PETIT

GLOSSAIRE

DU VIEUX FRANÇAIS

PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION GRAMMATICALE

PAR

L. CLÉDAT

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES DE LYON

LAURÉAT DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

PARIS

LIBRAIRIE GARNIER FRÈRES

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

Prix : 1 fr.

KL-100-327

1/3

LIBRAIRIE GARNIER FRÈRES

Par suite de la hausse sur les matières premières, les prix des **livres scolaires** sont augmentés temporairement de **20** %.

CITY OF CARDIFF
PUBLIC LIBRARIES

REFERENCE LIBRARY

Class No.
L. 919

— A D...
MAJORATION DE 40 % sur les prix d'avant-guerre pour les livres d'enseignement primaire et secondaire seulement.

B. H. BLACKWELL,
Bookseller,

PETIT

GLOSSAIRE

DU VIEUX FRANÇAIS

PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION GRAMMATICALE

PAR

L. CLÉDAT

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES DE LYON
LAURÉAT DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

4e édition corrigée

PARIS
LIBRAIRIE GARNIER FRÈRES
6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

I1.219

PRÉFACE

Ce glossaire, comme l'introduction grammaticale qui le précède, est extrait de nos *Morceaux choisis des auteurs français du moyen âge*. Nous pensons qu'il y a quelque intérêt à le publier à part ; car nous avons cherché à le rendre aussi utile que possible pour la lecture d'un texte quelconque de vieux français[1], en attendant que paraisse un dictionnaire maniable et pratique de notre vieille langue.

On trouvera dans ce petit livre plus de quatre mille articles présentant des formes qui appartiennent à toutes les époques et aux principaux dialectes français du moyen âge. Et le nombre des mots dont notre glossaire peut donner la clef sera singulièrement augmenté si l'on tient compte des observations qui vont suivre.

Des mots qui ne sont pas au glossaire.

Nous n'avons pas fait entrer dans le glossaire les mots qui appartiennent encore à la langue française, et dont le sens actuel ne diffère pas ou diffère peu de la signification qui leur est attribuée dans les anciens textes, par exemple *achever*, *amener*, *arc*, *ciel*, *cuisse*, *devenir*, etc. Il était inutile de donner l'étymologie de ces mots, qu'on trouvera facilement dans le Dictionnaire de Littré ou dans celui de Scheler, et il n'y avait aucune remarque à faire sur leur emploi dans la vieille langue.

1. On y trouvera notamment toutes les formes verbales qui ont été relevées par Bartsch dans le « Tableau des flexions » de sa *Chrestomathie de l'ancien français*, et la plupart des variantes dialectales que peuvent offrir les textes pour les formes des pronoms et pour les mots invariables.

Nous avons même négligé les mots aujourd'hui disparus dont l'origine et le sens se devinent aisément. Ainsi, dans un passage célèbre du Roman de la Rose, on rencontrera le verbe *désavancer*, dont la signification est nettement indiquée par le contexte, et sur la formation duquel nous n'aurions rien pu dire qu'un lecteur intelligent ne soit en état de trouver lui-même.

Les différences d'orthographe entre la langue actuelle et celle du moyen âge ne nous ont pas semblé une raison suffisante pour introduire les mots trop faciles dans le glossaire; nous les avons omis toutes les fois que leur identité est facilement reconnaissable : ainsi on reconnaîtra sans peine *cœur* dans « coer, cuer, cueur », *chèrement* dans « chierement », *bourgeois* dans « borgeis, burgeis, borgois », *glorieux* dans « glorius, glorios », *contrée* dans « contréde, cuntrée », *commencer* dans « commencier, commancier », etc. Au surplus, voici quelques indications générales sur ces équivalences d'orthographe :

L'ancienne diphtongue *oe, ue*, qui provient d'un *o* bref tonique latin est devenue un son simple que nous écrivons *eu*, ou *œu : soer, suer* = *sœur; poet, puet* = *peut*, etc.

L'ancienne diphtongue *ei*, qui provient le plus souvent d'un *é* fermé (*e* long ou *i* bref) tonique latin, est devenue *oi : rei* = *roi; receit* = *reçoit; deveir* = *devoir*, etc.

La diphtongue *ié*, qui provient d'un *e* bref tonique, ou d'un *a* tonique placé dans des conditions déterminées, s'est parfois réduite à *é : aidier* = *aider; brief* = *bref*, etc.

O ou *u* de l'ancienne langue est souvent représenté dans la langue actuelle par *eu* ou par *ou : dolor, dulur* = *douleur; boche, buche* = *bouche*, etc.

Dans beaucoup de mots qui ont deux voyelles se suivant ou séparées seulement par une *r*, la langue des Xe et XIe siècles avait un *d* entre les deux voyelles ou avant l'*r* *chantéde pédre*.

L a pu se vocaliser en *u : chevel* = *cheveu; altre* = *autre*, etc.

S est presque toujours tombé devant une autre consonne : *desmembrer* = *démembrer; teste* = *tête*, etc.

Les consonnes isolées entre deux voyelles ont été souvent redoublées, soit pour rappeler plus complètement l'étymologie, soit pour des raisons de prononciation que nous ne pouvons étudier ici : *mètre* est devenu *mettre; bèle : belle; done : donne; home : homme*, etc.

Beaucoup des mots que nous venons de citer sont d'ailleurs

au glossaire ; nous n'avons exclu que ceux à propos desquels il n'y avait à faire aucune remarque utile, directe ou indirecte.

Il faudra tenir grand compte de ces équivalences orthographiques[1], dont nous avons parlé plus longuement dans notre *Grammaire du vieux français* (pages 18-33). Ainsi on peut rencontrer dans un vieux texte français le mot *enveisier*, que l'on cherchera vainement ; mais si l'on se rappelle que *ei* équivaut souvent à *oi*, on cherchera ce mot sous la forme *envoisier*, et on le trouvera.

Comment il faut chercher les substantifs et les adjectifs.

Les substantifs et adjectifs ne figurent en général au glossaire que sous la forme du cas régime singulier, qui est aussi le cas sujet pluriel. On sait qu'ils prennent un *s* ou quelquefois un *z* au cas sujet singulier et au cas régime pluriel. Il faudra donc supprimer cette *s* ou ce *z* pour trouver le mot, chercher *conseil* pour *conseilz*, *bel* pour *bels*, etc. On sait d'autre part que les mots qui se terminent par *t* au cas régime singulier prennent un *z* (= *ts*) aux cas en *s* : il faudra donc, pour les trouver, ajouter *t* après avoir supprimé le *z* ou l'*s* équivalente : chercher *moz* à *mot*, *pars* à *part*, etc.

Quand les adjectifs seront au féminin, il faudra les chercher sous leur forme masculine, c'est-à-dire supprimer l'*e* muet.

Comment il faut chercher les verbes.

Les temps et personnes des verbes qui n'offrent pas d'irrégularités ne sont pas au glossaire. On devra chercher ces verbes sous la forme de l'infinitif, qu'il est facile de reconstituer en se reportant au tableau des flexions verbales de notre introduction. Mais il ne faut pas oublier que l'ancienne langue a cinq terminaisons d'infinitifs : *er*, *ier*, *eir* ou *oir*, *re* et *ir*. Ainsi la troisième personne du pluriel *ardent*, l'imparfait *ardoit*, etc., pourraient appartenir à *ard*ER, *ard*IER, *ard*EIR (ou *ard*OIR), *ard*RE, ou *ard*IR. C'est *ardoir* que l'on trouvera ; la forme *ardre* a aussi existé. Il faut surtout se rappeler que, parmi les verbes de la

1. Et aussi des équivalences dialectales dont il sera question plus loin.

première conjugaison, les uns avaient l'infinitif en *er*, les autres en *ier;* en présence de la forme « dreçant », la première pensée du lecteur sera sans doute de chercher *drecer*, qu'il ne trouvera pas : l'infinitif de ce verbe est *drecier*.

Les temps irréguliers ne se trouvent que sous la forme de la première personne du singulier, quand les autres personnes peuvent facilement en être déduites. Ainsi *deüssez* n'est pas au glossaire, mais on voit facilement que c'est la seconde personne du pluriel d'un temps dont la première personne du singulier est *deüsse :* c'est *deüsse* qu'on trouvera.

Il y a des futurs qui sont irréguliers, mais l'irrégularité est alors commune à toutes les personnes de ce temps et aussi à toutes les personnes du conditionnel ; il suffisait donc de donner l'une de ces personnes, et nous avons choisi la première personne du singulier du futur, à laquelle on remontera sans peine en partant de l'une quelconque des autres. Supposons que nous ayons à traduire le mot *lerroie;* si on consulte, dans l'Introduction de ce livre, le tableau que nous avons donné des flexions verbales, on verra que la flexion *roie*[1] est caractéristique de la première personne du conditionnel dans les verbes en *re*, *eir* (ou *oir*) ou *ir :* elle correspond à la flexion actuelle *rais*. Ce serait donc le conditionnel d'un verbe *lerre*, *leroir*, ou *lerir*. Mais aucun de ces infinitifs n'est au glossaire. On devra en conclure qu'on est en présence d'un conditionnel irrégulier. Or, comme on peut encore le voir dans le tableau des flexions verbales, à la flexion *roie* du conditionnel correspond la flexion *rai* de la première personne du futur. Le futur du verbe dont le conditionnel est *lerroie* doit donc être *lerrai*, et on trouvera cette forme au glossaire.

Il pourra aussi être nécessaire de faire abstraction du préfixe quand on cherchera une forme d'un verbe composé. Ainsi on ne trouvera pas *pardorrai*, mais bien *dorrai*, qui est le futur de *donner;* « pardorrai » est donc le futur de « pardonner ». Les formes des verbes tels que *recevoir*, *décevoir*, *apercevoir*, se trouveront à *cevoir*, *ceü*, etc., bien que ce verbe n'existe que dans les composés.

1. Après une consonne : car après une voyelle l'*r* pourrait faire partie du radical et on serait en présence de la flexion *oie* de l'imparfait de l'indicatif : *corroie* peut être l'imparfait de l'indicatif de *corre*.

Étymologies.

Quant aux étymologies, nous ne donnons que les étymologies latines. Pour les autres, nous nous bornons à dire que le mot est d'origine germanique, celtique ou orientale, en indiquant quelquefois, pour les termes germaniques, la forme de l'allemand moderne. Nous n'avons pas cru qu'il fût utile d'aller au delà. Les mots du latin populaire sont marqués d'un astérisque; nous les rapprochons des mots du latin classique auxquels ils se rattachent, sauf toutefois quand la forme populaire se trouve mentionnée dans les *Lexiques* de E. Benoist ou de E. Châtelain. Nous ne discutons pas les étymologies douteuses, parce qu'une discussion complète eût été trop longue, et qu'en signalant simplement les diverses opinions en présence, on risquait de donner au lecteur inexpérimenté des idées fausses sur les lois phonétiques. Pour les mots d'origine latine, nous avons moins cherché à mettre à côté de chacun d'eux une forme latine, qu'à montrer leur rapport avec les autres mots français de même famille. Aussi, quand nous disons qu'un mot est formé sur tel autre mot français, il faut sous-entendre : « ou sur le mot latin correspondant. » En d'autres termes, nous ne préjugeons pas la question de savoir si cette formation remonte à la langue latine ou si elle appartient à une époque postérieure à la constitution du français.

Formes dialectales.

Nous appelons formes dialectales celles qui n'appartiennent pas au dialecte de l'Ile-de-France, qui est le français proprement dit. Un dialecte se compose d'un certain nombre de particularités qui occupent des étendues de pays très diverses. Ainsi, parmi les caractères dialectaux qu'on qualifie de picards, quelques-uns seulement s'étendent à peu près, d'un côté ou de l'autre, jusqu'aux limites de la Picardie, d'autres s'arrêtent bien en deçà, d'autres enfin vont beaucoup au delà. Il n'y a donc pas, à proprement parler, de dialecte picard (et cette observation s'applique à tous les dialectes), mais il y a des faits dialectaux qu'on rencontre dans telle ou telle région de la Picardie, et dont chacun a ses limites particulières.

Les textes dits anglo-normands conservent la diphtongue *ei* postérieurement au XII^e^ siècle, époque où cette diphtongue est devenue *oi* dans le français propre. Ils continuent à écrire *rei*, *preneit*, *deit*, etc. En outre ils notent par un *u* les sons provenant d'un *o* long ou d'un *u* bref latins, accentués ou atones, ou d'un *o* bref atone : *dulur*, *nuvelle*, *buche* (= bouche), etc. Mais cette différence est surtout graphique ; les *u* de *dulur* se prononçaient à peu près comme les *o* du français *dolor*.

Dans la préface de son édition classique de l'*Histoire de saint Louis*, M. de Wailly signale les particularités de la langue de Joinville, comparée à celle de l'Ile-de-France : « On peut dire qu'au temps de Joinville la finale *eur* était préférée dans l'Ile-de-France à la finale *our* ou à son équivalent *or*, par exemple dans *leur* et dans les nombreux substantifs dont la désinence est aujourd'hui en *eur*. Il est aussi constant que dans l'Ile-de-France on n'employait pas la diphtongue *ei* au lieu de *é*, notamment à la fin des participes passés de la première conjugaison et de certains substantifs féminins, en sorte qu'on écrivait *amé*, *verité*, et non *amei*, *veritei*... La diphtongue *ei* [correspondant à un *é* du français] est d'ailleurs un des caractères distinctifs du dialecte lorrain, dont l'influence devait se faire sentir dans la seigneurie de Joinville plus que dans d'autres parties de la Champagne. »

La région des pays picards et wallons se distingue par les caractères suivants, réunis en plus ou moins grand nombre :

L'article féminin est *le* (au lieu de *la*), comme le cas régime de l'article masculin ; toutefois cet article féminin n'a pas de formes contractes : on dit *dou mur* (= du mur) et *de le maison* (= de la maison). On trouve même, au moins à partir du XIII^e^ siècle, un cas sujet féminin identique au cas sujet masculin *li*. Il importe de remarquer que l'article féminin *li* a été signalé aussi dans des textes lorrains, bourguignons et lyonnais.

Le pronom personnel « la » a également en picard la forme *le;* les adjectifs possessifs sont *me*, *te*, *se*, *men*, *ten*, *sen* (au lieu de *ma*, *ta*, *sa*, *mon*, etc.).

Le *t* final étymologique des mots tels que *bontét*, *santét*, *portét*, *venut*, disparu de bonne heure en français, s'est conservé beaucoup plus tard dans ces régions.

On a *Diu* au lieu de « Dieu », *liu* pour « lieu », *fius* ou

« terre », *priès* pour « près » *mierveille* pour « merveille », etc.; — *biauté* pour « beauté », *nouviaus* pour « nouveaux », etc. Remarquons toutefois que la diphtongue *iau*, pour « eau », se rencontre aussi dans d'autres régions, notamment dans la partie sud-ouest du domaine d'*oïl*.

Le *c* latin, dans les cas où il a donné *ch* français, reste *c dur* en Picardie et en Flandre : *cambre* pour « chambre », *kief* pour « chief ». Ce *c dur* peut d'ailleurs être écrit *c*, même devant *e* ou *i*, ou *ch*. Ainsi, dans un texte picard, *chambre* doit être prononcé *kambre*, *cief*, ou *chief* doit se lire *kief*. — Le *g*, placé devant un *a* latin, reste également dur au lieu de devenir *j* : *gambe* pour « jambe », *goie* (latin *gaudia*) pour « joie ». — Le maintien des gutturales dures devant *a* latin n'est pas d'ailleurs un caractère exclusivement picard ; on le trouve encore dans la partie de la Normandie la plus voisine de la mer.

Dans les cas où le *c* latin a donné *c doux* (*s dure*) en français, il devient en picard *tch*, son que les manuscrits expriment soit par *c* comme s'il s'agissait du *ce* français, soit par *ch*, et que les textes imprimés représentent souvent par *ç*. Ainsi *ce* ou *che* (pronom démonstratif neutre) des textes picards se prononçait *tche*, *coumença* est l'équivalent de *coumencha*, etc.

Telles sont les principales formes dialectales qu'on peut rencontrer dans les textes du moyen-âge.

L. CLÉDAT.

ABRÉVIATIONS PRINCIPALES

EMPLOYÉES DANS LE GLOSSAIRE

dj.....	adjectif.	Plur.....	pluriel.
dv.....	adverbe.	Prép.....	préposition.
Condit...	conditionnel.	Prés.....	présent.
Conj.....	conjonction.	Prétér.....	prétérit.
Fém.....	féminin.	Pron.....	pronom.
Fr.....	français.	Rég.....	régime.
Fut.....	futur.	Sf. ou s. f..	substantif féminin.
Imparf...	imparfait.	Sing.....	singulier.
Impér....	impératif.	Sm. ou s. m.	substantif masculin
Indéf....	indéfini.	Subj.....	subjonctif.
Lat.....	latin.	Subst.....	substantif.
Part.....	participe.	Suj.....	sujet.
=	signe d'équivalence.	Voy.....	voyez.

INTRODUCTION GRAMMATICALE [1]

I. — DÉCLINAISON EN VIEUX FRANÇAIS.

Dans l'ancienne langue, les noms, les adjectifs et les pronoms se déclinaient, c'est-à-dire qu'ils avaient plusieurs formes pour chaque nombre. Ainsi les noms avaient une terminaison particulière suivant qu'ils étaient sujets de la phrase ou régimes : *sire* était le cas sujet singulier, et *seigneur* le cas régime singulier d'un même substantif. Heureusement tous les noms n'avaient pas une déclinaison aussi difficile; ils se bornaient en général à prendre une *s* au cas sujet singulier et au cas régime pluriel, comme on le verra dans nos tableaux. Cette déclinaison commença à s'embrouiller au quatorzième siècle; on employa d'abord un peu au hasard les différentes formes; puis au quinzième siècle, on finit par laisser tomber entièrement les formes du cas sujet. Il ne resta plus qu'un seul cas pour chaque nombre; c'était l'ancien cas régime, prenant une *s* au pluriel, tandis que l'ancien cas sujet prenait une *s* au singulier. Il importe de remarquer que, dès la fin du douzième siècle, on voit parfois les poètes sacrifier à la rime les règles de la déclinaison. Mais ces licences sont plus rares qu'elle ne paraissent au premier abord; il faut se rappeler que les noms propres ont préféré de bonne heure la forme du régime, que la seconde déclinaison masculine (voyez ci-dessous) n'avait à l'origine qu'un seul cas sans *s* au singulier, et que longtemps

1. Cette introduction grammaticale contient seulement un tableau des flexions de l'ancienne langue, et deux ou trois notions capitales de syntaxe. Pour tout le reste, nous sommes obligé de renvoyer à notre *Grammaire de la vieille langue française*.

avant de disparaître complètement, le cas sujet **avait** perdu plusieurs de ses emplois primitifs, notamment en attribut.

§ 1. — L'ARTICLE.

Article défini.

Masculin.

	Singulier.	*Pluriel.*
Cas sujet :	li	li
Cas régime :	lo, le ; *formes dial. :* lu, lou	les

Féminin.

	Singulier.	*Pluriel.*
Cas unique :	la ; *forme dial. :* le	les

Nota. — Dans un certain nombre de dialectes de la région orientale, depuis la Picardie jusqu'au Lyonnais, l'article *féminin* s'est décliné au *singulier* :

Cas sujet : li
Cas régime : la *ou* le

Article indéfini.

Masculin.

Singulier.	*Pluriel.*
Cas sujet : uns.	un.
Cas régime : un.	uns.

Féminin.

Singulier.	*Pluriel.*
Cas unique : une.	unes.

§ 2. — LES SUBSTANTIFS.

Substantifs féminins.

	Singulier.	*Pluriel.*
Cas unique :	porte.	porte s.
	raison.	raison s.

Certains substantifs féminins, se terminant par un *e* muet, se trouvent aussi déclinés comme suit :

Singulier.	*Pluriel.*
Cas sujet : ant e.	ant ains.
Cas régime : ant ain.	

Les substantifs féminins non terminés par un *e* muet prennent d'assez bonne heure une *s* au cas sujet singulier, par analogie avec la déclinaison masculine :

	Singulier.	*Pluriel.*
Cas sujet :	raison s.	raison s.
Cas régime :	raison.	

Enfin le substantif *suer* (sœur) se décline à l'origine :

	Singulier.	*Pluriel.*
Cas sujet :	suer.	soror s.
Cas régime :	soror.	

Mais, au moins dès le douzième siècle, on trouve *suer* employé comme cas unique du singulier, et *suers* au pluriel.

Substantifs masculins.

Première déclinaison :

	Singulier.	*Pluriel.*
Cas sujet :	ami s.	ami.
	pain s.	pain.
Cas régime :	ami.	ami s.
	pain.	pain s.

Deuxième déclinaison :

	Singulier.	*Pluriel.*
Cas sujet :	livre, *plus tard* livre s.	livre.
	frére, *plus tard* frére s.	frére.
	lion, *plus tard* lion s.	lion.
Cas régime :	livre.	livre s.
	frére.	frére s.
	lion.	lion s.

Troisième déclinaison :

	Singulier.	*Pluriel.*
Cas sujet :	ber *ou* ber s.	baron.
Cas régime :	baron.	baron s.

Appartiennent à cette troisième déclinaison :

cuens,	*cas régime :*	conte, comte.
hom, om,	»	home, homme.
ancestre,	»	ancessor, ancesseur.

enfes,	*cas régime :*	enfant.
prestre,	»	provoire, prouvaire.
gars,	»	garçon.
etc.		

Plusieurs noms propres suivent tantôt la première déclinaison, tantôt la troisième : le cas régime de *Charles* est tantôt *Charle*, tantôt *Charlon*.

Noms indéclinables, masculins ou féminins.

Un certain nombre de noms, terminés par *s*, *z* ou *x*, sont indéclinables : *mois*, *palais*, *voiz* ou *voix*, etc.

Observations générales sur la déclinaison des substantifs.

La consonne finale du radical doit tomber devant l'*s* de flexion ; ainsi *clé-s* sera le pluriel de *clef*, *serf* deviendra *ser-s*, *arc* deviendra *ar-s*, etc.

Quand le radical se termine par une dentale, cette dentale forme un *z* avec l'*s* de flexion : enfan*t*, enfan*z*.

Dans certaines conditions, que nous ne pouvons étudier ici, l'*s* de flexion est remplacée par un *z* : ainsi *anz*, cas sujet singulier et cas régime pluriel de *an*. D'ailleurs l'orthographe du moyen âge employait souvent *z* au lieu de *s*, et inversement.

Quand la consonne finale du radical est une *l*, elle s'est vocalisée en *u*, vers la fin du douzième siècle, devant l'*s* de flexion : *chevals* est donc devenu *chevaus*, qui était à la fois, comme *chevals*, cas sujet SINGULIER et cas régime pluriel.

Quand l'*l* finale du radical était précédée d'un *e* venant d'un *e* ouvert latin, en même temps que l'*l* se vocalisait en *u*, l'*e* précédent s'est diphtongué en *ea* : « chastels » est devenu *chasteaus*. Pour cette catégorie de mots, la forme avec *l* vocalisée s'est étendue aux cas sans *s* : c'est ainsi que nous disons aujourd'hui *château*, même au singulier.

§ 3. — LES ADJECTIFS.

Première déclinaison.

Singulier.

	Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
Cas sujet :	dur s.	dur e.	dur.
Cas régime :	dur	dur e	dur

Pluriel.

	Masculin.	*Féminin.*
Cas sujet :	dur.	dur es.
Cas régime :	dur s.	dur es.

Pour un certain nombre d'adjectifs de cette déclinaison, le féminin diffère du masculin non seulement par l'*e* de flexion, mais encore par la consonne finale du radical : le radical *franc* devient *franch* dans *franche; chantét* (ancienne forme du participe passé) devient *chantéd* dans *chantéde;* ***veüt*** (du verbe *veoir* devient ***veüd*** dans ***veüde***.

Deuxième déclinaison.

Singulier.

	Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
Cas sujet :	tel s.	tel, tel s.	tel.
	noble s.	noble.	noble.
Cas régime :	tel.	tel.	
	noble.	noble.	

Pluriel.

	Masculin.	*Féminin.*
Cas sujet :	tel.	tel s.
	noble.	noble s.
Cas régime :	tel s.	
	noble s.	

Il faut bien remarquer que les adjectifs de cette catégorie qui n'ont pas d'*e* final au masculin n'en ont pas non plus au féminin : *une tel joie, de tels joies*. Toutefois, dès le douzième siècle, quelques-uns d'entre eux ont commencé à recevoir un *e* analogique au féminin, et aujourd'hui ils sont tous assimilés à ceux de la première déclinaison.

Adjectifs indéclinables.

Quelques adjectifs comme *francor* (des français), *paienor* (des païens), desquels il faut rapprocher l'adjectif possessif *lor*, plus tard *leur* (d'eux, d'elles), sont entièrement invariables. D'autres, comme *glorios* ou *glorieux*, etc., ayant le radical terminé par une *s*, sont indéclinables au masculin.

Observations générales.

Appliquer aux adjectifs les observations générales que nous avons formulées pour la déclinaison des substantifs.

§ 4. — LES ADJECTIFS ET LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Pronom neutre.

Ceo, ço, ce, *formes dialect.* : ceu, çou, chou, **che.**

Adjectif pronom « **icest, cest.** »

Singulier.

	Masculin.	*Féminin.*
Cas sujet :	icist, cist, cis [1].	iceste, ceste, cette.
Cas régime :	1° icest, cest.	iceste, ceste, cette.
	2° icestui, cestui, cesti.	icestei, cestei, cesti.

Pluriel.

	Masculin.	*Féminin.*
Cas sujet :	icist, cist.	icestes, cestes, cez, **ces.**
Cas régime :	icez, cez, ces.	

Adjectif pronom « **icel, cel.** »

Singulier.

	Masculin.	*Féminin.*
Cas sujet :	icil, cil, cilz.	icele, cele, celle.
Cas régime :	1° icel, cel.	icele, cele, celle.
	2° icelui, celui, celi.	icelei, celei, celi.

Pluriel.

	Masculin.	*Féminin.*
Cas sujet :	icil, cil.	iceles, celes, celles.
	icels, cels, ceus, ceux.	

§ 5. — LES PRONOMS PERSONNELS.

Première personne.

	Singulier.	Pluriel.
Cas sujet :	jeo, jo, je, *ou* gié.	nos, nous.
Cas régime :	mei, moi, mi, me.	

1, Chacune de ces formes peut signifier *cet* (ou *ce*), *celui, celui-ci* ou *celui-là,* et au féminin : *cette, celle, celle-ci, celle-là.* En outre, l'adjectif démonstratif est quelquefois employé avec une valeur démonstrative très affaiblie, et équivaut alors à l'article.

Deuxième personne.

	Singulier.	Pluriel.
Cas sujet :	tu.	vos, vous.
Cas régime :	tei, toi, ti, te.	

Troisième personne.

Singulier.

	Masculin.	*Féminin.*
Cas sujet :	il	ele, el, elle.
Cas régime :	1° lo, le.	la.
	2° lui, li.	lei *ou* lie, li.

Pluriel.

	Masculin.	*Féminin.*
Cas sujet :	il, ils.	eles, elles.
Cas régime :	1° les.	les
	2° els, eus, eux.	eles, elles.
	3° lor, leur.	lor, leur.

Forme réfléchie de la troisième personne.

Sei, soi, si, se.

§ 6. — LES ADJECTIFS ET PRONOMS POSSESSIFS.

Adjectifs « mon, ton, son ».

Singulier.

Masculin.		*Féminin.*
Cas sujet :	mes, mis.	ma.
	tes, tis.	ta.
	ses, sis.	sa.
Cas régime :	mon.	
	ton.	
	son.	

Pluriel.

Masculin.		*Féminin.*
Cas sujet :	mi.	mes.
	toi, tui, ti.	tes.
	soi, sui, si.	ses.
Cas régime :	mes.	
	tes.	
	ses.	

Adjectifs-pronoms « mien, tien, sien ».

Singulier.

	Masculin.	*Féminin.*
Cas sujet :	miens. tuens, tiens. suens, siens.	meie, moie, mienne. toë, teue, teie, toie, tienne. soë, seue, seie, soie, sienne.
Cas régime :	mien. tuen, tien. suen, sien.	

Pluriel.

	Masculin.	*Féminin.*
Cas sujet :	mien. tuen, tien. suen, sien.	meies, moies, miennes. toës, teies, toies, tiennes. soës, seies, soies, siennes.
Cas régime :	miens. tuens, tiens. suens, siens.	

Adjectifs-pronoms « nostre, vostre ».

Singulier.

	Masculin.	*Féminin.*
Cas sujet :	nostre, nos. vostre, vos.	nostre, no. vostre, vo.
Cas régime :	nostre, no. vostre, vo.	

Pluriel.

	Masculin.	*Féminin.*
Cas sujet :	nostre, no. vostre, vo.	nostres, noz, nos. vostres, voz, vos
Cas régime :	nostres, noz, nos. vostres, voz, vos.	

Adjectif-pronom « leur ».

A l'origine *lor* ou *leur* est invariable. L'*s* du pluriel n'a été ajoutée qu'à la fin du moyen âge.

§ 7. — LES PRONOMS RELATIFS ET INTERROGATIFS.

Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
Cas sujet : qui.	que, qui.	quei, quoi *et* que.
Cas régime : cui, qui *et* que.	cui, qui *et* que.	

II. — CONJUGAISON

On trouvera au glossaire les temps des verbes *estre* et *avoir* ainsi que les formes irrégulières. Nous donnons ci-après des paradigmes pour les différentes conjugaisons.

Il importe de remarquer que les verbes à radical variable étaient plus nombreux dans l'ancienne langue qu'aujourd'hui. J'appelle « verbes à radical variable » ceux qui se conjuguent comme *mourir*, qui fait « il *meurt*, nous *mourons* » et dont, par conséquent, le radical est tantôt *meur*, tantôt *mour*. Pour ceux de ces verbes dont le radical a été uniformisé depuis, nous indiquerons au glossaire la double forme ancienne (par exemple *aim* et *am* pour *aimer*). L'une de ces formes est appelée tonique, l'autre atone. Le radical des verbes est tonique toutes les fois que la flexion est constituée uniquement par des consonnes, ou lorsqu'il n'entre dans cette flexion d'autre voyelle que l'*e* dit muet. Ainsi, à l'indicatif présent, le radical est tonique aux trois personnes du singulier et à la 3e personne du pluriel. On conjuguait donc : « j'*aim*, tu *aim*-es, il *aim*-e, nous *am*-ons, vous *am*-ez, il *aim*-ent. »

VERBES EN *er*.

1° Porter.

Infinitif : port er (*ou* eir, *région lorraine*).
Participe passé : port ét, é (*ou* eit, ei, *région lorraine*).
Le féminin est en ée *puis* ée (*ou* eie).
Le cas suj. sing. ou le cas rég. plur. du masc. est en ez, es (*ou* eiz).
Participe présent ou *gérondif :* port ant.

Indicatif présent.

Je port, *plus tard* port e.
Tu port es.
Il port et, ed, e.
Nous port omes, oms, ons, om.
umes, ums, uns, um [1] (*anglo-normand*).

1. Toutes les premières personnes du pluriel dont la flexion est aujourd'hui *ons* (indic. prés., impér.) ou se termine par *ons* (imparf. de l'indic., futur, condi-

Vous port ez [1] (*ou* eiz, *région lorraine*).
Il(s) port ent.

Nota. — 1° A la première personne du singulier, sous sa forme primitive (sans flexion), la consonne finale du radical est quelquefois modifiée. Ainsi le radical de *salver* (sauver) est *salv*, qui devient *salf* à la première personne de l'indicatif présent.

2° On trouve aussi comme flexion de la première personne du singulier, une *s* ou un *z*, souvent avec chute de la dernière consonne du radical : *Je demans*, de « demander ».

Imparfait.

Je port éve (*rég. orient.*), eive.	oue, oe (*angl. norm.*),	eie, oie, ois.
Tu port éves. eives.	oues, oes.	eies, oies, ois.
Il port évet, éve. eivet, eive.	ouet, out, ot.	eiet, eit, oit.
Nous port iens, ions *ou* ium [1].		
Vous port iez [1] (*ou* ieiz).		
Il(s) port évent. eivent.	ouent, oent.	eient, oient.

Prétérit.	*Futur.*
Je port ai.	*Je* port erai.
Tu port as.	*Tu* port eras.
Il port at, ad, a.	*Il* port erat, erad, era.
Nous port ames, asmes.	*Nous* port erons *ou* erum [1].
Vous port astes.	*Vous* port ereiz, eroiz, erez [1].
Il(s) port érent.	*Il(s)* port eront *ou* erunt.

Conditionnel.

Je port ereie, eroie, erois.
Tu port ereies, eroies, erois.

tionnel, subj. prés., subj. imparf.) peuvent avoir dans l'ancienne langue, au lieu de *ons*, l'une des formes *omes, oms, om, umes ums, uns, um* ; ainsi, à la première personne plur. de l'imparfait de l'indicatif, bien que je n'aie indiqué pour abréger que *portions* et *portium*, on peut trouver aussi *portiomes, portioms, portiom, portiumes, portiums, portiuns* ; de même, au futur : *porteromes*, etc., au conditionnel : *porteriomes*, etc., au subjonctif présent : *portomes*, etc., au subjonctif imparfait : *portassomes*, etc. — Toutes les secondes personnes du pluriel terminées par un *z* peuvent se trouver avec *s* au lieu de *z*.

1. Voyez la note 1 de la page précédente.

Il port ereit, eroit.
Nous port eriens, erions *ou* erium [1].
Vous port eriez [1] (*ou* erieiz).
Il(s) port ereient, eroient.

Impératif.

Port e; port ons *ou* um [1]; port ez [1] (*ou* eiz).

Subjonctif présent.

Que je port, *plus tard* port e.
Que tu port s [2], es.
Qu'il port t [3], e.
Que nous port ons *ou* um, iens, ions [1].
Que vous port eiz, oiz, ez, iez [1].
Qu'il(s) port ent.

Nota. — 1° Appliquer à la première personne du subjonctif la remarque que nous avons faite pour la même personne de l'indicatif présent (page 20, *Nota*, 1°).

2° Pour certains verbes, et particulièrement dans les dialectes orientaux, on trouve les flexions suivantes :

Singulier. { 1re *pers.* ge *ou* ce.
2e *pers.* ges *ou* ces.
3e *pers.* get, ge, *ou* cet, st [4], ce.
Pluriel. 3e *pers.* gent *ou* cent.

On peut donc trouver *que je porge*, ou *que je porce*, comme subjonctif de *porter*.

3° Souvent la consonne finale du radical est supprimée devant les flexions constituées ou commençant par des consonnes.

Imparfait du subjonctif.

Que je port asse.
Que tu port asses.

1. Voyez la note 1 de la page 19.

2. *Ports* écrit *porz*. Tous les verbes dont le radical se termine par une dentale, ont ainsi un *z* à la 2e pers. du subjonctif.

3. Dans ce verbe et dans tous les semblables, le *t* de la flexion se confond avec la dentale finale du radical. Quand cette dentale est un *d*, l'orthographe le maintient souvent au lieu du *t* de flexion : on trouve « qu'il gard », et « qu'il gart. »

4. On remarquera que cette flexion *st* est identique à la flexion de la troisième personne sing. du prétérit de certains verbes (voyez ci-dessous les prétérits de forme en *s*). Il en résulte qu'au premier abord on peut se demander si *torst*, par exemple, est le subjontif de *torner* ou le prétérit de *tordre*.

Qu'il port ast.
Que nous port assons, assum, assiens, assions [1].
issons, issum, issiens, issions [1].
Que vous port asseiz, assoiz, assez, assiez, assieiz [1].
isseiz, issoiz, issez, issiez, issieiz [1].
Qu'il(s) port assent.

2° Mostrer.

Ce verbe et les semblables ne diffèrent du précédent qu'en ce qu'ils ont régulièrement, et dès l'origine, la flexion *e* à la première personne de l'indicatif présent et du subjonctif présent, et les flexions *es* et *e* à la deuxième et à la troisième personne du singulier du subjonctif présent.

VERBES EN *ier*.

Ces verbes ne diffèrent de ceux en *er* qu'aux temps et personnes ci-dessous :

Infinitif : aid ier, er.

Participe passé : aid iét, ié, é.
Le féminin est en iéde, *puis* iée, *dialectalement* ie, *aujourd'hui* ée.

Indicatif présent.
Vous aid ez, ez.

Remarquez que « aidiez » peut être aussi le cas sujet singulier ou régime pluriel du participe passé masculin.

Imparfait.
(*Région orientale*).
*J'*aid iéve.
Tu aid iéves.
Il aid iévet, iéve.
Il(s) aid iévent.

En français propre, l'imparfait des verbes en *ier* n'offre aucune particularité.

Prétérit.
Il(s) aid iérent, érent.

Impératif.
aid iez, ez [1].

1. Voyez la note 1 de la page 19.

VERBES EN *re*, *oir*, ET NON-INCHOATIFS EN *ir*.

Observation générale. — Il arrive souvent que la consonne finale du radical tombe devant les flexions consistant en une consonne ou commençant par une consonne. Exemples : *tu sers* (de *servir*), au lieu de *tu servs*: *que je dorge* (de *dormir*), au lieu de *que je dormge*.

Infinitif. { vend re. / val eir, oir. / sort ir.

Quelques verbes en *re* ont le radical terminé à l'infinitif par un *d* ou par un *t* qui n'appartient pas au vrai radical du verbe : ainsi *moud-re*, dont le vrai radical est *moul*; *conoist-re*, dont le vrai radical est *conois*.

Participe passé. { vend u (*dialectalement* uit), condui t, pri s. / val u *dialectalement* uit), assi s. / sort i, cor u (*dialectalement* uit), mor t.

Les formes archaïques des flexions *u* et *i* sont *ut* et *it* (*uz*, *iz* aux cas en *s*), et au féminin *ude* et *ide*.

Part. prés. / *Gérondif.* vend ant, sort ant, cor ant, mor ant.

Indicatif présent.

Je vent (*ou* vend), *plus tard* venz *ou* vens.
vail [1], *plus tard* vaux.
sort, *plus tard* sorz *ou* sors.

Tu vend s [2].
val s, *plus tard* vaus, vaux.
sort s [2].

Il ven(d) t [3].
val t, *plus tard* vaut.
sor(t) t [3].

1. On remarquera que le radical de *valoir* se trouve modifié à cette personne (*vail* au lieu de *val*) ; c'est une particularité de ce verbe, et de quelques autres de différentes conjugaisons.

2. Ecrits *venz* (ou *vens*), *sorz* (ou *sors*).
Dans ces verbes et dans tous les semblables, le *t* de la flexion se confond

Nous vend omes, ons, um, etc. [1].
val omes, ons, um, etc. [1].
sort omes, ons, um, etc. [1].
Vous vend eiz, oiz, ez [1].
val eiz, oiz, ez [1].
sort iz (*région orientale*), ez [1]
Il(s) vend ent.
val ent.
sort ent.

Remarques. — 1° A la première personne du singulier, la consonne finale du radical est quelquefois modifiée; ainsi on trouve *vent* au lieu de *vend*, et on a régulièrement *je sens*.

2° A cette même personne, vers la fin du moyen-âge, on a donné la flexion *s*, comme dans les verbes tels que *je sens*.

Imparfait.

Je vend eie, oie, ois.
val eie, oie, ois.
sort ive (*rég. orientale*), eie, oie, ois.
Tu vendeies, oies, ois.
val eies, oies, ois.
sort ives, *ou* eies, oies, oies.
Il vend eit, oit.
val eit, oit.
sort ivet, ive, *ou* eit, oit.
Nous vend iens, ions *ou* ium, etc. [1].
val iens, ions *ou* ium, etc. [1].
sort iens, ions *ou* ium, etc. [1].
Vous vend iez [1].
val iez [1].
sort iez [1].
Il(s) vend eient, oient.
val eient, oient.
sort ivent, *ou* eient, oient.

Prétérit.

Les prétérits se divisent en deux catégories:

1° Prétérits accentués sur la flexion à toutes les personnes.

avec la dentale finale du radical. Quand cette dentale est un *d*, on la trouve souvent substituée au *t* de flexion : *il vend*.

1. Voyez la note 1 de la page 19.

FORME EN *ui*.

Je mol ui (*de* moudre).	val ui.	cor ui.
Tu mol us.	val us.	cor us.
Il mol ut, u.	val ut, u.	cor ut, u.
Nous mol umes.	val umes.	cor umes.
Vous mol ustes.	val ustes.	cor ustes.
Il(s) mol urent.	val urent.	cor urent.

FORME EN *i*.

Je vend i.	che ï (*de* cheoir).	sort i.
Tu vend is.	che ïs.	sort is.
Il vend iét, it, i.	che ït, i.	sort it, i.
Nous vend imes.	che ïmes.	sort imes.
Vous vend istes.	che ïstes.	sort istes.
Il(s) vend iérent, irent.	che ïrent.	sort irent.

2° Prétérits accentués sur le radical aux première et troisième personnes du singulier et troisième du pluriel.

FORME EN *ui*.

Croire.	*Devoir.*
Je crui (*par anal.* creus, *auj.* crus).	dui, (*par anal.* deus, *auj.* du
Tu cre ũs, creus, *auj.* crus.	de ũs, deus, *auj.* dus.
Il crut, cru (*aussi* creut).	dut, du (*aussi* deut).
Nous cre ümes, creumes.	de ümes, deumes.
Vous cre üstes, creustes.	de üstes, deustes.
Il(s) crurent (*aussi* creurent).	durent (*aussi* deurent).

FORME EN *oi*.

Plaire.	*Savoir.*
Je ploi (*par anal.* pleus, *auj.* plus).	soi (*par analogie* seus, *auj.* sus)
Tu ple ũs, pleus, *auj.* plus.	se ũs, seus, *auj.* sus.
Il plot (*aussi* pleut).	sot (*aussi* seut).
Nous ple ümes, pleumes.	se ümes, seumes.
Vous ple üstes, pleustes.	se üstes, seustes.
Il(s) plorent (*aussi* pleurent).	sorent (*aussi* seurent).

FORME EN *i*.

Je vi (*de* voir), *par analogie* vei, veis, *auj.* vis
Tu ve ïs, veis.
Il vit, vi (*aussi* veit, vei).
Nous ve ïmes, veimes.
Vous ve ïstes, veistes.
Il(s) virent (*aussi* veirent).

FORME EN *s*.

Je di s (*de* dire).	ar s, si (*de* ardoir *ou* ardre).
Tu de sis, ïs ; deis.	ar sis.
Il di st [1].	ar st [1], sit.
Nous de simes, imes.	ar simes.
Vous de sistes, istes.	ar sistes.
Il(s) di strent, rent *ou* sent.	ar strent, rent *ou* sent.

Futur.

Je	vend rai, erai.	dev rai, erai.	cor rai.	sort irai.
Tu	vend ras, eras.	dev ras, eras.	cor ras.	sort iras.
Il	vend rat, erat.	dev rat, erat.	cor rat.	sort irat.
	rad, erad.	rad, erad.	rad.	irad.
	ra, era.	ra, era.	ra.	ira.
Nous	vend rons, erons.	rons, erons.	rons.	irons.
	rum, erum [2].	rum, erum [2].	rum [2].	irum [2].
Vous	vend reiz, ereiz.	reiz, ereiz.	reiz.	ireiz.
	roiz, eroiz.	roiz, eroiz.	roiz.	iroiz.
	rez, erez [2].	rez, erez [2].	rez [2].	irez [2].
Il(s)	vend ront, eront.	ront, eront.	ront.	iront.
	runt, erunt.	runt, erunt.	runt.	irunt.

Le radical, au futur, prend quelquefois un *d* ou *t* final euphonique. Ainsi le radical *val* de *valoir* devient *vald* dans *valdrai*.

Conditionnel.

Pour avoir le conditionnel, il suffit de substituer aux désinences du futur : les désinences :

Singulier.	1re *pers.* ai.	eie, oie, ois.
	2e *pers.* as.	eies, oies, ois.
	3e *pers.* at, etc.	eiet, eit, oit.
Pluriel.	1re *pers.* ons, etc. [2].	iens, ions, ium, etc. [2].
	2e *pers.* eiz, etc. [2].	iez, ieiz [2].
	3e *pers.* ont, etc.	eient, oient.

Impératif.

Singulier.	vent [3].	val [3].	sort [3].

Les deux premières personnes du pluriel, comme à l'indicatif présent.

1. Voyez la note 4 de la page 21.
2. Voyez la note 1 de la page 19.
3. Appliquer à cette personne la remarque 1 relative à la première personne du singulier de l'indicatif présent (page 24).

Subjonctif présent.

Que je vend e.
vaill [1] e.
sort e.
Que tu vend es.
vaill [1] es.
sort es.
Qu'il vend et (*ou* ed), e.
vaill [1] et (*ou* ed), e
sort et (*ou* ed), e.
Que nous vend ons, um, etc. [2], iens, ions, etc. [2].
vaill [1] iens, ions, ium, etc. [2], ons, um, etc. [2].
sort iens, ions, ium, etc. [2], ons, um, etc. [2].
Que vous vend ez, eiz, iez, ieiz [2].
vaill [1] iez, ez [2].
sort iez, ez [2].
Qu'il(s) vend ent.
vaill [1] ent.
sort ent.

Remarque. — On trouve aussi, pour un certain nombre de ces verbes, les flexions du subjonctif en *ge* ou en *ce*, que nous avons signalées à propos des verbes en *er* : *que je dorge*, etc.

Imparfait du subjonctif.

La deuxième personne du singulier du prétérit de l'indicatif se termine toujours par *is* ou *us*. Pour avoir l'imparfait du subjonctif, il suffit d'ajouter à cette personne les désinences suivantes :

	Singulier.	*Pluriel.*
1re *pers.*	se.	sons, sum, etc. [2] *ou* siens, sions, etc. [2].
2e *pers.*	ses.	seiz, soiz, sez, siez, sieiz [2].
3e *pers.*	st.	sent.

Ainsi, la deuxième personne du prétérit du verbe *dire* étant *tu desis* ou *tu deis*, l'imparfait du subjonctif de ce verbe est : *que je desisse* ou *que je deisse*, *que tu desisses* ou *que tu deisses*, etc.

1. Même observation que pour la première personne de l'indicatif présent du même verbe, page 23. note 1.
2. Voyez la note 1 de la page 19.

VERBES INCHOATIFS.

Infinitif : empl ir.
Part. passé : empl it, i.
Part. présent : empl issant.

Indicatif présent.

J' empl is.
Tu empl is.
Il empl ist, it.
Nous empl issons, issum, etc. [1].
Vous empl isseiz, issoiz, issez [1].
Il(s) empl issent.

Imparfait.

J' empl isseie, issoie, issois.
Tu empl isseies, issoies, issois.
etc.

Prétérit.

J' empl i.
Tu empl is.
etc. (*conjuguer comme* je sorti).

Futur.

J' empl irai, etc. (*comme* je sortirai).

Conditionnel.

J' empl ireie, iroie, irois.

Impératif.

empl is.
empl issons, issum, etc. [1].
empl isseiz, issoiz, issez [1].

Subjonctif présent.

Que j' empl isse.
Que tu empl isses.
Qu'il empl isset, isse.
Que nous empl issons, issum, etc. [1], issiens, issions, etc. [1].
Que vous empl isseiz, issoiz, issiez [1].
Qu'il(s) empl issent.

Imparfait du subjonctif.

Que j' empl isse.
Que tu empl isses.
Qu'il empl ist.
Que nous empl issons, issum, etc. [1], issiens, issions, etc. [1].
Que vous empl isseiz, issoiz, issiez [1].
Qu'il(s) empl issent.

1. Voyez la note 1 de la page 19.

III. — QUESTIONS DE SYNTAXE.

Nous nous bornerons à signaler ici [1] l'emploi de la particule affirmative *si* et la valeur conditionnelle du subjonctif.

LA PARTICULE AFFIRMATIVE *si*.

Une des causes d'erreur les plus fréquentes pour ceux qui commencent à étudier le vieux français est la confusion possible entre notre *si* conditionnel actuel et le *si* affirmatif de l'ancienne langue.

Le *si* affirmatif a conservé un certain nombre d'emplois (Voyez *si* 2 dans Littré), mais il a perdu la valeur de particule explétive qu'il a si souvent dans les anciens textes. Cette valeur est à peu près celle de notre adverbe *ainsi*, mais *ainsi* très affaibli. Le plus souvent, « si » n'est pas plus traduisible que la particule grecque δέ, ou bien il tient simplement lieu de la conjonction copulative *et*. Il peut aussi marquer une opposition, comme encore au dix-septième siècle dans ce passage de Regnard :

> Jamais de son pays ne vint lettre de change,
> Et quoiqu'il mange peu, *si* faut-il bien qu'il mange.

Dans le plus grand nombre des cas, on peut négliger le « si » affirmatif en traduisant, par exemple dans cette phrase de Joinville : « La première partie *si* devise comment il se gouverna... La seconde partie dou livre *si* parle de ses granz chevaleries... », ou dans ces vers du roman de la Rose, où il est question des nuées :

> Puis filent, et quant ont filé,
> *Si* font voler de lor filé
> Granz aiguillées de fil blanches.

LE SUBJONCTIF CONDITIONNEL.

L'imparfait du subjonctif a très souvent dans l'ancienne lan-

1. Voyez page 11, note 1.

gue la valeur d'un conditionnel présent ou celle d'un conditionnel passé : « il chantast » peut signifier *il chanterait* ou *il aurait chanté.*

Saint Alexis : « E Deus! dist-il..., ici ne *volsisse* estre. » Mot à mot : « Eh Dieu! dit-il, je ne *voulusse* pas être ici », c'est-à-dire : « je ne *voudrais* pas être ici. »

Joinville : « Et quant li roys vint a Poytiers, il *vousist* bien estre ariéres a Paris. » Mot à mot : « Et quand le roi vint à Poitiers, il *voulût* bien être de retour à Paris », c'est-a-dire : « il *aurait* bien *voulu.* »

A

A (latin *ad*, français *ad*, *a*), prépos. A. Emplois divers : VERS, EX. : « il chevaucha *à* la ville » ; — POUR, EX. : « la haine que j'avais *à* eux ; comme s'ils étaient nés seulement *à* boire et *à* manger ; ils n'avaient pas de vivres *à* plus de trois semaines » ; — DE, EX. : « elle était fille *à* roi » ; — A TITRE DE, COMME, EX. : « ils l'appellent *à* garant ; on le leur donna *à* capitaine » ; — PAR (sens distributif), EX. : « ils meurent *à* milliers » : DANS, EN, EX. : « il se reposa deux fois *au* chemin ; il partit *à* chevauchant » ; PENDANT, EX. : « ce supplice durera *à* toute sa vie » ; — AVEC, EX. : « il le prit *à* ses deux mains » ; — PAR (après un verbe au sens passif), EX. : « elle se fit aimer *à* tous » ; — SELON, EX. : « il travaille *à* son pouvoir. » — A forme avec *tout* une locution qui a le sens de AVEC : « il partit *à tout* trois cents chevaliers. » — A peut former avec les adjectifs des locutions adverbiales dont plusieurs sont tombées en désuétude : « *à fort* (fortement), *à dur* (durement), etc. » — *A ce que :* de façon que.

Aaisier (formé sur *aise*), verbe : METTRE A L'AISE.

Aancrer (formé sur *ancre*, comme *accrocher* sur *croc*), verbe : METTRE A L'ANCRE.

Aasier, comme *aaisier*.

Ab (latin *apud* (?) qui a aussi donné *od*, — voyez ce mot, — et qui se retrouve dans *au* de *avec*), prép. : AVEC.

Abaier (formé sur une exclamation imitant le cri du mouton), verbe : BÊLER.

Abandoner (racine germanique), verbe : LIVRER, EXPOSER. — C'est encore le sens d'*abandonner* dans ces vers de Malherbe : « Et tantôt la fortune abandonne sa vie à quelqu'autre danger. » — *Abandonner le frein à un cheval :* lui lâcher la bride. — *S'abandonner à :* s'exposer à.

Abaubir (ne diffère d'*ébaubir* que par le préfixe. La racine est le latin *balbum*, qui signifie *bègue*), verbe : RENDRE MUET D'ÉTONNEMENT.

Abayer, voy. *Abaier*.

Abbes, voy. *Abes*.

Abé (latin *abbatem*), s. m. : ABBÉ.

Abeesse (latin * *abbatissa*), s. f. : ABBESSE.

Abelir (formé sur *bel* comme *affaiblir* sur *faible*), verbe intrans. : PARAITRE BEAU, PLAIRE.

Abes, cas suj. sing. de *abé*.

Abevrer (latin * *adbiberare*, fr. *abevrer*, et, par déplacement de l'*r*, *abreuver*, Même famille que *boire*), verbe : ABREUVER.

Abrevié, voy. *Abrivé*.

Abrivé ou *abrevié* (formé sur *brief* = *bref*), adj. : RAPIDE, EMPRESSÉ A, PRESSÉ DE.

Absenter (mot savant, latin * *absentare*), verbe : ÉLOIGNER. — *S'absenter :* s'éloigner.

Absourdir, orthographe savante pour *assourdir*.

Aceindre (composé de *ceindre*), verbe : ENTOURER, FAIRE LE TOUR DE.

Acener (d'un dérivé de *cinnum*), verbe : FAIRE SIGNE A, DÉSIGNER, DOTER.

Acertes, voy. *Certes*.

Acesmé, adj. : ORNÉ.

Achoison (forme populaire de *occasion*), s. f. : OCCASION. — *Fausse achoison :* prétexte.

Acoarder (formé sur *coart*), verbe : AVOIR PEUR.

Acoillir (composé de *coillir*), verbe : ACCUEILLIR.

Acointance (formé sur *acointier*), s. f. : CONNAISSANCE, AMITIÉ.

Acointe (latin *ad-cognitum*. *Acointe* paraît être une forme féminine, mais on la trouve avec la valeur d'un masculin, et c'est en effet un adjectif des deux genres), adj. : AMI, AMIE.

Acointier (latin * *adcognitare*), verbe : CONNAÎTRE; APPRENDRE; FAIRE CONNAITRE, AVERTIR, ENTREPRENDRE. — *S'acointer à* ou *de :* faire connaissance avec.

Acoler (formé sur *col* = *cou*), verbe : JETER LES BRAS AUTOUR DU COU DE..., par extension EMBRASSER (entourer de ses bras). Ce verbe a aussi le sens de METTRE A SON COU (un bouclier).

Acombler (composé de *combler*),

verbe : COMBLER ; METTRE LE COMBLE A.

Acomenier, composé de *comenier* = *communier*. Même sens.

Aconsivir (formé sur *sivir*, avec les deux préfixes qu'on retrouve dans *accompagner*), verbe : ATTEINDRE.

Acorder (latin * *ad-cord-are*. La racine de ce verbe est le substantif latin qui a produit *cœur*), verbe. *Acorder une personne à une autre*, c'est : « faire la paix entre elles. » Le régime indirect peut être supprimé. — *S'accorder* ou *accorder à quelqu'un* : faire la paix avec lui. — *S'accorder à un conseil* : le trouver bon, l'adopter.

Acorer (Préfixe lat. *ab*. La racine de ce verbe est le latin *cor*, qui a produit le français *cœur*. *Ecœurer* est formé de même, avec un autre préfixe, mais sur le mot français), verbe : ARRACHER LE CŒUR A.

Acoster (formé sur *coste* = *côte*), verbe : METTRE A COTÉ DE.

Acoter (formé sur *côte* = *coude*), verbe : ACCOUDER.

Acouardir (formé sur *couard*, comme *amollir* sur *mol*), verbe : RENDRE COUARD, RENDRE TIMIDE.

Acoveter, verbe : COUVRIR.

Actéres, cas sujet sing. de *act eur* (= *auteur*), formé par analogie avec les cas sujets réguliers tels que *emperére* de *empereur*.

1. **Ad**, voy. *A*.

2. **Ad**, voy. *Avoir*.

Adamagier (composé de *damagier*), verbe : ENDOMMAGER, LÉSER.

Adenz (composé de la préposition *à* et du pluriel de *dent*), adv. : littéralement SUR LES DENTS, SUR LA FACE (opposé à *envers* = *à l'envers, sur le dos*). C'est ainsi que *s'aboucher*, en lyonnais et en genevois, signifie *se coucher sur la face* (littéralement *sur la bouche*).

Adès (latin *ad de-ipsum* = *au temps même*), adv. : A L'INSTANT, BIENTÔT ; TOUJOURS.

Adeser (latin *ad-densare*, formé sur *densum*, et non * *adhæsare*, qui se présente tout d'abord à l'esprit, mais qui n'explique pas la conversation du *d* dans le français postérieur au onzième siècle), verbe à radical variable : *advis*... tonique, *ades*... atone. — TOUCHER. — *Adeser quelqu'un en*, c'est : le toucher à...

Adjourner, orthographe savante pour *ajourner*. Voyez *ajorner*.

Adober (puis *adouber*. Origine germanique), verbe : ARMER, ADAPTER, REVÊTIR DE L'ARMURE.. Ce verbe et son composé *radouber* sont encore usités, particulièrement comme terme de marine, avec le sens de *réparer*.

Adonc, adonques, même sens que *donc*.

Adons, adont, variantes de *adonc*.

Adorer (latin *adorare*, fr. : *adorer, aorer, aourer*. Notre verbe *adorer* actuel est de formation savante), verbe.

Adrecier (composé de *drecier*), verbe : DIRIGER ; ADRESSER.

Adresse (subst. verbal de *adresser*), s. f. ; DIRECTION, CHEMIN, REDRESSEMENT.

Adunc, forme dialectale de *adonc*.

Aduré, participe passé de *adurer* (formé sur *dur*, comme *allonger* sur *long*), littéralement *rendre dur*, FORT, TERRIBLE.

Aé (latin *ætatem*, fr. *edét, cé, aé*), s. m. : AGE, VIE.

Aemplir (composé de *emplir*), verbe : REMPLIR.

Aerdre, aers, aersent, aersis, aersisse, aerstrent, voy. *Aherdre*.

Aeschier (latin * *ad-esc-are*), verbe : AMORCER.

Afaire (composé de la préposition *à* et du verbe *faire*), subst. qui était masculin dans l'ancienne langue : ACTION, CHOSE, AFFAIRE.

Afebloier, voy. *Afeibleier*.

Afeibleier (puis *afobloyer*, ou *afoiblier* ou *afebloier*. Formé sur *feible* = *faible*, comme *affaiblir*, mais avec un autre suffixe), verbe : AFFAIBLIR, FAIBLIR. — *S'afeibleier* : dégénérer.

Affaire, voy. *Afaire*.

Affliction (mot savant. Latin *afflictionem*), s. f. : ABAISSEMENT, ATTAQUE CONTRE, HUMILITÉ, AFFLICTION.

Afflir (se rattache au latin *affligere*, dont la forme savante est *affliger*), verbe : ATTAQUER, AFFLIGER.

Afichier (puis *aficher, afficher*. — Composé de *fichier*. Le verbe *afficher* actuel est en réalité formé sur *affiche*, qui dérive de l'ancien verbe *afficher*) verbe : FICHER, APPLIQUER, AFFIRMER. — *S'afficher* : s'entêter. — *Bataille affichée* : bataille fortement engagée, acharnée.

Afier (composé de *fier*), verbe : ENGAGER, ASSURER.

Afoiblier, voy. *Afeibleier*.

Afoler (formé sur *fol*), verbe : RENDRE FOU, et, par extension, RENDRE MALHEUREUX, CAUSER LA PERTE DE.

Afubler (latin * *adfibulare*, formé sur *fibula* qui veut dire *agrafe*), verbe : RE-

VÊTIR. Ce verbe n'avait pas le sens défavorable qu'il a pris depuis. On disait « affubler quelqu'un d'un vêtement » et « affubler un vêtement à quelqu'un ».

Agu (latin *acutum*, fr. : *agut. agu, aigu*), adj. : AIGU. — *Sur un pug aigu :* au sommet d'une montagne.

Agut, voy. *agu.*

Ahan (origine incertaine), s. m. : PEINE, SOUFFRANCE. Dans Marot : « Ce vilain mot de conclure M'a fait d'*ahan* le front suer. » Littré exprime le regret de voir ce mot expressif tomber en désuétude. Sur *ahan* on avait formé le verbe *ahanner* qui est très usité au seizième siècle. Montaigne : « Je sçais combien *ahanne* mon âme en compagnie d'un cœur si tendre. »

Aherdeir, aherdoir, voy. *Aherdre.*

Aherdre ou *aherdeir, aherdoir.* Part. prés. : *aherdant* ; part. passé : *ahers* ; indc. prés. : *j'ahert, tu aherz, il ahert, nous aherdons, vous aherdez, il(s) aherdent ;* prét. : *j'ahers, tu ahersis, il aherst, nous ahersimes, vous ahersistes, il (s) aherstrent, ahersent ;* imparf. du subj. : *que j'ahersisse.* On trouve aussi comme prétérit » *j'aherdi,* etc. », et, comme imparf. du subj. : « *que j'aherdisse* ». Verbe : ATTACHER, S'ATTACHER.

Ahers, voy. *Aherdre* (partic. passé, prétérit, ou, pour *aherz*, indic. prés.).

Ahersent, ahersis, ahersisse, etc..; **aherstrent,** voy. *Aherdre.*

Ahi, exclamation. Ah !

Ahonter (formé sur *honte*), verbe : COUVRIR DE HONTE, TROMPER.

Aiant, voy. *Avoir.*

Aïde, voy. *Aiuda.*

Aidier (latin *adjutare*). Ind. prés. : *j'aiu, tu aiues, il aiuet, aiue, nous aidons, vous aidiez, il (s) aiuent.* Impér. : *aiue, aïe* ; subj. prés. : *que j'aiu, aiue, aïe, que tu aius, aiues, aïs, qu'il aiut, aït, aïst.* Verbe : AIDER. — *Ne pas pouvoir s'aider :* ne pas avoir de forces. — *Si Dieu m'aide,* formule très fréquente au moyen âge, par laquelle on renforçait les affirmations, et qui signifie proprement : Dieu me protège !

Aïe, voy. *Aidier* ou *aiuda.*

Aigue (forme dialectale dérivée du latin *aqua*, qui a donné *ève*, puis *eave, eau*, en français propre. — La forme *aigue* s'est conservée dans le nom de ville *Aigues-Mortes*), s. f. : EAU.

Aimer, voy. *Amer.*

Ainc, voy. *Ainques.*

Ainchies, comme *aincies,* forme dialectale de *ainçois.* Voy. *Ançois.*

Ainchois, aincies, formes dialectales de *ainçois.* Voy. *Ançois.*

Ainçois, voy. *Ançois.*

Ainques ou *ainc* (mélange de *ains* et de *onques*), adv. : JAMAIS.

1. **Ains,** variante orhographique de *ainz.*

2. **Ains.** voy. *Amer,*

Ainsinc, voy. *Ensi.*

Ainsjornée (composé de *ainz* et de *jornée ; ainé,* anciennement *ainsné,* est composé du même adverbe et du participe passé *né*), s. f. : MATINÉE.

Ainsois, variante orthographique de *ainçois.* Voy. *Ançois.*

Aint, voy. *Amer.*

Ainz (lat. * *antius*, compar. d'*ante*), préposition et adverbe, qui a le sens de AVANT, AUPARAVANT, PLUS TÔT, ou conjonction qui a le sens de MAIS. *Ainz* peut être encore pour *ainc,* voy. ce mot. — *Qui ainz ainz, qui mielz mielz :* à qui mieux mieux.

Aiques, forme dialectale de *auques.*

Aïr (subst. verbal de *aïrer*), s. m. : COURROUX.

Aïrer ou *aïrier* (formé sur *ire*), verbe : IRRITER, COURROUCER. — *S'aïrier :* se mettre en courroux.

Aisseiz, forme dialectale de *assez.*

Aïst, voy. *Aidier.*

Aistre, variante orthographique de *estre* 2.

Aït, voy. *Aidier.*

Aitre (mot savant, latin *atrium*, qui est aussi entré tel quel dans la langue comme mot savant d'origine récente), s m. : PARVIS, ENCLOS DE MONASTÈRE.

Aiu, voy. *Aidier.*

Aiuda (puis *aiude, aiue, aïe*), subst. verbal du verbe *aidier*, se rattachant aux formes du singulier de l'indicatif (voy. *Aidier*). AIDE, SECOURS. La forme actuelle *aide* a été refaite, soit sur l'infinitif, soit sur l'indicatif lorsque le singulier de ce temps a été assimilé aux deux premières personnes du pluriel. L'ancienne forme, devenue *aïe*, existe encore comme interjection. Le sens primitif de notre interjection *aïe* est donc : *à l'aide !*

Aiue, voy. *Aidier* ou *aiuda.*

Aiuent, aius, aiut, voy. *Aidier.*

Ajoindre (composé de *joindre*), verbe : RÉUNIR.

Ajorner (puis *ajourner*, formé sur *jorn*), verbe intransitif (avec l'auxiliaire *être*) : LUIRE (en parlant du jour). — *L'ajournée*, participe pris substantivement : le lever du jour. — *Toute jour ajornée* : toute la journée.

Ajourner, voy. *Ajorner*.

Al, contraction de « à le », *le* étant l'article ou le pronom personnel : AU, A LE.

Alaschier (composé de *laschier*), verbe : LACHER, LAISSER ALLER, RELACHER, DÉTENDRE.

Albe (latin *albam*), s. f. : AUBE (point du jour ou vêtement ecclésiastique). — *En l'aube* : à l'aube.

Albor, voy. *Aubour*.

Alcun, voy. *Aucun*.

Aler (au radical d'*aler* se rattachent les participes présent et passé, les deux premières personnes du pluriel à l'indicatif présent et à l'impératif, l'imparfait et le prétérit de l'indicatif, l'imparfait du subjonctif, et l'une des formes du subjonctif présent. Les autres temps et personnes viennent du verbe latin *vadere*, à l'exception du futur et du conditionnel qui se rattachent au verbe latin *ire*. D'après M. G. Paris, *aler* vient de * *addare* pour *addere*, dans le sens de « addere gradum ». ADDARE a pu devenir ADDARE, comme REDDERE est devenu *rendre*. D'autre part la chute du *d* n'est pas extraordinaire, car dans plusieurs formes du verbe *prendre*, *nd* s'est réduit à *n* (prenons). Enfin *l* et *n* peuvent permuter (* *l*ibellum a donné niveau, orpha*n*inum, orphe*l*in, etc.). Cette étymologie, qui est loin d'être sûre, essaie de rendre compte des formes de ce verbe dans les différentes langues romanes). Indic. prés. : *je vois, vais, tu vais* ou *tu vas, il vait* ou *il vat, va*; impér. : *vai, va;* subj. prés. : *que je voise, voisse*, ou *que j'alge, auge, aille, que tu voises* ou *que tu alges*, etc., *qu'il voist* ou *qu'il alget, alt, aut, aille, qu'il* (*s*) *voisent* ou *qu'il* (*s*) *algent, augent*. Les autres temps et personnes comme aujourd'hui. ALLER. — *Aler* suivi d'un gérondif devient un véritable auxiliaire : *Il va s'arrêtant* = il s'arrête. — Après *aler* la préposition *à* s'employait devant un infinitif comme aujourd'hui encore devant un substantif : *alez à chanter vos vêpres*.

Alerion (origine germanique), s. m. : GRAND AIGLE. Le mot existe encore dans la langue du blason avec le sens de « petit aigle aux ailes étendues, sans pied ni bec. »

Aleüre (puis *alure*, *allure*. — Est à *aller* ce que *brûlure* est à *brûler*), s. f. : ALLURE. — *Bonne allure*, locution adverbiale : rapidement.

Alge, **alget**, voy. *Aler*.

Alien (latin *alienum*, que l'on retrouve dans *aliéner*), adj. : ÉTRANGER.

Alis, adj. : DÉLICAT.

Allas (pour *ah! las!*), exclamation : HÉLAS!

Aller, voy. *Aler*.

Almosne (latin *eleemosyna*, mot calqué sur le grec, fr. : *almosne*, *aumosne*), s. f. : AUMÔNE, PITIÉ, BONNE ACTION.

Almosnier (dérivé de *almosne*, voyez ce mot), s. m. : CELUI QUI REÇOIT L'AUMÔNE OU CELUI QUI LA FAIT. C'est le second sens qui s'est maintenu.

Almosnière (dérivé de *almosne* = *aumône*), s. f. : AUMÔNIÈRE, bourse qu'on portait à la ceinture.

Alosé (formé sur *los*), part. passé : LOUÉ. — *Être alosé de vasselage*, c'est : être loué pour son courage, être célèbre par son courage.

Aloser (formé sur *los*), verbe : GLORIFIER, VANTER.

Alquant (latin *aliquanti*, fr. *alquant*, *auqaant*. Rapprocher *auquant* d'*aucun*), adj. indéf. plur. suj. : UN CERTAIN NOMBRE, UN CERTAIN NOMBRE DE. — *Li alquant des*, même sens.

Alques (latin *aliquid*. fr. *alques*, *auques*), adv. : EN QUELQUE CHOSE, UN PEU, A PEU PRÈS.

1. **Als**, contraction de « a les », *les* étant l'article ou le pronom personnel. — *Als* est ensuite devenu, suivant les dialectes, *aus* (puis *aux*) ou *as*.

2. **Als**, forme dialectale de *els* 2.

Alsi (latin *aliud sic*, fr. *alsi*, *ausi*, *aussi*), adv. ; AUSSI, AINSI, AUTANT.

Alsiment (composé de *alsi* (voyez ce mot) et du suffixe adverbial *ment*), adv.: AUSSI, ÉGALEMENT.

1. **Alt**, voy. *Aler*.

2. **Alt**, voy. *Halt*.

Altel (latin *altare*, fr. *alter altel*, *autel*), s. m. : AUTEL.

Alter, voy. *Altel*.

Altesce, voy. *Haltesce*.

Alteus (d'abord *altels*), cas en *s* de *altel*.

Altresi (latin *alterum sic*, fr. *altresi autresi*), adv. : AUSSI, AINSI.

Altrier, se compose de *altre* (autre et de *ier* (hier). *L'altrier* : l'autre jour.

Amasse, du verbe *amasser* ou du verbe *amer*.

Amatir (formé sur *mat*, terme du jeu d'échecs, comme *affaiblir* sur *faible*), verbe : MATER.

Ambedeus, voy. *Ansdous*.

Ambedui, voy. *Andui*.

Ambes (latin * *ambas*), adj. féminin pluriel : LES DEUX, voy. *Ansdous*.

Ambesdous, voy. *Ansdous*.

Amende (subst. verbal de amender), s. f. : RÉPARATION. — *Réparer l'amende* : faire réparation.

Amender (latin *emendare*, avec substitution de suffixe), verbe : CORRIGER, au physique ou au moral, AMÉLIORER, S'AMÉLIORER.

Amenteü, **amenteüs**, **amenteüsse**, etc., voy. *Amentevoir*.

Amentevoir (latin *ad mentem habere*). Part. passé : *amenteü* ; indic. prés. : *il amentoit* ; imparf. : *j'amentevoie* ; prétér. : *j'amentui, tu amenteüs, il amentut* ; subj. prés. : *que j'amentoive* ; imparf. : *que j'amenteüsse*, verbe : RAPPELER, SE RAPPELER.

Amentois, **amentoit**, **amentui**, voy. *Amentevoir*.

Amer (latin *amare*, fr. *amer*, puis *aimer*), part. prés. : *amant* ; part. pas. : *amé* ; indic. prés. : *j'aim, tu aimes, il aime, nous amons, vous amez, il(s) aiment* ; imparf. : *j'amoie* ; prétér. : *j'amai* ; futur : *j'amerai* ; subj. prés. : *que j'aim, que tu ains, qu'il aint, que nous amions* ; imparf. : *que j'amasse*, verbe : AIMER.

Amiablement (formé sur *amiable*), adv. : AMICALEMENT.

Amirail (origine arabe), s. m. : ÉMIR.

Amiran (même racine que dans *amirail*), s. m. : ÉMIR.

Amiraus (d'abord *amiralz*), cas en *s* de *amirail*.

Amirê (origine arabe, même famille que *émir* et *amiral*) : s. m. : ÉMIR.

Amistét, voy. *Amistié*.

Amistié (latin *amicitatem*, fr. *amistiet*, ou *amistét*, puis *amitié*), s. f. : AMITIÉ.

Amoine, de *amener*, voy. *Mener* pour la conjugaison.

Amoloier (formé sur l'adjectif *mol* comme *apitoyer* sur la racine de *pitié*), verbe : AMOLLIR.

1. **Amont** (formé sur *mont*), adv. : VERS LES MONTAGNES, VERS LE CIEL, EN HAUT.

2. **Amont**, indic. prés., 1re pers., ou subj. prés., 1re ou 3e pers. de *amonter*.

Amonter, verbe : ÉLEVER.

Amor (latin *amorem*, fr. *amor*, *amour*), substantif féminin : AMOUR.

Amur, forme de *amor* (voy. ce mot), que l'on trouve dans les Serments de Strasbourg et dans les textes anglo-normands.

An, variante orthographique de *en*.

Anceis, voy. *Ançois*.

Ancessor (latin *antecessorem*, fr. *ancessor*, *ancesseur*, dont le cas sujet *ancestre* s'est maintenu au préjudice du cas régime), s. m. ; ANCÊTRE.

Ancestre, cas sujet sing. de *ancessor*.

Anchies, **anchois**, formes dialectales de *ançois*.

Ancienor (formé sur *ancien* avec le suffixe *or* dérivé du latin *orum*, qui indique le génitif pluriel ; c'est ainsi que *lor*, plus tard *leur*, est le génitif pluriel du pronom personnel, et signifie proprement *d'eux*), adj. indéclin. : DES ANCIENS, ANCIEN.

Ancies, forme dialectale de *ançois*.

Ançois (latin *ante ipsum*, sous-entendu *tempus*), préposition et adverbe dont les principales formes sont : *anceis, enceis, ançois,ençois, ainçois, einçois*, et dont les sens principaux sont : AVANT, AUPARAVANT, PLUTÔT. — Conjonction : MAIS.

Ancor, variante orthographique de *encor*, voy. *Encore*.

Ancore, variante orthographique de *encore*.

Ancui, variante orthographique de *encui*.

Ancun, forme dialectale de *alcun*, *aucun*.

Andeus, voy. *Ansdous*.

Andoi, variante de *andui*.

Andui, ou *ambedui*, cas sujet masc. de *ansdous*.

Aneme (prononcez en deux syllabes, *anme*, mais sans nasaliser l'*a*, en donnant à l'*n* toute sa valeur de consonne), voy. *Anme*.

Anemi, variante orthographique de *enemi* = *ennemi*.

Anfes, variante orthographique de *enfes*.

Angele (prononcez *anjle*, en deux syllabes. Latin *angelum*, fr. *angele*, *angle*, *ange*), s. m. : ANGE.

1. **Angle** (latin *angulum*), s. m. : ANGLE.

2. **Angle**, comme *angele*.

Anglet (diminutif de *angle* 1), s. m. : COIN.

Angoissier (puis *angoisser* ; latin *angustiare*), verbe : SERRER DE PRÈS, TORTURER ; AGONISER (intransitif).

Angoissos (puis *angoisseux*. — Formé sur *angoisse*), adj. : PLEIN D'ANGOISSE.

Anme (latin *animam*), s. f. : AME, VIE, et aussi PERSONNE dans le sens ou nous disons encore : « il n'y a pas *âme* qui vive ».

Anquenuit, variante orthographique de *enquenuit*.

Ansdous (latin **ambos duos*, fr. *am-*

besdous ou *ansdous*, puis *ambedeus* ou *andeus*), LES DEUX, TOUS DEUX.

Ansi, voy. *Ensi*.

Ansois, variante orthographique de *ançois*.

Antan (latin *ante-annum*), adv. : L'AN PASSÉ.

Ante (latin *amita*, fr. *ante*, *tante*), s. f. : TANTE.

Antif (latin *antiquum* dont la forme savante est *antique*), adj. : ANTIQUE.

Antive, féminin de *antif*.

Anui, variante orthographique de *enui* = *ennui*.

Anuier, variante orthographique de *enuier* = *ennuyer*. On disait « ennuyer *à* quelqu'un »

Anuit (latin *hac nocte*), adv., CETTE NUIT, par extension AUJOURD'HUI. « Anuit » peut être encore le subj. de *anuier* ou de *anuitier*.

Anuitier (formé sur *nuit*), verbe im personnel, ÊTRE NUIT. — *L'anuitier :* la nuit. — *Il s'anuite :* il se fait nuit.

1. **Anz**, cas sujet singulier ou régime pluriel de *an* (= *année*).

2. **Anz**, forme dialectale de *ainz*.

Aorer (voy. *adorer*), verbe : *adorer*.

Aorner (composé de *orner*), verbe ; ORNER.

Aourer, voy. *Adorer*.

Apaier (composé de *paier*), verbe : APAISER.

Aparaus, forme dialectale du cas en *s* de *apareil*.

Apareillier (puis *appareiller*, formé sur *pareil*), verbe : PRÉPARER. — *Être appareillé de bataille*, c'est : être préparé pour la bataille.

Apareüt, part. passé de *apareistre* = *apparaître*.

Aparmain (même racine que dans *demain*), adv. : A L'INSTANT, BIENTÔT.

Aparmaines, forme allongée de *aparmain* (comparez *ores* et *or*).

Aparmesmes (comparez *aparmain*), adv. : A L'INSTANT MÊME.

Apenre, forme dialectale de *aprendre*.

Apermenmes, voy. *Apermesmes*.

Apermesmes, ou *apermenmes*, forme dialectale de *aparmesmes*.

1. **Apert** (latin *apertum*), adj. : OUVERT, MANIFESTE, HABILE.

2. **Apert**, de *aparoir*, qui signifie *apparaître*. Cette forme est encore employée dans la langue juridique : *il appert*. Voy. *Paroir*

Apertement (latin * *aperta mente*), adv. D'UNE MANIÈRE ÉVIDENTE, OUVERTEMENT ; HABILEMENT.

Apertise (même famille que *apertement*), s. f. ÉVIDENCE, MANIFESTATION, PROUESSE.

Apoier (formé avec *podium* = *puy*, voyez *pui*), verbe à radical variable : *apui...* tonique, *apoi...* atone. APPUYER, APPUYER SUR.

Apostle (latin *apostolum*. — L'*l* s'est changée plus tard en *r* par euphonie), s. m. : APÔTRE. *L'apôtre de Rome*, c'est saint Pierre.

Apostoile (mot savant dérivé de *apostolum*, qui a aussi donné *apostre* par une autre formation, également savante, mais plus ancienne), s. m. : PAPE.

Apostolie (l'*i* qui suit l'*l* indique simplement que cette *l* est mouillée), comme *apostoile*.

Appareillier, voy. *Apareillier*.

Appère, de *apparoir*. Voy. *Paroir*.

Appert, voy. *Apert*.

Apreigne, de *aprendre*.

Apreïs, de *aprendre*. Voy. *Prendre* pour la conjugaison.

Après (composé de *près*), adv. et prépos., comme aujourd'hui. — *En après*, même sens.

Apreuf, voy. *Apruef*.

Aprime aprisme, comme *apruisme*.

Aprof, voy. *Apruef*.

Aproismier (latin *approximare*, auquel se rattache le mot savant *proximité*), verbe à radical variable : *apruism...* tonique, *aproism...* atone. — APPROCHER DE. — *S'aproismier envers*, c'est : s'approcher de. — *Aproismier en*, c'est : avancer dans.

Aprovender (formé sur *provende*, qui est le doublet populaire de *prébende*), verbe : ENTRETENIR, APPROVISIONNER.

Aprover (latin *approbare*, fr. : *aprover*, *aprouver*) verbe : APPROUVER.

Apruef (latin *ad-prope*, fr. : *aprof*, *apruef*, *apreuf*), adv. et prép. : APRÈS.

Apruisme, de *aproismier*.

Apruismier, variante d'*aproismier*.

Aquerre (composé de *querre*), verbe : ACQUÉRIR.

Aqueste (est à *acquérir* ce que *conquête* est à *conquérir*, *quête* à *quérir*. Tous ces substantifs sont formés sur les participes passés des verbes latins correspondants, qui ont été remplacés, dans la conjugaison française, par des formes analogiques), s. f. : GAIN.

Arai, voy. *Avoir*.

Araisnier (composé de *raisnier*), verbe : ADRESSER LA PAROLE A. — *Araisnier quelqu'un d'une chose :* lui en parler.

Arbalestrée, s. f. : PORTÉE D'ARBALÈTE.

Arbre (latin *arborem*), s. m. « L'arbre sec » était un arbre de Palestine, contemporain, disait-on, de la création du monde, et qui s'était desséché à la mort du Christ.

Arcevesque (latin *archiepiscopum*, fr. *arcevesque*, puis *archevesque*. La prononciation de ce mot s'est modifiée sous l'influence de l'orthographe latine), s. m. : ARCHEVÊQUE.

Archeprovoire, cas régime de *archepresire*. Voy. *Provoire*.

Ard, ardeir, ardi, etc. voy. *Ardoir*.

Ardoir (latin *ardere*, fr. : *ardre* ou *ardeir, ardoir*). Part. prés. : *ardant;* part. passé : *ars ;* indic. prés. : *j'ard* ou *art, tu arz*, ou *ars, il ard* ou *art, nous ardons, vous ardez, il(s) ardent ;* prét. : *j'ars* ou *j'ardi, tu arsis* ou *tu ardis, il arst* ou *il ardit, nous arsimes* ou *nous ardimes, vous arsistes* ou *vous ardistes, il(s) arstrent* ou *il(s) ardirent ;* fut. : *j'ardrai*, etc. ; subj. prés. : *que j'arde*, etc. ; imparf. : *que j'arsisse*, etc., ou *que j'ardisse*, etc. — Verbe : BRÛLER. Ce verbe est encore employé à l'indicatif présent par La Fontaine : « Haro ! la gorge *m'ard* », et au participe passé (écrit *ards*) par Voltaire : « Tous ceux qui furent *ards* sous Philippe II ».

Ardre, voy. *Ardoir*.

Ardure (formé sur *ardre* ou *ardoir*), s. f. : BRULURE.

Areer (puis *aroier*, *arroyer*. — D'une racine germanique à laquelle se rattachent trois verbes de l'ancienne langue qui diffèrent par le préfixe, *aréer, conréer*, et *desréer*. Notre substantif *désarroi* est formé sur *arroi*, subst. verbal de *aréer*), verbe à radical variable : *are...* atone, *arei, aroi...* tonique. METTRE EN ORDRE.

Arester (composé de *rester*), verbe : ARRÊTER, S'ARRÊTER, ÊTRE FIXÉ.

Arguer (latin *argutare*, fr. : *arguder, arguer*), verbe : PRESSER. — « S'arguer de » = SE PRESSER POUR, AVOIR HATE DE, CONCLURE. Ce mot est resté dans la langue avec le sens de « accuser, conclure », probablement sous l'influence du latin *arguere*, dont *argutare* est le fréquentatif.

Arier, voy. *Ariére*.

Ariére (latin *ad-retro*, fr. : *ariére, arriére, arier*), adv. : ARRIÈRE, EN ARRIÈRE, UNE AUTRE FOIS, AUPARAVANT. — *Ça en arrière :* jadis.

Arir, arire, formes dialectales de *arier, ariére*. Voy. *Ariére*.

Arme, variante dialectale de *anme*.

Armer (latin *armare*), verbe : ARMER. A côté de *blasonner* (voy. ce mot), le verbe *armer* prend un sens analogue, et la locution *armer et blasonner* signifie : couvrir de flatteries.

Arrier, forme abrégée de *arriére*.

Arrière, voy. *Ariére*.

Arroi (subst. verbal de *arroyer*. Voyez *areer*. Nous avons encore le composé *désarroi*), s. m. : ORDRE, ARRANGEMENT.

1. **Ars**, cas en *s* de *art* ou de *arc*.

2. **Ars**, voy. *Ardoir* (part. pas., ou prétérit, 1re pers.)

Arsimes, arsis, arsisse, arsistes, arstrent, voy. *Ardoir*.

1. **Art** (latin *artem*) s. f. et m. ART.

2. **Art**, voy. *Ardoir*.

Artilleus, adj. : ARTIFICIEUX, RUSÉ.

Arz, pluriel de *art* 1, ou ind. prés., 2e pers. du sing., de *ardoir*.

1. **As**, voy. *Als*.

2. **As**, voy. *Es* 1.

Asai, variante dialectale de *essai*.

Asaser, ou *asasier*, verbe dont nous avons conservé le composé *rassasier*, qui a le même sens.

Asconser (latin **absconsare*, formé sur **absconsum* de *absconders*), verbe : CACHER, SE CACHER.

Aseez, de *aseoir* = *asseoir*.

Aseür (adjectif verbal de *aseürer, assurer*), adj. : RASSURÉ.

Aseürer ou *asseürer* (puis *assurer*. Formé sur *seür* = *sûr*), verbe : RASSURER.

Asez ou *assez* (composé du préfixe *à* et de l'ancien adverbe *sez*), adv. : BEAUCOUP, ASSEZ.

Asist, prétér. de *aseoir* = *asseoir*.

Asmer (latin *æstimare*, fr. : *asmer* ou *esmer*. La forme savante est *estimer*), verbe : PENSER, APPRÉCIER. — *Asmer a.* songer à, avoir l'idée de.

Asoagier (formé sur l'adjectif latin *suavem*, qui a produit *soef* en formation populaire, et *suave* en formation savante), verbe : ADOUCIR, CALMER, CHARMER.

Asoille, de *asoldre*.

Asoldre (latin *absolvere*, fr. : *asoldre, asoudre*), verbe : ABSOUDRE. Pour la conjugaison voyez *soldre*.

Asolut (plus tard *absolu*. — Latin *absolutum*, part. passé du verbe qui a donné *absoudre*. Tandis que beaucoup d'autres verbes ont pris en français le participe passé en *u* comme si le participe latin avait été en *utum*, le verbe *absoudre*, qui avait en latin le participe en *utum*, l'a perdu en français, car il a fait *absous*), adj. : LIBRE. C'était l'un

des sens du latin *absolutum*. Le français *absolu* ne l'a pas conservé.

Asoploier (formé sur l'adjectif *soplе= souple*, comme *apitoyer* sur la racine du substantif *pitié*), verbe : ASSOUPLIR.

Asoudre, voy. *Asoldre*.

Assaier, variante dialectale de *essaier*.

Assaisonner (formé sur *saison*), verbe : AMENER A MATURITÉ, CULTIVER, ÉLEVER.

Assembler (latin *assimulare*), verbe : SE RÉUNIR ; COMBATTRE.

Assent (subst. verbal de *assentir*) s. m. : ASSENTIMENT, USAGE. — *A l'assent de :* d'après.

Assentir (composé de *sentir*), verbe : SENTIR, CONSENTIR. — *S'assentir que :* se décider à.

Assergentir (formé sur *sergent* qui signifie proprement *serviteur*), verbe : *asservir*.

Asseür. asseürer, voy. *Aseür, aseürer*.

Assi, forme dialectale de *aussi*.

Assis : ASSIÉGÉ.

Assolez, ou *asolez*. De *asoldre*.

Assolut, ancien partic. passé de *assoldre* ou *asoldre*. Voyez *asoldre* et *asolut*.

Assouvir, verbe : ACHEVER.

Aste, préposition qui a le même sens que *es* 1, et qui s'emploie toujours avec *tei* (toi) ou *vos* (vous) explétif. Voy. *Es* 1.

Astèle, ou *estèle* (diminutif de *aste* ou *haste*), s. f. : BROCHE DE BOIS, BATON.

Asternaten, nom propre : ASTYANAX.

At, voy. *Avoir*.

Atainsisse, de *ataindre = atteindre*, qui se conjugue comme *plaindre*.

Atant, voy. *Tant* ou *atendre*.

Atargier (composé de *targier*), verbe : RETARDER, DIFFÉRER, ATTARDER.

Atarzier, forme dialectale de *atargier*.

Atemprer (composé de *temprer* ou *tremper*, doublet populaire de *tempérer*), verbe : TEMPÉRER, MODÉRER.

Atendre (latin *attendere*, fr. : *atendre, attendre*), verbe : ATTENDRE, ÊTRE ATTENTIF. — *S'attendre*, mêmes sens.

Atirer ou *atirier* (composé de *tirer*), verbe : ATTIRER, PRÉPARER, PARER, CONVENIR. — *Être malement attiré :* se trouver dans un mauvais cas, en danger.

Atochier (puis *attoucher*. — Composé de *tochier = toucher*), verbe : TOUCHER, METTRE LA MAIN SUR.

Atornement (formé sur *atorner*), s. m. : ARRANGEMENT.

Atorner (puis *atourner*. Composé de *turner*. Le substantif verbal est *atour*), verbe : TOURNER, ORNER, ARRANGER. — *Atourner son talent à*, voy. *Talent*.

Atort, de *atorner*.

Atot (puis *atout*. Composé de *à* et de *tot*), prépos. et adv. : AVEC. Cette préposition, à laquelle paraît se rattacher notre terme de jeu actuel, est encore usitée au XVI^e^ siècle. Montaigne : « Ils font les injurieux atout leur médisance. »

Atraire (formé sur *traire*, comme *attirer* sur *tirer*. Nous avons encore le participe présent *attrayant*), verbe : ATTIRER, EXTRAIRE, TIRER.

Atrait (puis *attrait*. Part. passé de *atraire*), particip. passé : EXTRAIT, ISSU ; adj. : ACHEVÉ.

Atrèt, variante orthographique de *atrait*.

Atrover (composé de *trover*), verbe : TROUVER.

Atrueve, indic. prés., 3^e^ pers., de *atrover*.

Attemprance (formé sur *atemprer*), s. f. : MODÉRATION.

Attendre, voy. *Atendre*.

Attendrisisse (au lieu de *attendrisse*), forme analogique de l'imparf. du subj. de *attendrir*.

Attrait, voy. *Atrait*.

Au, voy. *Al*.

Aü, forme primitive ou dialectale de *où*.

Aubour (latin *alburnum*, dont la racine se retrouve dans *aube*. Fr. *alborn, albor, aubour*), s. m. : AUBOUR, AUBIER, BOIS BLANC.

Aubre (d'abord *albre*, modification euphonique de *arbre*), forme dialectale de *arbre*.

Aucun (latin *aliquem unum*), adj. et pron. indéf. : QUELQUE, QUELQU'UN. Accompagné d'une négation, « aucun » prend le sens actuel. — *Les aucuns :* quelques-uns.

Aucunement (formé sur *aucun* avec le suffixe adverbial *ment*), adv. : EN QUELQUE FAÇON.

Auferrant, adjectif qui désigne une qualité chevaline, et qui, pris substantivement, peut signifier *cheval de prix, cheval*.

Auge, voy. *Aler*.

Aumosne, voy. *Almosne*.

Aüner (d'abord *aduner*, puis *aüner, auner*, qu'il ne faut pas confondre avec un autre verbe « auner », qui existe encore, et qui dérive de *aune*. — Latin **adunare*, formé sur *unum = un*), verbe : RÉUNIR, RASSEMBLER.

Auquant, voy. *Alquant*.

Auques, voy. *Alques*.

Aurent, forme primitive ou dialectale de *orent*.

Aus, voy. *Als* 1 ou 2.

Aüs. Aüsse, etc., formes primitives ou dialectales de *oüs, oüsse*, etc.

Ausi, Augsi, voy. *Alsi*.

1. **Aut**, voy. *Aler*.

2. **Aut**, voy. *Halt*.

3. **Aut**, forme primitive ou dialectale de *ot*.

Auteus, comme *autels*, cas en *s* de *autel*.

Autresi, voy. *Altresi*.

Autretant, même sens que *autant*.

Autri, est à *autrui* ce que l'ancien pronom *li* est à *lui*.

Autrier, voy. *Altrier*.

Avainne, var. dialectale de *avoine*.

Aval, adv. : EN BAS. — Préposition : EN DESCENDANT VERS OU DANS.

Avaler (formé sur *val*, comme *remonter* sur *mont*), verbe : DESCENDRE, TOMBER. Telle est la valeur primitive de ce mot qui s'est ensuite spécialisé dans le sens de « faire descendre des aliments dans l'estomac. » — *S'avaler*, même sens.

Avancier (formé sur *avant*), verbe : AVANCER, FAIRE PROSPÉRER.

Avant (latin *ab-ante*), prép. et adv. : AVANT, DEVANT. — *Par avant* : auparavant. — *D'ist di in avant* : de ce jour en avant, c'est-à-dire désormais. Cette locution est formée comme *dorénavant*, qui équivaut à : de maintenant en avant. — *Ça avant* : plus loin.

Aveir, voy. *Avoir*.

Avenir (composé de *venir*, devenu *advenir*, d'abord dans l'orthographe, ensuite dans la prononciation. — Latin *advenire*), verbe : ADVENIR, ATTEINDRE, ARRIVER. — *Il* (neutre) *leur advient bien ou bellement* équivaut à : cela leur réussit, ils sont heureux. — Encore au XVIe siècle, Corneille, Lafontaine et Racine n'écrivent pas le *d*. L'infinitif de ce verbe est resté dans la langue comme substantif avec son ancienne prononciation. Nous avons aussi comme adjectif le participe présent *avenant*, et comme substantif le participe passé *avenue*.

Aventure (latin *adventura*), s. f. : AVENTURE. *Par aventure* : peut-être.

Aver (latin *avarum*, dont la forme savante est *avare*), adj. : AVARE.

Averai, voy. *Avoir*.

Averit, forme dialectale du futur, 3e pers. sing., de *avoir*.

1. **Avers** (latin *adversus*), prép. : PRÈS DE, EN COMPARAISON DE.

2. **Avers** (latin *adversum*), adj. : ENNEMI. La forme savante de ce mot est *adverse*; *adversaire* est de la même famille, voy. *Aversier*.

3. **Avers**, cas suj. sing. ou rég. plur. de *aver*.

Aversier (latin *adversarium*, dont la forme savante est *adversaire*), s. m. : ENNEMI, quelquef. l'ennemi par excellence, LE DIABLE. Voy. *Avers* 2.

Avertin, s. m. : VERTIGE, ÉPILEPSIE.

Avesprer (formé sur *vespre*. Voyez ce mot), verbe impers. : SE FAIRE TARD. — *L'avesprer*, c'est : le soir, la nuit.

Aveuc, comme *avuec*.

Aveugler (latin **aboculare*; formes fr. : *avugler, avuler, aveugler, aveuler*. Même famille que *œil*), verbe.

Aveuques, forme allongée de *aveuc*.

Avillier (formé sur *vil* comme *avilir*, mais avec un autre préfixe), verbe : AVILIR, ABAISSER, AFFAIBLIR.

Avironer (le même que *environner*, avec un autre préfixe), verbe : FAIRE LE TOUR DE, ENVIRONNER.

Aviser (latin **advisare*), verbe : AVISER, RECONNAÎTRE, REGARDER, OBSERVER.

Avision (latin *ad visionem*), s. f. : VISION.

Avoec, comme *avuec*.

Avoier (même origine que *envoyer, dévoyer*, avec un autre préfixe), verbe : GUIDER, METTRE DANS LA BONNE VOIE.

Avoir (latin *habere*, fr. *aveir, avoir*), participe passé : *oü, eü, eu;* part. prés. : *aiant, ayant;* indic. prés. : *j'ai, tu as, il at* (ou *ad*), *a*, etc.; imparf. : *j'avoie*, etc.; prét. : *j'oi, eu, eus, tu oüs, eüs, eus, il out, ot, eut, nous oümes, eümes, eumes, vous oüstes, eüstes, eustes, il(s) ourent, orent, eurent;* fut. : *j'avrai, averai, aurai, arai;* subj. prés. : *que j'aie*, etc.; imparf. : que *j'oüsse, eüsse, eusse*, etc. — Verbe : AVOIR. — Emploi de *avoir* impersonnel : dans le sens où nous employons aujourd'hui la locution *il y a*, l'ancienne langue disait aussi : *y a, il a*, ou *a* : « N'y *a* payen qui lui réponde ; là ou *il avait* (= *il y avait*) huit de mes chevaux ; dans ces vaisseaux *a* deux gouvernails ». — *Il n'y a mais que de* : il n'y a plus qu'à. — *Il n'y a fors de* : il n'y a plus qu'à.

Avrai, voy. *Avoir*.

Avroiz, forme archaïque et dialectale ; comme *avrez*, 2e pers. plur. du futur d'*avoir*.

Avuec (latin *apud hoc*), prépos. AVEC.

Avuler, voy. *Aveugler*.

Awil. forme dialectale de *oil* = *oui*.
Ayer, Ayére, formes dialectales de *arier, ariére* (region lorraine), voy. *Ariére*.

B

Baailler (est à *baer*, aujourd'hui *bayer*, ce que *criailler* est à *crier*), verbe : BAILLER.

Baceler, forme dialectale de *bacheler*.

Bacheler (origine probablement celtique), s. m. : BACHELIER, possesseur d'une bachellerie, sorte de domaine rural, et, par extension, JEUNE SEIGNEUR, ASPIRANT CHEVALIER. Pour la transformation de *bacheler* en *bachelier*, voy. *Bocler*.

Bachinet, forme dialectale de *bacinet*.

Bacinet (diminutif de *bacin* = *bassin*), s. m. : BASSINET, coiffure de guerre.

Bacon (origine germanique), s. m. : PIÈCE DE LARD SALÉ.

Baer (ou *beer*, *bayer*), verbe : ASPIRER (à), OUVRIR (la bouche).

Baillie (part. passé féminin de *baillir*), s. f. : PUISSANCE.

Baillier (puis *bailler*. — De la même famille que *baillir*. C'est le même verbe dans une autre conjugaison), verbe : ATTEINDRE, GOUVERNER, PORTER (des armes), ACCORDER, DONNER. Le sens étymologique de ce verbe est « porter », d'ou dérive celui de « donner » qui s'est conservé.

Baillir (latin *bajulare*, avec changement de suffixe, voy. *Baillier*), verbe : POSSÉDER, GOUVERNER, DONNER. — *Mal baillir*, c'est : mal gouverner, c'est-à-dire mettre en mauvais cas. — *Bailli*, nom d'un officier royal ou féodal, dérive de ce verbe *baillir*.

Baivier, nom de peuple. BAVAROIS.

Baler (dérivé de *balle*. « Bal » et « ballade » dérivent à leur tour du verbe *baler*), verbe : DANSER. La Fontaine emploie encore *baller* : « Car il parle, on l'entend, il sait danser, *baller*. »

Balt (puis *baut* ou *baud*. — Origine germanique), adj. : HARDI ET JOYEUX, PLEIN D'ENTRAIN. Cet adjectif s'est conservé comme nom d'une espèce de chiens courants : « un chien baud. » Notre substantif *baudet* est un diminutif de *baud*. Enfin on retrouve le même mot comme racine dans le verbe *s'ébaudir*.

Balz, cas en *s* de *balt*.

Bandon (origine germanique. Mot qui a servi à former le verbe *abandonner*), s. f. — *Se mettre en bandon*, c'est : sortir des rangs, s'avancer. — *Être en la bandon de quelqu'un*, c'est : lui être livre. — *A force et à bandon* : de toutes ses forces, de tout cœur.

Banière (origine germanique), s. f. : BANNIÈRE ; PORTE-BANNIÈRE.

Barat, forme masculine de *barate*.

Barate, s. f. : TROMPERIE, DOMMAGE, LUTTE.

Barde (origine orientale), s. f. : ARMURE DE FER pour le poitrail du cheval; LONGUE SELLE de toile bourrée.

Barge (latin **barga*. Origine celtique), s. f. : BARQUE. — A côté du latin *barga*, on trouve aussi *barca*, d'ou vient *barque*, mais ce mot présente une forme dialectale : la forme vraiment française serait *barche*.

Barnage (latin **baronaticum*. — *Baronnage*, a été refait sur *baron*), s. m. : *qualité de baron*, VAILLANCE. Le même mot peut avoir aussi le sens de RÉUNION DE BARONS, ENSEMBLE DES BARONS, voy. *Barné* qui a le même sens.

Barné (d'abord *barnét*, latin **baronatum*. Le mot *baronnet*, fait sur *baron*, n'a le même suffixe qu'en apparence. C'est un diminutif), s. m. : RÉUNION DE BARONS, et aussi *qualité de baron*, VAILLANCE. Voyez *Barnage*, qui a les mêmes sens. Ces deux mots ne diffèrent que par le suffixe, comme *nuée* et *nuage*.

Barnét, voy. *Barné*.

Baron (latin *baronem*), s. m. : BARON, VAILLANT CHEVALIER, HOMME PUISSANT, MARI. Ce titre est aussi donné aux saints.

Baronie (dérivé de *baron*), s. f. : RÉUNION DE BARONS.

Baselaire ou *badelaire* (le mot est encore dans Littré sous cette dernière forme), s. m. : ÉPÉE COURTE, COUTELAS.

Bataille (latin **battualia*), s. f. : BATAILLE, CORPS DE BATAILLE. — *Donner bataille*, ou *rendre bataille*, ou *faire bataille* : livrer bataille. — *Veintre la bataille*, ou *afiner la bataille*, c'est : la gagner. — Dans « bataille en champ », *en champ* (= sur champ de bataille) est une épithète de nature. De même « bataille champel ». — *Laisser* ou *guerpir bataille*, c'est : lâcher pied.

Batailliè (formé sur *bataille*), adj. : CRÉNELÉ.

Batel (origine germanique ou celtique), s. m. : BATEAU.

Batre (latin *battuere*), le prétérit se conjuge comme celui de perdre : *il batiét, il batit.* Verbe : BATTRE.

Baucent (se rattache d'après Diez au latin *balteum*), adj. : BALZAN (qui a des taches blanches aux pieds, en parlant du cheval). Le mot actuel *balzan* est un doublet, d'origine italienne, du vieux mot français *baucent*. Cet adjectif, pris substantivement, formait un nom de cheval.

Bayerie (formé sur *baier*, que l'on trouve à côté du composé *abaier*. Voyez *Abaier*), s. f. : BÉLEMENT.

Bealté, voy. *Belté*.

Beax (pour *beaus*), cas en *s* de *bel* = *beau*.

Bechier (formé sur *bec*. *Becquer* et le dérivé *becquée* sont des formes picardes), verbe : BECQUETER.

Beer, voy. *Baer*.

Beif, beis, beit, beive, beivent, beivre, voy. *Boivre*.

Beltè (latin **bellitatem*, fr. : *beltét, belté, bealté, beauté*), s. f. : BEAUTÉ.

Beltét, voy. *Belté*.

Benedir. Voy. *Beneïr*.

Beneeit, beneie, de *beneïr*.

Beneïr (latin *benedicere*, fr. : *beneïstre*, ou *beneïr, bénir*); partic. passé : *beneeit, beneoit, benoit*; subj. prés. : *que je beneïe, benie*, ou *beneïsse*. Verbe : BÉNIR.

Beneïstre, voy. *Beneïr*.

Beneoit (latin *benedictum*, fr. : *beneeit, beneoit, benoit*, part. passé archaïque de *bénir*. Le mot ne s'est conservé que comme nom propre), adj. : BÉNI.

Beneürè (pour *bieneürè*. Formé sur le substantif *eür*), adj. : BIENHEUREUX.

Benie, voy. *Beneïr*.

Benoit, voy. *Beneoit* et *Beneïr*.

Ber, cas sujet de *baron*.

1. **Bers** (origine incertaine), s. m. : BERCEAU.

2. **Bers**, le même que *ber*, avec une *s* analogique.

Berser (origine incertaine), verbe : CHASSER, tirer de l'arc.

Bertain, cas régime de *Berte*.

Besoignable (formé sur *besoin*), adj. : UTILE.

Besoignier (formé sur *besoigne*), verbe : TRAITER UNE AFFAIRE, AGIR.

Bestorner (formé sur *torner* avec le préfixe péjoratif *bes* ou *bis*, qu'il ne faut pas confondre avec un autre préfixe *bis* (dans *biscuit, biscornu*, etc.), qui signifie *deux fois*), verbe : MAL TOURNER, DÉFORMER. CHANGER.

Beu, ou *bieu, bleu*, corruption du mot *Deu* ou *Dieu*. — *Par le cor bleu* (aujourd'hui *corbleu*) : par le corps de Dieu.

Beü, beüs, beüsse, voy. *Boivre*.

Beuv... — Les formes verbales commençant par *beuv* appartiennent au verbe *boivre*.

Bev... — Les formes verbales commençant par *bev* appartiennent au verbe *boivre*.

Bial, forme dialectale de *bel, beal* = *beau*.

Bialté, forme dialectale de *bealté* = BEAUTÉ.

Biaus, forme dialectale de *beaus*, cas en *s* de *bel*.

Biax (= *biaus*), forme dialectale de *beax* (= *beaus*), cas en *s* de *bel*.

Bienaürteit, forme dialectale de *bienëürté*.

Bieneürté (composé de l'adverbe *bien*, du subst. *eür* et du suffixe *té*), s. f. : FÉLICITÉ.

Bienfait (latin *benefactum*), s. m. BIENFAIT, BONNE ACTION. — *Demander bienfait*, c'est : demander la charité.

Bieu, ou *bleu*, forme corrompue de *Dieu*, dans les jurons.

Bis (origine inconnue), adj. : D'UN GRIS BRUN. — Le « pain bis » est ainsi appelé à cause de sa couleur.

Bisse (forme qui paraît être d'une autre origine que *biche*, mais qui a le même sens), s. f. : BICHE.

Blason (origine germanique), s. m. : BOUCLIER. PEINTURE DU BOUCLIER ; FLATTERIE : BLÂME.

Blasonner (formé sur *blason*), verbe : COUVRIR D'UN BOUCLIER ; FLATTER, MÉDIRE DE, BLÂMER.

Blesmir (origine germanique), verbe : RENDRE BLÊME ; RENDRE LIVIDE. — *Blémir* a aujourd'hui le sens de : devenir blême.

Bobancier (formé sur *bobant*), adj. : ARROGANT.

Bobant, subst. masc. : ARROGANCE.

1. **Boce** (origine incertaine), s. f. : BOSSE.

2. **Boce**, forme picarde pour *boche* = *bouche, ouverture*.

Boceré (dérivé de *boce* = *bosse*). adj. : BOSSU.

1. **Boche** (latin *bucca*, fr. : *boche, bouche*), s. f. : BOUCHE, OUVERTURE.

2. Boche, forme picarde de *boce* = *bosse*.

Bocler (dérivé de *bocle* = *boucle*), adj · A BOUCLE. On a dit « un écu boucler », puis « un boucler » dans le même sens. Il y a eu en outre pour ce mot, comme pour quelques autres (sangler, bacheler), substitution du suffixe *ier* au suffixe *er*.

Boef, forme dialectale de *boif*, 1re pers. indic. prés. de *boivre*.

Boguerie (latin *Bulgariam*, dont la forme savante française est *Bulgarie*), nom propre : BULGARIE.

Boif, voy. *Boivre*.

Boin, forme dialectale de *bon*.

Bois (origine germanique) s. m. : BOIS.

Boiser, voy. *Boisier*.

Boisier (origine incertaine. — fr. : *boisier*, *boiser*. Ce mot n'a rien de commun avec le verbe actuel *boiser*, formé sur *bois*), verbe : TROMPER, PORTER TORT A.

Boisine (latin **bucina*), s. f. : TROMPETTE.

Boisson (dér. de *bois*), s. m. : BUISSON.

Boivre (latin *bibere*, fr. *beivre*, *boivre*, *boire*), part. prés. : *bevant*, *beuvant*, *buvant*; partic. pas. : *beü*, *bu* ; indic. prés. : *je beif*, *boif*, *tu beis*, *bois*, *il beit*, *boit*, *nous bevons*, *beuvons*, *buvons*, *vous bevez*, *beuvez*, *buvez*, *il(s) beivent*, *boivent*; imparf. : *je bevoie*, *beuvoie*, *buvoie*; prétér. : *je bui*, *tu beüs*, *il but*, *nous beümes*, *vous beüstes*, *il(s) burent*, voyez la conjugaison du prétérit de *devoir* dans l'introduction grammaticale; fut. : *je bevrai*, *beverai*; impér. : *beif*, *boif*; subj. prés. : *que je beive*, *boive*; imparf. : *que je beüsse*, etc. Verbe : BOIRE.

Bone (puis *borne*. Origine incertaine), s. f. : BORNE.

Bonté (latin *bonitatem*), s. f. : BONTÉ, QUALITÉ (dans le sens de *bonne qualité*). — *Avoir bonté* : être bon.

Boro (origine germanique), s. m. : BOURG.

Bos, forme dialectale de *bois*.

Bot (subst. verbal de *boter* = *bouter*), s. m. : COUP DONNÉ EN BOUTANT ; BOUT.

Boter (puis *bouter*. — Origine germanique), verbe : PLACER, METTRE, POUSSER. Molière dit encore : « Quelle fantaisie s'est-il *boutée* là dans la tête. » Ce verbe s'est conservé dans la langue populaire. Il a servi à former les mots composés *boute en train*, *boute feu*.

Boü, pour *beü*. Voy. *Boivre*.

Bouce, forme dialectale de *bouche*.

Bouguerant (puis *bougran*. Origine incertaine), s. m. : SORTE DE TOILE, MAIS d'une nature moins grossière que le bougran actuel.

Bourder (origine incertaine), verbe : CAUSER, PLAISANTER.

Bourdon, s. m. : LONG BATON des pèlerins.

Bourrelet (dérivé de *bourre*), s. m. : BOURRELET, nom d'une partie de la haute coiffure des dames au quinzième siècle.

Bouter, voy. *Boter*.

Bouz, voy. *Boz*.

Bovraige, forme dialectale de *bevrage* = *breuvage*.

1. **Boz**, cas en *s* de *bot*.

2. **Boz** (mot de même origine que *botte* dans le sens primitif d'*outre* et dans le sens dérivé de *chaussure*. *Bouteille* est aussi de la même famille), s. f. : OUTRE.

Braier (formé sur *braies*), s. m. : HAUT DE CHAUSSES.

Braire (origine douteuse), verbe : POUSSER DES CRIS. Ne se dit pas seulement du cri de l'âne, comme aujourd'hui.

Brais, forme dialectale de *bras*.

Brait (partic. passé de *braire*), s. m. : CRI.

Brakenier ou *braconnier* (formé sur *braque*), s. m. : CELUI QUI DIRIGE LES CHIENS BRAQUES, BRACONNIER.

1. **Brandon** (origine douteuse), s. m. : BRANDON (étoffe ou paille qu'on met au bout d'un bâton pour indiquer qu'un champ est saisi) ; MORCEAU ; LAMBEAU.

2. **Brandon** (origine germanique), s. m. : BRANDON, DÉBRIS ENFLAMMÉ.

Brant (origine germanique), s. m. : ÉPÉE, FER DE L'ÉPÉE.

Bregier (latin *vervecarium*, fr. : *bregier* ou *bergier*, puis *berger*), s. m. : BERGER.

Brère, variante orthographique de *braire*.

Bresche, s. f. : GATEAU DE MIEL.

Brester (origine incertaine), verbe : SE DÉMENER.

Brevet (diminutif de *brief*), s. m. : BREVET, OBLIGATION, BILLET.

Bricet (diminutif dialectal de *bers*), s. m. : BERCEAU.

Brief (en une syllabe. — Latin *brevem*, fr. : *brief*, *bref*), adj. : BREF, COURT ; s. m. : LETTRE. Ce mot s'est spécialisé plus tard comme substantif dans le sens de « lettre du pape ».

Briément (formé sur l'adjectif *brief*, et devenu *briévement* quand cet adjectif

à pris un *e* au féminin), adv. : BRIEVEMENT, BREF.

Brisier (origine germanique), verbe : BRISER, SE BRISER. Le verbe *casser* a aujourd'hui encore un double sens analogue.

Brochier (latin **broccare*, se rattachant à *brocchus* qui signifie *proéminent, pointu* : fr. : *brocher*, *brocher*), verbe : PIQUER (des éperons). Le sens primitif de ce verbe s'est surtout conservé dans le composé *embrocher*. — *Brocher a...* : se diriger à cheval vers.

Broichier, variante dialectale de *brochier*.

Broigne (origine germanique), s. f. : BROIGNE, *espèce de haubert*. Voyez *Halberc*.

Broion (se rattache peut-être au verbe *broyer*), s. m. : PIÈGE. — Le mot est encore dans Littré sous les formes *breyon* et *broyon*.

Bronie (en deux syllabes, l'*i* indique simplement la mouillure de l'*n*), voy. *Brogne*.

Broster (origine germanique), verbe : BROUTER.

Brousse (origine germanique), s. f. : BROUSSAILLE.

Buen, forme dialectale de *bon*.

Bues, cas en *s* de *buef* = *bœuf*.

Bui, voy. *Boivre*

Buisine, forme dialectale de *boisine*.

Bureau (dérivé de *bure*), s. m. : VÊTEMENT DE BURE.

Busce, forme dialectale de *busche*.

Busche (même racine que dans *bois*), s. f. : BUCHE, BOIS.

Buter, forme dialectale de *boter*.

Buz, forme dialectale de *bos*.

C

C', pour *ce*, ou pour *que*.

Ça (latin *ecce-hac*), adv. ; ICI, PAR ICI. Cet adverbe aujourd'hui peu employé a encore sa valeur primitive dans : « viens *ça* ». — *En ça* : jusqu'à maintenant.

Cace, forme dialectale de *chace* = *chasse*.

Cadun (puis *chadun*, *chaün*, *cheün*, mot hybride composé du grec κατα et du latin *unum* ; le sens littéral est *par un*), adj. indéf. : CHAQUE. Ce mot a disparu de bonne heure du français propre ; il s'est maintenu dans quelques dialectes et en provençal.

Caduna, féminin de *cadun* dans les serments de Strasbourg (l'*a* final correspond à notre *e* muet actuel, signe du féminin).

Çaens, **çaenz** (aussi *çaiens*, puis *céans*. Composé de *ça* et de *enz*), adv. : ICI-DEDANS.

Cai, forme dialectale de *quoi*.

Cai, de *caeir*, forme dialectale de *chaeir*. Voyez *chaoir*.

Caiens, voy. *Çaenz*.

Cailliau (forme dialectale de *chaillieau*

Camp, forme dialectale de *champ*.

Cangier, forme dialectale de *changier* = *changer*.

Canter, forme dialectale de *chanter*.

Capleïs, forme dialectale de *chapleis*.

Car (latin *quare*, fr. *quer*, *quar*, *car*), conj. : DONC ; CAR.

Carboncle (latin *carbunculum*), s. m. : ESCARBOUCLE.

Cargier, forme dialectale de *chargier* = *charger*.

Carole, forme dialectale de *charole*.

Cas (latin *casum*), s. m. : CHUTE. — *A cas* : par terre.

Cascun, forme dialectale de *chascun*.

Cavech, forme dialectale de *chavez*.

Caver, forme dialectale de *chaver*.

Ce. Voyez *Ço*.

Ceals, forme dialectale de *cels*.

Ceans. Voyez *Çaens*.

Ceif. Voyez *Ceoir*.

Ceindre (latin *cingere*), prétérit. : *je ceins, tu ceinsis, il ceinst, nous ceinsimes, vous ceinsistes, il(s) ceinstrent, ceinsent, ceinrent* : imparf. du subj. : *que je ceinsisse*, etc. Verbe : CEINDRE.

Ceinrent, ceins, ceinsent, ceinsis, ceinsisse, ceinst, ceinstrent Voyez *Ceindre*.

Cel (latin *ecce-illum*, fr. *icel*, *cel*, adj. et pronom démonstr. : CE, CET, CELUI CELUI-LA.

Cèle, féminin de *cel* : CETTE, CELLE, CELLE-LA.

Celéement (formé sur le participe passé de *celer*), adv. : SECRÈTEMENT.

Celi, une des formes du cas régime de *cel* ou de *cèle* : CELUI-CI, CELLE-CI, CE

Celle. Voyez *Cèle*.

Cels, cas régime pluriel de *cel* : CES, CEUX, CEUX-LÀ.

Cendé, s. m. : ÉTOFFE DE SOIE.

Ceo. Voyez *Ço.*

Cerchier (latin **circare*, fr. *cerchier, cercher, chercher*), verbe : PARCOURIR, EXPLORER (proprement *explorer en cercle, faire le tour de*).

Certes (latin *certas*), adv. : CERTES. — *A certes* : instamment, ou assidûment.

Ces, pluriel (masculin cas régime, ou féminin) de *cest* : CES, CEUX, CELLES, CEUX-CI, CELLES-CI.

Cescun, forme dialectale de *chascun.*

Cesser (latin *cessare*), verbe : CESSER, S'ARRÊTER. Le sens de « s'arrêter » explique comment l'adverbe *incessamment* peut avoir la signification de *sans retard.*

Cest (latin *ecce-istum, eccistum*, français *icest*, ou, par abrégement, *cest*, puis *cet* devant les voyelles et *ce* devant les consonnes), adj. et pron. démons. : CE, CET, CELUI, CELUI-CI.

Ceste, féminin de *cest* : CETTE, CELLE, CELLE-CI.

Cestei, seconde forme du cas régime féminin de *cest* : CETTE, CELLE, CELLE-CI.

Cestes, féminin pluriel de *cest* : CES, CELLES, CELLES-CI.

Cesti, une des formes du cas régime (masculin ou féminin) de *cest* : CE, CET, CELUI, CELUI-CI, ou CETTE, CELLE, CELLE-CI.

Cestui, seconde forme du cas régime de *cest* : CE, CET, CELUI, CELUI-CI.

Ceu, forme dialectale de *ço, ce.*

-Ceü, **-ceüs**, **-ceüsse**, etc. Voyez *Cevoir.*

Ceus, ceux. Voyez *Cels.*

-Ceveir, **-cevoir** (latin *cipere* en composition, français *ceveir, cevoir*, ou *çoivre*), verbe théorique qui n'existe que dans les composés (décevoir, recevoir, apercevoir). Part. prés. : *-cevant*; part. passé : *-ceü*; indic. prés. : *je -ceif, çoif, tu -ceis, çois, il -ceit, çoit*, etc.; prétér. : *je -çui, tu -ceüs, il -çut, nous ceümes*, etc., voyez la conjugaison du prétérit de *devoir* dans l'introduction grammaticale; impér. : *-ceif, çoif*; subj. : *que je -ceive, çoive*; imparf. : *que je -ceüsse.*

Cez, pluriel (masculin cas régime, ou féminin) de *cest* : CES, CEUX, CELLES, CEUX-CI, CELLES-CI.

Cha, forme dialectale de *ça.*

Chaainne, variante orthographique de *chaïne* = *chaîne.*

Chacier (latin **captiare*, fr. *chacier, chacer, chasser*), verbe : CHASSER.

Chadeir, voy. *Chaoir.*

Chadeit, part. passé ou imparf. de l'indicatif (3e pers.) de *chadeir.* Voyez *Chaoir.*

Chadière ou plutôt *chadiédre*, ensuite *chaiére.* Voyez *chaiére.*

Chadrai, voy. *Chaoir.*

Chaeignable (formé sur *chaeignier*, qu'on retrouve dans le compose *enchaîner*), adj. : ENCHAINÉ. Aujourd'hui « chainable » ou « enchainable » signifierait « ce qui peut ou doit être enchaîné ». Dans l'ancienne langue, le suffixe *able* équivalait souvent, comme sens, au suffixe du participe passé ou quelquefois à celui du participe présent (voyez *Justisable*).

Chaeir, chaeit, voy. *Chaoir.*

Chaens, forme dialectale de *çaens.*

Chaï, voy. *Chaoir.*

Chaiens, forme dialectale de *çaiens.* Voy. *çaenz.*

Chaiére (latin *cathedra*, fr. *chaière* et par contraction *chaire*, qui a lui-même donné naissance à *chaise*), s. f. : SIÈGE.

Chaille, subj. de *chaloir.*

Chailleau, le même que *chaillou* ou *caillou*, avec un autre suffixe.

Chaillou, forme non picarde de *caillou.*

Chaïr, forme de *chaoir*, se rattachant à une autre conjugaison.

Chaïsse, de *chaoir.*

Chaitif (latin *captivum*, dont la forme savante est *captif*; français populaire : *chaitif, chétif*), adj. : CAPTIF, MISÉRABLE, MALHEUREUX.

Chalcier (puis *chaucier, chaucer, chausser.* Voyez *Enchalcier*), verbe : CHAUSSER, GANTER. — On disait « chausser un gant en sa main, chausser ses éperons en ses pieds, chausser ses genouillères. »

Chaleir, voy. *Chaloir.*

Chalengier (latin **calumniare*, représenté aussi dans la langue par le mot savant *calomnier*), verbe : RÉCLAMER EN JUSTICE (c'est le sens propre du mot latin), CONTESTER, DISPUTER, ATTAQUER (quelqu'un). — *Chalenger sa mort et sa vie*, c'est : disputer sa vie à l'ennemi.

Chaloir (latin *calere*, fr. *chaleir, chaloir*), partic. passé : *chalu*; indic. prés. : *il chielt, chalt, chaut*; prétérit : *il chalst*; subj. prés. : *qu'il chaille*: imparf. : *qu'il chalsist.* Verbe impersonnel : IMPORTER. — *Ne vous en chaille* : que cela ne vous inquiète pas.

Chalt, voy. *Chaut* 1, ou *Chaloir.*

Chambre (latin *camera*), s. f. : CHAM-

BRE, DOMAINE PARTICULIER. — *Tenir un pays sa chambre,* c'est : le considérer comme son domaine.

Champ (latin *campum*), s. m. : CHAMP, CHAMP DE BATAILLE. — *Se mettre aux champs :* se mettre en route, se répandre dans la campagne.

Champaigne (latin **campaniam*, fr. *champaigne, champagne*; picard *campaigne, campagne.* Nous avons conservé la forme picarde), s. m. : CAMPAGNE.

Champé, pour *champel.*

Champel (dérivé de *champ*), adj. : EN CHAMP ; SUR CHAMP DE BATAILLE.

Chans, cas en *s* de *chant* ou de *champ.*

Chanut, féminin : *chanude.* Voyez *Chenu.*

Chanvene (prononcer *chanvne* en deux syllabes. Latin *cannabem*, franç. *chanvne, chanvre*), s. m. : CHANVRE.

Chaoir (latin *cadere*, franç. *chadeir, chaeir, chaoir, cheoir, choir*). Part. prés. : *chadant, cheant*; part. passé : *chaü, cheü*, ou *chaï, cheï*, ou *chadeit, chaeit*; indic. prés. : *je chiet, tu chiez, il chiét. nous chadons, chaons, cheons, vous chadez, chaez, cheez, il(s) chiédent, chiéent, chéent, chient*; imparf. : *je chadeie, chaeie, chaoie, cheoie*; prét. : *je chat, cheï*, ou *je chaui, cheui*; fut. : *je chadrai, charrai, cherrai*; impér. : *chiét*; subj. prés. : *que je chiée*; imparf. : *que je chaïsse, cheisse*, ou *chaüsse, cheüsse.* — Verbe : CHOIR, TOMBER.

Chapleïs (puis *chaplis.* — Formé sur le verbe *chapler* comme *abatis*, anciennement *abateïs*, sur *abattre*), s. m. : COMBAT.

Chapler (latin *capulare*), verbe : FRAPPER.

Chaploier (est à *chapler* ce que *flamboyer* est à *flamber*), verbe : FRAPPER.

Char (latin *carnem*, fr. *charn, char, chair*), s. f. : CHAIR.

Charaie, s. f. : SORTILÈGE.

Charbonier (formé sur *charbon*), s. m. : BRASIER.

Charchier, autre forme de *chargier* = *charger.* On trouve de même *venchier* à côté de *vengier*, et la première de ces formes s'est conservée dans le substantif *revanche.*

Chareier, voyez *Charier.*

Chargier, voyez *Charier.*

Charier (latin *carricare*, fr. *chareier, charier, charoier*, ou *chargier*), verbe : CHARRIER, CHARROYER, CHARGER.

Charlon, une des formes du cas régime de *Charles*, employée quelquefois comme cas sujet. L'autre forme est *Charle*, le cas sujet étant *Charles.*

Charn, voy. *Char.*

Charoier, voy. *Charier.*

Charole, s. f. : DANSE.

Charpir (latin **carpire.* Nous avons conservé comme substantif le participe passé féminin de ce verbe), verbe : METTRE EN PETITS MORCEAUX.

Charrai, voy. *Chaoir.*

Charrier, voy. *Charier.*

Chartre (latin *chartulam*, fr. *chartre, charte*), s. f. : CHARTE.

Chartre (latin *carcerem*), s. f. : PRISON. La Fontaine emploie encore ce vieux mot, que nous ne connaissons plus que par la locution *tenir en chartre privée.*

Chaser (doublet de *caser*), verbe : POURVOIR D'UN FIEF.

Chasteier, voy. *Chastier.*

Chastials, forme dialectale de *chasteals*, cas en *s* de *chastel.*

Chastier (latin *castigare*, fr. *chastier*, ou *chasteier, chastoier*), verbe : RÉPRIMANDER, CHATIER.

Chastoier, voy. *Chastier.*

Chastoy (subst. verbal de *chastoier* = *châtier*), s. m. : RÉPRIMANDE, ENSEIGNEMENT.

Chataigne (latin **capitaneum*, formé sur *caput*, d'où vient *chef.* — *Capitaine* dérive du même mot par l'intermédiaire d'une autre langue romane), s. m. : CAPITAINE. — Dans « conte chataigne », *chataigne* est adjectif et paraît avoir le sens de *vaillant.*

Chatel (latin *capitale*, fr. *chatel, chetel, cheptel.* La forme savante du même mot est *capital*), s. m. : BIEN, PROPRIÉTÉ.

Chatif, forme dialectale de *chaitif.*

Chatis, cas en *s* de *chatif.*

Chaus, comme *chiaus.*

Chaü, chaui, chaüsse, voy. *Chaoir.*

Chaussemente (latin *calceamenta*), s. f. : CHAUSSURE.

1. Chaut (latin *calidum*, fr. *chalt, chaut, chaud*), adj. : CHAUD.

2. Chaut, voy. *Chaloir.*

Chaver (latin *cavare*), verbe : CREUSER.

Chavez (d'un mot formé sur *caput*, qui a produit *chef. Chavez* est devenu *chevez*, puis *chevet* par substitution de suffixe), s. m. : CHEVET.

Che, forme dialectale de *ce.*

Cheance (latin **cadentia*, dont la forme d'origine savante ou italienne est *cadence.* Même famille que *choir*), s. f. :

CHANCE. — *Etre de bonne chance* . avoir de la chance.

Cheant, chéent, voy. *Chaoir.*

Cheïr, comme *chaïr.*

Chel, chèle, chels, formes dialectales de *cel, cèle, cels.*

Chenaille ou *chienaille* (formé sur *chien.* La forme actuelle « canaille » est d'origine italienne), s. f. : CANAILLE.

Chenu (latin **canutum,* formé sur *canum* = *blanc,* fr. *chanut, chenut, chenu*), adj. : CHENU, DEVENU BLANC.

Cheoir, voy. *Chaoir.*

Chère, forme ultérieure de *chière.*

Cherrai, voy. *Chaoir.*

Ches, forme dialectale de *ces.*

Chés, forme ultérieure de *chiés,* 1 ou 2.

Chest, cheste, chesti, chestui, formes dialectales de *cest, ceste, cesti, cestui.*

Chét (d'abord *chiét*), de *cheoir.* Voy. *Chaoir.*

Chetis, cas en *s* de *chétif.* Voy. *chaitif.*

Cheü, puis *cheu,* voy. *Chaoir.*

Cheus, forme dialectale de *ceus.*

Cheüsse, voy. *Chaoir.*

Chevaucheüre (puis *chevauchure;* est à *chevaucher* ce que *monture* est à *monter*), s. f. : MONTURE.

Chevaucie (*chevauciée*), forme dialectale de *chevauchée.*

Chevestre (latin *capistrum.* — C'est sur ce mot qu'a été formé le verbe *enchevêtrer*), s. m. : LICOU, CORDE pour se pendre.

Chevriax (= *chevriaus*), cas en *s* de *chevreuil,* ou de *chevrel* (devenu *chevreau*). Les deux mots se confondent souvent dans l'ancienne langue, bien qu'ils n'aient pas le même suffixe.

Chez, forme dialectale de *ces.*

Chiaus, forme dialectale de *ceux.*

Chiédent, chiéent, voy. *Chaoir.*

Chief (latin **capum,* fr. *chief, chef*), s. m. : CHEF, TÊTE, BOUT. — *Mettre une chose à chef :* l'achever, l'accomplir. Remarquez que *achever* équivaut étymologiquement à *mettre à chef.* Comparez la locution actuelle : *venir à bout de.* — *A chef de pièce :* de nouveau ; au bout d'un certain temps.

Chiel, forme dialectale de *ciel.*

Chielt, voy. *Chaloir.*

Chient, voy. *Chaoir.*

Chier (latin *carum,* fr. *chier, cher*), adj. : CHER, DE GRANDE VALEUR. — *Avoir quelqu'un chier :* le chérir.

1. **Chière,** féminin de *chier.*

2. **Chière** (puis *chère.* Latin **cara,* mot d'origine grecque), s. f. : TÊTE, MINE, ACCUEIL. — Ce mot s'est conservé dans « faire *chère* lie » (voyez *lie 2*) et « faire bonne *chère* ». Du sens primitif de *bonne* ou *joyeuse figure,* la locution a passé au sens de « bon accueil », puis « bon repas ».

Chierf, forme dialectale de *cerf.*

Chierir ou *cherir* (formé sur *chier* = *cher*), verbe : CHÉRIR.

Chierté (est à *chier* = *cher* ce que *bonté* est à *bon*), s. f. : CHERTÉ. — *Etre de grand cherté :* être de grande valeur.

1. **Chiés** (latin *casis,* fr. *chiés, chés, chez*), adv. : CHEZ.

2. **Chiés,** pour *chiez,* voy. *Chaoir.*

3. **Chiés,** cas suj. sing. ou rég. plur. de *chief.*

Chiét, voy. *Chaoir.*

1. **Chiez,** variante orthographique de *chiés* 1 ou de *chiés* 3.

2. **Chiez,** voy. *Chaoir.*

Chil, chilz, chis, chist, formes dialectales de *cil, cilz, cis, cist.*

Choisir (origine germanique), verbe : REMARQUER ; CHOISIR.

Chou, forme dialectale de *ço.*

Chrestien (latin *christianum,* français *christian, chrestien* (prononcez *chresti-ien*), *chrétien*), adj. : CHRÉTIEN.

Christian, voyez *Chrestien.*

Ci (latin *ecce-hic,* fr. *ici, ci*), adv. : CI, ICI. — *De ci* (= *d'ici*) ou *de là :* de maintenant, ou d'alors. — *Entre ci que a* ou *tres ci que a :* jusqu'à. — *De ci que a,* même sens.

Cief, cier, cierté, formes dialectales de *chief, chier, chierté.*

Cil, cas sujet (sing. ou plur.) de *cel* = CE, CET, CELUI, CELUI-LA, ou CES, CEUX, CEUX-LA. — *Cil....., cil.....* : celui-ci....., celui-là....

Cilz, vers la fin du moyen âge, cas sujet singulier de *cel* = CE, CET, CELUI, CELUI-LA.

Cince, subst. fém. : CHIFFON, VIEUX LINGE.

Cine (latin *cycnum,* fr. *cine, cyne,* ou *cygne*), s. m. : CYGNE.

Cis, cist, cas sujet (sing. ou plur.) de *cest :* CE, CET, CELUI, CELUI-CI, ou CES, CEUX, CEUX-CI. — Dans les Serments de Strasbourg, la forme du cas régime singulier est aussi *cist,* plus tard *cest* (voyez ce mot).

Citovaut (origine arabe), s. m. : ZÉDOAIRE, sorte de graine aromatique.

Claim, claime, claiment, clains, claint, voyez *Clamer.*

Clamer (latin *Clamare*), verbe : APPELER Se conjugue comme *amer.*

Clamor (latin *clamorem*), s. f. : CLAMEUR, PLAINTE EN JUSTICE.

Clarét (latin **clarittum*, formé sur *clarum* qui a produit *clair* ; franç. *claret*. *clairet*), s. m. : CLAIRET.

Cleir, forme dialectale de *cler* = *clair*.

Cler (latin *clarum*), adj. : CLAIR, BRILLANT ; — adv. : CLAIREMENT, D'UNE VOIX CLAIRE, D'UN SON CLAIR, OU D'UN VISAGE CLAIR, RIANT.

Clerçon (formé sur *clerc*), s. m. : PETIT CLERC. CLERGEON.

Clergie (formé sur *clerc*, comme *confrère* sur *confrère*), s. f. : ENSEMBLE DES CLERCS, CLERGE.

Cligner, ne diffère de *cliner* que par la mouillure de l'*n*.

Cliner (latin *clinare*), verbe : INCLINER. PENCHER ; S'INCLINER. — *Cliner à quelqu'un*, c'est : se pencher vers lui, ou s'incliner devant lui.

Clo ou *clou* (latin *clavum*), s. m. : CLOU.

Cloant, de *cloer* ou de *clore*.

Clodre, voy. *Clore*.

Cloe, cloent, de *cloer* ou de *clore*.

Cloer, puis *clouer*, verbe : CLOUER.

Cloez, de *cloer* ou de *clore*.

Clofis (composé du subst. *clo* = *clou* de l'adjectif *fis* dont le doublet savant est *fixe*), adj. : ATTACHÉ PAR DES CLOUS.

Cloï, voy. *Clore*.

Cloichier, forme dialectale de *clochier* = *clocher*.

Cloie (puis *claie*. Origine celtique), s. f. : CLAIE.

Cloïsse, etc., voy. *Clore*.

Clooie, cloons, de *cloer* ou de *clore*.

Clore (latin *claudere*, français *clodre*, *clorre*, *clore*). Part. prés. : *cloant*, *clouant* ; part. pas. : *clos* ; indic. prés. : *je clot, clo, tu cloz, il clot, nous cloons, clouons, vous cloez, clouez, il(s) cloent, clouent* ; imparf. : *je clooie, clouoie* ou *je cloyoie* ; prét. : *je clos, tu closis, il clost, nous closimes, vous closistes, il (s) closirent, closent, clorent* ; fut. : *je clodrai, clorrai* ; subj. prés. : *que je cloe, cloue, cloye, que tu cloes, cloues, cloyes, qu'il cloe, cloue, cloye*, etc. ; imparf. : *que je closisse*, etc. On trouve aussi pour le prétérit de l'indic. : *je cloï, clouï*, etc. ; et pour l'imparf. du subj. : *que je cloïsse, clouisse*, etc. — A l'origine ces différentes formes ont eu un *d* entre l'*o* et la voyelle qui suivait. — Verbe : CLORE.

Clorent, clorrai, clorre, clos, closent, voy. *Clore*. — *Clos* peut être le participe passé ou le prétérit.

Closier (formé sur *clos* comme *portier* sur *porte*), s. m. PORTIER.

Closis, closisse, clost, clostrent, clot, voy. *Clore*.

Clouant, cloue, clouent, clouez, de *clouer* ou de *clore*.

Clouï, clouisse, voy. *Clore*.

Clouoie, clouons, de *clouer* ou de *clore*.

Cloye, cloyoie. cloz, voy. *Clore*.

Ço (latin *ecce hoc*, fr. *iceo, ceo, ioo, ice, ço, ce*), pron. démonstr. neutre : CE. — *Ce... que* équivaut souvent à *que*. *Ce vous mande que... :* il vous mande que. *Ce vous loue que :* il vous conseille que. — *Ce* se joint comme régime aux verbes *dire, croire*, etc., employés en incise : *ce dit, ce croi*. Aujourd'hui nous exprimons toujours le pronom sujet, mais nous ne mettons pas de régime : *dit-il, je crois*. — On emploie quelquefois *ce* là où nous mettrions le pronom neutre *le*. *Ce vous sais-je bien dire :* je saurais bien vous le dire. — *Ce est*, suivi du nom de la personne qui parle, = je suis.., c'est moi.

Coardie (d'abord *codardie*, plus tard *couardie*, ou, avec un autre suffixe, *couardise*. — Dérivé de *couard*), s. f. : COUARDISE. — *Faire couardise*, c'est : « se montrer couard. » Le mot *lâcheté* peut de même désigner le sentiment ou l'acte.

Coart (d'abord *codart*, plus tard *couard*. Formé sur *cauda*, d'où vient *queue*), adj. : COUARD.

Codardie, codart, voy. *Coardie* et *coart*.

Coë (latin **codam* pour *caudam*, fr. *code, coe, queue*), s. f. : QUEUE.

Cogn—, chercher par *con...* les mots commençant par *cogn*.

Coi (latin *quietum*), adj. : COI, SILENCIEUX.

Coiement (formé sur *coi*), adv. : SECRÈTEMENT, SANS FAIRE DE BRUIT.

—Çoif, voy. *Cevoir*.

Coignie, forme dialectale de *coigniée*.

Coigniée (formé sur *coin*), s. f. : COGNÉE.

Coil, voy. *coillir*.

Coillir (latin **colligire*, fr. *coillir* ou *cuillir*, et, par analogie avec le singulier de l'ind. prés. : *cueillir*). Partic. passé : *colleit* (voy. ma Gramm. du vieux français, § 256) ou *coilli, cueilli* ; partic. prés. : *coillant, cueillant* ; indic. prés. : *je cueil, cuel, coil, tu cuels, keuls, il cuelt, keut, nous coillons, vous coillez, il(s) cueillent*. On a allongé d'un *e* muet la 1re pers. de ce temps, et refait les deux suivantes sur la 1re. Imparf. : *je coil-*

loie, etc. ; prét. : *je coilli*, etc. ; subj. prés. : *que je cueille*, ou *que je coille*, etc. ; imparf. : *que je coillisse*, etc. Pour toutes les formes de ce verbe où se trouve *coil*, on peut rencontrer dans les anciens textes *cuil*, et nous disons aujourd'hui *cueil*. Verbe : CUEILLIR.

Cointe (latin *cognitum*. Même famille que *connaître*, *accointance*, etc. Voy. *Acointe*), adj. : INSTRUIT, HABILE, AIMABLE.

Cointir (formé sur *cointe*, comme *blanchir* sur *blanc*), verbe : RENDRE GRACIEUX. RENDRE AIMABLE.

Cointoier (formé sur *cointe*), verbe : SE PARER, S'ENORGUEILLIR.

Cois (substantif verbal de *coisir*, forme dialectale de *choisir*) s. m. : CHOIX, GOUT.

Coissin, forme dialectale de *coussin*.

Coitier (latin **coctare*), verbe : PRESSER.

—**Çoivre**, voy. *Cevoir*.

Col (latin *collum*, fr. *col* puis *cou*. Le mot est resté *col* dans le sens de *col de vêtement*), s. m. : cou.

Colchier (latin *collocare*, fr. *colchier*, *coucher*). Le sens propre de ce mot est PLACER, par extension COUCHER. — *Se colchier à la terre* : se coucher à terre.

Colée (formé sur *col* = *cou*), s. f. : COUP FRAPPÉ SUR LE COU, COUP en général.

Coler (latin *colare*, qui signifie *filtrer*, fr. *coler*, *couler*), verbe : COULER, GLISSER.

Colleit, voy. *Coillir*.

Colp (latin *colaphum*, qui signifie *coup de poing*, fr. *colp*, *cop*, *coup*), s. m. : COUP. — *Grand coup* peut être pris adverbialement dans le sens de *beaucoup*, qui est formé de même avec un autre adjectif. — *A coup* : tout à coup. — *Faire* ou *rendre des coups*, c'est simplement : en donner.

Colpe (latin *culpa*, fr. *colpe*, *coulpe*), s. f. : FAUTE, PÉCHÉ. — *N'y avoir colpe*, c'est : ne pas être coupable. — *Clamer* ou *réclamer* ou *rendre sa coulpe*, c'est : faire son *mea culpa*. — *Moie colpe de...* : mea culpa pour.

Cols, cas sujet sing. et rég. pluriel de *colp* (= *coup*) ou de *col* (= *cou*).

Colvert (origine incertaine), s. m. : PERFIDE, MISÉRABLE. Ce mot n'a rien de commun avec le participe passé du verbe *couvrir*, qui est *covert* dans l'ancienne langue.

Com, voy. *Come*.

Comander (latin *commendare*), verbe : COMMANDER, DONNER UN SERVICE À ; RECOMMANDER, CONFIER. On trouve *commander à* au lieu de : commander de.

1. Comant, de *comander* (1re pers. de l'indic. ou du subj. prés., ou 3e pers. du subj.)

2. Comant (puis *commant* ; subst. verbal de *comander*), s. m. COMMANDEMENT. — *A vostre comant* : à vos ordres.

3. Comant où *commant*, variante orthographique de *coment*.

Combatiét, de *combaire*.

Combatre (composé de *batre*. Voy. *Batre* pour la conjugaison), verbe : COMBATTRE. — *Se combattre à* ou *od*, ou *combattre à* : combattre contre, ou combattre avec (avec l'aide de). — *Se combattre*, absolument : combattre.

Combien que, locution conjonctive qui a le sens de QUOIQUE.

Comble (latin *cumulum*), s. m. : COMBLE, PARTIE SUPÉRIEURE D'UN OBJET.

Come, ou *com* (latin *quomodo*), adv. et conj. COMME, COMMENT, LORSQUE. Après les adverbes marquant une égalité (*tant*, *si*, *ainsi*, etc.), l'ancienne langue employait *come*, nous mettons aujourd'hui *que*. — *Si come*, *si com* : comme.

Coment que, locution conjonctive : QUOIQUE.

Comin (mot d'origine hébraïque), s. m. : CUMIN.

Commander, voy. *Comander*.

Commant, voy. *Comant*.

Comme, variante orthographique de *come*.

Comment, voy. *Coment*.

Communement, voy. *Comunement*.

Comovement (formé sur *comovoir*), s. m. : ÉBRANLEMENT, COMMOTION.

Comovoir (composé de *movoir*), verbe : ÉBRANLER, REMUER.

Compagne, compaigne. Ce mot n'est pas à l'origine le féminin de *compaignon*, mais un substantif qui fait double emploi avec *compaignie* : COMPAGNIE ; TROUPES ; RÉUNION.

Compaignie (de la même famille que *compaignon*), s. f. : COMPAGNIE, CAMARADERIE, AMITIÉ, SOCIÉTÉ, ASSOCIATION, GROUPE DE COMPAGNONS, COMPAGNON, COMPAGNE. — *Prendre compagnie à quelqu'un* : s'associer à lui, se joindre à lui.

Compaignier (formé sur *compaignie*), verbe : TENIR COMPAGNIE.

Compaignon (paraît formé sur *panem* = *pain*. Littéralement : *celui qui mange le pain avec*), s. m. : COMPAGNON, AMI.

Compaing, compains, cas sujet sing. de *compaignon*.

Comparer, voy. *Comperer*.

Comparoier (est à *comparer* ou *comperer* ce que *flamboyer* est à *flamber*), verbe, même sens que *comperer*.

Comparrai, futur de *comparer*. Voy. *Comperer*.

Compasser (composé de *passer*), verbe : CONSTRUIRE.

Compasseüre (puis *compassure*. Forme sur *compasser*), s. f. : CONSTRUCTION, ENCEINTE.

1. **Comperer** ou *comparer* (latin *comparare* ou **comperare*, au sens de *acheter*), verbe : ACHETER, PAYER, ÊTRE MIS A L'AMENDE, ÊTRE PUNI. — *Le* neutre) *comperer* : le payer, être battu.

2. **Comperer** ou *comparer* (latin *comparare*, au sens de *comparer*), verbe : COMPARER.

Comunel (latin **communalem*), adj. COMMUN, MIS EN RELATIONS L'UN AVEC L'AUTRE, UNI.

Comunement, adv. TOUS ENSEMBLE.

Con, variante orthographique de *com*, voy. *Come*.

Conardie ou *cornardie* (dérivé de *corne*), s. f. : SOTTISE, BÊTISE.

Concile (latin *concilium*), s. m. : ASSEMBLÉE.

Concrier (d'abord *concreer*. Composé de *créer*), verbe : ENGENDRER, PRODUIRE.

Coneü, coneüs, coneüsse, etc., voy. *Conoistre*.

Confès (latin *confessum*, sur lequel a été fait le verbe *confesser*), adj. CONFESSÉ. — *Se faire confès* : se confesser.

Confondre (latin *confundere*), verbe : DÉTRUIRE, RUINER, CAUSER LA PERTE DE.

Confort (subst. verbal de *conforter*, dont nous avons le composé *réconforter*), s. m. : ENCOURAGEMENT. Corneille emploie encore « confort » dans ce sens : « Vain et triste confort, soulagement léger ! » Le mot nous est revenu d'Angleterre avec un sens spécial que nous avons adopté.

Congeder, congeer (formé sur *congét*, *congé*), verbe : CONGÉDIER.

Congn—, chercher par *con—*.

Conissant. conissez, conissoie, conissons, voy. *Conoistre*.

Conjoïr (composé de *joïr* = *jouir*), verbe : ACCUEILLIR AVEC JOIE, FÊTER.

Connin (latin * *cuninum*), s. m. : LAPIN.

Conois, conoisse, conoissant, conoissoie, voy. *Conoistre*.

Conoistre (latin *cognoscere*). Part. prés. : *conoissant* ou *conissant* ; part. passé : *coneü* ; indic. prés. : *je conois, tu conois, il conoist, nous conoissons*, ou *conissons, vous conoissiez, conoissez*, ou *conissiez, conissez, il(s) conoissent* ; imparf. : *je conoissoie* ou *conissoie* ; prétér. : *je conui, tu coneüs, il conut*, voyez la conjugaison du prétérit de *devoir* dans l'introduction grammaticale ; fut. : *je conoistrai* ; subj. prés. : *que je conoisse* ; imparf. : *que je coneüsse*, etc. — Verbe : CONNAÎTRE. — A la fin du moyen âge on trouve ce verbe écrit avec un *g* devant l'*n* pour rappeler l'étymologie.

Conquerre (voy. *Querre* pour la conjugaison), verbe : CONQUÉRIR, VAINCRE.

Conquis, voy. *Conquerre*.

Conraer, conreder, voy. *Conreer*.

Conreer ou *conraer* (d'abord *conreder* ; racine germanique. Voy. *Areer*), verbe : SOIGNER, et aussi ARMER, APPRÊTER.

Conroi (d'abord *conret*. Même racine germanique que dans *conreer*), s. m. : SOIN ; ARMURE ; SERVICE. — *Faire conroi à quelqu'un*, c'est : lui donner des soins, s'occuper de lui. — *Prendre conroi d'une chose* : y aviser.

Consaus, consaut, subj. du verbe *conseiller*. — *Consaus* ou *consaux* peut être aussi une forme des cas en *s* de *conseil*.

Conseil (latin *consilium*), s. m. : CONSEIL ; AVIS ; DÉCISION ; DESSEIN ; ENTENTE ; CONVENTION. — *Dire à conseil* : adresser un conseil. — *Prendre* ou *mettre conseil que...*, c'est : se décider à. — *Prendre un conseil à*, voy. *Prendre*. — *Aller à conseil* : aller délibérer. — *Tenir conseil de* délibérer sur. — *Avoir conseil* : tenir conseil.

Consentir (latin *consentire*. Se conjugue comme *sentir*), verbe : ACCORDER. — *Dieu tout mal te consente !* Dieu te maudisse !

Conservat (plus tard *conservet*, puis *conserve*), indic. prés. de *conserver*.

Conseût, conseut, de *consivre*.

Consevir, comme *consivir*. Voy. *Consivre*.

Consiut, de *consivre*.

Consivre ou *consivir* (composé de *sivre*. Voy. *Sivre* pour la conjugaison), verbe : ATTEINDRE.

1. **Conte** (latin *comitem*), s. m. : COMTE.

2. **Conte** (latin *computum*), s. m. : CONTE, RÉCIT ; COMPTE.

Contendre (composé de *tendre*), verbe : COMBATTRE, CONTESTER.

Contenir (composé de *tenir*), verbe : CONTENIR. — *Se contenir* : se tenir (c'est le sens qui s'est conservé dans le dérivé *contenance*).

Contens, pour *contenz*, cas en *s* de *content*. Voyez ce mot.

Content (subst. verbal de *contendre*), s. m. : DISPUTE, CONTESTATION.

1. Contoier, comme *cointoier*.

2. Contoier (est à *conter* ce que *flamboyer* est à *flamber*), verbe : RACONTER, PARLER, DÉTAILLER.

Contraire (latin *contrarium*), adj. : CONTRAIRE. Pris substantivement, *contraire* a le sens de « chose contraire, désagrément, malheur, difficulté ».

Contrait (est à *contracté* ce que *retrait* est à *rétracté*), adj. RESSERRÉ, PERCLUS, CONTREFAIT.

Contralie (subst. verbal de *contraloier*), s. f. : CONTRADICTION.

Contralient, de *contraloier*.

Contraliös (se rattache à *contraloier*), adj. : EN COLÈRE, DISPOSÉ A SE DISPUTER.

Contraloier (latin * *contraricare*, fr. *contrarier*, *contrarier*, ou *contraleier*, *contraloier*, *contralier*), verbe : RÉSISTER A. — *Se contraloier*, ou *contraloier* intransitif : se disputer.

Contre (latin *contra*), prép. qui a en particulier les sens de EN FACE DE, A COTÉ DE, ex. : « il tend ses mains *contre* le ciel » ; AU MOMENT DE, ex. : « il partit *contre* le mois de mai. »

Contredeignier (composé de *deignier* = *daigner*), verbe : FAIRE CAS DE.

Contremont, adv. : EN HAUT ; prépos. : EN HAUT VERS.

Contrère, variante orthographique de *contraire*. Voy. ce mot.

Contrester (formé sur *ester* comme *contredire* sur *dire*. — *Contraster* est de même origine que *contrester*, mais nous est venu par l'intermédiaire de l'italien), verbe ; RÉSISTER A, TENIR TÊTE A.

Contreval, adv. : EN BAS, ou prép. : EN BAS VERS, EN DESCENDANT (une rivière).

Contrevaloir (composé de *valoir*), verbe : VALOIR, ÉGALER.

Conui, voy. *Conoistre*.

Conuistre, forme dialectale de *conoistre*.

Convenance, s. f. : CONVENTION, TRAITÉ.

Convendrai, de *convenir*.

Convenir, convient, voy. *Covenir*.

Convent, comme *covent*.

Convine ou *covine*, *couvine*, s. f. : MANIÈRE D'ÊTRE.

Convoier (formé sur *voie*), verbe : ACCOMPAGNER.

Cop, voy. *Colp*.

Coquart (dérivé de *coq*, avec le suffixe péjoratif *art*, d'origine germanique), s. m. : FOU, BENÊT.

1. Cor (latin *cornu*, fr. *corn*, *cor*), s. m. : COR ; COIN.

2. Cor, voy. *Corre*.

Corage (formé sur le latin *cor* (= *cœur*), avec le suffixe *aticum*), s. m. : CŒUR, AME, INTENTION, DISPOSITION D'ESPRIT. — *Tourner le* (= *son*) *courage de quelqu'un*, c'est : changer de disposition vis-à-vis de lui.

Coraige, variante dialectale de *corage*.

Corant, partic. prés. de *corre*. — *Cheval corant* : « cheval rapide, léger. » C'est une épithète de nature. — *Eve corant* : eau courante.

Corcier, variante orthographique de *corsier* = *coursier*.

Cordoan, adj. : DE CORDOUE. Le cuir de Cordoue était célèbre. Employé substantivement, *cordouan* signifie *cuir* ; de là le dérivé *cordouanier*, aujourd'hui *cordonnier*.

Core, voy. *Corre*.

Corée (puis *courée*. Dérivé de *cœur*, comme *corage*), s. f. : POITRINE, ENTRAILLES.

Corir, voy. *Corre*.

Corn, voy. *Cor* 1.

Corneïs (puis *cornis*. Formé sur *corner* comme *levis* sur *lever*), s. m. : BRUIT DE CORS.

Corone (latin *corona*), s. f. : COURONNE ; TONSURE.

Coroné, part. passé : COURONNÉ, et aussi TONSURÉ.

Coroz (subst. verbal de *corocier* = *courroucer*), s. m. : COURROUX ; DÉSOLATION.

Corp (latin *corvum*), s. m. : CORBEAU.

Corral, voy. *Corre*.

Corre (latin *currere*, fr. *corre*, *courre*, ou *corir*, *courir*). Partic. prés. : *corant* ; partic. passé : *coru* ; indic. prés. : *je cor* ou *queur*, *tu cors* ou *queurs*, *il cort* ou *queurt*, *nous corons*, *vous corez*, *il(s) corent* ou *queurent* ; prét. : *je corui*, *tu corus*, etc. ; fut. : *je corrai* ; subj. prés. : *que je core* ou *queure*, etc. — COURIR. — *Laisser courre* : lâcher la bride à, ou, absolument, se précipiter.

Correcier, comme *corrocier*.

Corrocier (paraît se rattacher, comme *courroux*, au latin *cor ruptum* = *cœur brisé*, conjecture très ingénieuse de M. G. Paris), verbe : REMPLIR DE DOULEUR, D'IRRITATION, DE RESSENTIMENT ; COURROUCER. — *Etre courroucé à* : être courroucé contre.

Corroços (puis *courrouceux*. Formé sur *corroz* = *courroux*, comme *haineux* sur *haine*), adj. indéclinable au masculin :

PLEIN DE COURROUX, DE RESSENTIMENT, DE DOULEUR.

1. **Cors** (latin *corpus*. On écrit aujourd'hui ce mot avec un *p* pour rappeler plus complètement l'origine latine), s. m. indéclinable : CORPS, PERSONNE, CORPS DE TROUPES. — *Mon corps* peut avoir le sens de : ma personne, moi. De même *ton corps*, *son corps*, etc., = *toi*, *lui*, etc. — *Les corps saints* : les reliques.

2. **Cors** (latin *cursum*, fr. *cors*, *cours*), s. m. : COURSE, COURS. — *Le cours*, locution adverbiale qui signifie : à la course, en courant. — *Plein cours*, même sens.

3. **Cors, cas en *s* de *corn*, de *cor* ou de *corp*.**

Corsu (formé sur *cors* = *corps*), adj. : CORPULENT.

1. **Cort** (latin *cortem*, fr. *cort*, *court*, *cour*), s. f. : COUR.

2. **Cort** (latin *curtum*, fr. *cort*, *court*), adj. : COURT.

3. **Cort**, voy. *Corre*.

Coru, corui, corus, corusse, etc., voy. *Corre*.

Coruné, forme dialectale de *coroné*.

Corz, cas sujet sing. ou rég. pluriel de *cor*.

Cosa, forme du substantif *chose* (latin *causa*) dans les Serments de Strasbourg.

Cose, variante dialectale de *chose*.

Coste (latin *costa*, fr. *coste*, *côte*), s. f. : CÔTE, CÔTÉ. — *En coste* : à côté.

Costier, costiier (est à *costoier* ce que *charrier* est à *charroyer*), voy. *Costoier*.

Costoier (formé sur *coste* = *côte*), verbe : COTOYER.

Cote, s. f. COTTE. — *Cote hardie*, nom d'une espèce de jupe longue.

Cotèle (diminutif de *cote*), s. f, : PETITE COTTE.

Cotte, voy. *Cote*.

Çou, forme dialectale de *ço* ou *ce*, voy. *Ço*.

Coubrer, verbe : SAISIR.

Coulpe, voy. *Colpe*.

Coulte (latin *culcita*), s. f. : MATELAS, OREILLER.

Counistrai, forme dialectale du futur de *conoistre*.

Counoistre, forme dialectale de *conoistre*.

Coup, voy. *Colp*.

Courre, voy. *Corre*.

Court, voy. *Cort*.

Couvenant, couvenir, voy. *Covenant*, *covenir*.

Couvenrai, de *couvenir*, voy. *Covenir*.

Couvent, voy. *Covent*.

Couverrai, voy. *Covrir*.

Couverture (formé sur le participe passé de *couvrir*), s. f. : COUVERTURE, RUSE, CAUTIONNEMENT.

Couvient, comme *convient*, voy. *Covenir*.

Couvine, voy. *Convine*.

Covant, variante orthographique de *covent*.

Covenant, part. prés. de *covenir*, forme populaire de *convenir*. Pris substantivement, ce mot a le sens de CONVENTION, ARRANGEMENT, ENGAGEMENT, VŒU. — *Avoir en covenant à quelqu'un que...*, c'est : lui promettre que.

Covendrai, de *covenir*.

Covenir (puis *couvenir*, latin *convenire*, dont l'*n* est tombée comme dans *conventum* = *couvent*. La forme actuelle serait *couvenir*, si le préfixe n'avait été refait par assimilation. Voyez *Venir* pour la conjugaison), verbe : CONVENIR. Impersonnel : FALLOIR. — *Il le convient s'arrêter* : il lui faut s'arrêter.

Covent (latin *conventum*, fr. *covent*, *couvent*), s. m. : RÉUNION, d'où les deux sens dérivés de CONVENTION et de COUVENT. — *Par tel couvent* : à la condition que. — *Tenir couvent* : tenir ses engagements. — *Avoir une chose en couvent à quelqu'un* : le lui promettre.

Coverrai, voy. *Covrir*.

Covine, voy. *Convine*.

Covir (latin **cupire*. Même famille que *convoitise*, et que les mots savants *cupide*, *cupidité*), verbe : DÉSIRER, CONVOITER.

Covise (latin **cupitia*. Même famille que *convoiter* et *cupide*), s. f. : DÉSIR, CONVOITISE.

Covoitos (latin * *cupiditosum*), adj. : CONVOITEUX.

Covrir (latin *coperire*). Indic prés. : *je cuevre*, *tu cuevres*, *il cuevre*, *nous covrons*, *couvrons*, *vous covrez*, *couvrez*, *il(s) cuevrent* ; fut. : *je coverrai*, *couverrai* ; subj. prés. : *que je cuevre*, etc. — Verbe : COUVRIR.

Coze, forme dialectale de *chose*.

Craindre, voy. *Creindre*.

Cranche (paraît se rattacher à la même racine germanique que *crampe*), adj. : ENGOURDI.

Craventer (latin *crepantare*, se rattachant à *crepare*, qui a produit *crever*), verbe : ABATTRE, ÉCRASER ; S'EFFONDRER

Creance, voy. *Credance*.

Creant, voy. *Croire*.

Creanter (formé sur le part. présent

de *croire*), verbe : ASSURER, GARANTIR, AGRÉER.

Credance (puis *creance*, *croyance*. Formé avec le radical du verbe *creidre*, plus tard *creire*, *croire*, et le suffixe *antiam*), s. f. : CROYANCE, CONFIANCE. — *Se mettre en la creance de quelqu'un :* se confier à lui.

Creez, creï, creï, creidre, voy. *croire*.

Creindre (latin *tremere*, fr. : *criembre*, *crembre*, *creindre*, *craindre*). Particip. prés. : *cremant ;* part. pas. : *cremu ;* indic. prés. : *je criem, tu criens, il crient, nous cremons, vous cremez, il (s) criément ;* imparf. : *je cremoie ;* subj. prés. : *que je criéme, crieigne.* — Verbe : CRAINDRE, ÊTRE EFFRAYÉ.

Creire, voy. *Croire*.

Creis, de *croire* (indic. prés., 2e pers. sing.), ou de *croistre* (indic. prés. 1re ou 2e pers. sing., ou impér. sing.).

Creissant, creissoie, creist, creistre, voy. *Croistre*.

Crem... — Les formes verbales commençant par *crem* appartiennent au verbe *creindre*.

Cremor (latin *tremorem*. Même famille que *craindre* et que *trembler*), s. f. : CRAINTE.

Creoie, creons, voy. *Croire*.

Crepon, s. m. : ÉCHINE.

Crerrai, voy. *Croire*.

Crespe (latin *crispum*. Même famille que le mot savant *crisper*), adj. : CRÉPU. Cet adjectif a été employé substantivement avec le genre masculin et avec le genre féminin ; de là nos deux substantifs *crêpe*.

Crestien, variante orthographique de *chrestien*.

Creü, voy. *Croire* ou *croistre*.

Creusier, forme dialectale de *croisier* = *croiser*.

Creüsse, de *croire* ou *croistre*.

Creux, forme dialectale de *croix*.

Cri (substantif verbal de *crier*), s. m. : CRI, RÉPUTATION.

Crieng, criem, crieme, criembre, criément, criens, voy. *Creindre*.

1. **Crient,** du verbe *crier*.

2. **Crient,** voy. *Creindre*.

1. **Crier** (latin **quiritare*), verbe : CRIER, APPELER. — *Être crié de :* être accusé de...

2. **Crier** (latin *creare*, fr. : *creer*, *crier*), verbe : ENGENDRER, CRÉER.

Crimor, forme dialectale de *cremor*.

Cristal (latin *crystallum*), s. m. : CRISTAL, GLACE.

Croire (latin *credere*, fr. : *creidre*, *creire*, *croire*). Part. prés. : *creant ;* part. pas. : *creü ;* indic. prés. : *je crei, croi, nous creons, vous creez :* imparf. : *je creoie ;* prétérit : *je crui, tu creüs, il crut,* voyez la conjugaison de ce prétérit dans l'introduction grammaticale ; futur : *je crerrai, querrai ;* imparf. du subj. : *que je creüsse,* etc. — CROIRE.

Crois, de *croire* (indic. prés. 2e pers. sing.) ou de *croistre* (indic. prés. 1re ou 2e pers. sing., ou imper. sing.).

Croisseïs (puis *croissis*. Formé sur *croissir* comme *levis* sur *lever*), s. m. : FRACAS.

Croissir (origine germanique), verbe : GRINCER.

Croist, voy. *Croistre* ou *croissir*.

Croistre (latin *crescere*, fr. : *creistre*, *croistre*). Partic. prés. : *creissant, croissant ;* partic. passé : *creü ;* indic. prés. : *je creis, crois, tu creis, crois, il creist, croist ;* imparf. : *je creissoie, croissoie ;* prét. : *je crui, tu creüs, il crut,* voyez la conjugaison du prétérit de *croire* dans l'introduction grammaticale ; imparf. du subj. : *que je creüsse,* etc.

Croliére (fait sur *croler* = *crouler*), s. f. : FONDRIÈRE.

Crolier (latin **corotulare*, fr. : *croller*, *crouler*. Le *c* est tout ce qui reste du préfixe latin *com*, ordinairement représenté en français par *com*, *con*), verbe : BRANDIR, AGITER. La Fontaine emploie encore le verbe *crouler* dans le sens transitif : « Jupin *croulant* la terre ».

Croute (latin *crypta*, qui a donné régulièrement *crote*, puis *croute*. « Crypte » est un mot savant, et « grotte », de même origine, nous vient de l'italien), s. f. : GROTTE, CRYPTE.

Crui, de *croire* ou de *croistre*.

Cruier (même racine que dans *cruel*), adj. : CRUEL.

Cruissir, forme dialectale de *croissir*.

Cruit, forme dialectale de *crut*.

Cueil, cuels, cuelt, voy. *coillir*.

Cuens, cas sujet singulier de *conte*.

Cuevre, cuevrent, cuevres, voy. *covrir*.

Cui, cas régime de *qui :* A QUI, DE QUI, QUE.

— **Çui,** voy. *Cevoir*.

Cuidier (latin *cogitare*). Indic. prés. : *je cuit, tu cuides, il cuide.* — Verbe : PENSER, ESPÉRER, VOULOIR, ÊTRE SUR LE POINT DE. — La Fontaine emploie encore ce verbe : « Tel, comme dit Merlin, cuide engeigner autrui... » (La gre-

nouille et le rat). On avait aussi le composé *outrecuider*, que Saint-Simon emploie encore, et dont il nous reste le part. présent *outrecuidant*. — Le verbe *cuider* gouvernait le subjonctif. — Pris substantivement, *cuider* signifie : pensée.

Cuignie, forme dialectale de *coignie* qui est pour *coignée*. Voy. ce mot.

Cuil... — Chercher par *coil* les mots commençant par *cuil*.

Cuit, de *cuidier*.

Cuivert, autre forme de *colvert*.

Cum, cumant, cume, cument, formes dialectales de *com, comant, come, coment*.

Cunte, forme dialectale de *conte*.

Cuntre, forme dialectale de *contre*.

Cuple, forme dialectale de *cople* = *couple*.

Cure (latin *cura*, qui signifie *soin, souci*), s. f. : SOUCI, SOIN. La Fontaine : « Le meunier n'en a *cure*. » C'est par un développement de sens facile à imaginer que *cure* est arrivé au sens de *traitement d'une maladie*. La Bruyère : « On dit *curieux*, dérivé de *cure* qui est hors d'usage. »

Curecier, forme dialectale de *corrocier*.

Curios (puis *curieux*. — De la même famille que *cure*. Voyez ce mot), adj. : SOUCIEUX ; INQUIET. C'est par l'intermédiaire du sens de « qui prend souci de » qu'on est arrivé au sens actuel. Bossuet : « Ceux qui connaissent tant soit peu les antiquités savent combien les premiers temps étaient *curieux* d'ériger et de conserver de tels monuments. »

Curiosement (formé sur *curios*), adv. : AVEC SOIN ; CURIEUSEMENT. Bossuet emploie encore cet adverbe avec le premier sens : « Les Égyptiens conservaient *curieusement* les corps morts. » On a aussi des exemples du XVIIIe siècle.

Curuné, forme dialectale de *coroné*.

Cuvir, cuvise, formes dialectales de *covir* et de *covise*.

Cuydier, voy. *Cuidier*.

D

Dahèt, variante orthographique de *dahait*, qui équivaut à *dehait*.

Dalez, comme *delez*. Comparez *davant* et *devant*.

Dam, voy. *Dame* 1 et *dame* 2.

Damace, forme dialectale de *damage*.

Damacier, forme dialectale de *damagier*.

Damage (puis *domage*. Dérivé de *dam*), s. m. : DOMMAGE.

Damagier (formé sur *damage*), verbe : PORTER TORT A, ENDOMMAGER.

1. **Dame** (latin *dominum* ou *dominam* ; fr. : *domne, damne, dame*, puis *dam* ou *dant* au masculin et *dame* au féminin), subst. : SEIGNEUR OU DAME.

2. **Dame** (latin *damnum*, fr. : *damno, damne, dame, dam*), s. m. : DOMMAGE. — *Être en dame à quelqu'un* : lui être préjudiciable.

Damedé, comme *damedieu*. Voyez *dame* 1 et *dé*.

Damedieu, mot composé de *dame* et de *Dieu*, voy. *Dame* 1.

Damerdieu, forme dialectale de *Damedieu*.

Damne, voy. *Dame* 1 ou 2.

Damno, voy. *Dame* 2.

Dan, comme *dam*.

Dangier (latin **dominiarium*, fr. : *dongier, dangier, danger*), s. m. : POUVOIR, RÉSISTANCE.

Dans, voy. *Danz*.

Dansel, contraction de *damoisel* = *damoiseau*.

Danz, variante orthographique de *denz* ou cas sujet de *dam*.

Dat, variante dialectale de *det*, mot dont nous avons conservé la forme féminine *dette*, qui a le même sens.

Dattre, forme dialectale de *dettre*.

Daurai, futur de *douloir*, voy. *Doloir*.

Davancier (formé sur *davant*), verbe : ALLER DEVANT ; DEVANCER.

Davant, voy. *Devant*.

De (latin *de*), préposition. Emplois divers : QUANT A, EX. « De fierté, il ressemblait à un lion ; du roi payen, croyez qu'il vous suivra ; nul ne le valait de combattre » ; — QUE (après un comparatif), EX. : « il n'y avait pas plus félon de lui. » — *De présent* : à présent. — *De certain* : d'une manière certaine. — *De courage* : courageusement.

Dé, forme dialectale de *Dieu*.

Dea (puis *da*. Origine douteuse), adv. et interj. : DONC ; DA.

Debatre (composé de *batre*), verbe : CONTESTER, REFUSER.

Debuér (composé de *buer*, qui a le même sens. Notre substantif *buée* appartient à la même famille), verbe : LESSIVER, LAVER.

Decepcion (mot savant formé sur le latin *deceptionem*), s. f. : TROMPERIE.

Deceü, part. passé de *decevoir*.

Decoste, préposition, composée de *de* et de *coste* (= *côte*) : CÔTE A CÔTE DE, A CÔTÉ DE.

Dedans, dedanz, variantes orthographiques de *dedenz*.

Dedenz, adverbe et prépos., compos. de *de* et de *denz* : DEDANS, DANS.

Dedesoz, même sens que *desoz*. *Dedesoz*, ou *de* est répété devant *soz* (sous), n'est pas plus extraordinaire que *dedans*, qui se compose aussi de *ans* (voy. *enz*) précédé de *de* répété : *de d'ans*.

Dedevant, même sens que *devant*. Voy. *Dedesoz*.

Deduire (composé de *duire*. Voyez ce mot), verbe : *mener*, *promener*, *conduire*, *distraire*.

Defalant, part. prés. de *defalir* ou *défaillir*, qui a le même sens que *faillir*.

Defaute (est à *défaillir* ce que *faute* est à *faillir*. La forme masculine *défaut* a prévalu), s. f. : MANQUE ; DÉFAUT.

Defendeor (puis *defendeur*, terme exclusivement employé aujourd'hui dans la langue du droit, et qui a été remplacé dans la langue ordinaire par *défenseur*, formé sur le latin *defensorem*. « Defendeor » a été créé sur le verbe français *défendre*, avec le suffixe *eor* = latin *atorem*), s. m. : DÉFENSEUR.

Defendeür, forme dialectale de *defendeor*.

Deffaut, indic. prés., 3e pers., de *deffaillir* ou *defaillir*, qui a le même sens que *faillir*.

Deffremer (composé de *fremer*, forme dialectale de *fermer*), verbe : OUVRIR.

Deffretier (formé sur *fret*), verbe : DÉFRAYER.

Defois (latin *defensum*), s. m. : DÉFENSE, et, par extension, TERRE DONT L'ENTRÉE ÉTAIT INTERDITE, FIEF.

Defoler (composé de *foler* = *fouler*), verbe : FOULER, METTRE EN MAUVAIS ÉTAT.

Defors (composé de *fors*), adv. et prép. : DEHORS, A L'EXTÉRIEUR, HORS DE.

Defrire (composé de *frire*), verbe : FRIRE, GRILLER, SE CONSUMER (au propre et au figuré).

Degitter, forme dialectale de *dejeter*.

1. **Dehait** (orig. germ.) s. MALHEUR. — *Dehait ait...!* maudit soit..., malheur à... !

2. **Dehait** (orig. g.), adj. : DISPOS.

Dei, deie, voy. *Devoir*

Deimes, deïs, deisse deïstes etc. voy. *Dire*.

Deit, voy. *Doit* 1 ou 2.

Deivent, voy. *Devoir*.

Dejeter (composé de *jeter*), verbe : REJETER.

Dejoste, Dejouste, Dejuste. Même sens que *joste*, dont une forme dialectale est *juste*. Voy. *Joste*.

Del, contraction de « de le », *le* étant l'article ou le pronom personnel. DU, DE LE. — *Del* est ensuite devenu *deu*, *dou*, *do*, *du*, suivant les dialectes.

Deleit, forme dialectale de *delit*.

Delez, même sens que *lez*. — *Par delez*, même sens.

Delgié (puis *dougié* ; latin *delicatum* dont la forme savante est *délicat*), adj. : DÉLICAT, FIN.

Delit (subst. verbal de *delitier*), s. m. : AGRÉMENT, CHARME.

Delitable (latin *delectabilem*), adj. : DÉLICIEUX.

Deliteus (formé sur le vieux subst. *delit*, comme *chaleureux* sur *chaleur*), adj. : CHARMANT, DÉLICIEUX.

Delitier (latin *delectare*), verbe : CHARMER.

Delivre (latin **deliberum*, Même famille que *libre*, qui est une forme savante, et *livrer*, *délivrer*), adj. : LIBRE, DISPOS, DÉLIVRÉ.

Delivrement (formé sur l'adjectif *delivre*), adv. : LIBREMENT, PROMPTEMENT, A FOISON.

Delivrer (latin *deliberare*), verbe : DÉLIVRER, LIVRER, METTRE HORS DE CAUSE, PAYER.

Dels, contraction de « de les », *les* étant l'article ou le pronom personnel. DES. DE LES.

Demaine, variante orthographique de *demeine* (du verbe *demener*), ou autre forme de *domaine*.

Demander (latin *démandare*), verbe : DEMANDER, APPELER, CRIER. — *Demander de quelqu'un*, c'est : demander de ses nouvelles.

Demarchier (composé de *marchier*, = *marcher*), verbe : FOULER AUX PIEDS.

Demeinent, demeint, de *demener*.

Demener (composé de *mener*. Voy ce mot pour la conjug.), verbe : DÉMENER. — *Démener son corps* équivaut à : « se démener », mais avec une signification plus relevée. — *Démener irance* : être

furieux. — *Démener douleur* : se lamenter, exhaler sa douleur. — *Démener liesse* : être joyeux, témoigner de la joie. — On a dit aussi *démener un propos* dans le sens de : tenir un discours, traiter un sujet.

Dementer (latin *dementare*. Même famille que *mental, démence*, etc.), verbe. *Se démenter*, c'est : se désoler.

Dementières ou *dementiers*, adv. : PENDANT CE TEMPS, ALORS. Cet adverbe est proche parent de *dementres*, qui a le même sens.

Dementres (latin *dum, interim*), adv. : PENDANT CE TEMPS, ALORS. — *Dementres que* : pendant que.

Demeurer, voy. *Demorer*.

Demoine, de *Demener*.

Demore (puis *demeure*. Subst. verbal de *demorer*), s. f. : RETARD, ARRÊT. — *Ne pas faire demeure à* : ne pas tarder de.

Demorée (part. passé fém. de *demorer*), s. f. : SÉJOUR.

Demorer (latin **demorare*, fr. : *demorer, demourer, demeurer*), indic. prés. : *je demor, demeur, demeure, tu demores, demeures, nous demorons, demourons, demeurons, il(s) demorent, demeurent ;* subj. prés. : *que je demor, demeur, demeure, que tu demors, demeurs, demeures, qu'il demort, demeurt, demeure ;* futur : *je demorrai, demourrai.* — Verbe : DEMEURER, TARDER ; RETARDER. — *Se demeurer* : rester en vie, ou être en retard. — *Demeurer de venir* : renoncer à venir. — *Gaires n'iert demoré* (avec *il* neutre sous-entendu) : il ne sera guère tardé, dans peu de temps.

Demorrai, voy. *Demorer*.

Demostrer (composé de *mostrer*), verbe : MONTRER ; RÉVÉLER ; DÉMONTRER.

Demour (forme masculine du subst. verbal de *demourer*), s. m. : ARRÊT, SÉJOUR.

Demourer, demourrai, voy. *Demorer*.

Demure, forme dialectale de *demore*.

Denz, adv. et prépos., comp. de *de* et de *enz*. DANS, DEDANS.

Deo, voy. *Dieu*.

Deos, cas suj. de *Deo*.

Departement (formé sur *departir*), s. m. : PARTAGE, DÉPART.

Departie (est à *departir* ce que *partie* est à *partir*), s. f. : SÉPARATION. — *Faire départie de* : se séparer de.

Departir (composé de *partir*, dont le sens propre est, comme on sait, *partager, séparer*), verbe : SÉPARER, TRANCHER, PARTAGER, TERMINER (en parlant d'une bataille).

Deplaindre (composé de *plaindre*), verbe : PLAINDRE.

Deplainz, cas sujet de *deplaint*, qui est le substantif verbal de *deplaindre*, et qui signifie *désolation, plainte*.

Deporter (latin *deportare*), verbe : DISTRAIRE, DÉCHARGER, S'AMUSER.

Depreindre, verbe dont la forme savante est *déprimer*. ABAISSER.

Deproier (composé de *proier*), verbe : SUPPLIER.

Deramer, verbe : DÉCHIRER.

Derere, forme dial. de *deriére*, voy. *Derriére*.

Derier, deriére, voy. *Derriére*.

Derompre (composé du préfixe *de* et de *rompre*), verbe : ROMPRE, FENDRE METTRE EN DÉROUTE ; SE ROMPRE.

Deront, de *derompre*.

Derot, part. passé archaïque de *de rompre*, dont nous avons conservé le féminin *déroute*, employé comme substantif.

Derrain (latin *de-retro-anum*. En ajoutant le suffixe *ier* = *arium*, on obtient *derrainier*, d'où *dernier*), adj. : DERNIER.

Derrien, forme dialectale de *derrain*.

Derriére (latin *de-retro*, fr. : *derriére, derrière, derrier*), adv. : DERRIÈRE. — *En derriére* : plus tard.

Derriers, ou *derrier*. Voy. *derriére*.

Derver ou *desver* (origine incertaine. Le composé *endéver* existe encore). Verbe : DEVENIR FOU.

1. **Des**, voy. *Dels*.

2. **Des** (latin *de-ex*), prépos. : DÈS, DEPUIS.

Desacointier (formé sur *acointier*), verbe : DÉSUNIR, BROUILLER.

Desc, comme *desque*.

Deschaus (adj. verbal de *deschaucier*), adj. : SANS CHAUSSES.

Descoloré (composé de *coloré* = *coloré*. — Si ce mot n'avait pas subi d'influence savante, il serait vraisemblablement aujourd'hui *découlouré* ou *découleuré*), adj. : DÉCOLORÉ. — On disait *être décoloré en son visage*.

Desconseillier (composé de *conseillier*), verbe : MAL CONSEILLER ; PRIVER DE CONSEIL, DE PROTECTION.

Descorder (diffère d'*accorder* par le préfixe), verbe : DÉSUNIR

Descuevre, de *descovrir* = *découvrir*. Voyez *covrir* pour la conjugaison.

Desduire, comme *deduire*.

Deserte (est à *deservir* ce que

à *perdre*. Les substantifs actuels *dessert* et *desserte* se rattachent à un autre verbe *desservir*. Voyez *Deservir*). s. f. : DÉBIT.

Deservir (latin *deservire*, composé de *servire* = *servir*), verbe : MÉRITER. Ce sens, qui s'est conservé jusqu'au XVI^e^ siècle, dérive directement du latin *deservire*, qui signifie *servir avec zèle*. Quant aux sens actuels de *desservir*, ils se rattachent en réalité à un autre verbe, composé des mêmes éléments que l'ancien, mais de formation française. D'ailleurs, dans le verbe ancien, on a le préfixe *de*, et dans le nouveau le préfixe *des* — *Deservir un service*, c'est : s'y associer.

Deseur, adv. et prép. : DESSUS, SUR. Voy. *Sor 1*.

Desevraille (est à *desevrer* ce que *semaille* est à *semer*), s. f. : SÉPARATION ; DISTANCE, DIFFÉRENCE.

Desevrer (composé de *sevrer*), verbe : SÉPARER.

Desfaire, verbe : RÉPARER, FAIRE RÉPARATION, DÉFAIRE.

Desfendre, variante orthographique de *défendre*.

Desfider (composé de *fider* = *fier*), verbe : DÉFIER.

Deslert, forme dialectale de *desert*.

Desimes, desis, desisse, desistes, voy. *Dire*.

Desirier (formé sur le verbe *désirer*), s. m. : DÉSIR. — *Selon mon desirier* : à mon gré.

Desjeüner (composé de *jeüner* = *jeuner*). — *Se déjeuner de* : se nourrir de.

Desloér (composé de *loér* = *louer*), verbe : DÉCONSEILLER.

Desloiaument (formé sur *desloial* = *déloyal*. Ce mot est devenu *desloyalement* quand l'adjectif *desloyal* a cessé d'être des deux genres), adv. : DÉLOYALEMENT.

Desmaillier (formé sur *maille*), verbe : BRISER LES MAILLES DE.

Desnoier (composé de *noier* au sens de *nier*), verbe : NIER, AFFIRMER QU'UNE CHOSE EST FAUSSE.

Desor, desore, desour, adv. et prépos. : DESSUS, AU-DESSUS, SUR. Voy. *Sor 1*.

Desouz, voy. *Desoz*.

Desovre, forme archaïque ou dialectale de *desore*.

Desoz (puis *desouz*, *dessous*). Prép. et adv. compos. de *de* et de *soz*. SOUS, DESSOUS.

Desparer (composé de *parer*. Pour la conjug., voy. *Parer*), verbe : ENLEVER LES ORNEMENTS DE.

Despars (latin **disparsum*. — « Sparsum », sans préfixe, a produit *épars*. — Le verbe *disperser*, de formation savante, se rattache au latin classique *dispersum*), adj. : ÉPARS.

Desparsement (formé sur *despars*), adv. : EN DÉSORDRE.

Despecier (formé sur *pièce*), verbe à radical variable : *despiéç...* tonique, *despec...* atone. C'est aujourd'hui *dépecer*. METTRE EN PIÈCES, TRIOMPHER DE.

Despendre (latin *dispendere*. Le participe passé *dépens* du vieux verbe *despendre* a servi à former le verbe actuel *dépenser*), verbe : DÉPENSER.

Desperer (latin *desperare*), verbe à radical variable, atone *desper...*, tonique *despeir...*, puis *despoir...* — DÉSESPÉRER.

Desperet, de *desparer* ou de *desperer*.

Despiéce, de *despecier*.

Despire (latin *despicere*). Part. prés. : *despisant* ; part. pas. : *despit* ; indic. prés. : *je despiz, tu despis, il despit, nous despisons* ; prét. : *je despis, tu despisis, il despist* ; fut. : *je despirai* ; imparf. du subj. : *que je despisisse*.. — Verbe : MÉPRISER.

Despis, despisant, despisis, Despisisse, despit, despiz, voy. *Despire*.

Desprisier, voy. *Desproisier*.

Desproisier (d'abord *despreisier*, plus tard *desprisier*, *dépriser*. — Formé sur *proisier*, avec le préfixe *des*. — *Dépriser*, *mépriser* et *priser* sont dans le même rapport que *défaire*, *méfaire* et *faire*. — La forme savante du même verbe est *déprécier*), verbe : DÉPRÉCIER, RABAISSER.

Desque, prép. : JUSQUE.

Desraisnement (formé sur *desraisnier*), s. m. : EXPLICATION, CONVERSATION.

Desraisnier (composé de *raisnier*), verbe : RENDRE RAISON, EXPLIQUER, CONVERSER.

Desreer (racine germanique. Voy. *Areer*), verbe : METTRE EN DÉSORDRE..

Desroi (subst. verbal de *desreer*), s. m. : DÉSORDRE, DÉSARROI, DOMMAGE, ARDEUR. — Notre mot actuel *désarroi* est formé sur *arroi*, substantif verbal du vieux verbe *areer*, qui est de la même famille que *desreer*. Voy. *Areer*.

Desrouter (formé sur *route*, au sens de « troupe », comme *débander* sur *bande*), verbe : SE DÉBANDER.

Dess... — Chercher par *des* les mots commençant par *dess*, à l'exception du suivant.

Dessirier (racine germanique), verbe : DÉCHIRER. La forme actuelle de ce verbe est dialectale; la vraie forme française serait *dessirer* ou *descirer*.

Destor (subst. verbal de *destorner* = *détourner*), s. m. : DÉTOUR, LIEU DÉTOURNÉ. — *En détour :* dans un lieu écarté, ou bien : en se détournant, en se cachant.

Destordre (composé de *tordre*), verbe : DÉTORDRE, DÉCHARGER.

Destourber (latin *disturbare*), verbe : TROUBLER.

Destraindre, voy. *Destreindre*.

Destre (latin *dextrum*), adj. des deux genres : DROIT, DROITE.

Destreindre (latin *distringere*), verbe : SERRER, CONTRAINDRE. Ce verbe se conjugue comme *feindre*, à l'exception de l'ancien participe passé « *destreit, destroit* » devenu ensuite adjectif, puis substantif.

Destreit (latin *districtum*, fr. : *destreit, destroit*), d'abord participe passé de *destreindre*, puis adjectif avec les sens de ÉTROIT, RIGOUREUX, EN DÉTRESSE, puis substantif masculin avec les sens de LIEU ÉTROIT, DÉTRESSE. « Détresse » dérive d'ailleurs de l'adjectif « détroit ».

Destroit, voy. *Destreit*.

Destros, part. passé de *destordre*.

Desur, desus, adv. et prép. : DESSUS, SUR. Voy. *Sor* 1.

Desuz, forme dialectale de *desoz*, ou variante orthographique de *desus*.

Desver, voy. *Derver*.

Desvoier (puis *dévoyer*, formé sur *voie*), verbe : SE TROMPER DE ROUTE, EN CHANGER.

Detenir (composé de *tenir*), verbe : RETENIR.

Deterrai, futur de *detenir*.

Detraire (composé de *traire*. Voyez ce mot pour la conjugaison), verbe : TIRER, ARRACHER.

Detraist, de *detraire*.

Detrenchier (composé de *trenchier* = *trancher*), verbe : TAILLER EN PIÈCES, COUPER, TRANCHER.

Detrèt, variante orthographique de *detrait*. Voy. *Detraire*.

Detriier, verbe : RETARDER.

Dettor (forme populaire de *débiteur*), s. m. : DÉBITEUR.

Dettre, cas sujet de *dettor*.

1. **Deu**, voy. *Dieu*.

2. **Deu**, voy. *Del*.

Deues, voy. *Does*.

1. **Deus**, nom de nombre : DEUX. Voy. *Dous*.

2. **Deus**, cas en *s* de *Deu* = *Dieu*.

Deüs, deüsse, etc., voy. *Devoir*.

Devant (d'abord *davant*), prép. adv. compos. de *de* et *avant :* DEVANT, AVANT, AUPARAVANT.

Deveir, voy. *Devoir*.

Devenre le même que *venredi* (= *vendredi*), avec interversion des deux mots composants.

Devers (composé de *de* et de *vers*), prép. : VERS, DU CÔTÉ DE (avec idée d'éloignement ou idée de rapprochement. Dans le premier cas il vaudrait mieux écrire *de vers* en deux mots).

Deveurent, de *devorer*.

Devise (subst. verb. de *deviser*), s. f. : SÉPARATION; ENTRETIEN; MANIÈRE. — *A devise :* à souhait.

Deviser (latin *divisare*, dont la forme savante est *diviser*), verbe : SÉPARER; DEVISER, DISCUTER, DÉCIDER, RÉDIGER, IMAGINER, PARLER, DIRE, INDIQUER.

Devoir (latin *debere*, fr. : *deveir, devoir*), part. pas. : *deü;* indic. prés. : *je dei, doi, tu deis, dois, il deit, doit, nous devons, il(s) deivent, doivent;* prét. : *je dui. tu deüs, il dut, nous deümes*, etc., voyez ce prétérit dans l'introduction grammaticale; subj. prés. : *que je deie, doie, doive;* imparf. : *que je deüsse*, etc.

Devorer (latin *devorare*), verbe : DÉVORER.

Dex = *deus*, cas sujet sing. et cas régime pluriel de *Deu*. Voy. *Dieu*.

Di (latin *diem*), s. m. : JOUR. Le vieux mot *di* s'est conservé dans *midi* (= *mi jour*) et dans les noms des jours de la semaine : *dimanche, lundi*, etc.

Die, voy. *Dire*.

Diemenche (prononcez *di-e-menche* en quatre syllabes. Latin *diem dominicam*, fr. : *diuemenche, diemenche, dimanche*), s. m. : DIMANCHE.

Dient, voy. *Dire*.

Dieu (latin : *deum;* français : *deo* (dans les plus anciens textes), puis *deu* ou *dieu*. La forme en *ieu* l'a emporté, tandis que pour le mot *hébreu*, que l'on trouve aussi sous les deux formes *hébrieu* et *hébreu*, c'est la forme en *eu* qui s'est maintenue. — On trouve aussi *Dé* au lieu de *Deu*), s. m. : DIEU.

Diex = *dieus*, cas sujet sing et cas régime pluriel de *Dieu*.

Dift (latin *debet*, écrit *dibet* dans les chartes mérovingiennes. *Dibet* a pu

donner *dift*, puis *deit*, *doit*), indic. prés., 3e pers., du verbe qui est devenu *devoir*. — Cette forme ne se trouve qu'une fois, dans les Serments de Strasbourg, et n'est pas d'une lecture sûre.

Dire (latin *dicere*), indic. prés. : *je di, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, il(s) dient ;* prétér. : *je di, tu disis, desis, deis, il dist, nous disimes, desimes, deimes, vous disistes, desistes, deistes, il(s) distrent, disent, dirent ;* subj. prés. : *que je die,* etc. ; imparf. : *que je disisse, desisse, deisse,* etc.

1. **Dis,** du verbe *dire.*

2. **Dis** (latin *decem*), nom de nombre : DIX.

3. **Dis,** pour *diz.* Cas en *s* de *dit.*

Disent, voy. *Dire* (prétérit).

Disimes, disis, disisse, disistes, etc., voy. *Dire.*

Disme (latin *decimum*), DIXIÈME.

Disne, forme dialectale de *digne.*

Distrent, voy. *Dire.*

Dit (part. passé de *dire*), s. m. : ARGUMENT, RÉCIT, EXPOSITION. Voy. aussi page 218.

Diu, forme dialectale de *Dieu.*

Dix = *dius,* cas sujet singulier et cas régime pluriel de *diu.*

Do, voy. *Del.*

Doel, comme *duel.* Voy. ce mot.

Doës, puis *deues,* féminin de *dous* : DEUX.

Doi, voy. *Dui* 1.

Doie, voy. *Devoir.*

Doient, forme dialectale de l'indic. prés., ou forme régulière du subj. prés. de *devoir.*

Doigne, voy. *Doner.*

Doiiens, forme dialectale de la 1re pers. plur. de l'indic. prés. de *devoir.*

Doil, doille, voy. *Doloir.*

Doin, doing, doins, doinse, doint, voy. *Doner.*

1. **Dois** (latin *discum,* dont la forme savante est *disque*), s. m. : TABLE RONDE.

2. **Dois,** pour *doiz,* cas en *s* de *doit* = *doigt.*

1. **Doit** (latin *digitum,* fr. : *deit, doit*), s. m. : DOIGT.

2. **Doit,** du verbe *devoir.*

3. **Doit** (paraît se rattacher au latin *ductim*), s. m. : SOURCE, COURANT. Le même mot se trouve sous la forme *doiz* invariable comme substantif féminin.

Doiz, voy. *Doit* 1 ou 3.

Dol, forme dialectale de *duel.* Voy. ce mot.

Dolcement, adv. : DOUCEMENT, TENDREMENT.

Doleir, voy. *Doloir.*

Dolent (forme archaïque du part. pres. de *doloir*), adj. : MALHEUREUX.

Doloir (latin *dolere,* fr. : *doleir, doloir, douloir*), part. pas. : *dolu, doulu ;* indic. prés. : *je doil, dueil, duel, tu dueis, il duelt, nous dolons, doulons, il(s) duelent ;* prétér. : *je dolui, doului, tu dolus, doulus,* etc. ; fut. : *je dolrai, doudrai,* ou *daurai ;* subj. . *que je doille.* — Verbe : ÊTRE DÉSOLÉ, SOUFFRIR.

Doloser (puis *doulouser.* De la même famille que *dolent, douleur*), verbe : PLEURER LE MALHEUR DE... — *Se doloser :* se lamenter.

Dolrai, voy. *Doloir.*

Dolu, dolui, dolus, voy. *Doloir.*

Domagier (formé sur *domage*), verbe : CAUSER DU DOMMAGE A.

Don, variante orthographique de *donc* ou de *dont.*

Donc ou *donques,* adv. et conj. : ALORS ; DONC.

Doner (latin *donare,* fr. : *doner, donner*). Indic. prés. : *je doin, doins, doing, tu dones,* etc ; fut. : *je donerai, donrai, dorrai.* Subj. prés. : *que je doigne,* ou *doinse* ou *donge, que tu doignes, doinses, donges, qu'il doint, doinst, donge,* ou *qu'il dont,* etc. — Verbe : DONNER.

Donge, voy. *Doner.*

Donques, voy. *Donc.*

Donrai, voy. *Doner.*

Dons, forme dialectale de *donc.*

1. **Dont** (latin *de unde*), adv. et pron. relatif : D'OU, DONT, COMMENT.

2. **Dont,** voy. *Doner.*

3. **Dont,** variante orthographique de *donc.*

Doppe, forme dialectale et extraordinaire du subj. prés. de *devoir.*

Dorrai, voy. *Doner.*

Dotance (formé sur *doter*), s. f. : CRAINTE.

Doter (latin *dubitare*), verbe : CRAINDRE. Ce sens ne s'est conservé que dans le composé *redouter.* — *Se douter que* : craindre que.

Dou, voy. *Del.*

Doü, doü-, pour *deü, deü-.*

Doubtance, doubter, orthographe savante de *doutance, douter.* Voy. *Dotance, doter.*

Doudrai, voy. *Doloir.*

Douloir, voy. *Doloir.*

Doulouser, voy. *Doloser.*

Doulu, doului, doulus, voy. *Doloir.*

Dous (latin *duos,* fr. : *dous, deuz*), nom de nombre : DEUX.

Doûsse, Doüst, comme *deûsse*, etc. Voy. *Devoir*.

Dout, de *douter*. Voy. *Doter*.

Douter, voy. *Doter*.

Dovoir, forme dialectale de *devoir*.

Doy, comme *doi*. Voy. *Dui*.

Drecier (latin **directiare*), verbe : DRESSER, LEVER, RELEVER.

Dreit, voy. *Droit*.

Droit (latin *directum*, fr. : *dreit, droit*), adject. : DROIT (sens propre et figuré), JUSTE, QUI CONVIENT ; subst. masc. : DROIT. *N'est droiz que* ou *nen est droiz que* signifie : le droit n'est pas que, il n'est pas juste que. — *Faire droit à quelqu'un d'une injure*, c'est : réparer cette injure, faire réparation. — *Avoir droit*, c'est : avoir le droit pour soi, avoir raison, ou recevoir réparation. On disait aussi *avoir droit vers...* dans le sens de : avoir raison contre. — *Avoir droit dans un pays*, c'est : en être le légitime seigneur. — *Juger le droit de...* c'est : juger la cause de. — *Ni à droit, ni à tort*, locution qui équivaut à : sans raison, sans provocation. — *Par droit* : comme il est juste. — *Rendre son droit à quelqu'un :* lui faire droit, agir comme il convient vis-à-vis de lui.

Droitement (formé sur l'adj. *droit*), adv. : JUSTEMENT, EXACTEMENT.

Droiture (formé sur *droit*), s. f. : DROITURE, REDRESSEMENT. — *Requerre droiture :* demander raison.

Droiturier (formé sur *droiture*), adj. : LÉGITIME, JUSTICIER.

Du, voy. *Del*.

Duc (latin *ducem*), s. m. : DUC, DOGE.

Dueil, subst. masc. (voy. *Duel* 2), ou indic. prés. de *doloir*.

1. **Duel,** voy. *Doloir*.

2. **Duel** (plus tard *dueil*. Subst. verbal de *doloir*), s. m. : SOUFFRANCE, DOULEUR, SUJET DE DOULEUR, PERTE. — *Avoir deuil de quelqu'un*, c'est : être affligé de sa mort ou de son malheur, — *Faire* ou *mener deuil*, c'est : être dans la douleur.

Duelent, Duelt, voy. *Doloir*.

Duelz, cas en *s* de *duel* 2.

Duerrai (pour *durerai*), fut. de *durer*.

1. **Dui** ou *doi*, cas sujet masc. de *dous*.

2. **Dui,** voy. *Duire*.

3. **Dui,** voy. *Devoir*.

Duie, Duient, Duies, voy. *Duire*.

Duire (latin *ducere*). Part. prés. : *duisant ;* part. pas. : *duit ;* indic. prés. : *je dui, tu duis, il duit, nous duisons, vous duisez, il (s) duient, duisent ;* imparf. : *je duisoie ;* prét. : *je duis, tu duisis, il duist, nous duisimes, il(s) duistrent, duisent, duirent ;* subj. prés. : *que je duie, duise*. — Verbe : CONDUIRE, MENER, PLAIRE.

Duisent. Indic. prés., ou, dialectalement, prétérit de *duire*.

Duist, voy. *Duire*.

Duit, forme dialectale de l'indicatif prés., 1re pers. de *doter*.

Dunat (latin *donat*, fr. : *dunat* ou *donat*, puis *donet, done, donne*), forme archaïque de la 3e pers. sing. indic. prés. de *donner*.

Duno, forme dialectale de *donc*.

Dunge, forme dialectale de *donge*. Voy. *Doner*.

Dunt, forme dialectale de *dont*.

Durement, adv. : RUDEMENT, FORT.

Durendal, nom de l'épée de Roland. D'après la Chanson de Roland, elle a été donnée à Roland par Charlemagne sur l'ordre d'un ange.

Durer (latin *durare*), verbe : DURER, S'ÉTENDRE, SE PROLONGER.

Durrai, futur de *durer*, ou forme dial. du fut. de *doner*.

Dus, cas en *s* de *duc*.

Dusque (latin *deusque*, qui a produit *dusque* et *jusque*), prép. : JUSQUE.

Dutance, forme dialectale de *dotance*

Dux, cas en *s* de *duc*. Voy. ce mot.

Dye, variante orthographique de *die*, du verbe *dire*.

E

1. **E,** interjection : EH ! HÉ ! AH !

2. **E,** voyez *es* 1.

3. **E.** variante orthographique de la conjonction *et*, particulièrement devant les consonnes.

Eage (latin * *ætaticum*, fr. : *edage, eage, aage, âge*), s. m. : AGE, VIE.

Eave (en deux syllabes, *ea* étant une diphtongue. Forme antérieure *ève*. Formes ultérieures *eaue, eau*. Latin *aqua*), s. f. : EAU.

Edét, voy. *Aé*.

Edrer, voy. *Errer* 2.

Eé, voy. *Aé*.

Effant, variante dialectale de *enfant*.

1. **Eidre, voy.** *Errer* 2 (indic. et subj. prés.).

2. **Eidre**, voy. *Oirre* 2.

Einchies, Einchois, Eincies, formes dialectales de *eincois*. Voy. *Ançois*.

Einçois, voy. *Ançois*.

Eins, variante orthographique de *ains*. Voy. *Ainz*.

Einsi, Einsinc, voy. *Ensi*.

Einsois, variante orthographique de *eincois* Voy. *Ançois*.

Einz, voy. *Ainz*.

Eique, variante dialectale de *es* 1. Voy. ce mot.

1. **Eirre, voy.** *Errer* 2 (indic. et subj. prés.).

2. **Eirre**, voy. *Oirre* 2.

1. **Eis**, voy. *Es* 1.

2. **Eis**, voy. *Issir*.

Eissi, voy. *Ensi* ou *issir*.

Eissinc, voy. *Ensi*.

Eissir, Eist, Eistrai, voy. *Issir*.

1. **El** (latin *aliud* ou **alim*), pronom indéf. neutre : AUTRE CHOSE.

2. **El**, contraction de « en le », devenue ensuite *ou* et *u*.

3. **El**, pour *ele* ou *eles*, pronom personnel : ELLE, ELLES.

1. **Ele** (d'abord *éle* avec un *é* intermédiaire entre *é* et *è*, puis *èle*, *elle*), pronom personnel, ELLE.

2. **Ele** (latin *ala*, fr. : *éle*, *aile*), s. f. : AILE.

Elle, variante orthographique de *éle* 1 ou 2.

Elme, comme *helme*.

1. **Els**, contraction de « en les », devenue ensuite *ès*.

2. **Els**, pronom personnel : EUX.

Em. On trouve quelquefois *en* écrit ainsi devant un mot commençant par *b* ou *p*.

Embasmer (formé sur *basme* = *baume*), verbe : EMBAUMER.

Embatre (composé de *batre*), verbe. *S'embattre* = SE PRÉCIPITER, TOMBER, SE JETER.

Embler (latin *involare*. Le sens primitif est *enlever en volant*), verbe : VOLER, ENVOLER, DÉROBER. — Saint-Simon emploie encore ce verbe : « M. le prince embla à mon père la capitainerie des chasses de Senlis. » — La locution « d'emblée » est formée avec le participe passé féminin d'*embler*.

Embracier (formé sur *bras*), verbe : EMBRASSER, qui signifie proprement PRENDRE DANS SES BRAS OU EN SON BRAS. — *Embrasser son écu* : serrer son écu contre sa poitrine.

Embronchier (origine incertaine), verbe : INCLINER, BAISSER, S'INCLINER. — *Le heaume lui embronche* : son heaume s'incline.

Empaindre, variante orthographique de *empeindre*.

Empainte (partic. pas. fém. de *empaindre*), s. f. : ATTAQUE.

Empeindre, ou *empaindre* (latin *impingere* ou **impangere*). Prétérit : *il empainst*. — Verbe : POUSSER, ENFONCER, TRANSPERCER, EMBOUCHER, LANCER. — Le verbe actuel qui répondrait le mieux, comme sens, à l'ancien verbe *empeindre*, est *enfoncer* : « enfoncer une lance dans le corps d'un ennemi ; enfoncer un ennemi en appuyant sur la lance qui le transperce, comme on dit enfoncer une porte ; enfoncer un clairon dans sa bouche, l'emboucher. » Toutefois le sens primitif d'*empeindre* est plutôt *pousser* qu'*enfoncer*. — *Empeindre des troupes en mer* : les embarquer.

Empeirier (puis *empirier*, *empirer*. — Latin **in-pejor-are*), verbe : EMPIRER, METTRE A MAL, ÊTRE MIS A MAL, GÂTER, RAVAGER.

Emperedor, forme antérieure à *empereor*. Voy. ce mot.

Emperédre, forme antérieure à *emperére*. Voy. ce mot.

Emperëor (latin *imperatorem*, fr. : *empereor*, *empereur*), s. m. : EMPEREUR.

Emperére, cas sujet de *emperëor*.

Empeschier (latin **impedicare*, fr. : *empeechier*, *empeschier*, *empêcher*), verbe : EMBARRASSER, EMPÊCHER, ENGAGER.

Empirier, voy. *Empeirier*.

Empor (composé de *en* et de *por*), prep., même sens que *por*.

Emport (subst. verbal de *emporter*, au sens de *importer*), s. m. : INFLUENCE.

Empreindre (latin *imprimere*, dont le doublet savant est *imprimer*), verbe : EMPREINDRE.

Emprendre (composé de *prendre*), verbe : PRENDRE, ENTREPRENDRE.

Emprès, adv. et prép., comp. de *en* et de *près*, comme *envers* de *en* et de *vers*, etc.... ENSUITE, APRÈS, AUPRÈS DE.

Empresser (composé de *presser*), verbe : PRESSER, SERRER DE PRÈS. Nous avons conservé le transitif *presser* à côté de *se presser* ; mais pour *empresser*, nous n'avons plus que la forme pronominale *s'empresser*.

Empris, part. pas. de *emprendre*, ou de *empreindre*.

Emprise (partic. pas. féminin de *emprendre*), s. f. : ENTREPRISE.

1. **En** (latin *in*, fr. : *in* (Serments de Strasbourg), *en*), prép. Outre les valeurs qu'elle a conservées, cette préposition avait dans l'ancienne langue, comme en latin, le sens de *sur*, qui ne s'est maintenu que dans un petit nombre de locutions. On disait : *monter en cheval*.

1. **En** (latin *inde*, fr. : *int*, *ent*, *en*), adv. et pronom relatif, qui s'emploie souvent avec le sens vague de « en cela, pour cela, avec cela », comme lorsque nous disons encore « *en* croire quelqu'un ». — *En* peut équivaloir à *de nous*, *de vous* : « ils nous enterreront, et les loups n'*en* mangeront pas ». Comparez Malherbe : « Qu'est-ce que j'en puis attendre, sinon que toutes ces passions *me* démembrent pour *en* avoir chacune sa pièce. » — *En*, presque explétif, se joignait dans l'ancienne langue à beaucoup de verbes. Il s'est fondu depuis avec un certain nombre de ces verbes : « *em*-mener, *em*-porter, *s'en*-fuir, etc. » Il est encore séparé du verbe dans « *s'en* aller. » On trouve dans la Chanson de Roland : « En entrer, en passer, en pasmer, en relever, en venir, s'en écrier, en conduire, en répondre, en recroire, en voir, etc. » Entre chacune de ces formes et le même verbe sans *en*, il y a à peu près la même nuance de signification qu'entre *emmener* et *mener*.

3. **En**, pour *on*, pron. indéf.

Enbouchier (composé de *bouchier* = *boucher*), verbe : BOUCHER.

Enceis, voy. *Ançois*.

Encerchier (composé de *cerchier*), verbe : PARCOURIR.

Enchalcier (puis *enchaucier*, *enchausser*. Formé sur le mot latin *calceum*, d'où dérive le français *chausse*), verbe : TALONNER, POURSUIVRE. — Remarque : *enchalcier* n'est pas un composé de *chalcier* (voyez ce mot), mais ces deux verbes ont été formés séparément sur le même substantif.

Enchalz (subst. verbal de *enchalcier*), s. m. : POURSUITE, INSISTANCE.

Encharger (composé de *charger*), verbe : CHARGER (sur ses épaules, ou sur ses bras).

Encheis, **Enchois**, **Encies**, formes dialectales de *ençois*, voy. *Ançois*.

Enclin (latin *inclinem*), adj. : PENCHÉ. Ce mot ne s'emploie plus qu'au figuré.

Encliner (latin *inclinare*. Ce verbe a été refait sur le latin), verbe : S'INCLINER DEVANT, SALUER. — *Encliner de son chef*, même sens.

Encloistre, composé de *cloistre*, même sens.

Encoi, voy. *Encui*.

Ençois, voy. *Ançois*.

Encombrier (formé sur le verbe *encombrer*), s. m. : MÉSAVENTURE, MALHEUR, CHARGE.

Encontre, adv. et prép., comp. de *en* et de *contre*, comme *envers* de *en* et de *vers* (Ce mot a servi à former le vieux verbe *encontrer*, sur lequel s'est formé à son tour *rencontrer*. Il est employé substantivement dans « à l'encontre de ») — CONTRE, EN COMPARAISON DE, EN FACE OU EN FACE DE. — *Mettre une chose encontre à une autre*, c'est : les opposer l'une à l'autre. — *Répondre encontre* : répondre (avec l'idée accessoire de *contredire*). — *Choir encontre terre*, c'est : tomber à terre (avec une idée accessoire d'adhérence, d'écrasement).

Encontrer (formé sur *encontre*), verbe : RENCONTRER.

Encore, ou *encor* (latin *hinc ad horam*), adverbe : JUSQU'ALORS, ENCORE.

Encoste, prép. et adv., comp. de *en* et du substantif *coste* (côte). AUPRÈS, A CÔTÉ DE. Voy. *Decoste*.

Encoudre (composé de *coudre*), verbe : COUDRE, ATTACHER, ENFONCER.

Encroer (parait formé sur *croc*, plus anciennement que *accrocher*), verbe : ACCROCHER.

Encroler (composé de *croler* = *crouler*), verbe : ENFONCER.

Encui (latin *hinc hodie*, fr. : *encui* ou *encoi*), adv. : AUJOURD'HUI. Cet adverbe est à *hui* (voyez ce mot) ce que *encore* est à *ore*.

Encuntre, **Encuntrer**, formes dialectales de *encontre*, *encontrer*.

Encuvir (composé de *cuvir*), verbe : CONVOITER.

Endemain (= *demain* précédé du préfixe *en*), s. m. : LENDEMAIN. L'article s'est agglutiné au vieux mot *endemain*, et fait aujourd'hui corps avec lui.

Endementiers, ou *endementières*, même sens que *dementiers*.

Endementres, même sens que *dementres*.

Enditier (composé de *ditier*, *diter*, dont la forme savante est *dicter*), verbe : INDIQUER, SUGGÉRER.

Endoctrinour (mot savant d'origine latine), s. m. : PRÉCEPTEUR.

Endreit, voy. *Endroit*.

Endroit (d'abord *endreit*), prép. et adv., comp. de *en* et de *droit* (*endroit* est devenu substantif comme *envers*, mais la valeur prépositionnelle s'est perdue pour *endroit*, tandis qu'elle s'est maintenue pour *envers*). A L'ENDROIT DE, EN FACE DE, VERS, PRÉCISÉMENT. — On trouve aussi, avec le même sens, « endroit de. » — *Or endroit :* maintenant même, tout de suite. — *Ici endroit :* ici même. — *Chacun endroit soi :* chacun en ce qui le concerne.

Enfant (latin *infantem*), s. m. : ENFANT.

Enfermeté (doublet populaire de *infirmité*. Même famille que *enfermer;* mais dans *enfermer*, le préfixe *en* a la valeur de la préposition « en », tandis que dans *enfermeté* il a une valeur privative comme dans *enfant*), s. f. : MALADIE, INFIRMITÉ.

Enfes, cas suj. sing. de *enfant*.

Enforcier (formé sur *force*), verbe : RENFORCER, SE RENFORCER.

Enformer ou *enfourmer* (forme populaire de *informer*), verbe : INFORMER.

Enfouir, peut être le verbe *enfouir* actuel, ou une variante dialectale de *enfuir*.

Enfuster (formé sur *fust* = *fût*), verbe : METTRE EN FUT.

Enganer, verbe : TROMPER, FRUSTRER.

Engeignier (formé sur *ingenium*, qui a donné *engin*, et auquel se rattache le mot savant *ingénieux*). Indic. et subj. prés. : *il(s) engignent.* — TROMPER, TOURMENTER. — La Fontaine emploie encore ce verbe : « Tel, comme dit Merlin, cuide *engeigner* autrui, qui souvent s'*engeigne* soi-même » (*La Grenouille et le Rat*). Dans l'édition de La Fontaine qui fut faite en 1692 (mais qui porte la date de 1678), l'imprimeur, ne comprenant pas ce mot, l'avait remplacé par « enseigner. »

Engeindre (latin *in-gignere*. Même famille que *genre* et *engendrer*), verbe : ENGENDRER.

Engenui, prétérit de *engeindre*.

Engerrer, forme dialectale de *engendrer*.

Engien, voy. *Engin*.

Engignent, de *engeignier*.

Engin (latin *ingenium*, fr. : *engin*, *engien*), s. m. : ESPRIT, RUSE, HABILETÉ, TROMPERIE.

Englotant, de *englotir*. Voy. *Engloutir*.

Engloutir (latin *ingluttire*). Ce verbe n'était pas inchoatif dans l'ancienne langue. Part. prés. : *engloutant*.

Engoler (formé sur *gole* = *gueule*), verbe : ENGOULER, SAISIR A PLEINE GUEULE.

Engreigner (latin **ingrandiare*, même racine que dans *grand*), verbe : S'AGRANDIR, AUGMENTER.

Enherber (formé sur *herbe*), verbe : EMPOISONNER AVEC DES HERBES ; EMPOISONNER.

Enheudeüre (puis *enheudure*. Formé sur *heut*. Voy. *helt*, et comparez *manche* et *emmanchure*), s. f. : GARDE d'une épée.

Enjesque, forme dialectale de *enjusque*.

Enjusque, composé de *jusque*, même sens.

Enluminer (latin **in-luminare*), verbe : ILLUMINER, ORNER.

Enmi, prépos. ou adv., comp. de *mi* précédé de *en*, comme *parmi* du même mot précédé de *par*. AU MILIEU DE, AU MILIEU.

Ennuit, variante orthographique de *anuit*.

Ennuyvle (mot à flexion dialectale *yvle* = français *ible*. Formé sur *nue*), adj. : NUAGEUX, ENTOURÉ COMME D'UN NUAGE.

Enorter (le même que *exhorter* avec un autre préfixe), verbe : EXHORTER.

Enosser (formé sur *os*), verbe : ÉTRANGLER, TUER.

Enprès, voy. *Emprès*.

Enquenuit (comparez *encui*), adv. : CETTE NUIT, par extension AUJOURD'HUI.

Enquerre (composé de *querre* ou *quérir*), verbe : ENQUÉRIR, RECHERCHER.

1. **Enqui**, variante orthographique de *encui*.

2. **Enqui**, adv. : ICI. — *D'enqui en avant :* à partir de ce moment.

Ens, voy. *Ens*.

Enseeler (composé de *seeler*), verbe : SCELLER DEDANS.

Enseigne (latin *insignia*), s. f. : ENSEIGNE, et aussi CRI DE GUERRE. Les lances avaient une « enseigne », un gonfanon à leur extrémité. — *Enseigne avoir de crier :* avoir pour cri de ralliement...

Enseler (formé sur *sele* = *selle*), verbe : SELLER.

Ensemble (latin *insimul*), adv. et prép. : ENSEMBLE, AVEC. Ce mot forme avec *o* une locution prépositive. Voyez *o* 2.

Ensement (formé sur *ensi* avec le suffixe adverbial *ment*. Comparez *quasi* et *quasiment*), adv. : AINSI, EGALEMENT.

Ensevre, voy. *Ensivre*.

Ensi (latin *æque sic* ?), adv. qu'on trouve aussi sous les formes *ansi*, *einsi*, *ainsi*, *eissi*, *issi*, *ensinc*, *einseinc*, *ainsinc*, *eissinc*, *issinc*. — AINSI. — *Ainsi que* peut signifier : pendant que, ou de telle sorte que.

Ensient, variante dialectale de *escient*.

Ensinc, voy. *Ensi*.

Ensivre, ou *ensevre* (composé de *sivre*. Voyez ce mot), verbe : SUIVRE, OBTENIR.

Ensoignier (formé sur *soin*), verbe : S'OCCUPER, AVOIR SOIN.

Ensois, variante orthographique de *ençois*. Voy. *Ançois*.

Ensonnier, variante de *ensoignier*.

Ensuivre, voy. *Ensivre*.

Ent, forme archaïque ou dialectale de *en* adverbe.

Entencion (forme populaire de *intention*), s. f. : DISPOSITION, DÉSIR.

Entendre (latin *intendere*), verbe : ENTENDRE, COMPRENDRE. — *Entendre à :* s'appliquer à, s'occuper de.

Entente (latin *intentam*), s. f. : ATTENTION, INTENTION, SIGNIFICATION.

Ententif, adj. qui a à peu près le même sens que *attentif*, dont il ne diffère que par le préfixe.

Ententivement (formé sur *ententif*), adv. AVEC SOIN.

Entercier (puis *entercer*), verbe, dont le sens propre est *mettre en main tierce, séquestrer, saisir*, mais qui signifie aussi *reconnaître*.

Enterigneté (est à *enterin* ce que *malignité* est à *malin*), s. f. : INTÉGRITÉ, TOTALITÉ.

Enterin (latin **integrinum*. Même famille que *entier* et *intègre*), adj. : ENTIER, SINCÈRE.

Enterrai (pour *entrerai*, par métathèse de l'*r*), futur de *entrer*.

Entoiscie, forme dialectale de *entoischie*.

Entoischie, pour *entoischiée*, part. passé féminin de *entoischier*.

Entoischier (latin *intoxicare*, dont le radical *toxicum* a produit le mot savant *toxique*), verbe : EMPOISONNER.

Entour, adv. et prép. comp. de *en* et du substantif *tour*, comme *encoste* de *en* et du subst. *coste*. AUTOUR, ENVIRON, AUTOUR DE, VERS. — *Entour* est employé comme substantif dans la locution adverbiale « à l'entour » qui est elle-même devenue substantif : « les alentours.»

Entrassaier, ou *entressaier*, verbe. *S'entressaier :* s'éprouver les uns les autres.

Entre (latin *inter*), préposition : ENTRE. Cette préposition avait un emploi qui s'est perdu, dans les locutions telles que « lorsque tu partis *entre* toi et ton frère », ce qui signifie : lorsque vous partîtes ensemble ton frère et toi.

Entredoter (composé de *doter*), verbe. *S'entredoter :* se craindre les uns les autres.

Entreferir (composé de *férir*), verbe. *S'entreférir :* se frapper les uns les autres.

Entrelacier (composé de *lacier* = *lacer*), verbe : ENTRELACER, EMBARRASSER.

Entrelaier (composé de *laier*), verbe : QUITTER, LAISSER.

Entremes (composé du préfixe *entre*, et de *mes*, participe passé primitif de *mettre*), s. m. : ENTREMISE, MÉLANGE, ENTREMETS.

Entrepreneur, s. m. : CELUI QUI ENTREPREND, MENEUR.

Entrepris (partic. passé de *entreprendre*), adj. : GÊNÉ, DANS L'EMBARRAS.

Entresque à, même sens que *tresque à*.

Entroblier (composé avec *oblier* comme *entretenir* avec *tenir*), verbe : OUBLIER.

Entrues, adv. et prép. : PENDANT CE TEMPS, OU PENDANT.

Enuieux, a généralement le sens de notre adjectif « ennuyeux », mais peut aussi se rattacher au subst. « nuée », et signifier *nuageux*. Comp. *ennuyole*.

Envaïe (part. passé fém. de *envaïr*), s. f. : ACTION D'ENVAHIR, ATTAQUE, INVASION.

Enveillir (formé sur *vieil*), verbe : VIEILLIR.

Envers, prép. : VERS, EN COMPARAISON DE, ENVERS.

Enuit, variante orthographique ou dialectale de *anuit*.

Environ, adv. et prép. : AUTOUR DE, AUTOUR, ENVIRON.

Envis (latin *invitum*, fr. : *envi* ou *envis*, conservé dans la locution « à l'envi »), adv. : A CONTRE CŒUR, DIFFICILEMENT.

Envoisier, ou *s'envoisier*, verbe : SE DIVERTIR, DEVENIR GAI.

Envoiserie (formé sur *envoisier*), s. f. : GAIETÉ, RÉJOUISSANCE.

Envoleper (puis *envelopper*. Composé de *voleper*, mot d'origine incertaine), verbe : ENVELOPPER.

Enz (latin *intus*, fr. : *enz*, *ens*, *ans* dans le composé *dedans*), adv. et prép.

DEDANS, DANS. — *Enz* est à peu près explétif dans la locution *enz en*, qui signifie EN, DANS.

Eo, voy. *Jo*.

Er, futur d'*estre*.

Ere, imparf. d'*estre*.

Erent, imparf. ou fut. d'*estre*.

Erragier, variante de *esragier*.

Erranment (formé sur *errant* (voy. ce mot), avec le suffixe adverbial *ment*), ADV. : TOUT DE SUITE, AUSSITOT.

Errant, gérondif de *errer* 2, employé adverbialement. TOUT DE SUITE, AUSSITOT.

Erraument, comme *erranment*.

Erre, s. m., voy. *oirre*.

Errement (formé sur *errer* 2), s. m. : PROCÉDÉ HABITUEL.

1. **Errer** (latin *errare*), verbe : SE TROMPER, ERRER.

2. **Errer** (latin *iterare* dérivé de *iter*, fr. : *edrer, errer*. Le substantif *errement*, employé dans la langue juridique, dérive de ce verbe, et non de *errer* 1 ; il en est de même du participe présent *errant*, dans « Juif *errant* ». Voyez aussi le substantif *oirre*). Indic. prés. : *j'eidre, eirre, oirre, nous edrons, errons ;* subj. prés. : *que j'eidre, eirre, oirre, etc.* — Verbe : AGIR.

Ert, imparf. ou futur d'*estre*.

1. **Es**, préposition qu'on trouve aussi sous les formes *as, eis, e*, etc. VOICI. Elle est souvent suivie du pronom *vos* ou *vous*, qui est explétif : *Es vos un chevalier*, c'est-à-dire : « voici un chevalier. » Le pronom explétif peut être aussi *li* = *lui*.

2. **Es**, contraction de *en les*.

Esbaer (composé de *baer*), verbe : OUVRIR A DEUX BATTANTS, ou simplement OUVRIR. *Entrebaer*, autre composé du même verbe, signifiait : « ouvrir un peu ». Ce mot a été remplacé par *entrebâiller*. « Baer », aujourd'hui *bayer*, et « bâiller » ont d'ailleurs la même racine.

Esbaldir (puis *esbaudir, ébaudir*. Forme sur *balt*, voyez ce mot), verbe : RENDRE HARDI ET JOYEUX ; SE RÉJOUIR, MANIFESTER SA JOIE.

Esbanier, est à *esbanoyer* ce que *charrier* est à *charroyer*. Voyez *esbanoier*.

Esbanoier (forme du préfixe *es*, du suffixe *oier*, et d'un radical germanique qu'on retrouve dans *bannière*), verbe : DIVERTIR, SE DIVERTIR.

Esbaudir, voy. *Esbaldir*.

Escaper, forme dialectale de *eschaper*.

Escarimant, adjectif qui s'applique à une étoffe de soie, et dont le sens et l'origine sont également incertains. On le trouve employé substantivement.

Eschacier (formé sur *eschace* = *échasse*), adj. : BOITEUX.

Eschamper (paraît être formé sur *champ*, comme *décampe·* sur la forme picarde du même mot. « Eschaper », qui a les mêmes sens, semble avoir une autre origine), verbe : ÉCHAPPER, SE SAUVER, SAUVER.

Eschange (subst. verbal d'*eschanger*), s. m. : ÉCHANGE. — *Avoir échange de quelqu'un*, c'est : pouvoir le remplacer. — *Donner échange de quelqu'un*, c'est : le remplacer par un autre, et *donner échange efforcé de :* remplacer avec avantage par un autre. — *Prendre échange de quelque chose*, c'est prendre cette chose en échange.

Eschanteler (formé sur *chantel* = *coin, quartier d'écu*), verbe : ÉCORNER, BRISER.

Eschar (substantif verbal de *escharnir*), s. m. : MOQUERIE.

Escharnir, verbe : RAILLER, SE MOQUER.

Escharpe (origine germanique), s. f. : SAC OU POCHE, que les pèlerins portaient « en écharpe » dans le sens actuel du mot.

Eschergaite (puis *echauguette*, mot qui a pris le sens de *guérite*. Origine germanique). s. f. : GUET.

1. **Eschieo** (origine germanique). s. m. : BUTIN.

2. **Eschieo** (vient du persan *schah*, qui veut dire *roi ;* nous disons « le schah de Perse »), s. m. : ÉCHEC, jeu.

Eschiver (origine germanique), verbe : ESQUIVER, ÉVITER.

Escient (ou *escientre*. — Latin *sciendo* et *scienter*), s. m. : CONNAISSANCE. — *Mien escient* ou *mien escientre*, ou *par le mien escient :* à mon escient, à ma connaissance, je le sais, ou je le crois. — *A escient* : volontairement, en connaissance de cause.

Esclache (subst. verbal de *esclachier*, qui a le sens de *briser*. Origine germanique, même racine que dans *claquer*). s. f. : ÉCLAT, REJAILLISSEMENT.

Esclairier (formé sur le mot latin d'ou vient *clair*. Comparez *esclarcir* et *esclargier*. Nous avons conservé deux de ces verbes et perdu le troisième). verbe : ÉCLAIRER, ÉCLAIRCIR (*soulager*, en parlant de la colère), S'ÉCLAIRER, S'ILLUMINER, LUIRE, DOMINER (en parlant d'un

SON), FAIRE DES ÉCLAIRS OU FAIRE CLAIR (impersonnel).

Esclarcir (latin* *exclaricire*, où l'on retrouve *clarum* qui a produit *clair*), verbe : ÉCLAIRCIR, S'ÉCLAIRCIR, LUIRE. — *S'éclaircir vers quelqu'un*, c'est : lui sourire. — Ce verbe s'applique à la fois au jour qui arrive et à la nuit qui s'en va.

Esclargier (formé comme *esclarier* sur le mot latin d'ou vient *clair*, mais avec un suffixe different), verbe : ÉCLAIRCIR, ÉCLAIRER, SOULAGER (le cœur, la colère, le talent dans l'ancien sens de ce mot).

Esclariement (pour *esclariément*. Forme sur le part. passé de *esclarier* ou *esclairier*), adv. : AVEC UN VISAGE RIANT.

Escler (même racine que dans *esclave* et *Slave*), adj. et subst. masc. : SLAVE ; par extension, PAIEN.

Esclicier (origine germanique), verbe : BRISER EN ÉCLATS, SE BRISER.

1. **Escoer**. Les formes verbales qui paraissent se rapporter à un verbe *escoer* ayant le sens de « secouer », appartiennent au verbe *escorre* 2.

2. **Escoer** (latin *excaudare*), verbe : COUPER LA QUEUE A.

Escolte (subst. verbal de *escolter* = *écouter*), s. m. : ESPION. Le mot s'emploie aujourd'hui au pluriel dans un sens différent, quoique voisin : « être aux *écoutes*. »

Escombatre (composé de *combattre*), verbe : CONQUÉRIR.

Escomengier (latin *excommunicare*, qui a produit aussi *escomunier*, *excommunier*), verbe : EXCOMMUNIER.

Escondire (latin **excondicere*), verbe : EXCUSER.

Esconser, variante d'*asconser*.

1. **Escorre** (composé du préfixe *es* et de *corre* = *courir*), verbe : COURIR, S'ÉLANCER.

2. **Escorre** (latin *excutere*, fr. : *escorre*, *escourre*). Part. prés. : *escoant*, *escouant* ; part. passé : *escos*, *escous* ; indic. prés. : *tu escuez*, *esqueus*, *escous*, *il escuet*, *esqueut*, *escout*, *nous escoons*, *escouons*, *vous escoez*, *escouez*, *il(s) escueent*, *es queuent*, *escouent* ; imparf. : *j'escooie*, *escouoie* ; prétérit : *j'escos*, *escous*, *tu escossis*, *il escost*, ou bien *j'escoui*, *tu escouis*, etc. ; subj. prés. : *que j'escuee*, *esqueue*, ou *escoue* ; imparf. : *que j'escossisse*, ou *escouisse* : SECOUER, REPRENDRE.

Escos, **escossis**, **escost**, voy. *Escorre* 2.

Escot s. m. : ÉCOSSAIS.

Escoué, voy. *Escoer* 2.

Escouer. Les formes verbales, qui paraissent se rapporter à un verbe *escouer* ayant le sens de *secouer*, appartiennent au verbe *escorre* 2.

Escoui, voy. *Escorre* 2

Escourcier (formé sur *court*), verbe : RACCOURCIR, RELEVER, RETROUSSER.

Escourre, voy. *Escorre*.

Escous, **escout**. voy. *Escorre* 2.

Escremir (origine germanique, même racine que dans *escrimer*), verbe : SE LIVRER A L'ESCRIME.

Escrever (composé de *crever*), verbe : SE BRISER. — *S'escrever à plorer* équivaut à la locution actuelle : fondre en larmes.

Escrier (composé de *crier*), verbe. — « Ecrier » intransitif, ou « s'écrier », signifie CRIER, S'ÉCRIER. — « Ecrier » transitif = APPELER, INTERPELLER, OU CRIER.

Escripsier (formé sur le part. passé du verbe *escrire*), verbe : ÉCRIRE, METTRE PAR ÉCRIT.

Escrire (latin *scribere*, fr. : *escrivre*, *escrire*). Prét. : *j'escris*, *escrisis*, *escrivis*, *tu escrisis*, *escrivis*, *il escrist*, *escrisit*, *escrivit*, etc. Verbe : ÉCRIRE.

Escrisis, de *escrire*.

Escriture (latin *scriptura*), s. f. : DESSIN, SCULPTURE, ÉCRITURE.

Escuee, **Escuet**, **Escuez**, voy. *Escorre* 2.

Escumengier, forme dialectale pour *escomengier*.

Esforcier (composé de *forcier*, lui-même formé sur le mot latin d'ou vient *force*), verbe : EFFORCER, PRENDRE DES FORCES. — *Échange efforcé*, voyez *eschange*.

Esfraer (origine germanique, fr. : *esfreder*, *esfreer*, *esfraer*, *effrayer*), verbe : TROUBLER, EFFRAYER, COURROUCER.

Esgarder, voy. *Esguarder*.

Esgart (subst. verbal de *esgarder*), s. m. : REGARD, AVIS.

Esgraignier (origine inconnue), verbe : S'ÉBRÉCHER. Voy. *Esgruignier*.

Esgruignier (origine inconnue), verbe : EBRECHER. Voy. *Esgraignier*.

Esguarder (composé de *guarder* et du prefixe *es* ; il nous reste de ce verbe le substantif verbal *égards*), verbe : REGARDER, CHERCHER DES YEUX, CHOISIR.

Eslais (subst. verbal de *eslaissier*), s. m. : GALOP DE PARADE, ELAN. — *D'eslais* : d'un élan.

Eslaissié (part. passé de *eslaissier*), adj. : QUI VA AU GALOP.

Eslaissier (composé de *laissier*),

verbe : LAISSER COURIR. — *S'eslaissier* = s'élancer.

Eslí, part. passé de *eslire* = *élire*.

Esliçon (forme populaire de *élection*), s. f. : CHOIX.

Eslire (latin *ex-legere*), verbe : CHOISIR.

Eslonger, voy. *Éslongier*.

Eslongier (formé sur *long*, comme *éloigner* sur *loin*), verbe : DISTANCER.

Esmaier (composé du préfixe *es* et d'un verbe germanique dont la forme actuelle est *mögen* = *pouvoir*), verbe : DÉCOURAGER (littéralement *mettre hors de puissance, hors de force*), METTRE EN ÉMOI.

Esmarir (origine germanique), verbe : TROUBLER, DÉCONCERTER, CHAGRINER.

Esme (subst. verbal de *esmer*), s. m. : ESTIMATION, ÉVALUATION, PROJET, AVIS.

Esmer, voy. *Asmer*.

Esmeré (est à *mier* (voyez ce mot), ce que *épuré* est à *pur*), adj. : ÉPURÉ, PUR.

Esmerveiller, même sens que *merveiller*.

1. **Esmes**, indic. prés. 1re pers. plur. de *estre*.

2. **Esmes**, du verbe *esmer*.

Esmeü, part. passé de *esmovoir*.

Esmovoir (composé de *movoir*), verbe : PRODUIRE, ÉMOUVOIR, STIMULER. — *Émouvoir une querelle*, c'est : la faire naître, la faire renaître.

Espace (latin *spatium*), s. f. : ESPACE, TEMPS.

Espargnier (la racine de ce mot se trouve dans le verbe latin *parcere*), verbe : ÉPARGNER.

Espart, s. m. : ÉCLAIR.

Espartir (formé sur *espart*), verbe impersonnel. FAIRE DES ÉCLAIRS.

Espasse, voy. *Espace*.

Espaventer, forme dialectale de *espoenter*.

Especial (latin *specialem*), adj. : SPÉCIAL. — *En especial* : particulièrement.

Especiaument (formé sur *especial*. Le mot est devenu *especialement* quand l'adjectif *especial* a pris un *e* au féminin), adv. : SPÉCIALEMENT.

Espeir, forme ancienne de *espoir* 1 ou 2.

Espeire, espeirent, de *esperer*.

Espeirs, forme ancienne de *espoirs*.

Espeirt, voy. *Esperer*.

Esperer (latin *sperare*). Ind. prés. : *j'espeir, espoir, tu espeires, espoires, il espeire, espoire, nous esperons, vous esperez, il(s) espeirent, espeirent*. Subj. prés. : *que j'espeir, espoir, que tu espeirs, espoirs, qu'il espeirt, espoirt*. — Verbe : PENSER, ESPÉRER.

Esperiment (latin *experimentum*. Nous avons encore les dérivés *experimenter, expérimentation*), s. m. : EXPÉRIENCE.

Esperne (subst. verbal de *esperner*), s. f. : ÉPARGNE.

Esperner, ou *esparner, espargner*. Voy. *Espargnier*.

Espié (origine germanique. Ne pas confondre avec *épieu*), s. m. : ÉPIÉ, sorte de lance.

Espinglette (diminutif d'*espingle* = *épingle*), s. f. : PETITE ÉPINGLE, ÉPINGLE.

Espleit (puis *esploit, exploit*. Latin *explicitum*, dont la forme savante est l'adjectif *explicite*), s. m. : RÉUSSITE. — *A esploit* : à volonté, avec ardeur.

Esploitier (latin **explicitare*, fr. : *espleitier, exploiter*. Voy. *Espleit*), verbe : RÉUSSIR, ACCOMPLIR CE QU'ON VEUT. Corneille dit encore, à peu près dans le même sens : « Vous en exploitez bien. » — *L'exploiter* (*le* neutre), c'est : réussir. — *Mal esploitier* : mal agir.

Espoanter, comme *espoenter*.

Espoenter (latin **expaventare*), verbe : ÉPOUVANTER.

1. **Espoir**, 1re pers. indic. ou subj prés. de *esperer*.

2. **Espoir** (indic. prés. de *esperer*), adverbe : PEUT-ÊTRE, ENVIRON.

Espoire, espoirent, de *esperer*.

Espoirs, subj. prés., 2e pers., de *esperer*, ou cas en *s* du subst. *espoir*.

Espoirt, de *esperer*.

Espoit (même racine que dans *espié*), s. m. : sorte de LANCE. Ce mot est encore français au pluriel, comme terme de vénerie ; il désigne les cors qui sont au sommet de la tête de cerf.

Espondre (latin *exponere*, fr. : *esponre, espondre*), verbe ; même sens que EXPOSER, qui est de la même famille.

Esponre, voy. *Espondre*.

Esposerie (formé sur *esposer* = *épouser*), s. f. : MARIAGE.

Espreindre, verbe dont la forme savante est *exprimer*. Même sens.

Esprendre (puis *éprendre*. — Composé de *prendre*), verbe : ENFLAMMER, S'ENFLAMMER. Il ne reste de ce verbe que le participe passé *épris*, qui s'emploie au figuré.

Espringier, verbe : TRÉPIGNER, SAUTILLER, GAMBADER.

Esprins, de *esprendre* Voy. *prendre* pour la conjugaison.

Esprueve, de *esprover* = *éprouver*. Voy. *Prover* pour la conjugaison.

Espurger (devenu *expurger* sous une influence savante. Latin *expurgare*), verbe : PURIFIER, DEVENIR PUR.

Esquacier, verbe : ÉCRASER.

Esquels (composé de *es* = *en les*, et de *quels*). EN LESQUELS.

Esqueue, esqueus, esqueut, voy. *Escoure* 2.

Esquier, variante orthographique de *escuier* = *écuyer*.

Esragier, mot formé comme *enragier*, mais avec un autre préfixe ; même sens.

Essaier (formé sur *essai*), verbe : ESSAYER, ÉPROUVER.

Essaucier (composé de *haucier*, qui est devenu, sous une influence savante, *exhausser* ou *exaucer*. Les deux formes actuelles sont deux graphies équivalentes d'un seul et même verbe ; l'une des graphies a été attribuée au sens propre du verbe, et l'autre au sens figuré. Un phénomène semblable s'est produit pour le verbe *conter*, dédoublé aujourd'hui en *compter* et *conter* — *Exalter* est une forme savante qui contient les mêmes éléments que *essaucier*), verbe : ÉLEVER.

Essient, variante orthographique de *escient*.

Essil (latin *exilium*), s m. : MALHEUR.

Essilier (dérivé de *essil*), verbe : RENDRE MALHEUREUX, METTRE A MORT, DÉVASTER.

Esta, indic. prés. 3e pers., ou mpérat., de *ester*.

Estable (doublet populare de *stable*), adj. : ÉTABLI, PLACÉ, STABLE, FERME (en parlant d'un acte juridique).

1. **Estace**, sub. prés., 1re ou 3e pers., de *ester*.

2. **Estace**, forme dialectale de *estache* 1.

3. **Estace**, forme dialectale le *estache* 2.

Estacent, Estaces, sub. jprés. de *ester*, ou formes dialectales de l'indic. prés. ou du subj. prés. de *estachier*.

1. **Estache**, indic. prés. ou subj. prés. de *estachier*.

2. **Estache**, s. f. : ATTACHE, POTEAU.

Estachier, verbe : ATTACHER, FICHER.

Estacier, forme dialectale de *estachier*.

Estage (est au verbe *ester*, ce que *éclairage* est au verbe *éclairer*, etc.), s. m. : SÉJOUR. Le sens de ce mot s'est considérablement restreint. — *Prendre son étage*, c'est : s'arrêter, faire halte. — *Être en son étage* : rester immobile.

Estagier (formé sur *estage*), adj. : INSTALLÉ, ÉTABLI, RÉSIDANT.

Estal, s. m. : PLACE. — *Se tenir à estal* : se tenir en place.

Estance (est à *ester* ce que *délivrance* est à *délivrer*), s. f. : SÉJOUR, POSITION, ÉTAT.

Estant, part. prés. ou gérondif de *ester* ou de *estre*. Comme gérondif, précédé de *en*, ce mot a le sens de DEBOUT. Ex. : « il s'est levé *en estant*. » On dit aussi, dans le même sens, *en son estant*. Comparez les locutions actuelles : « en son vivant, sur son séant. » *Estant* est même devenu tout à fait un substantif qui a le sens de PLACE OU ON SE TIENT : « il lâcha pied et abandonna son *estant*. »

Estas, indic. prés., 2e pers., de *ester*.

Estast, subj. prés. de *ester*.

1. **Estat**, indic. prés., 3e pers., de *ester*.

2. **Estat** (latin *statum*, franç. : *estat, état ;* la forme tout à fait populaire de ce mot aurait été identique au participe passé de *ester* et de *estre*), s. m. : ÉTAT.

Estavlir, forme dialectale de *establir*.

Este, préposition qui a le même sens que *es* 1, et qui s'emploie toujours avec le pronom *vos* ou *vous* expletif. Voy. *Es* 1.

1. **Esté**, partic. pas. de *ester* ou de *estre*.

2. **Esté** (latin *æstatem*, français *estet, esté, été*), s. m. : ÉTÉ.

Estefne (latin *Stephanum*, fr. : *Estefne, Estiéne. Etienne*), nom propre : ÉTIENNE.

Estèle, voy. *Astèle*.

Ester (latin *stare*). Part. pas. : *esté ;* partic. prés. : *estant ;* indic. prés. : *j'estois, tu estas, il estat, esta, nous estons, vous estez, il(s) estont ;* imparf. : *j'estoie*, etc. ; prét. : *j'estui, tu esteüs, il estut, nous esteümes, vous esteüstes, il(s) esturent ;* impér. : *esta ;* fut : *j'esterai*, etc. ; subj. prés. : *que j'estace* ou *que j'estoise, que tu estaces* ou *que tu estoises, qu'il estace, estast* ou *qu'il estoise, estoist, que nous estions, que vous estiez, qu'il(s) estacent*, ou *qu'ils estoisent ;* imparf. *que j'esteüsse*, etc. — Verbe : SE TENIR DEBOUT, ÊTRE TRANQUILLE, ÊTRE, RESTER, S'ARRÊTER, HABITER. Ce verbe est encore usité dans la locution juridique : « *ester* en justice. » Plusieurs de ses temps se confondaient avec ceux du verbe *estre*. — *Laisser quelqu'un ester*, c'est : le laisser en repos, et quelquefois l'abandonner. — *Laisser ester*, sans régime (avec un régime neutre sous-entendu), c'est : rester tranquille, se taire. — *S'ester* : s'arrêter,

se tenir debout. — *Remanoir en estant*, ou *être en estant*, c'est : rester debout. — *Se dresser en estant :* se relever quand on a été assis ou couché.

Esterai, voy. *Ester* ou *estre*.

Estes, peut être la 2e pers. plur. indic. prés. du verbe *estre*, ou une variante de la préposition *es*.

Estêt, forme ancienne ou dialectale de *esté* 1 ou 2.

Estèt, variante orthographique de *estait*.

Esteümes, esteüs, esteüsse, esteüst, esteüstes, de *ester*, ou (à la 3e pers.) de *estovoir*.

Estoce, voy. *Estovoir*.

Estoie, etc., imparf. de *ester* ou de *estre*.

Estoire, forme populaire de *histoire*.

Estois, indic. prés., 1re pers., de *ester*, ou, du XVIe au XVIIIe siècle, imparf. de l'indic., 1re ou 2e pers., de *ester* ou de *estre*.

Estoise, estoisent, estoises, estoist, subj. prés. de *ester*.

Estolt (latin *stultum*, fr. : *estolt, estout*), adj. : FIER (en mauvaise part), PERFIDE.

Estoltoier (formé sur *estolt*), verbe : MALTRAITER.

Estoner (composé de *toner* = *tonner*), verbe : EFFRAYER, ÉTOURDIR, ÉTONNER.

Estont, indic. prés., 3e pers. plur., de *ester*.

Estor (*estorn, estor, estour*. Origine germanique), s. m. : COMBAT. — *Rendre un estor à quelqu'un*, c'est : lui livrer bataille. On disait de même *vendre bataille*. — *Vaincre l'estour*, c'est : gagner la bataille. — *Faire* ou *fournir un estour à quelqu'un*, c'est : livrer combat pour lui. — *Faire estour :* livrer combat.

Estordre (composé de *tordre*. Latin *extorquere*, qui a aussi produit la forme savante *extorquer*). Prét. : *il(s) estorstrent*. — *S'estordre de*, ou *estordre de :* se tirer de.

Estorer (latin *instaurare*. Le français actuel *restaurer* ne diffère d'*estorer* que par le préfixe), verbe : ÉTABLIR.

Estormir (origine germanique), verbe : METTRE EN RUMEUR.

Estorse (féminin de l'une des formes du participe passé primitif de *estordre*), s. f. : CROC EN JAMBE, ENTORSE (qui est le même mot avec un autre préfixe).

Estos, cas en *s* de *estolt*.

Estot, voy. *Estovoir*.

Estournay (même racine que dans *tourner*), s. m. : GOUVERNAIL.

Estoüst, voy. *Estovoir*.

Estout, voy. *Estolt*.

Estouvoir, estoveir, voy. *Estovoir*.

Estovoir (d'abord *estoveir*, plus tard *estouvoir*. D'après l'ingénieuse hypothèse de M. Tobler, le latin *est opus* (= il est besoin) serait devenu *est ues* (voy. *Ues*), dont on aurait fait un seul mot : *estues*. Puis, ce mot ayant le sens d'un verbe à la 3e personne, on l'a terminé par le *t* caractéristique des 3es personnes : *estuet*. Enfin sur cette 3e personne on a créé une conjugaison tout entière, par analogie avec les verbes qui ont la diphtongue *ue* au singulier de l'indicatif présent), verbe impersonnel à radical variable, *estuev...* tonique, *estov...* atone. Indic. prés. : *il estuet ;* imparf. : *il estovoit ;* prét. : *il estot* ou *il estut ;* fut. : *il estovra ;* subj. prés. : *qu'il estoce* ou *qu'il estuece* ou *quil estuice ;* imparf. : *qu'il estoüst, estoüst*. — FALLOIR, ÊTRE NÉCESSAIRE DE. — *Par estovoir :* par nécessité. — *Estuet à faire :* il faut faire.

Estovra, voy. *Estovoir*.

Estragnier, forme dialectale de *estrangier* = *étranger*.

Estrai, voy. *Être* 1.

Estraim (latin *stramen*), s. m. : PAILLE, LITIÈRE, GROSSE PAILLE.

1. **Estrain** (latin *extraneum*, auquel se rattache aussi *étrange*), adj. : ÉTRANGER.

2. **Estrain**, comme *estraim*.

Estraindre, voy. *Estreindre*.

Estrange (latin **extranicum*), adj. : ÉTRANGER. Corneille et La Fontaine emploient encore *étrange* dans ce sens. La Fontaine : « Et se font écouter des nations *étranges* » (fable du *Renard anglais*). — *Homme étrange :* étranger.

1. **Estre** (latin **essere*, français *estre, être*). Part. pas. : *esté, été ;* part. prés. : *estant, étant ;* ind. prés. : *je soi, sui, suis, tu es* ou *ies, il est*, nous *somes, sommes*, ou *esmes*, vous *estes, il(s) sont ;* imparf. : *j'ere* ou *iere*, ou *j'estoie, tu eres* ou *ieres*, ou *tu estoies, il ere(t), iere(t)* ou bien *ert* ou *iert*, ou *il estoit*, nous *estions*, vous *estiez, il(s) erent* ou *ierent* ou *il(s) estoient ;* prét. : *je fui, fus, tu fus, il fut, fu*, etc. ; futur : *je serai*, ou *j'estrai* ou *esterai*, etc., ou *j'ier* ou *er, tu ieras, il iert* ou *ert*, nous *ermes*, vous *ertes, il(s) ierent ;* subj. prés. : *que je seie, soie, sois, que tu seies, soies, soit, qu'il seit, soit, que nous seiens, seions, soiens, soions, que vous seiez, soiez, qu'il(s)*

seient, soient; imparf. : *que je fusse* ou *fuisse*, etc. — Verbe : ÊTRE.

2. **Estre**, s. m. : FAÇON D'ÊTRE (disposition) d'une personne, d'un lieu, d'une habitation : « l'ancien *estre* de la ville » ; on dit encore : « les *êtres* d'une maison » ; par extension PERSONNE (ou animal), LIEU, HABITATION le premier de ces trois sens est seul resté en usage (les *êtres* vivants), mais les deux autres étaient encore usités au XVI^e^ siècle ; Marot dit : « Vous qui vivez donques en ce bas *estre*. » — PARTIE DÉTERMINÉE D'UNE TOUR, D'UNE HABITATION : « il monta aux *estres* de la tour. »

3. **Estre** (latin *extra*, franç. *estre* qui serait devenu *être* si le mot s'était conservé ; forme savante *extra*, que l'on trouve comme préfixe dans *extraordinaire*, etc. Mots savants actuels de même racine : *extérieur*, *externe*). prépos. : EN DEHORS DE. EX. : « Ils étaient cent, *estre* les enfants » (c'est-à-dire *sans compter les enfants*) ; « il le fit *estre* son gré » (c'est-à-dire *en dehors de son gré*, *contre son gré*).

Estreindre (latin *stringere*), verbe : ÉTREINDRE. Ce verbe se conjugue comme *feindre*, à l'exception de l'ancien participe passé « *estreit*, *estroit* », devenu ensuite adjectif.

Estreinsis, voy. *Estreindre*.

Estreit, voy. *Estroit*.

Estrivée (part. pas. féminin de *estriver*), s. f. : DISPUTE, CONTESTATION. — *A l'estrivée :* à l'envi.

Estriver (origine germanique), verbe : DISPUTER.

Estroér (composé de *troér* = *trouer*), verbe : TROUER.

Estroit (latin *strictum*, fr. : *estreit*, *estroit*), d'abord participe passé du verbe *estreindre*, puis adjectif : ÉTROIT.

Estrument (latin *instrumentum*, dont la forme savante est *instrument*), s. m. : INSTRUMENT.

Estuece, Estuet, voy. *Estovoir*.

Estui, voy. *Ester*.

Estuice, voy. *Estovoir*.

Estuier (formé sur *estui* = *étui*), verbe : SERRER, comme dans un étui ; RÉSERVER.

Esturent, voy. *Ester*.

Estut, voy. *Ester* ou *estovoir*.

Esvertuder (puis *esvertuer*, *évertuer*. Formé sur *vertu*), verbe : ÉVERTUER.

Esveudier, forme dialectale de *esvuidier*.

Esvuidier (composé de *vuidier* = *vider*), verbe : VIDER, RENDRE VAIN, ABANDONNER.

Eü, voyez *Avoir* (particic. pas.).

Euisse, forme dialectale de *eüsse*. Voy. *Avoir*.

Eümes, eumes, voy. *Avoir*.

Eür (latin *augurium*, franç. *oür*, *eür*, *eur*, *heur*. La forme savante est *augure*), s. m. employé dans les locutions « bon *eür* » et « mal *eür* », devenues *bonheur* et *malheur*. — *Mauvais eür* a le même sens que « mal eür ».

Eüré (formé sur *eür*, comme *eüreus*, *heureux*, mais avec un autre suffixe), adj. : FORTUNÉ, HEUREUX. — *Bien eüré*, même sens.

Eus, voy. *Els* 2.

Eüs, eus, voy. *Avoir* (partic. passé pluriel, et prétérit).

Eüsse, eusse, eüstes, voy. *Avoir*.

Eve (latin *aqua*, voy. *Eave*. — Nous avons conservé le dérivé *évier*, dont la forme savante est *aquarium*), s. f. : EAU.

Ewe, comme *ève*.

Ex, forme du pluriel de *ueil* = *œil*.

Exquisite (forme savante de *esquis*, *exquis*, comme *explicite* est la forme savante de *exploit*. Même famille que *quérir*), adj. : RECHERCHÉ, EXQUIS.

F

Fac, voy. *Faire*.

Face (aujourd'hui écrit *fasse*), de *faire*.

Fache, faice, faiche, formes dialectales de *face*.

Fail, voy. *Faillir*.

Faillance (formé sur *faillir* comme *souffrance* sur *souffrir*. Nous avons encore le composé *défaillance*), s. f. : FAUTE, MANQUE. — *Sans faillance :* sûrement.

Faille (subst. verbal de *faillir*), s. f. : FAUTE, MANQUE.

Faillir (latin *fallere*, d'où dérivent *faillir* et *falloir :* ces deux verbes se conjuguaient de même à l'origine. A côté de *faillir* on trouve les formes *fallir* et *falir*). Partic. prés. : *falant*, *faillant*

indic. prés. : *je fail*, ou, par analogie avec les personnes suivantes, *faux, tu fals, faus, faux, il falt, faut, nous falons, faillons, vous falez, faillez, il(s) falent, faillent*. Le singulier de ce temps, dans le composé *défaillir*, a subi une transformation analogue à celle de *cueillir* (voy. ce mot) au même temps. Futur : *je falrai, faldrai, faudrai* ou *faurai* (aussi *faurrai*), ou *faillerai, faillirai*. — Verbe : FAILLIR, MANQUER, FAIRE DÉFAUT ; FALLOIR. — *Se faillir*, même sens. — *Faillir à quelque chose :* y échouer.

Fain, variante orthographique de *fein* = *foin*, ou de *faim*.

1. **Fains**, cas en *s* de *fain*.

2. **Fains**, pour *feins*. Voy. *Feindre*.

Faire (latin *facere*), Indic. prés. : *je faz* ou *fac*, ou *je fai, fais, tu fais, il fait*, etc. ; prét. : *je fis, tu fesis, feis, fis, il fist, fit, nous fesimes, feïmes, feismes, vous fesistes, feistes, il(s) firent* ou *fisent ;* impér. : *fai* ou *faz, fais ;* imparf. du subj. : *que je fesisse, feisse, que tu fesisses, feisses*, etc. — Verbe : FAIRE. — *Faire à*, suivi d'un infinitif, équivaut à *être à :* « Ils ne *font* pas *à* blâmer », c'est-à-dire : « ils ne *sont* pas *à* blâmer ». — *Faire que*, suivi d'un adjectif ou d'un substantif, équivaut à *agir en :* « Il *fait que* sage », c'est-à-dire : « il *agit en* sage ». — *Faire* peut avoir le sens de *dire ;* nous l'employons encore quelquefois dans ce sens : « fait-il ».

1. **Fais**, du verbe *faire*.

2. **Fais** (latin *fascem*), s. m. : FAIX, FAISCEAU, FATIGUE. — *A un fais :* d'une seule pesée, d'un seul coup, tout à coup.

3. **Fais**, pour *faiz*, cas en *s* de *fait*.

Faitement (formé sur le part. pas. de *faire*), adv. : DE FAÇON. — *Com faitement :* de quelle façon. — *Si faitement :* de telle façon.

Faiz, cas en *s* de *fait*, ou variante orthographique de *fais* 1 ou 2.

Faldrai, falent, falez, falir, fallir, falons, voy. *Faillir*.

Fals, voy. *Faus* 1, 2 et 3.

Falt, voy. *Faillir*.

Fas, comme *faz*. Du verbe *faire*.

Faucon (latin *falconem*), s. m. : FAUCON, nom d'un oiseau de proie, et aussi d'un petit canon « qui avait, dit Littré, trois pouces de diamètre, et dont le boulet pesait une livre. »

Faudrai, voy. *Faillir*.

Faudrai, pour *faudrai* (orthographe du XVe siècle).

Fault, orthographe savante de *faut*.

Faulx, orthographe savante de *faux*. Voy. *Faus* 1, 2 et 3.

Faurai, faurrai, voy. *Faillir*.

1. **Faus** (latin *falcem*, français *fals, faus, faux*), s. f. : FAUX, instrument pour couper les plantes.

2. **Faus** (latin *falsum*, franç. *fals, faus, faux*), adj. : FAUX, le contraire de vrai.

3. **Faus**, voy. *Faillir*.

4. **Faus**, forme dialectale de *fous*, cas en *s* de *fol*.

Fauset, s. m. : FAUSSET, VOIX DE TÊTE.

Faut, voy. *Faillir*.

Fauteor (puis *fauteur*. Se rattache à *faute*, et n'a aucun rapport avec notre mot *fauteur* actuel, qui est de la même famille que *faveur*), s. m. : COUPABLE.

Faux, voy. *Faillir*, ou *faus* 1 ou 2.

Faz, voy. *Faire*.

Fazet (latin *faciat*, franç. *fazet, facet, face, fasse*), subj. prés., 3e pers., du verbe *faire*.

Feable (le même que *feoil*, avec un autre suffixe), adj. : FIDÈLE, LOYAL.

Feeil (puis *feoil*. Latin *fidelem*, dont la forme savante est *fidèle*), adj. : FIDÈLE, FÉAL. — *Un Dieu feeil :* un serviteur de Dieu.

Fei, voy. *Foi*.

Feiée, voy. *Foiée*.

Feïmes, voy. *Faire*.

Feindre (latin *fingere*). Partic. prés. : *feignant ;* partic. pas. : *feint* prêter. : *je feins, tu feinsis, il feinst, nous feinsimes, vous feinsistes, il(s) feinstrent, feinsent, feinrent* ; imparf. du subj. : *que je feinsisse*, puis *feignisse*. — Verbe : FEINDRE. — *Se feindre de :* faire semblant de, mettre de la mollesse à.

Feinsis, voy. *Feindre*.

Feinteé (est à *feint* ce que *sainteé* est à *saint*), s. f. : DISSIMULATION.

Feïs, feïsmes, feïsse, feïsses, feïstes, voy. *Faire*.

Feit, voy. *Foi*.

Feiz (latin *vicem*, fr. : *feiz, feis, fois*), s. f. : FOIS. — *A ceste feiz :* cette fois, ou pour cette fois.

Fel, cas sujet singulier de *félon*.

Feltre (origine germanique), s. m. : FEUTRE.

Feoil, voy. *Feeil*.

Ferarmé (composé de *fer* et du participe passé du verbe *armer*), adj. : BARDÉ DE FER.

Fère, variante orthographique de *faire*.

Fereïs (puis *feris*. Formé sur *ferir*, comme *levis* sur *lever*), s. m. ACTION DE FRAPPER, COUP.

Feret (paraît être un diminutif de *faire*), s. m. : AFFAIRE.

Ferez, de *ferir* ou de *faire*.

Ferir (latin *ferire*). Partic. prés. : *ferant* ; part. pas. : *feru* ; indic. prés. : *je fier, tu fiers, il fiert, nous ferons, vous ferez, il(s) fièrent* ; imparf. : *je feroie* ; prétérit : *je feri* ; fut. : *je ferrai* ; impér. : *fier* ; subj. prés. : *que je fiére* ou *fierge*. — Verbe : FRAPPER, ENFONCER. — *Se férir en* : se précipiter dans.

Ferit, de *ferir*, ou forme dialectale de *fera*, du verbe *faire*.

Ferm (latin *firmum*), ancien masculin de *ferme*.

Fermail (est à *fermer* ce que *gouvernail* est à *gouverner*), s. m. : AGRAFE, CE QUI RETIENT, VERROU.

Fermer (latin *firmare*), verbe : RENDRE FERME, ASSUJETTIR, PLANTER. — *Fermer son heaume*, c'est : le lacer sur sa tête. — *Un gonfanon fermé*, c'est : un gonfanon fixé à la lance.

Fermeté (latin *firmitatem*, franç. : *fermeté, ferté*, cette dernière forme conservée dans certains noms de lieux, comme *La Ferté-sous-Jouarre*), s. f. : FORT, PLACE FORTE.

Feroie, imparf. de *férir* ou conditionnel de *faire*.

Ferons, de *ferir* ou de *faire*.

Ferrai, voy. *Ferir*.

Feru, de *férir*. Ce partic. passé s'emploie encore au figuré : *féru d'amour*.

Fesîmes, fesis, fesisse, fesisses, fesistes, voy. *Faire*.

Festiier (est à *festoyer* ce que *charrier* est à *charroyer*), verbe : FÊTER.

Festu (latin **festucum*, fr. *festu, fétu*), s. m. : FÉTU.

Fet, variante orthographique de *fait*.

Fèvre (latin *fabrum*. Mot de même famille que *forge, fabrique*, etc., ne s'est conservé que comme nom propre : *Fèvre, Faivre, Lefèvre*, etc.), s. m. : OUVRIER, FORGERON.

Fez, pour *fais*, ou pour *fais*.

1. **Fi** (latin *fidum*, mot de même famille que *fier, confiance*, etc.), adj. : ASSURÉ. — *De fi*, locution adverbiale : certainement, sûrement.

2. **Fi**, indic. prés. ou subj. prés., 1re pers., de *fier*.

Fiance (latin **fidanciam*, fr. *fidance, fiance*), s. f. : ASSURANCE, CONFIANCE. — — *Donner fiance de quelque chose à quelqu'un*, c'est : lui promettre cette chose. — *Prendre* ou *avoir fiance de quelqu'un*, c'est : recevoir son engagement ou sa soumission.

Fiancier (formé sur *fiance*), verbe : ASSURER, DONNER UNE ASSURANCE A.

Fichier (formé sur un dérivé du latin *figere*, verbe dont le participe passé se retrouve comme racine dans *fixer*), verbe : ENFONCER. — *Fichier son égard* : fixer son attention, ses yeux

Fidance, voy. *Fiance*.

Fie, ou **foie** (forme à terminaison féminine, correspondant à *foiz*), s. f. : FOIS. — *Aucune fie* : un jour, quelque jour, quelquefois.

Fieblet, diminutif de *fieble*, forme dialectale de *foible* = *faible*.

Fiée (forme allongée de *fie*, comme *pâtée* à côté de *pâte*), s. f. : FOIS.

1. **Fier** (latin *ferum*), adj. : FIER.

2. **Fier**, voy. *Ferir*.

Fiére, voy. *Ferir*.

Fierement, forme dialectale de *ferrement* (instrument en fer).

Fierge, fiers, fiert, voy. *Ferir*.

Fiés, cas en *s* de *fief*.

Fieus, forme dialectale de *fils*, cas en *s* de *fil*, qui peut signifier *fil* ou *fils*. Cette forme est employée par la Fontaine, dans la fable intitulée *Le Loup, la Mère et l'Enfant*.

Fiever (doublet de *fieffer*). verbe : POURVOIR DE FIEF.

Fiex, voy. *Fieus*.

Figier, verbe : FIGER, SE FIGER, CAILLER.

Fil, cas régime singulier, ou sujet pluriel, de *fils*.

Finer (formé sur le substantif *fin*, tandis que *fenir*, que l'on trouve aussi dans les anciens textes, dérive directement du verbe latin *finire*), verbe : TERMINER, S'ARRÊTER, FINIR. — *Être fine de mort* : être tué.

Firet, verbe *faire*, 3e pers. du sing d'un temps archaïque, dérivé du plus-que-parfait latin (*fecerat*) et qui avait le sens d'un prétérit : FIT.

Fisent, voy. *Faire*.

Fisicle (forme populaire du mot *physique*), s. f. : MÉDECINE.

Fist, voy. *Faire*.

Fius, fix, forme dialectale de *fils*.

Flairier (latin *flagrare*). Le sens primitif et étymologique de ce verbe est : EXHALER UNE ODEUR.

Flambe (latin *flamma*, qui a produit aussi *flamme*. La forme *flambe* se retrouve dans les dérivés *flamber, flamboyer*, etc.), s. f. : FLAMME.

Flori, partic. passé du verbe *flori* (= *fleurir*), adj. : FLEURI, ORNÉ DE FLEURS BLANC (en parlant de la tête et de la barbe).

Flôter (formé sur *flot*), verbe : FLOTTER, ÊTRE INONDÉ.

Flun (latin *flumen*), s. m. : FLEUVE, COURS.

Focé, variante orthographique de *fossé*.

Foi (latin *fidem*, fr. *feit*, *fei*, *foi*), s. f. : FOI. — *Foi que doi*, suivi d'un nom de saint, est une formule de serment, littéralement : « *par la* foi que *je* dois *à*... ».

Foie, voy. *Fie*.

Foiée (d'abord *feiée ;* forme allongée de *foie*, comme *pâtée* de *pâte*), s. f. : FOIS.

Foit, forme dialectale de *foi*.

1. **Foiz**, cas en *s* de *foi*.

2. **Foiz**, voy. *Feiz*.

Fol (latin *follem*), adj. : FOU ; adv. : FOLLEMENT.

Folage (formé sur *fol*, comme *servage* sur *serf*), s. m. : FOLIE, CHOSE HONTEUSE.

Foler (latin **fullare*, fr. *foler*, *fouler*), verbe : FOULER, HARASSER.

Folor (puis *foleur*. Formé sur *fol* comme *douceur* sur *doux*), s. f. : FOLIE.

Fondre (latin *fundere*), verbe : S'ÉCROULER.

Forain (d'un dérivé de *foris* qui a produit *hors*), adj. : ÉTRANGER.

Forcele (puis *fourcelle*. D'un diminutif de *furca* qui a donné *fourche*), s. f. : CLAVICULE, et, par extension, POITRINE.

Forceur, voy. *Forçor*.

Forche (latin *furca*), s. f. : FOURCHE.

Forcheur, forme dialectale de *forceur*.

Forçor (latin *fortiorem*, fr. *forçor*, *forceur*), comparatif de *fort :* PLUS FORT.

Forcoureux (formé sur *forcourir*), s. m. : INTRIGANT, CORSAIRE, FORBAN.

Forcourir (est à *courir* ce que *forfaire* est à *faire*), verbe : COURIR AU DELÀ, DÉPASSER LES BORNES, COURIR SUS A.

Forfaire, comme *forsfaire*.

Forga, de *forger*.

Forjugier (formé sur *jugier* avec le préfixe que l'on retrouve dans *forfaire*), verbe : BANNIR, CONDAMNER.

Formener (est à *mener* ce que *forfaire* est à *faire*), verbe : ÉGARER, LASSER.

Forment, ancienne forme de *fortement*.

Forostagier (est à *ostagier* ce que *forfaire* est à *faire*), verbe qui signifie proprement : LAISSER UN OTAGE A LA DISCRÉTION DE L'ENNEMI *en n'exécutant pas «es conditions convenues, le priver de la qualité protectrice d'otage ;* ÊTRE LIVRÉ A DISCRÉTION.

Foroster (est à *forostagier* ce que *ouvrer* est à *ouvrager*), verbe : LIVRER A DISCRÉTION (en parlant d'un prisonnier qui a perdu la qualité d'otage par suite de l'inexécution des promesses dont il répondait).

Forpasser (est à *passer* ce que *forfaire* est à *faire*), verbe : OUTREPASSER.

Forrer (même racine que dans *fuerre* 1), verbe : FOURRER.

1. **Fors** (latin *foris*, fr. *fors*, *hors*), adv. et prép. : HORS, HORS DE, DEHORS, EXCEPTÉ. — *Ne... fors*, ou *ne... fors que :* ne... que. — *Fors tant que :* excepté seulement que...

2. **Fors**, cas en *s* de *fort*.

Forsené (composé de *fors* et de *sené* qui est lui-même formé sur *sen* = *sens*), adj. : HORS DE SOI.

Forsenerie (formé sur *forsené*), s. f. : FOLIE, ÉGAREMENT.

Forsfaire (composé de *fors* et de *faire*. Voy. *Faire* pour la conjugaison), verbe : FORFAIRE. — *Se forsfaire*, c'est : commettre une trahison, forfaire à l'honneur. — *Se forsfaire* ou *forsfaire à quelqu'un* (au passé *il s'est forsfait* ou *il est forsfait à*), c'est : lui faire du tort. — *Forsfaire un mal à quelqu'un*, c'est : lui faire du mal.

Forsonné, comme *forsené*.

Fort (latin *fortem*), adj. : FORT. — *Au fort*, locution adverbiale : enfin, en résumé.

Fos, cas en *s* de *fol* = *fou*.

1. **Fou** (latin *focum*, fr. *fou*, *feu*), s. m. : FEU. On trouve la locution « feu et flamme », qui s'est conservée dans « jeter feu et flamme », et le verbe dont cette locution est sujet se met au singulier. — *Toucher le feu :* mettre le feu.

2. **Fou** (latin *fagum*), s. m. : HÊTRE,

3. **Fou** (latin *follem*, fr. : *fol*, *fou*), adj. : FOU, INSENSÉ.

Fouir, forme dialectale de *fuir*.

Fourel (puis *foureau*, *fourreau*, origine germanique. Voy. *Fuerre* 1), s. m. : FOURREAU.

Fourmener, voy. *Formener*.

Fourmesaisié (formé sur *mesaisié* avec le préfixe *four* ou *for* que l'on trouve dans *forfaire*, *fourvoyer*), adj. : même sens que *mesaisié*.

Fourpasser, voy. *Forpasser*.

1. **Fourrer** (même racine que dans *fourreau*), verbe : GARNIR D'UNE ENVELOPPE ; FOURRER, FAIRE PÉNÉTRER.

2. **Fourrer** (même racine que dans *fourrage*), verbe : FOURRAGER

Foursené, voy. *Forsené*.

Fox (pour *fous*), cas en *s* de *fou*.

Foyavle, forme dialectale de *feable*.

Fradra, autre forme de *fradre* dans les Serments de Strasbourg. L'*a* final est la notation d'un son voisin de notre *e* muet.

Fradre, voy. *Frere*.

Fraile (latin *fragilem*, fr. *fraile, fresle, fréle*, et, en formation savante, *fragile*), adj. : FRAGILE, DÉBILE.

Fraileté (forme populaire de *fragilité*), s. f. : FAIBLESSE, FRAGILITÉ.

Fraindre (latin *frangere*), verbe : BRISER, ROMPRE, SE BRISER. Ce verbe se conjugue comme *plaindre*, sauf au participe passé primitif qui est *frait*. Nous avons encore le composé « enfreindre ».

Frainsis, Frait, voy. *Fraindre*.

France, forme dialectale de *franche*.

Francor (latin *francorum*), adj. invar. : DES FRANCS.

Fraper (origine germanique), verbe : FRAPPER. — *Se frapper* (de même que *se férir*) peut signifier : se jeter, se précipiter.

Frapier (formé sur *fraper*, comme *encombrier* sur *encombrer*), s. m. : PRÉCIPITATION, FUITE.

Fraschier, verbe : *briser*.

Frèdre, voy. *Frère*.

Freire, forme dialectale de *frere*.

Fremaus ou *fermaus*. — Cas en *s* de *fremail* ou *fermail*. Voy. *Fermail*.

Fremir (latin **fremire*), verbe : S'AGITER, FRÉMIR.

Frére (latin *fratrem*, fr. : *fradre, fredre, frére, frère*), s. m. : FRÈRE.

Fresce, forme dialectale de *fresche* = *fraiche*.

Fret (origine incertaine), s. m. : FRAIS.

Friche, forme dialectale de *fraische*.

Frire (latin *frigere*), verbe : FRIRE, TRESSAILLIR, BOUILLIR.

Frivole (latin *frivolum*), adj. qui peut être employé substantivement avec le sens de « parole en l'air, frivolité ».

Froér, verbe : BRISER.

Froissier (latin **frustiare*, formé sur *frustum*), verbe : BRISER, SE FRISER.

Fruissier, forme dialectale de *froissier*.

1. **Fu**, voy. *Estre*.

2. **Fu**, variante orthographique ou dialectale de *fou* ou *feu*. Voy. *Fou* 1.

Fuer (latin *forum*, fr. : *fuer, feur, fur* dans « au fur et à mesure »), s. m. : USAGE, PRIX. — *Au feur de :* à la façon de. — *Venir à tel fuer que...* : en venir à ce point que...

Fuere, voy. *Fuerre* 1 ou 2.

1. **Fuerre** (puis *feurre*, origine germanique. Il y a, au point de vue phonétique, le même rapport entre *feurre* et *fourreau* qu'entre *œuvre* et *ouvrage*), s. m. : FOURREAU.

2. **Fuerre** (origine germanique. — *Fuerre*, plus tard *feurre*, est à *fourrage* ce que *œuvre* est à *ouvrage*), s. m. : FOURRAGE.

Fui, voy. *Estre* 1.

Fuie (latin **fugia*. Le mot a été ensuite refait en *fuite*, d'après les formes de la conjugaison du verbe *fuir* qui ont un *t* final), s. f. : FUITE. — *Tourner quelqu'un en fuie*, c'est : le mettre en fuite.

Fuir (latin *fugere*). Partic. pas. : *fuït, fuï, fui;* partic. prés. : *fuiant fuyant;* indic. prés. : *il fuit, nous fuions, fuyons, il(s) fuient;* prétér. : *il fuït, fuit;* impérat. : *fui, fuis;* futur : *je fuirai, fuirai;* subj. prés. : *qu'il fuiet.* — Verbe : FUIR. On trouve ce verbe, comme verbe intransitif, conjugué avec l'auxiliaire *être*.

Fuisiau, forme dialectale de *fuiseau* = *fuseau*.

Fuison, forme dialectale de *foison*.

Fuisse, forme archaïque ou dialectale de *fusse*.

Fumière (est à *fumer* ce que *barrière* est à *barrer*), s. f. : FUMÉE.

Funt, forme dialectale de *font*.

1. **Fust** (puis *fût*, latin *fustem*), s. m. : BOIS, BOIS DE LANCE, PARTIE EN BOIS DU BOUCLIER, BÂTON, TRONC, ARBRE. Ce mot a pris différents sens dont le plus usuel est celui de *tonneau*. — *L'arbre de mal fust*, littéralement « l'arbre de mauvais bois », c'est la potence.

2. **Fust**, de *estre*.

Fuster (formé sur *fust*, même famille que *fustiger*), verbe : BATTRE A COUPS DE BÂTON, BATTRE. Le participe passé *fusté* (aujourd'hui *futé*) a signifié successivement *battu*, puis *ayant de l'expérience*, puis *habile*. Comparez les sens successifs de *roue*.

G

Gaaigner (origine germanique), verbe : CULTIVER, RÉCOLTER, GAGNER, GAGNER SA VIE.

Gaaing (subst. verbal de *gaaigner*), s. m. : GAIN, BUTIN, RÉCOLTE, HERBE.

Gab (origine germanique), s. m. : VANTERIE PLAISANTE.

Gabement, s. m. : ACTION DE GABER.

Gaber (de *gab*), verbe : SE LIVRER A DES VANTERIES, SE MOQUER.

Gabois (dérivé de *gab*), s. m. : VANTERIE, PLAISANTERIE.

Gaegnier, comme *gaaignier*.

Gagier (origine germanique), verbe : FOURNIR UN GAGE, SAISIR EN GAGE, GAGER.

Gaiant, forme dialectale de *jaiant* = *géant*.

Gaignon, s. m. : CHIEN DE BASSE-COUR.

Gaïn, variante orthographique de *gaaing*.

Gaires, voy. *Guères*.

Galie (origine douteuse. Le mot paraît être de la même famille que *galère*), s. f. : GALÈRE.

Galt, voy. *Gaut*.

Gandir (origine germanique), verbe : SE SAUVER.

Garant, voy. *Guarant*.

Garde (subst. verbal de *garder*), s. f. : GARDE, PRÉCAUTION, MOTIF DE CRAINTE.

Garder, Garir, Garnement, voy. *Guarder, guarir, guarnement*.

Garrai, futur de *garir*. Voy. *Guarir*.

Gars, cas sujet sing. de *garçon*.

Gast, comme *guast*.

Gaut (allemand *wald*), s. m. : BOIS, FORÊT.

Ge, variante orthographique de *je*, pronom personnel.

Gehir (origine germanique), verbe : AVOUER.

Geindre (latin *gemere*, fr. : *giembre, gembre, geindre*), verbe, se conjugue comme *creindre*.

Gel, pour *ge le*.

Gelde (origine germanique), s. f. : TROUPE.

Geline (latin *gallinam*), s. f. : GELINE. POULARDE.

Gemant, Gembre, voy. *Geindre*.

Gème (latin *gemma*), s. f. : GEMME, PIERRE PRÉCIEUSE, CORPS PRÉCIEUX.

Gemé, Gemmé (formé sur *gème*), partic. passé : GEMMÉ, ORNÉ DE PIERRERIES, ORNÉ.

Gengler, voy. *Jangler*.

Gensor, comparatif de *gent* 3 : PLUS GRACIEUX.

1. **Gent** (latin *gentem*), s. f. : PEUPLE. ARMÉE, GENS. Ce mot est encore employé familièrement avec le sens de *race, espèce*. Dans La Fontaine : « La *gent* trotte-menu. » — *Gent* étant un nom collectif, le verbe dont il est sujet peut se mettre au pluriel.

2. **Gent** (latin *genitum* qui veut dire *né*, d'où le sens de *bien né*), adj. : NOBLE, BEAU, GRACIEUX. C'est un des mots que regrette La Bruyère : « On a dit *gent*, le corps *gent* : ce mot si facile, non seulement est tombé, l'on voit même qu'il a entraîné *gentil* dans sa chute ».

Gentement (formé sur *gent* 2), adv. : NOBLEMENT, BELLEMENT, GENTIMENT.

Gentil (latin *gentilem*), adj. : NOBLE, sens que le mot a conservé dans *gentilhomme*.

Gentillèce (formé sur *gentil*), s. f. : NOBLESSE.

Genz, cas en *s* de *gent*.

Gernon (latin **granonem*, fr. : *gernon* ou *grenon*), s. m. : MOUSTACHE.

Gerrai, voy. *Gesir*.

Gerre, variante orthographique de *guerre*, s. f.

Gesir (latin *jacere*). Partic. pas. : *geü* ; partic. prés. : *gisant* ; indic. prés. : *je gis, tu gis, il gist, nous gisons, il(s) gisent* ; imparf. : *je gisoie* ; prétér. : *je joi, tu geüs, il jot, jut, nous geümes, vous geüstes, il(s) jorent, jurent* ; fut. : *je gerrai* ou *girai* ; subj. prés. : *que je gise* ; imparf. : *que je geüsse*. — Verbe : ÊTRE COUCHÉ, ÊTRE ANCRÉ (en parlant d'un bateau). — *Se gésir*, même sens.

Geü, Geümes, Geüsse, voy. *Gesir*.

Geünt, subj. prés., 3e pers. sing., de *geüner*. Voy. *Jeüner*.

Gié, voy. *Jo*.

Giem, Giembre, Gient, voy. *Geindre*.

Giétent, indic. prés., 3e pers. plur., du verbe *geter* ou *jeter*.

Gieu (latin *jocum*, fr. : *gieu, jeu*), s. m. : JEU.

Girai, voy. *Gesir*.

Giron (origine germanique), s. m. : PAN D'ÉTOFFE (coupé obliquement), et, par extension, espace qui s'étend de la ceinture aux genoux d'une personne assise.

Gironné (formé sur *giron*), adj. : A PANS.

Gis. Gis —, voy. *Gesir.*

Giter, voy. *Jeter.*

Glose (grec γλῶσσα, qui signifie *langue*), s. f. : EXPLICATION.

Gloton, s. m. : GLOUTON, terme d'injure.

Glous, voy. *Glos.*

Glouton, voy. *Gloton.*

Gloz ou *glous*, cas sujet sing. de *gloton.*

Glus, forme dialectale de *gloz.*

Goie, forme dialectale de *joie.*

Goïr, variante orthographique ou dialectale de *joïr* = *jouir.*

Gole (latin *gula*, fr. : *gole*, *gueule*), s. f. : GUEULE.

Golpil (latin *vulpeculum*, fr. : *golpil*, *gorpil*), s. m. : RENARD. Voy. page 165.

Golpis, cas en *s* de *golpil.*

Gonèle, subst. fém. : ROBE, TUNIQUE. Ce mot s'est conservé dans le surnom *Grisegonelle*, donné à Geoffroy I, comte d'Anjou.

Gorjoier (formé sur *gorge*), verbe : SE RENGORGER.

Gorpil, voy. *Golpil.*

Gorrai, futur de *goïr.*

Gote (latin *gutta*, fr. : *gote*, *goute*), s. f. : GOUTTE. Ce mot était au nombre de ceux qui servaient à renforcer la négation : *ne.... goutte* équivalait à « ne... pas, ne... point, ne... mie. » On disait *ne voir goutte, n'entendre goutte*, etc. Nous avons conservé la première de ces locutions.

Graciier (formé sur *grace*), verbe : RENDRE GRACES A.

Graer (puis *greer*. D'un verbe formé sur *gratum*, qui a lui-même produit *gré*), verbe : AGRÉER.

Graignor (latin *grandiorem*), comparatif de *grant* : PLUS GRAND.

Graim, adj. : DÉSOLÉ.

Graindre, cas suj. sing. de *graignor*, employé quelquefois pour le cas régime.

Grains, cas en *s* de *graim.*

Graisle (latin *gracilem*, fr. : *graisle*, *grasle*, *greile*, adj. : GRÊLE, MINCE. ÉLANCÉ. Pris substantivement, et masculin, cet adjectif a le sens de CLAIRON. Remarquez que le mot *clairon* contient la même idée de « instrument à son grêle, clair ».

Graisloier (formé sur *graisle*), verbe : SONNER comme une trompette.

Gramoier (formé sur l'adjectif *graim*), verbe : SE DÉSOLER.

Grandisme (formé sur *grand* avec le suffixe *isme* qui dérive, comme le suffixe *issime* actuel, du latin *issimum*), adj. : TRÈS GRAND, GRANDISSIME.

1. **Gré** (d'abord *gret*. Latin *gratum*, auquel se rattachent les mots savants *ingrat*, *gratitude*), adj. pris substantivement et employé dans la locution « de GRÉ » = VOLONTAIREMENT, A DESSEIN, EXPRÈS. — *Venir à gré à quelqu'un :* lui plaire. — *Avoir son gré :* être satisfait.

2. **Gré**, voy. *Grieu.*

Grei, forme dialectale de *gré* 1.

Greigneur, variante orthographique de *graigneur.* Voy. *Graignor.*

Greignor, variante orthographique de *graignor.*

Grenon, comme *gernon.*

Gresillon (latin **gryllicellum*, avec le suffixe *on*. Comparez *oisillon*, formé de même sur *avicellum*. « Grillon » vient de *gryllum* avec le même suffixe), s. m. : GRILLON.

Grêt, voy. *Gré.*

Greu, voy. *Grieu.*

Grevain (formé sur un dérivé de *gravem* qui a produit *grief*), adj. : LOURD, DOLOUREUX.

Grevance (formé sur *grever*), s. f. : DOULEUR, FATIGUE, MALHEUR.

Grève, voy. *Griéve.*

Grever (latin *gravare*, formé sur *gravem* qui a produit *grief*), verbe à radical variable, *griév...* tonique, *grev...* atone : FAIRE DU MAL OU DU TORT A, OPPRIMER.

1. **Grief** (en une syllabe. Latin *gravem*, dont la forme savante est *grave*), adj. : PÉNIBLE, DUR, TERRIBLE. — Cet adjectif tombe en désuétude ; mais il nous reste le substantif *grief* et l'adverbe *grievement.* Il faut remarquer que dans l'ancienne langue, et jusqu'à Malherbe, *grief* n'avait qu'une seule syllabe. Malherbe : « Non qu'il me soit *grief* que la terre possède Ce qui me fut si cher. »

2. **Grief**, voy. *Grever.*

Griément (forme sur l'adj. *grief*, est devenu *griévement* quand cet adjectif a pris un *e* au féminin), adv. : GRAVEMENT.

Griés, cas suj. sing. et rég. plur. de *grief* 1.

Grieu (latin *græcum*, qui a donné en français *grieu*, *greu* ou *gré*, de même que *Deum* a donné *Dieu*, *Deu* ou *Dé*. La forme « grec » est savante), adj. et s. m. : GREC.

1. **Griéve** ou *grève* (origine celtique. Même famille que *gravier*), s. f. : GRÈVE ; nom de la PLACE DE PARIS où se faisaient les executions capitales.

2. **Griéve**, voy. *Grever.*

Griex, cas en *s* de *grieu.*

Grondre (verbe qui a passé depuis à la 1re conjugaison. Latin **grunnere*), verbe : GROGNER, GRONDER, SE PLAINDRE.

Guaires, voy. *Guères.*

Guaitier (puis *guetter*. Origine germanique), verbe : VEILLER (une personne endormie ou un mort), FAIRE LE GUET.

Guarant (origine germanique), s. m. : GARANT, DÉFENSEUR, TÉMOIN. — *Avoir guarant*, c'est : avoir un défenseur, être protégé, sauvé. — *Être garant à quelqu'un*, c'est : le protéger. — *Être garant de quelque chose*, c'est : la garantir. Cette locution est encore française. — *Mener quelqu'un à garant à...*, c'est : le conduire sous la protection de...

Guarder (origine germanique ; allemand actuel : *warten*. Conformément aux règles de l'ancienne conjugaison, ce verbe ne prend pas d'*e* muet au singulier du subjonctif présent, et il a conservé cette particularité jusqu'au XVII^e^ siècle dans la formule : *Dieu vous gard!* La Fontaine : « Dieu nous gard de plus grand fortune! » — GUARDER, et aussi REGARDER. — On trouve *se garder* dans le sens de « se préserver », suivi de la conjonction *que*. — *Guarder que*, ou *guarder*, avec ellipse de *que :* prendre garde que, faire en sorte que.

Guaresis, de *guarir*.

Guarir (origine germanique, fr. : *guarir, guérir*). Preter. : *tu guaresis, il guarit ;* futur : *je guarrai*. Ce verbe n'a pas dans l'ancienne langue le sens restreint qu'il a aujourd'hui. Il signifie : PRÉSERVER, SAUVER, SE SAUVER.

Guarnement (substantif formé sur le verbe *guarnir*), s. m. : ÉQUIPEMENT, ARMURE, PROTECTION (de là plus tard le sens de *protecteur, défenseur*, et celui de *mauvais défenseur, mauvais sujet*).

Guast (latin *vastum*. Même famille que *gâter* et *dévaster*), adj. : INCULTE, VIDE, PRIVÉ.

Gué. Ce mot peut avoir le sens de PATURAGE, et semble alors se rattacher à *gan* et à *regan*. Le substantif actuel « gué » vient du latin *vadum*.

Guenchir (origine germanique : fr. *guenchir* ou *guencir, ganchir*, puis *gauchir*, verbe : GAUCHIR, SE DÉTOURNER, SE DÉTOURNER DE, PRENDRE UN DÉTOUR. — *Guenchir à... :* dévier de.

Guencir, voy. *Guenchir*.

Guenelon ou *Ganelon*, nom propre.

Guère, variante orthographique de *guerre*, s. f.

Guères (orig. germanique ; forme primitive : *gaires* ou *guaires*), adv. : BEAUCOUP. — *Ne... guères :* ne... beaucoup.

Guermenter (origine germanique), verbe : SE LAMENTER.

Guerpir (origine germanique. Nous avons conservé le composé *déguerpir*), verbe : ABANDONNER, LACHER.

Guerrai, futur de *guérir*.

Guerredon (origine germanique), s. f. : RÉCOMPENSE.

Guerredoner (formé sur *guerredon*), verbe : RÉCOMPENSER.

Guile, Guille, s. f. : SUPERCHERIE, TROMPERIE.

Guiller (formé sur *guille*), verbe : TROMPER.

Guisarme (origine germanique), s. f. espèce d'ARME.

Guise (origine germanique), s. f. — *En guise de :* à la manière de, comme (aujourd'hui le sens est *pour tenir lieu de*). — *Par nule guise :* d'aucune façon.

H

Haant, voy. *Haïr*.

Habitacle (latin **habitaculum*), s. m. : DEMEURE, RETRAITE.

1. **Hace**, forme dialectale de *hache*.

2. **Hace**, voy. *Haïr*.

Had—. Les mots commençant par *had* suivi d'une voyelle doivent être cherchés en supprimant le *d*.

1. **Haï**, interjection : AH ! HÉ !

2. **Haï**, voy. *Haïr*.

Haiant, Haient, voy. *Haïr*.

Haïr (germanique *hatjan*, franç. *haïr, haïr*). Partic. pres. : *haant, haiant ;* indic. prés. : *je hé, hai, hais, tu hés, hais, il hét, hait, nous haons haez, il(s) héent, haient ;* imparf. : *je haoie ;* futur : *je harrai ;* subj. pres. : *que je hace*. Ce verbe est devenu inchoatif, à l'exception du singulier de l'indicatif présent. A l'origine, ces différentes formes ont eu un *d* entre l'*a* et la voyelle qui suivait. — HAÏR.

Haitier ou *haidier* (origine germanique), verbe : RENDRE JOYEUX, BIEN DISPOSER. — *Être haitié de quelque chose :* y être disposé.

Halberc (origine germanique), s. in. : HAUBERT, *cotte de mailles*. — L'*h* de *halberc* n'empêchait pas l'élision de l'article.

Halt (latin *altum*, fr. : *alt, halt, haut*), adj. : HAUT.

Haltaing (plus tard *haltain, hautain*,

dérivé de *halt*), adj. : ÉLEVÉ. Ce mot ne s'emploie plus qu'au figuré. On le trouve encore avec son sens propre au XVIe siècle, dans Louise Labé : « Les Dieus hauteins tous puissans. » Le féminin est *haltaigne*.

Haltesce (est à *halt* = *haut*, ce que *largesse* est à *large*), s. f. : ÉLÉVATION, PROSPÉRITÉ, GRANDEUR. Bossuet emploie encore ce mot : « Ce mystère dépasse par sa hautesse la mesure de notre sens. » — *Hautesse*, ou, sous l'influence de la prononciation italienne, *altesse*, est devenu un titre d'honneur comme « grandeur », mais *grandeur* a conservé en outre sa valeur propre.

Halzor (latin *haltiorem*), comparatif de *halt* : PLUS HAUT, TRÈS HAUT.

Hanste (origine douteuse), s. f. : BOIS DE LANCE OU DE JAVELOT. — *Pleine sa hanste* est une locution qu'on peut traduire par « à pleine lance », c'est-à-dire : toute la lance étant entrée.

Hantin (formé sur *hanter*), s. m. : SÉJOUR. — *Hantin de...* : lieu fréquenté par.

Haoie, imparfait non inchoatif de *hair*.

Happe (subst. verbal de *happer*), s. f. : CROCHET, CRAMPON.

Hardement (de la famille de *hardi*. Origine germanique), s. m. : HARDIESSE, BRAVOURE.

Harier, verbe : HARCELER, TOURMENTER.

Harnas (forme dialectale de *harnois*, à laquelle se rattache *harnacher*), s. m. : HARNAIS. — *Les mieux à harnas* : les mieux équipés.

Haro (origine germanique), s. m. : « Terme de pratique, dit Littré, dont on se servait pour faire arrêt sur quelqu'un ou sur quelque chose, et pour procéder sur-le-champ devant le juge. »

Harrai, voy. *Hair*.

Hars, cas en *s* de *hart*.

Hart (origine inconnue), s. f. : LIEN D'OSIER ; CORDE.

Haspel, s. m. : GUEUX, VOLEUR.

Hastier (dérivé de *haste*, qui vient du latin *hasta* et qui signifie *broche*), s. m. : PORTE-BROCHES.

Haubergier (formé sur *hauberc*), verbe : REVÊTIR DU HAUBERT.

Haucier (latin **altiare*, fr. *halcier*, *haucier*, *haucer*, *hausser*), verbe : ÉLEVER, HAUSSER.

Haultain, voy. *Haltaing*.

Hautisme (superlatif de *haut*, formé avec le suffixe *issimum*, dont nous avons fait depuis le suffixe *issime* de *richissime*, etc.) : TRÈS HAUT.

Hé, **Héent**, voy. *Haïr*.

Helme (origine germanique), s. m. : HEAUME, coiffure de guerre. — Dans *chevalier à heaume*, « à heaume » est une épithète de nature. — L'*h* de *helme* n'empêchait pas l'élision de l'article.

Helt (origine germanique), s. m. : GARDE DE L'ÉPÉE.

Herbelète, diminutif de *herbe*.

Herberge (origine germanique), s. f. : CAMPEMENT, INSTALLATION, LOGEMENT, ASILE. — *Prendre* ou *pourprendre herberges* : choisir son campement ou son logement, camper, se loger.

Herbergier (formé sur *herberge*), verbe : HÉBERGER, DONNER L'HOSPITALITÉ A. « Herberger » ou « se herberger » = CAMPER, SE LOGER.

Herberjat, de *herbergier*.

Herbier (formé sur *herbe*), s. m. : MARCHAND D'HERBES.

Hernois (origine celtique), s. m. : HARNAIS, BAGAGE.

Hés, voy. *Haïr*.

Heste, forme dialectale de *haste*=*hâte*.

Hét, voy. *Haïr*.

Hie, substantif d'origine incertaine, employé surtout dans les locutions « à hie, à une hie », qui signifient : AVEC FORCE, D'UN COMMUN EFFORT.

Hier (latin *heri*), adverbe.

Hoem, **Hoen**, comme *huem*, voy. *Hom*.

Hoi, voy. *Hui*.

Hoir (latin **herem*, fr. *heir*, *hoir*), s. m. : HOIR, HÉRITIER.

Hom (quelquefois *huem*), cas sujet sing. de *homme*, d'où dérive notre pronom indéfini *on*, et qui s'est employé dès l'origine avec cette valeur.

Home, **Homme** (latin *hominem*, fr. : *homne*, *home*, *homme*), s. m. : HOMME.

Hon, comme *hom*.

Honor (latin *honorem*, fr. *onor* ou *honor*, puis *honneur*), s. f. : HONNEUR, HONNEURS, POSSESSIONS FÉODALES. Remarquez qu'*honneur* est féminin dans l'ancienne langue, comme tous les mots abstraits en *eur*.

Hons, le même que *hom*, avec une *s* analogique (par analogie avec la déclinaison ordinaire des noms masculins).

Hontage (formé sur *honte*), s. m. : DESHONNEUR.

Hore (latin *horam*), s. f. : HEURE. — *D'heures en* ou *à autres* est une locution qui équivaut à nos locutions actuelles « de temps en temps, de temps à autre », et qui a le même sens, car il ne faut pas croire que l'intervalle ainsi marqué soit

d'une heure. — *A tel heure :* à ce moment.

Hos, variante orthographique de *os*, cas en *s* de *ost*.

Host, voy. *Ost*.

Hoste (latin *hospitem*), s. m. : HÔTE, FERMIER, GOUJAT D'ARMÉE.

Hostel, voy. *Ostel*.

Hosteler (formé sur *hostel* = *hôtel*), verbe : INSTALLER.

Hounir, forme dialectale de *honnir*.

Houseaus, cas en *s* de *housel*.

Housel (puis *houseau*. Voy. *Huese*), s. m. : BOTTE.

Hu (dérivé de *huer*, à moins que ce ne soit l'inverse, auquel cas on considère ce mot comme une onomatopée), s. m. : CRI, TUMULTE.

Huant (partic. prés. de *huer*), s. m. : CHAT-HUANT.

Huchier (origine incertaine), verbe : CRIER, APPELER.

Huem, voy. *Hom*.

Huer (origine incertaine), verbe : POUSSER DES CRIS.

Huës, cas sujet de *Huon*.

Huese (origine germanique), s. f. : BOTTE, TIGE DE BOTTE. Ce mot s'est conservé dans le nom de *Robert Courte-heuse*. Le dérivé *houseau* est encore employé par La Fontaine : « Mais le pauvret, ce coup, y laissa ses *houseaux*. » (Fable du *Renard anglais*).

Hui (latin *hodie*, fr. *hoi* ou *hui*), adv. : AUJOURD'HUI.

Huier, comme *huer*.

Huis (latin *ostium*), s. m. : HUIS, PORTE. Voy. *uis*.

Huiset (diminutif de *huis*), s. m. : PETITE PORTE.

Hum, forme dialectale de *hom*.

Hume, forme dialectale de *home*.

Humelier (latin **humiliare*), verbe : HUMILIER, S'HUMILIER.

Hurter ou *heurter* (origine incertaine), verbe : FRAPPER, HEURTER.

Huttelète (diminutif de *hutte*), s. f. : PETITE HUTTE.

Huz, cas en *s* de *hu*.

Hyaume ou *hiaume*, forme dialectale de *heaume*.

I

I (latin *ibi*, fr. *iu*, *i*, *y*), adv. : Y.

Ialz, forme dialectale des cas en *s* de *ueil*.

Iaulx, comme *iaux* ou *iaus*. Forme dialectale de *eus* = *eux*.

Iaus, forme dialectale de *eus*, *eux*.

Iave, forme dialectale de *eave*.

Ice, **Icel**, **Icèle**, **Icelle**, **Icels**, **Icest**, **Iceste**, **Icestei**, **Icestes**, **Icestui**, **Icez**, voy. *Ço*, *Cel*, *Cèle*, *Celle*, *Cels*, *Cest*, *Ceste*, *Cestei*, *Cestes*, *Cestui*, *Cez*.

Ichi, forme dialectale de *ici*.

Icil, cas sujet (singulier ou pluriel) de *icel* : CE, CET, CELUI, CELUI-LA, OU CES, CEUX, CEUX-LA.

Icist, cas sujet (singulier ou pluriel) de *icest* : CE, CET, CELUI-CI, OU CES, CEUX, CEUX-CI.

Idonc, même sens que *donc*. Ce mot est formé sur *donc* par l'adjonction d'un *i* dû à l'analogie avec *icel*, *icest*, etc.

Idunc, forme dialectale de *idonc*.

1. **Ier**, voy. le fut. de *Estre*.

2. **Ier**, variante orthographique de *hier*.

Iere, voy. l'imparf. de *Estre*.

Ierent, voy. l'imparf. ou le futur de *Estre*.

Iers, voy. le fut. de *Estre*.

Iert, voy. l'imparf. ou le fut. de *Estre*.

Ies, indic. prés., 2e pers., de *Estre*.

Iestre, forme dialectale pour *estre*.

Iex, pour *ieus*. Voy. *Uelz*.

Iglise (latin *ecclesia*, fr. : *iglise* ou *église*), s. f. : ÉGLISE.

Il (latin *ille* et *illi*), pronom personnel, sing. ou plur. : IL, ILS ; LUI, EUX.

Il —, chercher avec deux *l* les mots commençant par *il*.

Ille, forme dialectale de *elle*.

Illec, **Illeques**, **Illeuc**, **Illeuques**, **Illoc**, **Illoques**, voy. *Illuec*.

Illuec (lat. *illo loco* ?), adverbe de lieu qui se trouve aussi sous les formes *illoc*, *illuoc*, *illec*, *illeuc*, ou encore *illueques*, *illoques*, *illeques*, *illeuques*. — LA.

Illueques, **Illuoc**, **Iloc**, **Iluec**, **Iueques**, comme *illuec*.

Imagene (prononcez *imajne* en trois syllabes. Latin *imaginem*, fr. *imajne*, *imaje*), s. f. : IMAGE, STATUE.

Impression, s. f. : PRESSION, CONTRAINTE.

In, voy. *En* 1.

Inde, adj. : BLEU INDIGO. Cette couleur est ainsi appelée parce qu'elle vient de l'Inde.

Int, voy. *En* 2.

Io, voy. *Jo*.

Iqui, variante dialectale de *ici*.

Iraistre (latin *irascere*. Se conjugue comme *naistre*), verbe : S'IRRITER.

Irascu, Irasqu, partic. passé de *iraistre*.

Iré, voy. *Irié*.

Ireté (latin *hereditatem*, qui a aussi produit le mot savant *hérédité*), s. f. : POSSESSION HÉRÉDITAIRE.

Irié ou *iré* (formé sur *ire*), adj. : COURROUCÉ. FURIEUX.

Iror (formé sur *ire*), s. f. : COURROUX.

Is, voy. *Issir*.

Isnel (origine germanique), adj. : RAPIDE, LÉGER. Ce mot est tombé en désuétude au commencement du XVII^e^ siècle. Malherbe le blâme chez Desportes.

Isnelement (formé sur l'adjectif *isnel*), adv. : RAPIDEMENT.

Issent, voy. *Issir*.

Issi, voy. *Ensi* ou *Issir*.

Issinc, voy. *Ensi*.

Issir ou **Eissir** (latin *exire*). Partic. prés. : *issant, eissant*; partic. pas. : *issu, eissu*; indic. prés. : *j'is, eis, tu is, eis, il ist, eist, nous issons, eissons, vous issez. eissez, il(s) issent, eissent;* imparf. : *j'issoie, eissoie;* prétér. : *j'issi, eissi* ; impér. : *eis, is*; fut. : *j'istrai, eistrai,* ou *isterai, eisterai*; subj. prés. : *que j'isse, eisse*; imparf. : *que j'ississe, eississe.* — Verbe : SORTIR. — *S'en issir,* même sens.

1. **Ist** (latin *istum*. Si ce mot s'était maintenu dans la langue, il serait d'abord devenu *est* au cas régime singulier, puis *et*, qui se déclinerait aujourd'hui comme *cel* : féminin *ette*, pluriel *es*. Voy. *Cest*), adj. démonst. masc. : CE.

2. **Ist,** voy. *Issir*.

Isterai, Istrai, voy. *Issir*.

Itant (formé sur *tant*, comme *itel* sur *tel*, voy. *Itel*). Mêmes sens que *tant* 2. — *A itant :* alors, tout à l'heure, maintenant.

Itel (formé sur *tel* par imitation de *icel* à côté de *cel*, et de *icest* à côté de *cest*. *Icel* et *icest* sont les formes primitives, *cel* et *cest* des formes abrégées. A l'inverse, *tel* est la forme primitive, et *itel* une forme allongée factice. Voy. *Idonc* et *Itant*), adj. ; même sens que TEL.

Iteus, forme postérieure à *itels*, cas en *s* de *itel*.

Iu, voy. *I*.

Ivière, forme dialectale d'*ivoire*.

J

Ja (latin *jam*), adv. : DÉJÀ, DÉSORMAIS. — *Ja... ne :* jamais... ne. — Dans beaucoup de cas *ja* est purement explétif. — *Ja soit ce que :* quoique.

Jagonce (latin **hyacynthiam*), s. f. : nom d'une pierre précieuse.

Jai, forme dialectale de *ja*.

Jangleor (puis *jangleur*. Formé sur *jangler*), s. m. : BAVARD, MAUVAISE LANGUE.

Jangler, verbe : BAVARDER.

Janglerie (formé sur *jangler*), s. f. : BAVARDAGE, MÉDISANCE.

Jel, contraction de « je le ».

Jeo, voy. *Jo*.

Jes, contraction de « je les ».

Jescaidons (forme dialectale pour *jusqu'adonc*), adv. : JUSQU'ALORS.

Jesque, variante dialectale de *jusque*.

Jeter ou *giter* (latin *jactare*), verbe à radical variable : *giet...* tonique, *jet...* atone. JETER, TIRER, LANCER DES PROJECTILES. — *Jeter quelqu'un de mort* où *de chalenge*, c'est : le sauver de la mort, ou du procès qui lui est intenté. — *Jeter son énée du fourreau*, c'est : la tirer. — *Jeter un cheval mort sous son cavalier*, c'est : le tuer sous lui. — *Se jeter à quelqu'un :* se jeter sur lui.

Jeuiau, forme dialectale de *joyau*.

Jeüner (latin *jejunare*, fr. : *jeûner*, *juner*, *jeuner*), verbe : JEUNER.

Jiéte, de *jeter*.

Jo (latin *ego*, fr. *eo* (dans les Serments), *ieo, io, jo, je,* ou *gié*), pronom personnel : JE.

Joi, voy. *Gesir*.

Joiant, partic. prés. non inchoatif de *joïr* = *jouir* (être joyeux, heureux).

Joincte, orthographe savante de *jointe*.

Joindre (latin *jungere*). Partic. prés. : *joignant ;* partic. pas. : *joint*; prétér. : *je joins, tu joinsis, il joinst ;* imparf. du subj. : *que je joinsisse,* plus tard *joignisse*. — JOINDRE.

Joinsis, voy. *Joindre*.

Joint (partic. pas. de *joindre*), adj. : ALERTE.

Jointe (partic. pas. féminin de *joindre*), s. f. : JOINTURE, DEGRÉ.

Jol. Décomposez en *jo le*.

Jone. voy. *Juevne*.

Jongleor (latin *joculatorem*), s.

JONGLEUR, qui chantait et souvent composait lui-même ou remaniait les chansons de geste.

Jor (latin *diurnum*, fr. *jorn*, *jor*, *jour*. La forme savante du même mot est l'adjectif *diurne*. Le latin *diurnum* est formé sur *dies*, qui veut dire *jour*, et d'où dérive le *di* français que l'on trouve dans *midi* et dans les noms des jours de la semaine. L'*i* final de *midi* et le *j* de *jour* sont donc de même origine), s. m., quelquefois féminin : JOUR. — *Le jor :* ce jour-là. — Dans la locution encore usitée *le jour que*, « que » peut être séparé de *jour* par un membre de phrase. — *Ce jour :* aujourd'hui. — *Hui ce jour*, qui est une locution pléonastique (comme *aujourd'hui*, d'ailleurs), a le même sens.

Jorent, voy. *Gesir.*

Jorn, voy. *Jor.*

Jorrai, futur de *joïr* = *jouir.*

Jors, Jorz, cas en *s* de *jorn.*

Joste (latin *juxta*, fr. *joste*, *jouste*), prép. : PRÈS DE. Les verbes *jouter* et *ajouter* sont formés sur cette préposition ; ils signifient d'abord : « mettre ou se mettre près de ».

Joster (puis *jouster*, *jouter*, voy. *Joste*), verbe : APPROCHER, S'APPROCHER, PLACER AUPRÈS, DISPOSER, METTRE AUX PRISES, JOUTER, COMBATTRE. — *Se joster à* ou *joster à :* se réunir à quelqu'un pour combattre, se mesurer avec quelqu'un, ou simplement se joindre à lui. — *Se jouter*, en parlant de deux ou plusieurs personnes, c'est : se joindre, combattre l'un contre l'autre, ou simplement se réunir. — *Joster à la terre*, c'est : tomber à terre (avec l'idée accessoire de *s'étendre*). — *Joster une bataille*, c'est : disposer, et, par extension, engager, livrer une bataille.

1. **Jot**, pour *jo te.*

2. **Jot**, voy. *Gesir.*

Jou, forme dialectale de *jo, je.*

Jouste, Jouster, voy. *Joste* et *Joster.*

Jovene (prononcez *jovne*), voy. *Juevne.*

Jovente (latin *juventam*), s. f. : JEUNESSE, par extension JEUNE HOMME. — *Perdre sa jovente*, c'est : mourir à la fleur de l'âge.

Ju, forme dialectale de *jo.*

Judeus, plus tard *jueus*. Voy. ce mot.

Juesdi (latin *Jovis diem*), s. m. : JEUDI.

Jueu (latin *Judæum*, fr. : *jueu* ou *juieu*, *juif*), s. m. : JUIF.

Juevne (latin *juvenem*, fr. : *juevne*, *juene*, *jeune*, ou *jovne*, *jone*), adj. : JEUNE.

Jugedor, voy. *Jugeor.*

Jugeor (d'abord *jugedor*, puis *jugeor*, *jugeur ;* est au verbe *juger* ce que *parleur* est à *parler*), s. m. : JUGE, SEIGNEUR JUSTICIER.

Jugière, cas sujet de *jugeor.*

Juise (latin *judicium*), s. m. : JUGEMENT. — *Le vrai juise*, c'est : la vraie religion.

Juner, voy. *Jeüner.*

Jurat, peut être, dans les Serments de Strasbourg, le présent (ensuite *juret*, puis *jure*), ou le prétérit (ensuite *jura*) de l'indicatif.

Jurent, voy. *Gesir.*

Jurer (latin *jurare*), verbe. — *Jurer à... :* jurer de.

Jus (latin **deusum* pour *deorsum*), adv. : EN BAS, A TERRE. — *Jus à la terre*, même sens.

Jusque (latin *de usque*), prép. et conj. : JUSQUE, JUSQU'A CE QUE.

Juste, forme dialectale de *joste.*

Justisable (formé sur *justise* = *justice*. Sur la valeur ancienne du suffixe *-able*, voy. *Chaeignable*), adj. : JUSTE.

Jut, du verbe *Gesir.*

Juvenaus, cas suj. de *Juvénal.*

K

K. Chercher par *c*, *qu* ou *ch* tous les mots commençant par *k* qu'on ne trouvera pas.

Kanque, pour *quant que.* Voyez *Quant* 1.

Kanvene (prononcez *kanvne* en deux syllabes), forme dialectale de *chanvene.*

Karlo (origine germanique, franç. : *Karlo*, *Karle*, *Charle*), nom propre : CHARLES.

Karlos, cas sujet de *Karlo.*

Ke, variante orthographique de *que.*

Keil, forme dialectale de *Kel* = *quel.*

Kenaille, forme dialectale de *chenaille.*

Keurent, voy. *Corre.*

1. **Keus** (latin *coquus*. Même racine que dans le verbe *cuire*) s. m. : QUEUX, CUISINIER, CELUI QUI S'OCCUPE DU FEU.

2. **Keus**, voy. *Coillir.*

Keuse (voy. dans Littré le dérivé *Couseau*), s. f. : FROMENT, PAILLE DE FROMENT.

Keut, voy. *Coillir*.

Kil, pour *ki* (= *qui*) *le*.

L

L, pour *le* ou *la*, et quelquefois pour *li* (= *le* ou *lui*).

Labourer (latin *laborare*), verbe : TRAVAILLER.

Lacier (latin **laqueare*, fr. : *lacier*, *lacer*), verbe : LACER, ENCHAÎNER.

Ladron, voy. *Larron*.

Laenz, adv. composé de *la* et de *enz*, plus tard *laiens*, *leens*, *léans* (comparez *çaenz*). LA-DEDANS.

1. **Lai**, impér. de *laier*.

2. **Lai**, s. m. : LAI, petit poème du moyen âge, voy. p. 218.

3. **Lai** (latin *laicum*), adj. : LAI, au sens de *laïque*.

4. **Lai**, forme dialectale de *là*.

Laidengier (formé sur *laid*, par analogie avec les verbes tels que *vendanger*, *chalenger*, etc.), verbe : INJURIER, MALTRAITER.

Laidir (formé sur *laid*), verbe : MALTRAITER.

Laiens, voy. *Laenz*.

Laier, indic. prés. : *il lait*; futur : *je lairai*, *lerrai*, *larrai*; impér. : *lai*; subj. prés. : *qu'il lait*. Ces temps se confondent avec ceux de *laissier*, qui a le même sens; voy. *Laissier*.

Laingne, variante orthographique de *leingne* ou *leigne*.

Lairai, voy. *Laier*.

Lairon, forme dialectale de *larron*.

1. **Lais**, prés. de l'indic. ou du subj., 1re pers., de *laissier*, ou 2e pers. du subj. prés. du même verbe.

2. **Lais**, cas sujet sing. ou rég. plur. de *lai* 2 ou de *lai* 3.

3. **Lais**, cas suj. sing. ou cas rég. plur. de *lait* 3.

Laissier (lat. *laxare*, fr. : *laissier*, *laisser*). Indic. prés. : *je lais*, *laisse*, *tu laisses*, etc.; futur : *je laisserai*, *lerrai*; subj. prés. : *qu'il laist*. — Verbe : LAISSER. — *Ne pas laisser que ne... :* ne pas laisser de, ne pas s'abstenir de.

Laist, voy. *Laissier*.

1. **Lait**, prés. de l'indic. ou du subj., 3e pers., de *laier*.

2. **Lait** (latin *lactem*), s. m. : LAIT.

3. **Lait** (orig. germ.), adj. : LAID. Pris substantivement, cet adjectif signifie INJURE, OUTRAGE.

Lamelle (diminutif de *lame*), s. f. PETITE LAME, LAME.

Lamont (pour *là-amont*), adv. : LA-HAUT.

Lancier (formé sur le mot latin d'où vient *lance*), verbe : LANCER. — « Lancer » pouvait s'employer comme verbe intransitif, sans régime direct, avec le sens de *jeter des projectiles*.

Lange (latin* *lanicum*, qui signifie *de laine*), s. m. : ÉTOFFE DE LAINE, dont on faisait des vêtements grossiers; CHEMISE DE LAINE. Le mot *lange* s'oppose à *linge* qui signifie proprement *étoffe de lin*, *de fil*. — *Se frotter au lange*, c'est : n'avoir pas de chemise entre la peau et le vêtement de laine.

Larai, **Larrai**, voy. *Laier*.

Larron (latin *latronem*, fr. : *ladron*, *larron*), s. m. : LARRON.

1. **Las** (latin *lassum*), adj. : LAS, MALHEUREUX. — *Las !* ou, au féminin, *lasse !* equivaut à notre interjection : « hélas ! » qui en dérive.

2. **Las** (latin *laqueum*), s. m. : LACS CORDE.

Lasne (latin *lacinia*. C'est sur *lasne* qu'a été formé *lanière*), s. f. : LANIÈRE. — *Avoir quelqu'un dans sa lasne*, c'est : le tenir en son pouvoir.

Lasnier (voy. *Lanier* dans Littré), s. m. : OISEAU DE PROIE de l'espèce du faucon, mais considéré comme un mauvais oiseau de chasse.

Lasté (est à *las* ce que *bonté* est à *bon*), s. f. : LASSITUDE, FATIGUE.

Lay, voy. *Lai*.

1. **Le**, article ou pron. pers. masc.

2. **Le**, forme dialectale de l'article ou du pron. pers. féminin : LA.

Lé (latin *latum*, fr. *lét*, *lé*), adj. : LARGE. Ce mot se retrouve comme radical, sous forme savante, dans « *latitude* ». Le vieil adjectif *lé* s'est conservé jusqu'au XVIIe siècle dans la locution suivante, employée par Mme de Sévigné : « M. de Bussy perdit hier son procès tout du long et tout du *lé* ». Le même adjectif est encore employé substantivement pour désigner la largeur d'une étoffe entre deux lisières.

Lealment (puis *loyaument*, transformé en *loyalement* quand les adjectifs qui n'avaient qu'une seule forme pour les deux genres ont été assimilés aux autres), adv. : LOYALEMENT.

Leans, leanz, voy. *Laenz*.

Leaument, voy. *Lealment*.

Lecheor (puis *lecheur*, *lécheur*, devenu *licheur* dans la langue populaire. — Est à *lécher* ce que *porteur* est à *porter*), s. m. : GOURMAND, GLOUTON.

Lecherie (est à *lecher* ce que *tromperie* est à *tromper*), s. f. : GOURMANDISE, GLOUTONNERIE.

Lechière, cas sujet de *lecheor*.

Ledice, voy. *Leëce*.

Ledir, comme *laidir*.

Lédre, voy. *Lerre*.

Leëce (latin *lætitia*, fr. *ledice*, *ledece*, *leece*, *liece*, *liesse*), s, f. : JOIE, LIESSE.

Leeche, forme picarde de *leëce*.

Leens, voy. *Laenz*.

Leesse, variante orthographique de *leëce*.

Legierement (formé sur *legier* = *léger*), adv. : LÉGÈREMENT, FACILEMENT.

Lei, pronom personnel féminin : ELLE après une préposition.

Leier, voy. *Lier*.

Leigne (latin *lignum*, sur lequel a été formé, à l'aide d'un suffixe, l'adjectif savant *ligneux*), s. m. : BOIS.

Leire, forme dialectale de *lire*.

Leis, leis —, de *leire*.

Leisir, voy. *Loisir*.

1. **Leist**, forme dialectale du prétérit de *lire*.

2. **Leist**, voy. *Loisir*.

Leit, forme dialectale de *lit*, ancien participe passé de *lire*.

Lemiële, forme dialectale pour *lamelle*.

Lére, voy. *Lerre*.

Lerme (latin *lacryma*, fr. *lairme*, *larme*, *lerme*), s. f. : LARME.

Lerrai, voy. *Laier*, ou *laissier*.

Lerre ou *lère* (d'abord *lédre*), cas sujet sing. de *larron*.

Les, variante orthographique de *lez*.

Lessier, variante orthographique de *laissier*.

Lest, pour *laist*, subj. de *laissier*.

Lèt, variante orthographique de *lait*.

Leteri (latin **lectrinum*, mot d'origine grecque, même famille que *lit*. Les formes françaises sont *leteri*, *leteril*, *leterin*, *lutrin*), s. m. : LUTRIN.

Lètre (latin *littera*), s. f. : ÉCRITURE, RÉCIT, LETTRE, CONNAISSANCE LITTÉRAIRE.

1. **Leu**, voy. *Lieu*.

2. **Leu**, voy. *Lou* 2.

Leü, leu, voy. *Lire*.

Leur, voy. *Lor*.

Lever (latin *levare*), verbe à radical variable : *liev*... tonique, *lev*... atone. Indic. prés. : *je lief, liéve, lève, tu liéves, lèves, il liéve, lève, nous levons, il(s) lievent, lèvent* ; subj. prés. : *que je lief, lieve, lève, que tu liés, liéves, lèves, qu'il liét, liéve, lève*. — Verbe : LEVER, SE LEVER. — Comme tous les verbes pronominaux à l'origine, « se lever », dans les temps composés, peut être purement passif (sans pronom réfléchi) : *Turpins est levez* = Turpin s'est levé. — *S'en lever de* veut dire proprement « se lever en s'éloignant de », et exprime à la fois l'idée de *se lever* et celle de *quitter*, cette dernière contenue dans *en*.

1. **Lez** (latin *latus* ; même famille que le mot savant *latéral*), s. m. : COTÉ ; prépos. : A COTÉ DE. — *Del lez* (= du côté, qu'on porte au côté), épithète de nature, appliquée à une épée.

2. **Lez**, cas sujet sing. ou rég. plur. de l'adj. *lé*.

1. **Li**, article défini masculin, cas sujet sing. ou plur. : LE ou LES.

2. **Li**, forme dialectale de l'article défini féminin, cas sujet du singulier : LA.

1. **Lie**, autre forme de *lei*.

2. **Lie**, pour *liée*, féminin de *lié*. Ce féminin s'est conservé dans la locution « chère *lie* » dont le sens propre est : joyeuse mine. Voy. le suivant.

Lié (en une syllabe. Latin *lætum*, fr. : *liét*, *lié*), adj. : JOYEUX. Le féminin a été *liéde*, puis *liée*, enfin *lie*, qui s'est conservé dans la locution « faire chère *lie* ». Le sens propre de cette locution est : *faire joyeux visage*, car « chère » a d'abord signifié *visage* ; voy. *Chiére*. — Notre substantif *liesse* ne dérive pas de *lié*, mais est de la même famille.

Liéde, ancien féminin de *lié*.

Liédement, voy. *Liéement*.

Liéement (d'abord *liédement*, puis *liement*. Formé sur l'adj. *lié*), adv. : JOYEUSEMENT.

Lief, voy. *Lever*.

Liement, voy. *Liéement*.

Lier (latin *ligare*, fr. *leier*, *lier*, *loier*). Indic. prés. : *je lei, loi, li, lie, lu leies, loies, lies, il leie, loie, lie, nous leions, lions, loions, vous leiez, liez, loiez ; il(s) leient, loient, lient*. — Verbe : LIER.

1. Liés, pour *Liez*, cas en *s* de l'adjectif *lié*.

2. Liés, voy. *Lever*.

1. Liet, voy. *Lié*.

2. Liet, voy. *Lever*.

Lieu (latin *locum*, fr. *lieu*, ou *lou*, *leu*), s. m. : LIEU, PLACE. — *Être en lieu de* ou *es lieux de*, c'est : remplacer.

Liéve, liévent, voy. *Lever*.

Liewe, forme dialectale de *lieue*.

Liez, cas en *s* de *lié*.

Lign (forme masculine de *ligne*), s. m. : LIGNAGE, RACE.

Linçueil (latin *linteolum*), s. m. : DRAP. Le mot a encore ce sens général au XVI^e^ siècle, Marot : « Buvez des vins délicieux, Puis après, entre deux linceulx, Allez reposer vostre teste. »

Liquels, cas sujet sing. de *lequel*.

Lire (latin *legere*). Partic. pas. : *lit*, *leü* ; prétérit : *il list*. — Verbe : LIRE.

List, voy. *Lire*.

Listé (origine germanique), adj. : BORDÉ, FORTIFIÉ.

1. Lit (latin *lectum*), s. m. : LIT.

2. Lit, voy. *Lire*.

Liu, variante dialectale de *lieu*.

Liue, forme dialectale de *lieue*.

Livroison ou *livraison*, s. f. : PRESTATION EN NATURE.

Liz, cas en *s* de *lit*.

1. Lo, cas régime de l'article masc. sing. et du pronom personnel masc. sing. de la 3^e^ pers. : LE.

2. Lo, voy. *Loer* **1**.

Lobe (subst. verbal de *lober*), s. f. : TROMPERIE.

Lober, verbe : TROMPER.

Lochier (origine douteuse), verbe : LOGER, PENDRE, ÊTRE PRÈS DE TOMBER.

Loder, voy. *Loer* **1**.

Lodhuwig, forme toute germanique du nom de *Louis*.

Loée (au point de vue de la formation, ce mot est à *loë* (= *lieue*), ce que *pâtée* est à *pâte*), s. f. : LIEUE.

Loei, forme dialectale de *loé*.

1. Loer (latin *laudare*, fr. *loder*, *loer*, *louer*). Indic. prés. : *je lo* ; subj. prés. : *qu'il lot*. — Verbe : CONSEILLER, et aussi LOUER, APPROUVER. — *Loer à quelqu'un de...* : lui conseiller à propos de... — *Louer conseil* (comme on dit « dormir un somme ») : donner conseil.

2. Loer (latin *locare*, fr. : *loer*, *louer*), verbe : LOUER (prendre à gage).

Loge (origine germanique), s. f. : LOGIS, CAMPEMENT.

Logier (origine germanique), verbé : LOGER, CAMPER.

Loheren, nom de peuple : LORRAIN.

1. Loier (latin **locarium*), s. m. : PAIEMENT, LOYER, RÉCOMPENSE. — *Rendre mauvais loyer à quelqu'un* : lui jouer un mauvais tour.

2. Loier, loiier, voy. *Lier*.

Loing (latin *longe*, fr. *loing* ou *long*, *loin*), adv. : LOIN.

Loisir (latin *licere*, fr. *leisir*, *loisir*). Indic. prés. : *il leist*, *loist* ; prétér. : *il lut*. — Verbe impersonnel : ÊTRE PERMIS.

Loist, voy. *Loisir*.

Lonc (latin *longum*, fr. *lonc long*), adj. : LONG. Pour le changement de *lonc* en *long*, voyez l'article *Sanc*. Cet adjectif, employé comme préposition, a les sens de LE LONG DE, PRÈS DE, SELON.

Lonch, forme dialectale de *lonc*,

Long, voy. *Lonc* ou *loing*.

Lons, cas en *s* de *lonc*.

Looïs, (organique germanique. Latin *Ludovicum*), nom propre : LOUIS.

Lor, pronom personnel : LEUR, quelquefois EUX ; adjectif possessif des deux nombres : LEUR, LEURS.

Lores, (composé de l'article et de *ores*), adv. : ALORS.

Los (latin *laus*), s. m. : GLOIRE. La Bruyère se plaint que l'usage ait préféré *louanges* à *los*.

Losenge (mot d'origine dialectale, forme provençale, qui correspond au français *louange*), s. f. : FLATTERIE.

1. Losengier (dérivé de *losenge*, qui lui-même est d'origine provençale), adj. : FLATTEUR, TRAITRE.

2. Losengier (dérivé de *losenge*, comme le précédent. Le suffixe *ier* provient ici de la terminaison infinitive *are*, tandis que, dans le mot précédent, il provient de la terminaison adjective *arium*), verbe : FLATTER.

Lot, voy. *Loer* **1**.

1. Lou, forme dialectale de *lo* **1**.

2. Lou (latin *lupum*, fr. *lou*, *leu*), s. m. : LOUP.

3. Lou, voy. *Lieu*.

Lour, forme dialectale de *lor*.

Loz, comme *Los*.

Lu, forme dialectale de *lo* **1** ou de *lou* **2**.

Lucan, nom propre : LUCAIN, poète épique latin, du temps de Néron.

Ludher, forme toute germanique du nom de *Lothaire*. — *Lothaire* est une forme savante dérivée de la transcription latine *Lotharium*.

Luer, forme dialectale de *loer* 2.
Lues, adv. : AUSSITOT.
Lui, pronom personnel : LUI, LE, quelquefois ELLE.
Luier, forme dialectale de *loier* 1.
Luitier (latin *luctare*, fr. *luitier*, *lutter*), verbe : LUTTER. — *Lutter à la mort* : lutter à mort.
Lur, forme dialectale de *lor*.
Lut, de *lire* ou de *loisir*.
Ly, variante orthographique de *li*.

M

Maçue (formé sur *mace* = *masse*), s. f. : MASSUE.
Maginois (origine incertaine), adj. : FORT, RICHE, BEAU.
Magne (latin *magnum*, fr. *maigne*, *magne*), adj. : GRAND. Cet adjectif ne s'est conservé que dans le nom de *Charlemagne*, et dans celui de *la tour Magne*, à Nimes. On le retrouve aussi dans plusieurs mots d'origine savante : *magnanime*, *magnifique*, etc.
Mahaing, variante dialectale de *mehaing*.
Mahom (ou *Mahon*), forme abrégée de *Mahomet*.
Maieur, voy. *Maior*.
1. **Maigne**, voy. *Magne*.
2. **Maigne**, voy. *Manoir*.
Maignie, variante de *maisnie*.
Maille (doublet populaire de *médaille*), s. f. : MAILLE, petite monnaie de cuivre. — *Avoir maille à partir*, c'est : avoir une maille à partager, avoir un sujet de querelle.
1. **Main** ou *mains* (latin *mane*. Cet adverbe n'existe plus que dans le composé *demain*), adv. et substantif masc. : AU MATIN, DE BONNE HEURE, MATIN. — — *Par main* : le matin, ou le lendemain.
2. **Main**, voy. *Manoir*.
Mainburnir (origine germanique), verbe : ADMINISTRER.
Maindrai, voy. *Manoir*.
1. **Maindre**, forme dialectale de *moindre*.
2. **Maindre**, voy. *Manoir*.
Maine, forme dialectale de *meine*. Voy. *Mener*.
1. **Mainent**, forme dialectale de *meinent*. Voy. *Mener*.
2. **Mainent**, voy. *Manoir*.
Mainger, maingier, forme dialect. de *Mangier*.
Mainjoce, subj. de *maingier*.
1. **Mains**, voy. *Main* 1.
2. **Mains**, voy. *Manoir*.
3. **Mains**, variante orthographique de *meins* = MOINS.
1. **Maint**, adj. : MAINT.
2. **Maint**, voy. *Manoir*.
Maintenant (gérond. de *maintenir*), adv. : A L'INSTANT, ALORS, MAINTENANT.
Maintenir (latin **manutenere*), verbe : MAINTENIR, SOUTENIR, PROLONGER. — *Se maintenir* peut signifier : se comporter.
Maintenrai, futur de *maintenir*. Voy. *Tenir* pour la conjugaison.
Maintien (substantif verbal de *maintenir*), s. m. : MANIÈRE D'ÊTRE, MANIÈRE en général.
Maior (latin *majorem*, fr. *maior*, *maieur*, *majeur*), comparatif de *magne* : PLUS GRAND ; s. m. : MAIRE.
Maire, cas suj. sing. de *maior*.
Mais (latin *magis*), d'abord adv., puis conj. : PLUS, PLUS TOT, MAIS. Le sens primitif, qui est *plus* (*davantage*), ne s'est conservé que dans : « n'en pouvoir *mais* ». — *Ne mais que* ou *ne mais* : sinon, excepté, pourvu que. — *Mais que* : pourvu que, ou excepté que.
Maisèle (latin *maxilla*), s. f. : MACHOIRE, et par extension VISAGE.
Maiseré (dérivé du vieux mot *maisière*, qui veut dire *mur de clôture*, et qui vient du latin *maceria*), part. passé : MAÇONNÉ.
Maishui (composé de *mais* et de *hui*), adv. : DÉSORMAIS.
Maisnie, maisniède, voy. *Maisniée*.
Maisniée (d'abord *maisniède*, puis *maisnie*, mot formé sur le mot latin d'où vient *maison*, avec le suffixe *atam* = *ède*, *ée*. Le même suffixe, appliqué plus tard au mot français *maison*, a produit *maisonnée* ; comparez *barnage* et *baronnage*), s. f. : FAMILLE proprement dite, ou FAMILLE FÉODALE, les vassaux par rapport au seigneur. — *La maisnée de Satan* équivaut à notre locution « les suppots du Diable. »
Maïsté (latin *majestatem*), s. f. : MAJESTÉ. — *De majesté*, épithète de nature, qu'on trouve souvent jointe au nom de Dieu.

Maistre (latin *magistrum*), s. m. et adj. : MAITRE, PRINCIPAL.

Maistrie (formé sur *maistre*), s. f. : POSSESSION, HABILETÉ D'UN MAITRE OUVRIER.

1. **Mal** (latin *malum*), s. m. : MAL, MALHEUR. — *Faire mal à quelqu'un*, c'est : lui faire du mal, dans le sens général de cette expression, et non pas seulement lui causer une douleur physique.

2. **Mal** (latin *malum*), adj. : MAUVAIS. Cet adjectif s'est conservé sous la forme féminine dans quelques expressions telles que : *male chance*.

Malage (est à *mal* ce que *courage* est à *cœur*), s. m. : MALADIE.

Malaise, s. m. — *A malaise* : difficilement.

Malaisie, forme dialectale de *malaisiée* = MALAISÉE.

Maldeçon (forme populaire de *maldiction*), s. f. : MALÉDICTION.

Maleïr (formé sur *maledicere*, comme *beneïr* sur *benedicere*), verbe : MAUDIRE.

Malement (formé sur le vieil adjectif *mal*), adv. : MÉCHAMMENT, DUREMENT, MAL A PROPOS, TERRIBLEMENT, BEAUCOUP. — *Il* (neutre) *nous va malement*, avec ou sans ellipse du pronom neutre : cela va mal pour nous.

Maleür (puis *maleur*, et *malheur* par une orthographe reposant sur une fausse étymologie. Composé du vieil adjectif *mal* et de *eür*), s. m. : MALHEUR.

Maleürté (formé sur *maleür* par l'adjonction du suffixe *té* qu'on retrouve dans *bonté*, *santé*, etc.), s. m. : MALHEUR, MALECHANCE.

Malmètre, verbe : METTRE EN MAUVAIS CAS, MALTRAITER, CORROMPRE.

Maltalent (plus tard *mautalent*. Composé de l'adjectif *mal* et du subst. *talent*. Voy. ces mots), s. m. MAUVAISE DISPOSITION, IRRITATION, COLÈRE, ANIMOSITÉ.

Manaie (d'abord *manaïe*, puis *manaïe*, *manaide*. Paraît être à *aïe* = *aide*, ce que *manœuvre* est à *œuvre*, *maintenir* à *tenir*, etc.), s. f. : SECOURS, COMPASSION, PUISSANCE.

Manaiscier, forme dialectale de *menacier*.

Manant, voy. *Manoir*.

Manascent, variante orthographique de *manacent* = *menacent*.

Mandrai, **maneïr**, voy. *Manoir*.

Mangier (latin *manducare*). Part. passé : *mangié*, féminin : *mangiée*, *mangie*; indic. prés. : *je manju*, *tu manjues*, *il manjue*, *nous mangons*, *manjons*, *vous mangez*, *manjez*, *il(s) manjuent* ; impérat. : *manjue* ; subj. prés. : *que je manju*, *que tu manjuis*, *qu'il manjuist*, *que nous mangions*. — Verbe : MANGER.

Mangonel (latin **manganellum*, mot d'origine grecque), s. m. : MANGONNEAU, machine de guerre destinée à lancer des pierres et des dards.

Mangoniaus, forme dialectale de *mangoneaus*, cas en *s* de *mangonel*.

Mangue, variante orthographique de *manjue*.

Manju, **manjue**, **manjuis**, **manjuist**, voy. *Mangier*.

Manoier (puis *manier*. Formé sur *main*), verbe : MANIER.

Manoir (latin *manere*, fr. : *maneir*, *manoir*, ou *maindre*). Partic. prés. : *manant* ; partic. passsé : *més*, *masu* ; indic. prés. : *je main*, *mains* ; *il maint*, *nous manons*, *vous manez*, *il(s) mainent* ; imparf. : *je manoie* ; prétérit. : *je mes*, *il(s) mestrent* ; futur : *je manrai*, *mandrai*, *maindrai* ; impér. : *main* ; subj. : *que je maigne*. — Verbe : DEMEURER.

Manrai, voy. *Manoir*.

Mar, voy. *Mare*.

Marberin, comme *marbrin*.

Marbrin (dérivé de *marbre*), adj. : DE MARBRE.

Marce, forme dialectale de *marche*.

Marche (origine germanique), s. f. : MARCHE. Le sens propre de ce mot est « pays frontière », par extension « pays ».

Marcheant (latin **mercatantem*, formé sur *mercatum*, fr. *merchedant*, *mercheant*, *marchant*), s. m. : MARCHAND.

Marchir (formé sur *marche*. au sens de « pays frontière »), verbe : CONFINER, — *Les marchissants* : les voisins.

Marcié, forme dialectale de *marchié* = *marché*.

Marcir, forme dialectale de *marchir*.

Mare (ou *mar*, origine incertaine), adv. : A TORT, POUR MON (ton, son, notre, votre, leur) MALHEUR. — *Mare estre*, c'est : être malheureux, infortuné. — *Il* (neutre) *te fut mare* : tu as été malheureux. — *Il* (neutre) *en va mar* : les choses vont mal. — *Mar*, avec un verbe au futur, peut équivaloir à : il ne faut pas que...

Marguerite (mot savant. Latin, *margaritam*. La forme populaire serait *margerie*), s. f. : PERLE.

Mari, ou *marri* (origine germanique), adj. : TRISTE. Voy. le suivant.

Marrement (se rattache à l'adjectif *marri*, aujourd'hui vieilli, que l'on trouve souvent au XVIIe siècle. Molière : « Oui son mari, vous dis-je, et mari très *marri*), s. m. : AFFLICTION, DÉSOLATION.

Mars, cas en *s* de *marc*.

Martire, voy. *Martirie*.

Martirie (prononcez *martire* en mouillant l'*r*), s. m. : MARTYRE, SUPPLICE, SOUFFRANCE.

Mastin (puis *mâtin*. Origine incertaine), s. m. : CHIEN DE GARDE, MATIN.

Matre, mattre, variantes dialectales de *metre*.

Maucosu (*mal-cousu*), adj. : MAL COUSU, DÉCOUSU.

1. **Maugré**, 1re pers. de l'indic. ou du subj. prés. de *maugréer*.

2. **Maugré** (composé de l'adjectif *mal* et du substantif *gré* ; d'abord *malgré*, forme archaïque que nous avons reprise, puis *maugré* qu'on retrouve dans *maugréer*), prép. : MALGRÉ.

Mautalent, voy. *Maltalent*.

Mautalentif (formé sur *mautalent*), adj. : ANIMÉ DE MAUVAISES DISPOSITIONS.

Mauvis (origine incertaine), s. m. : MERLE.

Mavais, variante dialectale de *mauvais*.

Max (= *maus*), cas en *s* de *mal*.

Me, forme dialectale de *ma*.

Medisme, meesme, voy. *Meisme*.

Mehaignier (origine germanique), verbe : BLESSER, METTRE EN MAUVAIS ÉTAT.

Mehaing (substantif verbal de *Mehaignier*), s. m. : SOUFFRANCE, MALAISE.

1. **Mei**, pronom personnel : MOI, A MOI, ME.

2. **Mei**, forme dialectale de *mi* 2.

Meie, ancien féminin de *mien*.

Meillor (latin *meliorem*, fr. *meillor, meilleur*), adj. : MEILLEUR.

Meïme, comme *meïsme*.

1. **Mein**, variante orthographique de *main*, subst. féminin.

2. **Mein**, indic. ou subj. prés., 1re pers., de *mener*.

3. **Mein**, variante orthographique de *mam*, du verbe *manoir*.

Meindre, voy. *Moindre*.

Meine, meinent, voy. *Mener*.

1. **Meins** (latin *minus*, fr. *meins, moins*), adv. : MOINS.

2. **Meins**, voy. *Mener*.

1. **Meint**, voy. *Mener*.

2. **Meint**, variante orthographique de *maint* 1 ou 2.

Meïs, voy. *Metre*.

Meïsme (latin **metipsimum*, fr. *medisme, medesme, meïsme* ou *meesme, mesme, même*), adj. ind. et adv. : MÊME.

Meismement (formé sur *meisme*), adv. : MÊME, DE MÊME ; SURTOUT.

Mel (autre forme de *mal* = lat. *malum*. L'*a* tonique latin suivi d'une *l* tantôt se conserve (loyal), tantôt devient *e* (hôtel). Les deux formes par *a* et par *e* se rencontrent souvent pour le même mot), s. m. : MAL.

Membré. Ce mot peut dériver de *membre*, et il a alors les sens de BIEN MEMBRÉ, BIEN FAIT, BEAU, ROBUSTE. Il peut encore être le participe passé de *membre*, employé adjectivement, et il signifie alors CÉLÈBRE, OU SENSÉ, HABILE.

Membrer (latin *memorare*), verbe impersonnel : VENIR A LA MÉMOIRE ; verbe transitif : RAPPELER.

Memorie (prononcez *memore* en mouillant l'*r*. Latin *memoria*), s. f. : MÉMOIRE.

1. **Men**, forme dialectale de *mon*.

2. **Men** ou *mèn* (origine incertaine), adv. : CERTES, DONC.

Mençoigne, forme dialectale de *mensonge*.

Mendre, variante dialectale de *meindre*.

Mener (latin **minare*). Indic. prés. *je mein, meine, moine, tu meines, moines, il meine, moine, nous menons, il (s) meinent, moinent ;* subj. prés : *que tu meins, meines, moines, qu'il meint, meine, moine ;* futur : *je menrai, merrai*. — Verbe : MENER. — On disait *mener douleur, mener joie*, etc. — *Mener* avait d'une façon générale dans l'ancienne langue le sens qu'il a conservé seulement dans la locution « mal mener ». *Mener quelqu'un bien* ou *mal*, c'était : se conduire bien ou mal vis-à-vis de lui.

Mengie, variante orthographique de *mangie*, voy. *Mangier*.

Menor (latin *minorem*, fr. *menor*. forme savante *mineur*), adj. : PLUS PETIT.

Menour, forme dialectale de *menor*.

Menrai, voy. *Mener*.

Menu, menut (latin *minutum*, fr. *menut, menu*), adj. : PETIT, MENU. Pris adverbialement, ce mot a le sens de l'adverbe *souvent*, auquel il se joint d'ordinaire : « menu et souvent ».

Meon, voy. *Mon*.

Meos, cas sujet de *meon*.

Mercheandise (formé sur *mer-*

cheant, comme *gourmandise* sur *gourmand*. s. f. : MARCHANDISE.

Marcheant. voy. *Marcheant.*

Merchié (latin *mercatum*, fr. *merchié*, *marchié*), s. m. MARCHÉ.

Merci (latin *mercedem*, fr. *mercit*, *merci*), s. f. : MERCI, PITIÉ. — *Avoir merci de :* avoir pitié de. — *La merci Dieu :* Dieu merci, grâce à Dieu. — *En la merci ae...* : à la merci de. — *Par ta merci :* par ta grâce. — *Votre merci* peut signifier : merci à vous.

Mercier (formé sur *merci*. *Remercier* est un composé de *mercier*), verbe : RÉCOMPENSER, REMERCIER.

Mercit, voy. *Merci.*

Merir (latin *merire*. Même famille que *mérite*), verbe : RÉCOMPENSER, DONNER EN RÉCOMPENSE DE; ÊTRE DIGNE DE RÉCOMPENSE.

Merrai, voy. *Mener.*

Mervaus, mervaut, subj. du verbe *merveiller ;* comparez *consaus*, *consaut.*

Merveille (latin *mirabilia*), subst. fém. : MERVEILLE. — *Venir à merveille à quelqu'un :* l'étonner, l'émerveiller. — *Avoir merveille de quelque chose :* s'en étonner. — *Il est de merveille :* il est étonnant.

Merveillier (formé sur *merveille*), verbe. — *Se merveiller :* manifester de l'étonnement, se demander avec étonnement, s'émerveiller.

Merveillos (formé sur *merveille*), adj. : ÉMERVEILLÉ, MERVEILLEUX.

Mes, cas suj. sing. ou rég. pluriel de *mon :* MON, MES.

Més, voy. *Manoir.* « Més » peut être encore la forme archaïque de *mès* 2.

1. **Mès**, variante orthographique de *mais.*

2. **Mès** (latin *missum*, partic. passé de *mittere* qui signifie *envoyer* et qui a produit le français *mettre*. Le participe passé de *mettre* devrait donc être *mès ;* il a été modifié par l'analogie, et *mès* est resté comme substantif. Sur *mes* ou sur *missum* a été formé le dérivé *méssage*, comme *visage* sur *vis.* — Fr. : *mès*, *mès*), s. m. : ENVOYÉ, MESSAGER.

Mesaise (est à *aise* ce que *mesaventure* est à *aventure*), s. f. : ENNUI, MÉCOMPTE, DÉCONVENUE, MALHEUR.

Mesaisié (puis *mesaisé*. Formé sur *mesaise* comme *aisé* sur *aise*), adj. : TOURMENTÉ, AUX PRISES AVEC UNE DIFFICULTÉ, MALHEUREUX.

Mesamer (est à *amer* = *aimer* ce que *mépriser* est à *priser*), verbe : HAÏR.

Mescheance (formé sur *cheance* avec le préfixe péjoratif *mes* que l'on retrouve dans *mépriser*, etc.), s. f. : MAUVAISE CHANCE, INFORTUNE.

Meschief (composé de *chief* = *chef*, et de la particule péjorative *mes*, qui vient du latin *minus*), s. m. : DÉCEPTION, MALHEUR, INFORTUNE, DOMMAGE. — *Être à meschief :* être malheureux, être dans de mauvaises conditions.

Meschin (origine orientale), s. m. : JEUNE GARÇON, SERVITEUR.

Meschine (féminin de *meschin*), s. f. : JEUNE FILLE, SUIVANTE, SERVANTE.

Mescreü (partic. pas. de *mescroire*), adj. : INCRÉDULE. C'est le sens qui est resté au participe présent *mécréant.*

Mescroire (est à *croire* ce que *mesprendre* est à *prendre*), verbe : NE PAS CROIRE.

Meseau, voy. *Mesel.*

Mesel (latin *misellum*, fr. *mesel*, *meseau*. Même famille que *misère*, *misérable*, etc.), s. m. : LÉPREUX.

Mesentendant (composé de *entendant* et de la particule péjorative *mes*, qui vient de *minus*), adj. : MALINTENTIONNÉ.

Mesèse, variante orthographique de *mesaise.*

Mesestance (formé sur *estance* avec le préfixe péjoratif *mes*), s. f. : MALHEUR.

Mesfaire (est à *faire* ce que *mépriser* est à *priser*), verbe : MÉFAIRE. — *Méfaire quelque chose à quelqu'un*, c'est : lui faire tort, mal agir envers lui.

Meshui, voy. *Maishui.*

Mesires, pour *mes sires.*

Mesme, voy. *Meisme.*

Mesmement, voy. *Meismement.*

Mesnie, variante orthographique de *maisnie.*

Mesprendre (puis *méprendre*. Voy. *Prendre* pour la conjugaison), verbe : COMMETTRE UNE FAUTE. — *Méprendre vers quelqu'un :* lui porter tort.

Mesquerrai, futur de *mescroire.*

Message (composé de *mes* (voy. *mès* 2), et du suffixe *age*), s. m. : MESSAGER (comme *mès*), ou MESSAGE. La seconde valeur s'est seule maintenue. — *Message à :* messager vers.

Messire (composé de *mes*, cas sujet sing. de *mon*, et de *sire*), cas sujet sing. de *monseigneur.*

Mest, voy. *Manoir.*

Mestier (puis *métier*. Latin *ministerium*), s. m. : MÉTIER, BESOIN, SECOURS.

Avoir mestier de : avoir besoin de. — *Avoir mestier à quelqu'un :* lui être utile. — Le mot *métier* est souvent appliqué dans les anciens textes aux fonctions ecclésiastiques ; depuis on les a qualifiées plus respectueusement de *ministère*. Ce mot n'est d'ailleurs que le doublet savant de *métier*.

Mestoit, variante orthographique (XV^e^ siècle) de *mettoit* du verbe *mettre*.

Mestrent, voy. *Manoir*.

Meterai, futur allongé de *metre*.

Metre (latin *mittere*, fr. : *mètre, mettre*). Partic. pas. : *mis ;* prêter. : *je mis, tu meïs, il mist, il(s) mistrent, misent, mirent ;* imparf. du subj. : *que je meïsse.* — METTRE, DÉPENSER, LAISSER ALLER. — *Mettre en oubli*, aujourd'hui inusité, c'est : oublier, comme *mettre en doute*, c'est : douter de.

Meü meu, meümes, meumes, de *movoir*.

Meürer (latin *maturare*. A côté de *meürer* on a aussi *meürir* (aujourd'hui *mûrir*), qui a été formé sur l'adjectif *meür*, dérivé de *maturum*), verbe : MURIR ; au figuré, S'AMENDER.

Meüs, meüsse, voy. *Movoir*.

Méz, indic. prés., 2^e^ pers. sing., de *mètre*.

1. **Mi**, pronom personnel archaïque ou dialectal : MOI, A MOI, ME.

2. **Mi**, cas sujet pluriel de *mon :* MES.

3. **Mi** (latin *medium*), adj. : A MOITIÉ. *Par mi :* par le milieu.

Mialdre, miaudre, formes dialectales de *mieldre, mieudre*.

Mie (latin *mica*), subst. fém. qui sert dans l'ancienne langue à renforcer la négation. *Ne mie :* ne pas. Dans cet emploi, on peut trouver le mot écrit avec une *s* finale.

Mieldre, puis *mieudre*, cas sujet sing. de *meillor*.

Mien, voy. *Mon*.

Mier (latin *merum*), adj. : PUR.

Mies, comme *mie*. De même nous écrivons *guères* avec ou sans *s*.

Mieudre, voy. *Mieldre*.

Miex, pour *mieus*, aujourd'hui écrit *mieux*.

Mil (latin *mille*, voy. *Mille*), nom de nombre : MILLE.

Miliaire (formé sur *mil*), s. m. : MILLÉSIME. — *En l'an que le milliaire courait par... :* dans le courant de l'année...

Mille (latin *millia*), pluriel de *mil :* MILLE.

Millor, forme dialectale de *meillor*.

Miracle (latin *miraculum*), subst. qui est souvent féminin au moyen âge.

Mire (latin *medicum*, qui a subi un changement phonétique analogue à celui qu'on trouve dans *grammaire* venant de *grammaticam*), s. m. : MÉDECIN.

Mireor (puis *mireur*. Formé sur *mirer*. Notre mot *miroir* est formé avec un autre suffixe), s. m. : MIROIR.

Mis, cas sujet sing. de *mon*.

Miserèle (mot formé sur le latin *miserere*, qui veut dire : « aie pitié! »), s. f. : MISÉRÉRÉ.

Misericord (latin *misericordem*. Quant à *misericordieux*, il a été formé sur le substantif latin *misericordia* par l'adjonction du suffixe *eux*), adj. : MISÉRICORDIEUX.

Misme, forme dialectale de *mesme* (voy. *Meïsme*).

Missaige, forme dialectale de *message*.

Moë (puis *moue*. Origine germanique), s. f. : MOUE ; VANITÉ.

Moi, pronom personnel : MOI, A MOI, ME.

1. **Moie**, ancien féminin de *mien*.

2. **Moie** (latin *meta*), s. f. : MEULE DE BLÉ.

Moien (latin *medianum*, fr. *meiien, moiien, moyen ;* forme savante : *médian*), adj. : MOYEN, AU MILIEU ; s. m. : MILIEU, MOYEN. Voy. *Parmi*.

Moienneté (formé sur l'adj. *moyen*), s. f. : INTERMÉDIAIRE.

Moigne (latin *monacum*), s. m. : MOINE.

Moillier (latin *mulierem*), s. f. : FEMME.

Moindre (d'abord *meindre*), cas sujet sing. de *menor*.

Moine, moinent, voy. *Mener*.

Moineau (diminutif de *moine*), s. m. : MOINEAU, BASTION.

Mollier, comme *moillier*.

Molt, voy. *Moult* 1 ou 2.

1. **Mon** (latin *meum*, qui a donné d'abord *meon* puis *mon*, comme forme proclitique, et *mien* comme forme tonique), adj. possessif : MON.

2. **Mon**, voy. *Men* 2.

Mond, voy. *Mont* 2.

Monjoie, cri de guerre des Français, ou s. f. signifiant SOMMET, PERFECTION, SOURCE DE JOIE.

Monoie (latin *moneta*, fr. *moneie. monoie, monnaie*), s. f. : MONNAIE, ARGENT,

1. **Mont** (latin *montem*), s. m. : MONT, MONTAGNE.

2. Mont (latin *mundum*, représenté aussi par le mot savant *monde*), s. m. : MONDE.

Montant (gérondif de *monter*), s. m. : MONTANT, VALEUR. Pour les locutions dans lesquelles entre ce mot, voy. *monte*, qui s'emploie de même.

Monte (subst. verbal de *monter*), s. f. : MONTANT, VALEUR. — Dire que *la monte d'une personne* ou *d'une chose ne vaut rien*, c'est dire que cette personne ou cette chose est sans valeur ou inutile. — Dire qu'*une personne* ou *une chose ne vaut pas la monte* d'un petit objet comme *un bouton*, *un gland*, etc., est une autre façon d'exprimer la même idée.

Monteplier, forme dialectale de *mouteplier*.

Mordre (latin *mordere*). Prétérit : *je mors, tu morsis, il morst, nous morsimes*, etc. ; imparf. du subj. : *que je morsisse*, etc. — Verbe : MORDRE.

Moré (formé sur *mor* = *maure*), adj. : MAURE.

1. Morée (formé sur *more* = *mûre*), s. f. : MURE.

2. Morée, féminin de *moré*.

Morir (latin **morire*, fr. : *morir, mourir*). Indic. prés. : *je muerc* ou *muir, tu muers, il muert, nous morons, mourons ;* prétér. : *je morui, tu morus*, etc., ou *je mori, tu moris*, etc. ; futur : *je morrai ;* subj. prés. : *que je muerge* ou *muire ;* imparf. : *que je morusse*, etc., ou *que je morisse*, etc. — Verbe : MOURIR.

Moris, morisse, morrai, voy. *Morir*.

Mors, prétér. de *mordre*.

Mort, partic. passé de *mourir*. — *Avoir mort quelqu'un*, c'est : l'avoir tué.

Morteus, comme *mortels*, cas en *s* de *mortel*.

Morui, morus, etc. Voy. *Morir*.

Mosterrai, pour *mostrerai*, futur de *mostrer*.

Mostier (puis *moustier, moutier*. Latin *monasterium*), s. m. : MONASTÈRE, ÉGLISE.

Mostrer (latin *monstrare*, qui a produit *mostrer, moustrer*, et *monstrer, montrer*, de même que *pensare* a produit *peser* et *penser*), verbe : MONTRER.

Mot (origine incertaine), s. m. : MOT, PAROLE. — *Dire mals moz de quelqu'un*, c'est : l'insulter. — *A l'altre mot* signifie proprement : « au second mot », c'est-à-dire : ensuite.

Moü, voy. *Movoir*.

1. Moult (latin *multum*, fr. *molt, moult, mout*), adj. : BEAUCOUP DE.

2. Moult (latin *multum*, fr. *molt, moult, mout*), adv. : BEAUCOUP.

Moümes, moüs, moüsse, etc. Voy. *Movoir*.

Moure, mourre, forme dialectale de *moudre*.

Moustrer, voy. *Mostrer*.

Mout, voy. *Moult* 1 ou 2.

Mouteplier (latin *multiplicare*), verbe : MULTIPLIER, SE MULTIPLIER.

Moveir, voy. *Movoir*.

Movoir (latin *movere*, fr. *moveir, movoir, mouvoir*). Particip. pas. : *moü, meü ;* indic. prés. : *je mue* ou *mui, tu mues, il muet ;* prétér. : *je mui, tu moüs, meüs, il mut, nous moümes, meümes*, etc. ; imparf. du subj. : *que je moüsse, meüsse*. — Verbe : MOUVOIR, SOULEVER, PARTIR, SE PRODUIRE. — *Se movoir de* : partir de. — *Mouvoir guerre à quelqu'un* : lui faire la guerre.

Moyen, voy. *Moien*.

Moyneau, voy. *Moineau*.

Moysant, variante orthographique de *Moysen*.

Moysen, cas régime de *Moyse*.

Moz, cas en *s* de *mot*.

Mucier (comparez le latin *mussare* et voy. *musser*), verbe : CACHER.

Muder, voy. *Muer*.

Mue, voy. *Movoir* ou *muer*.

Muer (latin *mutare*, fr. : *muder, muer*), verbe : CHANGER, PRENDRE SUCCESSIVEMENT, S'EMPÊCHER. — *Muer la couleur*, c'est : changer de couleur. — *Ne pouvoir muer que ne* (avec ou sans ellipse de *que*), c'est : ne pouvoir s'empêcher de.

Muero, muerge, muers, etc., voy. *Morir*.

Mues, muet, mui, etc., voy. *Movoir*.

Muiller, forme dialectale de *moillier*.

Muir, muire, voy. *Morir*.

Mul, masculin de *mule :* MULET.

Mult, forme dialectale de *moult* 1 ou 2.

Munde, forme dialectale de *monde*.

Musart (formé sur *muser*), adj. et s. m. : MUSARD, QUI S'AMUSE, QUI PERD SON TEMPS.

Musser (latin *mussare*), verbe : CACHER.

Mustier, forme dialectale de *mostier*.

Mut, voy. *Movoir*.

Mutation (mot savant. Latin *mutationem*. Même famille que *muer*), s. f. : RÉVOLUTION.

N

Nacaire (origine orientale), s. m. : TIMBALE.

Nafrer (origine germanique. *Navrer*, qui a persisté, est une autre forme du même mot), verbe : BLESSER, PERCER.

Nagier (latin *navigare*, dont la forme savante est *naviguer*), verbe : NAVIGUER, CONDUIRE EN BATEAU, NAGER.

Naie (Ce mot est formé de la négation *non* ou *ne* suivie du pronom personnel de la 1re personne. Il est à *nenil* devenu *nenni* ce que *vie* 1 est à *oïl*. Voy. ces mots), adv. : NON.

Naist, naisterai, voy. *Naistre*.

Naistre (latin **nascere*). Partic. pas. : *né* ou *nascu* ; indic. prés. : *il naist* ; prétér. : *je nasqui, tu nasquesis*, etc. ; futur : *je naisterai* ou *je naistrai*. — Verbe : NAITRE.

Narille (latin *naricula*), s. f. : NARINE.

Nasel (latin *nasale*), s. m. : NASAL, partie du casque qui garantit le NEZ.

Navrer (origine germanique), verbe : BLESSER. J.-J. Rousseau emploie encore le mot dans ce sens.

Navrure (formé sur *navrer*), s. f. : BLESSURE.

Nazareus, adj. : NAZARÉEN.

1. **Ne** (latin *non*, fr. *non*, *nen*, *ne*), adv. : NON, NE PAS.

2. **Ne**, voy. *Ni* 1.

Neant, voy. *Nient*.

Nece, forme dialectale du subj. de *noïer*.

Neotelet, pour *nettelet* (diminutif de *net*), adj. : PROPRET.

Ned, pour *ne*, dans *St-Alexis*, devant une voyelle.

Neent, comme *neant*, voy. *Nient*.

Nei, forme dialectale de *né*.

Neient, voy. *Nient*, ou *noter*.

Neier, voy. *Noier* 1 ou 2.

Neir (latin *nigrum*, fr. *neir*, *noir*. Le mot *nègre* vient du même mot latin, mais par l'intermédiaire de l'espagnol), adj. : NOIR.

Neïs, neis, ou *nès*, *nis* (latin *ne ipsum*), adv. : PAS MÊME, MÊME.

Neis, forme dialectale de *nés*.

Nel, contraction de *ne le*.

Nelui, forme dialectale de *nului*.

Nem, pour *ne me*.

Nen, voy. *Ne* 1. Peut avoir aussi le sens de *ne* 2.

Nenil, nennil (puis *nenni*. Composé avec *nen* = *non* comme *oïl* avec *o*. Voy. *Nen* et *Oïl*), adv. : NON.

Neporquant (composé de *ne*, *pour* et *quant*, signifie proprement *non pour autant*), adv. : NÉANMOINS.

Nes, contraction de *ne les* ou de *ne se*.

1. **Nés**, cas en *s* de *nef*.

2. **Nés** (latin *nasum*), s. m. : NEZ.

Nès, voy. *Neïs*.

Nèt, formé archaïque ou dialectale de *né*.

Net. Décomposez en *ne te*.

Neü, voy. *Nuire*.

Neül (latin *ne-ullum*), adj. indéf. NUL (qui vient de *nullum*).

Nevold, autre forme de *nevot*.

Nevot (latin *nepotem*, fr. : *nevot*, *neveu*), s. m. : NEVEU.

Nez, cas en *s* de *né*, partic. pas. de *naistre*.

1. **Ni** (latin *nec*, fr. *ne*, *ni*), conjonction : NI. L'ancienne langue employait *ni* dans les phrases simplement dubitatives : « Dites-moi où n'en quel pays... »

2. **Ni**, voy. *Noier* 1 ou 2.

Niant, nianz, comme *Nient*.

Nice (latin *nescium*), adj. : IGNORANT, SOT, MALHABILE.

Nïent (aussi *neient*, *noient*, *noiant*, aujourd'hui *néant*. Formé de *nec* (= *ni*), et de *entem* (= *être*), substantif verbal de *esse*), adv. et subst. : RIEN, EN RIEN, NULLEMENT. — *N'en faire nïent*, c'est : n'en rien faire. — *Pour nïent* peut signifier : « peu s'en faut que... ne... » Nous disons de même : « pour un rien ».

Nient, voy. *Noier* 1 ou 2.

Nier, voy. *Noier* 1 ou 2.

Niés, cas sujet sing. de *nevot*.

1. **Nis**, voy. *Neïs*.

2. **Nis**, voy. *Noier* 1 ou 2.

Nisi (latin *nisi* qui signifie *à moins que*, *sinon*), s. m. : OBLIGATION contractée sous une pénalité, contenant une clause commençant par *nisi*.

Nisun (latin *ne ipsum unum*), adj. indéf. : AUCUN.

1. **Nit** (latin *nidum*, fr. : *nit*, *ni*, *nid*), : NID.

2. **Nit**, voy. *Noier* 1 ou 2.

No, adj. possessif, forme dialectale du féminin singulier, et du masculin cas régime singulier ou cas sujet pluriel : NOTRE, NOS.

Nobile (forme savante de *noble*, comme *mobile* est la forme savante de *meuble*), adj. NOBLE.

Nodrir, voy. *Norrir*.

Noeaus, cas en *s* de *noël*.

Noël (latin *natalem*, fr. : *nadel*, *neel*, *noer*. Même famille que les mots savants *natal*, *natalité*, et que les mots populaires *naître*, *naissance*. C'est le jour natal du Christ), s. m. : NOEL.

Noèl (diminutif de *not* ou *no* = *nœud*), s. m. : NŒUD, BOUCLE.

Noér (latin *nodare*, fr. *noer*, *nouer*), verbe : NOUER.

1. **Noiant**, voy. *Nient*.

2. **Noiant**, partic. prés. de *noier* 1 ou 2.

1. **Noiaus**, cas en *s* de *noial* = *noyau*.

2. **Noiaus**, forme dialectale de *noeaus*.

Noieler (latin **nigellare*, fr. *neieler*, *noieler*, *nieller*), verbe : NIELLER.

1. **Noient**, voy. *Nient*.

2. **Noient**, indic. ou subj. prés. de *noier* 1 ou 2.

1. **Noier** (latin *negare*, fr. *neier*, *noier*, *nier*). Partic. prés. : *neiant*, *noiant*, *niant* ; partic. passé : *neié*, *noié*, *nié* ; indic. prés. : *je ni*, *nie*, *neie*, *noie*, *tu nies*, *neies*, *noies*, *il nie*, *neie*, *noie*, *nous neions*, *noions*, *nions*, *vous neiez*, *noiez*, *niez*, *il(s) nient*, *neient*, *noient* ; imparf. : *je neioie*, *noioie*, *nioie* ; prétér. : *je neiai*, *noiai*, *niai* ; futur : *je neierai*, *noierai*, *nierai* ; subj. prés. : *que je ni*, *nie*, *neie*, *noie* ; *que tu nis*, *nies*, *neies*, *noies*, *qu'il nit*, *nie*, *neie*, *noie*, *que nous neions*, *noions*, etc. ; imparf. : *que je neiasse*, *noiasse*, etc. — NIER.

2. **Noier** (latin *necare*, fr. *neier*, *noier*), verbe : TUER, NOYER. Ce verbe se conjugue comme *noier* 1.

Noif (latin *nivem*, dont un dérivé a produit notre mot *neige*), s. f. : NEIGE.

Noiron (latin *Neronem*), nom propre. NÉRON. — *Le pré Noiron*, c'est : le pré de Néron, emplacement du Vatican.

Noise (origine incertaine. Serait, d'après Diez, un doublet populaire de *nausée*), subst. fém. : BRUIT.

Noiz (latin *nucem*), s. f. : NOIX.

Nom (latin *nomen*, fr. : *nom*, *non*), subst. m. : NOM. — *Avoir à nom...* : être appelé... — *Par nom de* : à titre de.

Nomément (formé sur le participe passé de *nommer*), adv. : PROPREMENT, EXACTEMENT.

Nomine, mot tout latin qui signifie AU NOM. — *Nomine Dame* : au nom du Seigneur,

Non, adverbe négatif, ou substantif (= *nom*).

Nonain, pour *none* = *nonne*. Sur ce formes en *ain*, voy. l'introduction grammaticale, page XIV.

Noncier (latin *nuntiare*), même sens que le composé *anoncier* = *annoncer*.

Nonnain, comme *nonain*.

1. **Nonne** (latin *nona*), s. f. : TROISIÈMES HEURES DE L'APRÈS-MIDI (la 9e heure du jour depuis 6 heures du matin).

2. **Nonne** (latin **nonna*), s. f. : NONNE.

Nonque (latin *nunquam*, fr. *nunqua* dans les Serments de Strasbourg, puis *nonque* ou *nonques*), adv. : JAMAIS. Voy. *Onques* qui est le même mot moins la négation.

Nons, cas en *s* de *nom*.

Norir, comme *norrir*.

Norreçon (latin *nutritionem*, fr. *norreçon*, devenu *nourrisson* sous l'influence de l'i de *nourrir*), s. f. : NOURRITURE, ÉDUCATION.

Norrir (d'abord *nodrir*, puis *norrir*, *nourrir*. Latin *nutrire*), verbe : NOURRIR; ÉLEVER ; ENTRETENIR A SA COUR.

1. **Nos**, pronom personnel : NOUS.

2. **Nos**, adjectif possessif de la 1re pers. du pluriel, forme ordinaire du féminin pluriel et du masculin pluriel (cas régime), ou forme dialectale du masculin singulier (cas sujet) : NOS, NOTRE.

Nostre (latin *noster*, *nostrum*, *nostra*, *nostri*), masculin ou féminin singulier, ou masculin pluriel (cas sujet) de l'adj. poss. de la 1re personne du pluriel : NOTRE, NÔTRE, NOS.

Nostres, féminin pluriel, ou masculin pluriel (cas régime) de *nostre* : NOS, NÔTRES.

Nostro, forme de *nostre*, masculin régime singulier, dans les Serments de Strasbourg (latin *nostrum*).

Nourrir, voy. *Norrir*.

Nourriture (latin *nutritura*), s. f. : NOURRITURE, ÉDUCATION. Le sens d'*éducation* s'est conservé jusqu'au XVIIe siècle. La Fontaine : « Mais la diverse *nourriture*, fortifiant en l'une cette heureuse nature, en l'autre l'altérant... »

Noveleté, forme allongée de *novelté* = *nouveauté*.

Nuefme (latin **novimum*), NEUVIÈME.

Nuirçon, forme dialectale de *norreçon*.

Nuire (latin *nocere*, fr. *nuire* ou *nuisir*). Partic. pas. : *neü* ; indic. prés. : *il nuist*. — Verbe : NUIRE.

Nuisir, **nuist**, voy. *Nuire*.

Nul (latin *nullum*), adj. indéf. : NUL. Dans les phrases dubitatives, ce mot peut avoir le sens de QUELQUE, QUELQU'UN.

Nulla (puis *nulle*, *nule*, *nulle*), féminin de *nul*.

Nului, une des formes du cas régime de *nul* (analogue à *autrui* de *autre*). Voy. ma *Grammaire du vieux français*, § 156.

Nun, forme archaïque ou dialectale de la négation *non*, qui signifie NON ou NE. Le même mot peut être encore le substantif *nom*.

Nunqua, voy. *Nonque*.

Nurir, forme dialectale de *norrir*. Voy. ce mot.

Nurisce, forme dialectale de *norr* = *nourrice*.

1. **Nus**, cas sujet sing. ou rég. plur. de *nul*.

2. **Nus**, forme dialectale de *nos*.

O

1. **O** (latin *hoc*), pron. démonst. neutre : CE; adv. : OUI (Voy. *Oie*). *O* est à *ço* (ensuite *cé*) ce que *ist* est à *cist* (voy. *Ist*). — Dans les Serments de Strasbourg, *in o quid* signifie « en ce que », c'est-à-dire : à la condition que.

2. **O** (latin *apud*, fr. *od* ou *ot*, puis *o* ; cette préposition latine a donné aussi la forme *ab*, qui s'est ensuite confondue avec *a* venant de *ad*), prépos. : AVEC. — *Ensemble o*, même sens.

3. **O** (latin *aut*, franç. *o*, *ou*), conj. : OU.

Oan (latin *hoc anno*, fr. *oan*, *ouan*), adv : au sens propre, CETTE ANNÉE, mais aussi CETTE FOIS, AUJOURD'HUI.

Obedient (mot savant dérivé du participe présent de *obedire* qui a produit le verbe français *obéir*), adj. : OBÉISSANT, SOUMIS.

Obvier (mot savant. Latin **obviare*), verbe : S'OPPOSER, FAIRE DES REPROCHES.

Occire, **oceïs**, **ocesis**, etc., voy. *Ocire*.

Ochis, forme dialectale pour *ocis*.

Ochoison (latin *occasionem*, dont la forme savante est *occasion*), s. f. : OCCASION. — *Par nulle ochoison* : d'aucune façon.

Ociant, **ocidre**, **ocions**, voy. *Ocire*.

Ocire (latin *occidere*, fr. : *ocidre*, *ocirre*, *occire*). Partic. prés. : *ociant* ; partic. pas. : *ocis* ; indic. prés. : *j'oci*, *tu ociz*, *ocis*, *il ocit*, *nous ocions* ; prétér. : *j'ocis*, *tu ocisis*, *ocesis*, *oceïs*, *il ocist*, prés. du subj. : *que j'ocie* ; imparf. du subj. : *que j'ocisisse ocesisse*, *oceïsse*. — Verbe : OCCIRE, TUER, CAUSER LA MORT DE.

Ocisis, voy. *Ocire*.

Ocqueson, forme dialectale de *ochoison*.

Od, voy. *O* 2.

Od— ; les mots commençant par *od* suivi d'une voyelle doivent être cherchés en supprimant le *d*, à l'exception des suivants.

Odide (puis *oïe*, *ouïe*. Partic. pas. féminin de *odir*), s. f. : OUÏE (le sens), SON, RETENTISSEMENT.

Odir, plus tard *oïr*. Voy. ce mot.

Odor (latin *odorem*, fr. : *odor*, *odeur*), s. f. : ODEUR.

Odour, forme dialectale de *odor*.

Odrai, voy. *Oïr*.

Odur, forme dialectale de *odor*.

Oë (latin *aucam*, fr. *oë*, *oue*, *oie*), s. f. : OIE.

Oeil, **oelz**, comme *ueil* et *uelz*.

Oënt, voy. *Oïr*.

Oes, voy. *Ues*.

Oëz, voy. *Oïr*.

1. **Oi**, voy. *Oïr* (indic. prés.).

2. **Oi**, voy. *Avoir* (prétérit).

3. **Oi**, variante orthographique de *hoi*. Voy. *Hui*.

Oï, voy. *Oïr* (partic. pas. ou prétér.)

Oiance (est à *oïr* ce que *souffrance* est à *souffrir*. La forme savante du mot est *audience*), s. f. — *En oiance* : en public. Cette locution s'oppose à « à conseil », qui signifie « en particulier ».

Oiant, voy. *Oïr*.

Oidme, voy. *Uidme*.

1. **Oie** (= *oje*. Ce mot est formé comme *oïl*, mais avec le pronom de la première personne. A l'origine, l'affirmation était exprimée par o dérivé de *hoc*, comme en provençal, mais on y joignait un pronom personnel, représentant le sujet de la phrase dont toute réponse par *oui* ou par *non* suppose l'ellipse : « Es-tu là ?— O je (oie). — Suis-je arrivé ? — O tu. — Est-il prévenu ? — O il. » Puis *oïl* l'a emporté sur les deux autres formes, et s'est employé pour toutes les réponses). adv. : OUI.

2. **Oie**, du verbe *Oïr*.

Oient, **oies**, **oiez**, voy. *Oïr*.

Oignement (formé sur *oindre*), s. m. : ONGUENT.

Oil, voy. *Ueil*.

Oïl (composé de *o* i et du pronom *il*, voy. *Oïe*). adv. : OUI.

Oile, voy. *Uile*.

Oindre (latin *ungere*), verbe : OINDRE. Se conjugue comme *joindre*.

Oinsis, voy. *Oindre*.

Oint (subst. verbal de *oindre*), s. m. : GRAISSE, CIRAGE. Ce mot existe encore dans la langue, mais il s'écrit *oing*.

Oioie, oiois, oioit, oions, voy. *Oïr*.

Oir, comme *hoir*.

Oïr (latin *audire*, fr. *odir, oïr, ouir*). Partic. prés. : *oiant;* partic. pas. : *oï, oïi*; indic. prés. : *j'oi, ois, tu oz, os, ois, il ot, oit, nous oons, oions, vous oez, oiez, il(s) oient, oent*; imparf. : *j'ooie, oioie*; prétér. : *j'oï, oui, ouis*; impér. : *oz*; futur : *j'odrai, orrai*; subj. prés. : *que j'oie*; imparf. : *que j'oisse, ouisse*. — *A* l'origine, ces différentes formes ont eu un *d* entre l'*o* et la voyelle qui suivait. — Verbe : OUÏR.

Oire, comme *oirre*.

1. **Oirre**, voy. *Errer* 2 (indic. et subj. prés.).

2. **Oirre** (latin *iter*, fr. *eudre, eirre, oirre, erre*), s. m. : VOYAGE, MARCHE. — *A grand eirre, oirre, erre*, locution adverbiale qui signifie « à grande vitesse », et qui se trouve encore dans La Fontaine. Voy. dans ce glossaire le verbe *errer* 2, *errant*, et *erranment*, et, dans Littré, les sens actuels de *erre*. — *Adresser son oirre vers...*, c'est : se diriger vers.

Oirrent, indic. ou subj. prés. de *errer* 2.

Ois, voy. *Oïr*.

Oiseuse (féminin de *oiseux*), s. f. : OISIVETÉ, DÉLASSEMENT.

Oisiax (= *oisiaux*), forme dialectale de *oiseaus*, cas en *s* de *oisel*.

Oissor (latin *uxorem*), s. f. : ÉPOUSE.

Oit, voy. *Oïr* (indic. prés.).

Oït, voy. *Oïr* (prétérit).

Olifant (latin *elephantum*, dont la forme savante est *éléphant*), s. m. : IVOIRE, COR D'IVOIRE. — *Un siége d'un olifant*, c'est : un siége d'ivoire.

Olivète, mot savant formé sur le latin *olivetum*, qui signifie : « lieu planté d'oliviers ».

Oltrage (formé sur *oltre* = *outre*), s. m. : PROPOS OUTRÉ, ABUS DE POUVOIR. — *Parler d'outrage* : parler outrageusement.

Oltrebrisier (formé avec *brisier* = *briser*, comme *outrepasser* avec *passer*), verbe : CÉDER EN SE BRISANT.

Om, voy. *Hom*.

Ombrage (formé sur *ombr*), s. m. : OMBRE, OMBRAGE ; adj. : OBSCUR, OMBRAGEUX.

Ombroier (formé sur *ombre*), verbe : METTRE A L'OMBRE.

Ome, voy. *Home*.

Onc, voy. *Onques*.

Onnir, variante orthographique de *honnir*.

Onnor, onor, variantes orthographiques de *honor*.

Onqes, onques (ou *onc*; latin *unquam*), adv. : JAMAIS. Ce mot est encore très employé au XVI^e^ siècle. — *Onques mais* a le même sens. — *Onc* ou *onques* peut avoir simplement la valeur de *pas* ou *point*; il a quelquefois aussi le sens de *nulle part*, ce qui n'est pas extraordinaire, les adverbes de lieu se transformant facilement en adverbes de temps, et vice versa.

Ooie, oois, ooit, oons, voy. *Oïr*.

Or (latin *ad horam* ou *hac hora*, fr. *ore, or, ores, ors*), adv. et conj. : MAINTENANT, A PRÉSENT, TOUT A L'HEURE, OR.

Orai, de *orer* (prétérit) ou de *oïr* (futur).

Orde (latin *horridum*), adj. : SALE.

Ordené (latin **ordinatum*, fr. *ordené, ordonné*), partic. pas. et subst. : QUI A REÇU LE SACREMENT DE L'ORDRE, PRÊTRE. — *Ordené en le nom de*, en parlant d'un autel, c'est : dédié à. — Voy. *Ordener*.

Ordener (latin *ordinare*, fr. *ordener*, refait plus tard en *ordonner* d'après le subst. latin *ordo*), verbe : ORDONNER, COMMANDER, RANGER, CONSACRER. — *Ordonner une chose à son droit* : la bien ranger.

Ordonner, voy. *Ordener*.

1. **Ore**, voy. *Or*.

2. **Ore** (latin *horam*, fr. *ore* ou *hore*, puis *heure*), s. f. : HEURE.

1. **Oré** (formé sur le latin *aura*. C'est le même mot qu'*orage*, avec un autre suffixe), s. m. : ORAGE.

2. **Oré** (formé sur *or*), adj. : DORÉ, D'OR.

3. **Oré**, partic. pas. de *orer*.

Orée (latin **orata*, formé sur *ora*), s. f. : BORD. Ce mot est encore employé par Chateaubriand : « Nous débarquâmes à l'*orée* d'une plaine circulaire ».

Orendreit, voy. *Endroit*.

Orent, voy. *Avoir* ou *Orer*.

Orer (latin *orare*, auquel se rattache le subst. *oraison*), verbe : PRIER.

Ores, voy. *Or*.

Orguener (d'un verbe dérivé de *organum*, qui a produit *orgue* en formation populaire et *organe* en formation savante), verbe : JOUER DE L'ORGUE, CHANTER EN

S'ACCOMPAGNANT DE L'ORGUE, CHANTER AVEC UNE VOIX D'ORGUE, CHANTER.

Orie (en deux syllabes : prononcez *ore* en mouillant l'*r*. Latin *aureum*), adj. : D'OR OU DORÉ.

Orrai, voy. *Oïr*.

Ors, voy. *Or*.

Os, du verbe *oïr*, ou cas en *s* de *ost*. Le même mot peut encore être l'indic. prés., 1re pers., ou le subj. prés., 1re ou 2e pers., de *oser*.

Ossi, variante orthographique de *aussi*.

Ost (latin *hostem*, qui signifie *ennemi*), s. f. : ARMÉE. Ce vieux mot est encore employé par La Fontaine, qui lui donne le genre masculin : « On vit presque détruit l'*ost* des Grecs. » La Bruyère se plaint que l'usage ait préféré *armée* à *ost*.

Ostagier (formé sur *ostage*), verbe : FOURNIR CAUTION, LIVRER EN OTAGE.

Osté, voy. *Ostel*. Ce mot peut encore être le participe passé du verbe *oster*.

Ostel (latin *hospitalem*, fr. *hostel, ostel, osté, hôtel*), s. m. : HÔTEL, avec le sens général d'habitation. — *Prêter hôtel* : donner l'hospitalité.

Osteler (formé sur *ostel*), verbe : ABRITER, LOGER, DEMEURER.

Osteus, cas en *s* de *ostel*.

1. **Ot**, voy. *Oïr* (indic. prés.).

2. **Ot**, voy. *Avoir* (prétérit).

3. **Ot**, voy. *O* 2.

Otant, variante orthographique de *autant*.

Otrier, voy. *Otroier*.

Otroier (latin **auctoricare*, fr. : *otreïer*, puis *otroyer* qu'on a écrit *octroyer*, ou *otrier*), verbe : APPROUVER, SE RANGER A (un AVIS), ACCORDER, ACCEPTER (une proposition), RECONNAÎTRE (avouer une faute).

Ou, voy. *El* 2.

Oü, voy. *Avoir*.

Ouan, voy. *Oan*.

Ouir, voy. *Oïr*.

Oümes, voy. *Avoir*.

Ouquel (composé de *ou* = *el* 2, et de *quel*), pronom relatif : EN LEQUEL.

Ourent, oüs, oüsse, oüstes, out, voy. *Avoir*.

Outrage, voy. *Oltrage*.

Outrageus (formé sur *outrage*), adj. : QUI SORT DES BORNES, DÉRÉGLÉ.

Outre (latin *ultra*), prép. et adv. : AU DELA DE, AU DELA, OUTRE.

Ouverrai, voy. *Ovrir* ou *Ovrer*.

Ouvrer, voy. *Ovrer*.

Overrai, fut. d'*Ovrir* ou d'*Ovrer*.

Ovrer (latin *operare*, fr. *ovrer, ouvrer*), verbe à radical variable : *uevr...* ou *oevr...* tonique, *ovr...* atone. — TRAVAILLER, FAIRE, AGIR, ORNER.

Ovrir. Indic. prés. : *j'uevre, tu uevres, il uevre, nous ovrons, ouvrons, vous ovrez, ouvrez, il(s) uevrent* ; subj. prés. : *que j'uevre*, etc. ; futur : *j'overrai, ouvrerai*. — Verbe : OUVRIR, S'OUVRIR.

Oyir, forme dialectale de *oïr*.

1. **Oz**, cas en *s* de *ost*.

2. **Oz**, voy. *Oïr*.

P

Paienor (latin *paganorum*), adj. invariable : DES PAÏENS.

Paier (latin *pacare*, qui signifie *pacifier*), verbe : FAIRE LA PAIX AVEC ; PAYER. — *Se payer* : faire la paix, obtenir la paix.

Paile, comme *paille*, voy. ce mot.

Paillart (formé sur *paille*), s. m. : HOMME DE RIEN, proprement « qui couche sur la paille. »

Paille (latin *pallium*, fr. : *palie, paille, paile*), s. m. : ÉTOFFE DE SOIE, TAPIS. Ce mot n'a rien de commun avec notre substantif actuel *paille*, qui vient de *palea*, et qui est du féminin.

Paine, variante orthographique de *peine*.

Pair, paire, voy. *Paroir*.

Pais, forme dialectale de *pas*.

Paissel (latin **pavillum*), s. m. : PIQUET, ÉCHALAS.

Paisson (même racine que dans *paissel*), s. m. : PIQUET DE TENTE.

Paistre (latin *pascere*), verbe : PAÎTRE, NOURRIR.

Palazin (ou *palatin*, même racine que dans *palais*), adj. : PALATIN.

Palie, prononcez *paille* et voy. ce mot.

Palis, paliz (latin **palitium*, dérivé de *palum* qui a produit *pal* et *pieu*. Même famille que *palissade*), s. m. Ce mot est encore français et désigne une suite de pieux formant clôture. Voltaire : « Vous trouverez plus loin l'enceinte et le *palis* Ou du clément César est le barbare fils. »

Palme (latin *palma*), s. f. : MAIN PAUME.

Paltonier, voy. *Pautonier*.

Pannir, forme dialectale de *bannir*.

Panrai, variante orthographique de *penrai*. Voy. *Prendre*.

Pansis, variante orthographique de *pensis*, cas en *s* de *pensif*.

Paor (latin *pavorem*, fr. *paor*, *poor*, *peor*, *peur*), s. f. : PEUR.

Papier (autre forme de *pépier ?*), verbe : RESPIRER.

Par (latin *per*, fr. : *per*, *par* ; la forme *per* s'est maintenue dialectalement), préposition. Emplois divers : PENDANT, ex. : « l'assaut dura *par* cinq jours » ; APRÈS, ex. : « je vous recompenserai l'un *par* l'autre. » — *Par lui, par eux :* lui seul, eux seuls. — *Par nom de :* au risque de. — *Par som :* à l'extrémité de, au sommet de. — *Par voir :* vraiment. — *Par decoste* a le même sens que *decoste* (comparez *devers* et *par devers*). — *Par quoi :* pourquoi.

2. **Par** (latin *per* dans *permagnus*, etc.), particule superlative : BEAUCOUP, TRÈS, TOUT A FAIT. Cette particule est ordinairement séparée par *avoir* ou *être* de l'adjectif auquel elle se rapporte. Devant un autre verbe, *par* peut avoir le sens de JUSQU'AU BOUT.

Pardoins, de *pardoner*. Voy. *Doner* pour la conjugaison.

Pardon (subst. verbal de *pardoner*), s. m. : PARDON. — *En pardon :* en pure perte, vainement.

Pardurable (est à *durable* ce que *parfait* est à *fait*), adj. : ÉTERNEL.

Paredis, voy. *Pareïs*.

Pareir, voy. *Paroir*.

Pareïs (latin *paradisum*, fr. *paredis*, *pareis*, *parvis*. « Paradis » est un mot savant), s. m. : PARADIS.

Pareistre, voy. *Paroistre*.

Parenté (dérivé de *parent*), subst. masc. : FAMILLE, PARENTS ; subst. fém. : PARENTÉ. Ce mot est devenu féminin, même dans le sens de *famille*, par confusion avec *parenté* féminin qui se rattache au suffixe latin *itatem*, tandis que *parenté* masculin se rattache au suffixe *alum*. C'est par une confusion semblable que *duché* et *comté* sont souvent féminins au moyen âge (Ce genre est resté à *comté* dans *Franche-Comté*).

Parer (latin *parare*), verbe à radical variable : *par...* atone, *pér...* tonique. — PARER, PRÉPARER.

Pareü, parez, voy. *Paroir*.

Parfont (latin *profundum*, voy. *Parjeter*. Ce mot a été refait sur le latin), adj. : PROFOND ; adv. : PROFONDÉMENT.

Parir (latin **parire*. Même famille que *parent*), verbe : ENFANTER.

Parjeter (pour la conjugaison, voy. *Jeter*. Le préfixe *par* qui entre dans la composition de ce mot, n'est pas celui de *parvenir* (*per*venire), *pardonner* (*per*donare), etc. Il vient de *pro :* parjeter = *projectare*. Le préfixe latin *pro* a produit trois formes françaises : 1° *par* ou *pra* que l'on trouve dans *pramettre*, *parfont* (comparez, pour un changement semblable de l'o latin, *dame*, *damoiseau*) ; 2° *pour*, anciennement *por*, que l'on trouve dans *pourvoir*, *pourfendre*, etc. ; 3° *pro* forme savante, qui a été souvent substituée aux deux premières, *profond*, *promettre*, *promener*. De même le préfixe latin *trans* se trouve sous les formes *tra* (*traverser*), *tré*, anciennement *tres* (*trépasser*), et *trans* (*trans*mettre). *Parjeter* a été transformé en *projeter*, comme *parfond* en *profond*), verbe : PROJETER.

Parlement (est à *parler* ce que *ornement* est à *orner*), s. m. : RÉUNION, CONSEIL.

Parler (latin **parabolare*). Indic. prés. : *je parol, parolz, tu paroles, il parole, nous parlons, vous parlez, il(s) parolent ;* impérat. : *parole* ; subj. prés. : *que je parol, que tu parols, qu'il parolt, que nous parlions.* — Verbe : PARLER, DIRE.

Parleüre (puis *parlure*. Formé sur *parler*), s. f. : LANGAGE, PARLER.

Parmain, voy. *Main* 1.

Parmenablement (formé sur la racine du verbe *manoir*), adv. : ÉTERNELLEMENT.

Parmener (composé de *mener*) verbe : CONDUIRE.

Parmi, prépos. et adv. : PAR LE MILIEU DE, AU MILIEU, AU MILIEU DE, PAR LE MOYEN DE. — On comprend que *par mi* ait pu arriver à signifier « *par* le *moyen* de », par une transformation de sens analogue à celle que l'on constate dans l'histoire du mot *moyen* lui-même, qui est de la même famille que *mi*, et qui a à peu près le même sens : « placé au milieu de », plus tard, par métaphore, « intermédiaire entre la volonté et le but ». — *Très parmi :* à travers.

Paroir (latin *parere*, fr. : *pareir*, *paroir*). Indic. prés. : *je pair, tu pers, il pert, nous parons, il(s) pérent* ; prétér. : *il parut* ; subj. prés. : *que je paire* ou *pére*. — Verbe : PARAÎTRE.

Paroistre (latin *parescere*). Partic. pas. : *pareü*. — Verbe : PARAÎTRE.

Parol, voy. *Parler*.

1. Parole (latin *parabola*), s. f. : PAROLE.

2. **Parole**, voy. *Parler*.

Parols, parolt, voy. *Parler*.

Parons, parrai, de *paroir*.

Part (latin *partem*), s. f. : PART, CÔTÉ. *Celle part* peut signifier « de ce côté. » Le mot a encore le sens de *côté* dans certaines locutions telles que *nulle part*, *d'une part*.

Parteüre (formé sur *partir*, dont le sens primitif est *séparer*), s. f. : ALTERNATIVE.

Parti (partic. pas. de *partir*), s. m. : SITUATION, OCCASION, PARTI.

Partir (latin *partiri*), verbe : SÉPARER, PARTAGER, AVOIR PART A, ROMPRE LES RANGS DE, SE SÉPARER, SE FENDRE. Le sens primitif de ce verbe s'est conservé dans la locution « avoir maille à *partir* », qui signifie proprement *avoir de l'argent à partager*. — *Se partir de* signifiait : s'éloigner de, et *partir* intransitif a hérité de ce sens.

Partuis, variante dialectale de *pertuis*.

Parut, voy. *Paroir*.

Passer (latin **passare*), verbe : PASSER. *Se passer*, *en passer*, *s'en passer*, même sens. Comparez *aller* et *s'en aller*.

Pastor (latin *pastorem*, fr. *pastor*, *pasteur*, avec le maintien de l's sous une influence savante), s. m. : PATRE, PASTEUR.

Pastoure (féminin de *pastour* = *pasteur*), s. f. : BERGÈRE.

Pastre, cas suj. sing. de *pastor*.

Patenostre, voy. *Patrenostre*.

Paterne (latin *paternam*. C'est un adjectif pris substantivement), s. f. : PUISSANCE CRÉATRICE ET PATERNELLE DE DIEU, DIEU.

Patrenostre (latin *Pater noster*), s. f. : PATENOTRE, LA PRIÈRE DU PATER NOSTER; au pluriel, souvent CHAPELET.

Paumoier (formé sur *palme* = *paume* de la main), verbe : TOURNER DANS SA MAIN.

Pautonier (se rattache au latin **palitari* qui signifie *errer*. Forme ancienne *paltonier*), adj. : VAGABOND, MISÉRABLE, terme de mépris.

Paviment (latin *pavimentum*), s. m. : PAVÉ, SOL.

Peceoie, imparf. de *peçoier*.

Pechable (radical de *pécher*, avec le suffixe *able* dérivé du latin *abilem*), adj. : PÉCHEUR, MALHEUREUX. Le sens de *malheureux* s'est conservé, en provençal, pour le mot qui correspond à l'ancien cas sujet du français *pécheur* : « *pécaire!* »

Pechedor, pecheor (latin *peccatorem*, fr. *pechedor*, *pecheör*, *pécheur*), s. m. : PÉCHEUR.

Pechié (latin *peccatum*), s. m. : PÉCHÉ, et aussi MALHEUR.

Pechière, cas sujet sing. de *pecheör*.

Peçoier (formé sur le substantif latin qui a produit « pièce », avec le suffixe *oier* = latin *icare*. Avec le suffixe *er* = latin *are*, et le préfixe *dé*, on a formé le verbe *dépecer*. Enfin *rapiécer* s'est constitué plus tard avec le mot français *pièce* et le préfixe *ra* = latin *re-ad*), verbe : METTRE EN PIÈCES. — *Se peçoyer*, ou *peçoyer* intransitif : être mis en morceaux.

Pedron, voy. *Perron*.

Peindre (latin *pingere*), verbe. Se conjugue comme *feindre*.

Peine, indic. prés. de *pener*.

Peinsis, voy. *Peindre*.

Peior (latin *pejorem*, fr. *peior*, *peieur*, *pieur*. Le cas sujet est *pire*, qui s'est conservé), adj. : PIRE. — *Avoir le pieur* : avoir le dessous.

Peire, forme dialectale de *père*.

Peis, voy. *Pois* 1, 2, 3 ou 4.

Peiz, voy. *Pois* 4.

1. Pel (latin *palum*, fr. *pel*, *pieu*, ou *pal*), s. m. : PIEU.

2. Pel (latin *pellem*, fr. *pel*, *peau*), s. f. : PEAU.

Peleïcier (formé sur *peleïs*), verbe : PELER, ÉCORCHER.

Peleïs (formé sur *peler* comme *abateis*, aujourd'hui *abatis*, sur *abattre*), s. m. : ACTION DE PELER.

Peliçon (dérivé de *pelice* = *pelisse*), s. m. : PELISSE, ROBE FOURRÉE, MANTEAU.

Pène (latin *penna*), s. f. : PLUME.

Pener (formé sur le latin *pœna*, d'où vient *peine*), verbe à radical variable : *pein*... tonique, *pen*... atone. — SUPPLICIER, AFFLIGER. — *Se pener d'une chose* : s'en piquer, travailler pour l'obtenir. — Notre verbe *peiner* actuel a été fait sur le subst. franç. *peine*.

Penre, voy. *Prendre*.

Pense (subst. verbal de *penser*), s. f. : PENSÉE.

Pensé, forme masculine de *pensée*.

1. Penser (latin *pensare*, qui a donné aussi *peser*), verbe : PENSER. — *Penser de* : penser à, s'occuper de.

2. Penser (infinitif pris substantivement), s. m. : PENSÉES.

Penst, subj. prés. de *penser*, 3e pers. sing.

1. Per (latin *parem*, fr. *per* écrit plus

tard *pair*), adj. et subst. : PAIR, ÉGAL, COMPAGNON, COMPAGNE.

2. **Per**, voy. *Par*.

Percevoir (latin *percipere*. Voy. *Cevoir* pour la conjug.), verbe : APERCEVOIR, S'APERCEVOIR.

Perchevoir, forme dialectale de *percevoir*.

Perdre (latin *perdere*). Indic. prés. : *ie pert, perd, perz, pers, tu perz, pers, il pert, perd* ; prétér. : *il perdiet, perdit, il(s) perdiérent, perdirent*. — Verbe : PERDRE, SE PERDRE (mourir), CAUSER LA MORT OU LE MALHEUR DE.

Perèce (latin *pigritia*, fr. *perèce, parèce*), s. f. : PARESSE.

Pérent, voy. *Paroir*.

Perir (latin *perire*), verbe : PÉRIR, et aussi FAIRE PÉRIR, PERDRE.

Permanoir (forme dialectale correspondant à une forme française *parmanoir*. Composé de *manoir* ; même famille que le mot savant *permanent*). Futur : *je permanrai*. — Verbe : PERSISTER. — *En permanant* : constamment. — *Permanoir en permanant* : demeurer éternellement.

Permei, forme dialectale de *parmi*.

Permenablement, forme dialectale de *parmenablement*.

Permenant, variante de *permanant*, du verbe *permanoir*.

Permoner, forme dialectale de *parmener*.

Pern—. Les formes verbales commençant par *pern* appartiennent au verbe *prendre*.

Perron (latin **petronem*, fr. *pedron, perron*), s. m. : proprement GROSSE PIERRE ; ROCHER, DEGRÉS DE MARBRE, PILIER, COLONNE.

1. **Pers** (latin **persum*, que l'on rattache à *persica* d'où vient *pêche*, fruit originaire de la Perse), adj. : PERS, BLEU, LIVIDE.

2. **Pers**, de *perdre* (pèrs) ou de *paroir* (pérs).

3. **Pers**, cas en *s* de *per*.

Persi (dérivé de *pers*. Voy. *Pers* 1), adj. : BLEU, LIVIDE.

Pert, de *perdre* (pèrt) ou de *paroir* (pért).

Pertus (latin *pertusum*, de *pertundere*, fr. : *pertus* et *pertuis*), s. m. : TROU.

Pès, variante orthographique de *pais* = *paix*.

Pesance (formé sur *peser*, comme *souffrance* sur *souffrir*), s. f. : ACCABLEMENT, PEINE. On disait : « avoir *pesance* de quelque chose. »

Peser (latin *pensare*). Indic. prés. : *je peis, pois, tu peises, poises, il peise, poise, nous pesons, il(s) peisent, poisent* ; subj. prés. : *que je peis, pois, que tu peis, pois, qu'il peist, poist*. — Verbe : PESER.

Pesme (latin *pessimum*), adj. : TRÈS MAUVAIS, TERRIBLE.

Pesoier, variante orthographique de *pecoier*.

Pessé, forme dialectale de *passé*.

Pestel (forme populaire de *pistil*), s. m. : PILON.

Pestre, comme *paistre*.

Petit (radical celtique, et suffixe *ittum* qui a donné ordinairement *et*), adj. et adv. : PETIT ; PEU. Ce mot est encore employé avec la valeur de *peu* par Mme de Sévigné : « Il s'amuse à bâtir *un petit*. » On a aussi des exemples de La Fontaine et de Molière. — *A bien petit que* : il s'en faut bien peu que... (Le verbe suivant se met à l'indicatif.) — *Sur un petit* : un peu.

Petitet (diminutif de *petit*), adj. et adv. : PETIT, PEU.

Peü, voy. *Pooir* ou *Paistre*.

Peu, voy. *Pou*.

Peuisse, forme dialectale de *peüsse*. Voy. *Pooir*.

Peumes, peurent, peusse, peustes, voy. *Pooir*.

Peut, forme qui peut être la 3e pers. du PRÉTÉRIT du verbe *pouvoir*. Voy. *Pooir*.

Pi (latin *pium*), adj. : PIEUX. Nous avons conservé le féminin *pie* dans la locution « œuvres *pies*. »

Pieça, voy. *Piéce*.

Pièce. Ce substantif a souvent le sens de ESPACE DE TEMPS, particulièrement dans la locution *pièce a* = il y a un certain temps, naguère, il y a longtemps. — *A chef de pièce*, voy. *Chief*.

Piecha, pieche, formes dialectales de *pieça* et de *piéce*.

Piédre (latin *petra*, fr. : *piédre, pierre*), s. f. : PIERRE.

Pigne, forme dialectale de *peigne*.

Piler (latin **pilarem*, dérivé de *pilum*. Fr. *piler*, puis *pilier* par assimilation aux nombreux substantifs en *ier*), s. m. : PILIER.

Pire, cas suj. sing. de *peior*.

Pis, comme *piz*.

Pité, pour *pitié*.

Piteus (latin *pietosum*), adj. : PLEIN DE PITIÉ.

Piz (latin *pectus*), s. m. : POITRINE, SEIN. Ce mot est arrivé à signifier exclu-

sivement « mamelle d'animal ». Au XVII^e siècle, Scarron l'emploie encore dans le sens primitif : « De la main se battent le *pis* ».

Place, places, voy. *Plaire.*

Plagnier, variante de *plenier.*

Plaid, voy. *Plait.*

Plaier (formé sur *plaie*), verbe : BLESSER, COUVRIR DE PLAIES.

1. **Plaigne** (latin **planea*), s. f. : PLAINE.

2. **Plaigne**, de *plaindre.*

Plain, forme masculine de *plaine.* Même sens.

Plaindre (latin *plangere*). Partic. prés. : *plaignant;* partic. pas. : *plaint;* prét. : *je plains, tu plainsis, il plainst;* imparf. du subj. : *que je plainsisse,* plus tard *plaignisse.* — Verbe : PLAINDRE.

Plaingnier, variante de *plenier.*

Plains, pour *plains.* Cas en *s* de *plaint.*

Plainsis, voy. *Plaindre.*

Plaint (partic. pas. de *plaindre.* La forme féminine du même participe a produit aussi un substantif), s. m. : PLAINTE, REGRET.

Plaintif, formé sur *plainte*), adj. et s. m. : PLAINTIF, PLAIGNANT.

Plaire (latin *placere*). Partic. pas. : *ploü, pleü;* indic. prés. : *il plaist;* prétér. : *je ploi, pleus, tu ploüs, pleüs, pleus, il plout, plot, pleut, nous ploümes, pleümes, pleumes, vous ploüstes, pleüstes, il(s) plourent, plorent, pleurent;* subj. prés. : *que je place, plaise, que tu places, plaises, qu'il place, plaise, qu'il(s) placent, plaisent;* imparf. : *que je ploüsse, pleüsse,* etc. — Verbe : PLAIRE.

Plais, cas en *s* de *plait.*

Plaissié, s. m. : LIEU ENTOURÉ DE PALISSADES.

Plait (latin *placitum*, supin du verbe qui a donné *plaire;* fr. *plaid, plait.* De là *plaider, plaidoyer*), s. m. : PLAID, tribunal du roi sous les deux premières races, JUGEMENT, TRAITÉ DE PAIX, CONTESTATION. — *Prendre plait,* c'est : faire la paix. — *Tenir plait sur une chose,* c'est : la discuter. — *Semondre au plait :* citer en justice.

Planchier (dérivé de *planche*), s. m. : PLANCHER, SEUIL, SALLE.

Planté, voy. *Plenté,*

Planteuros (plus tard *plantureux.* Forme sur *planteur*, voy. *Plantor*). adj. : ABONDANT, PLANTUREUX.

Plantor ou *plentor* (puis *planteur,* même racine que dans *plenté*), s. f. : ABONDANCE.

Plate (féminin de *plat*), s. f. : ARMURE, composée de plaques d'acier.

Plaü, plaüs, plaüsse, etc., formes primitives ou dialectales de *pleü, pleüs. pleüsse,* etc.

Plaut, plaurent, formes primitives ou dialectales de *plot* et de *plorent* (verbe *Plaire*).

Pleier, voy. *Plier.*

Pleige (voy. *Plevir*), s. m. : CAUTION, REMPLAÇANT.

Plenier (formé sur un dérivé de *plenum* qui a donné *plein*), adj. : COMPLET, GRAND. — *A cous pleniers :* à grands coups.

Plenté (latin *plenitatem*, fr. *plentét, plenté, planté.* Ce mot est à l'adjectif *plein* ce que *bonté* est à *bon*), s. f. : ABONDANCE. — *A plenté :* en abondance, à satiété.

Pleü, pleümes, pleurent, voy. *Plaire.*

Pleurer, voy. *Plorer.*

Pleüs, pleüsse, etc., voy. *Plaire.*

Plevir (d'origine incertaine, mais de même racine que *plège*, sur lequel a été fait le verbe *pleiger*, encore employé par Chateaubriand), verbe : ENGAGER (sa foi), GARANTIR.

Plier (latin *plicare*, fr. *pleier, plier, ploier*). Indic. prés. : *je plei, ploi, pli, plie, tu pleies, ploies, plies, il pleie, ploie, plie, nous pleions, plions, ploions, vous pleiez, pliez, ploiez; il(s) pleient, ploient, plient.* — Verbe : PLIER, PLOYER.

Ploi, voy. *Plaire* ou *plier.*

Ploier, voy. *Plier.*

Plorent, de *plorer* ou de *plaire.*

Plorer (latin *plorare*, fr. *plorer, plourer, pleurer*). Indic. prés. : *je plor, pleur, pleure, tu plores, pleures, nous plorons, plourons, pleurons, il(s) plorent, pleurent;* subj. prés. : *que je plor, pleur, pleure, que tu plors, pleurs, pleures, qu'il plort, pleurt, pleure;* futur : *je plorerai, plourerai, plouerrai.* — Verbe : SE LAMENTER, PLEURER. A l'origine, *pleurer des yeux* ne constitue pas un pléonasme, le sens primitif de *pleurer* étant très large, comme celui du latin *plorare.*

Plot, ploü, voy. *Plaire.*

Plouerai, voy. *Plorer.*

Ploümes, plourent, voy. *Plaire.*

Plourer, voy. *Plorer.*

Ploüs, ploüsse, plout, voy. *Plaire.*

Plusieurs, voy. *Plusor.*

Plusors (formé sur *plus.* Franç. *plusors, pluseurs, plusieurs*), adj. plur. : PLUSIEURS. — *Les plusors :* la plupart. Cette locution peut être accompagnée de

l'adjectif *tout* : « toz les plusors ».

Poant, voy. *Pooir*.

Poblo, forme du mot *peuple* dans les Serments de Strasbourg. On a dû hésiter à l'origine entre la forme *poblo*, qui ne s'est maintenue que dialectalement, et la forme savante *poplo*, qui a produit le français *peuple* (voy. *Pueple*). Le provençal et l'espagnol ont aussi changé le *p* latin de ce mot en *b*.

Pocin (latin *pullicenum*, diminutif de *pulla* qui a donné *poule*), s. m. : POUSSIN.

Pod —. Les formes en *pod*... qu'on ne trouve pas doivent être cherchées en supprimant le *d*.

Podeir, voy. *Pooir*.

Podir, forme archaïque de *podeir*.

Podrai, poeie, poeir, poeiz, voy. *Pooir*.

Poene, forme dialectale de *peine*.

Poèste (latin **potestam* pour *potestatem*), s. f. : PUISSANCE.

Poesté (latin *potestatem*, fr. *podesté*, *poesté*. Le même mot nous a donné *podestat* par l'intermédiaire de l'italien. *Pouvoir*, *puissance*, sont de la même famille), s. f. : PUISSANCE, FORCE. — *Par poesté* : par force, de force.

Poesteïf (formé sur *poesté*, comme *attentif* sur *attente*), adj. : PUISSANT.

Poet, variante orthographique de *puet*.

Poez, voy. *Pooir*.

1. **Poi**, voy. *Pooir*.

2. **Poi**, voy. *Pou*.

Poignant, de *Poindre*.

Poigne, voy. *Pondre* ou *poindre*.

Poillaigne, un des pays que Roland se vante d'avoir conquis. Est-ce la Pologne ?

Poin, voy. *Poing*.

1. **Poindre** (latin *pungere*), verbe : PIQUER (un cheval de l'éperon), absolument ÉPERONNER, et, par extension, ALLER VITE (même à pied) ; POINDRE. La Bruyère se plaint que l'usage ait préféré *piquer* à *poindre*. Ce verbe n'est plus guère usité qu'à l'infinitif avec le sens de « apparaître comme un point. » Notre adjectif *poignant* dérive du participe présent de *poindre*, mais a pris un sens figuré. Notre mot *point*, substantif ou négation, dérive du participe passé du même verbe. Le substantif *poinçon*, les mots savants *ponctuer*, *ponction*, etc., sont de la même famille.

2. **Poindre**, comme *peindre*.

Poine, forme dialectale de *peine*

Poing (latin *pugnum*, fr. *poing* ou *poin*), s. m. : MAIN, POIGNÉE, POING, POMMEAU.

Point, de *poindre*.

1. **Pois** (latin *pensum*), s. m. : POIDS. — *Sur le pois de* : contre le gré de.

2. **Pois**, indic. prés., 1re pers., ou subj. prés., 1re ou 2e pers., de *peser*.

3. **Pois** (latin *pisum*), s. m. : POIS.

4. **Pois** (latin *picem*, fr. *peiz* ou *peis*, *pois*, *poix*), s. f. : POIX.

5. **Pois**, voy. *Pooir*.

6. **Pois**, voy. *Puis*.

Poise, de *peser*.

Poison (latin *potionem*, dont la forme savante est *potion*), s. f. : BOISSON, BREUVAGE. Plus tard ce mot a pris le sens de *breuvage mortel*, et il est devenu masculin.

Poisque, voy. *Puis*.

Poissant (ensuite *puissant*. Ancienne forme du participe présent de *pooir*), adj. des deux genres : PUISSANT, PUISSANTE ; FORT, VAILLANT.

Poisse, poïsse, voy. *Pootr*.

Pomeaus, cas en *s* de *pomel*.

Pomel (diminutif de *pome* = *pomme*), s. m. : POMMEAU.

Ponant, voy. *Pondre*.

Pondre (latin *ponere*, fr. *ponre*, *pondre*). Partic. prés. : *ponant* ; partic. pas. : *ponu* ou *post* ; indic. prés. : *je pon*, *tu pons*, *il pont*, *nous ponons*, *vous ponez*, *il(s) ponent* ; imparf. : *je ponoie* ; prétér. : *je ponui*, *tu ponus*, etc. ; subj. prés. : *que je pone*, *poïne* ; imparf. : *que je ponusse*, etc. — Verbe : POSER (verbe de la même famille), PONDRE.

Pone, ponent, ponez, de *pondre*.

Pong, variante orthographique ou dialectale de *poing*.

Ponre, voy. *Pondre*.

1. **Pont**, voy. *Pondre*.

2. **Pont** (origine incertaine), s. m. : POMMEAU.

Ponu, ponui, ponus, ponusse, etc., voy. *Pondre*.

Pooie, voy. *Pooir*.

Pooillier (formé sur *pooil*, devenu plus tard *pou*), verbe : POUILLER.

Pooir (latin * *potere*, franç. *podir* (Serments de Strasbourg), *podeir*, *poeir*, *pooir*, *pouoir*, *pouvoir*). Partic. pas. : *poü*, *peü*, *pu* ; partic. prés. : *poant*, *pouant*, *pouvant* ; indic. prés. : *je pois* ou *puis*, *tu puez*, *poez*, *peux*, *il puet*, *poet*, *peut*, *nous poons*, *pouons*, *pouvons*, *vous poeiz*, *poëz*, *pouez*, *pouvez*, *il(s) pueent*, *poeent*, *peuvent* ; imparf. : *je poeie*, *pooie*, *pouvoie*, *pouvais*, etc. ; prétér. : *je poi*, *peus*, *pus*, *tu poüs*, *peüs*, *pus*, *il pout*, *poi*, *peut*, *put*, *nous poümes*,

peûmes, pumes, vous poûstes, peûstes, pustes, il(s) pourent, porent, peurent, purent ; futur : *je podrai, porrai, pourrai*, etc. ; subj. prés. : *que je poisse* ou *puisse*, etc. ; imparf. : *que je poûsse, peûsse* ou *poisse*, etc. — Dans les plus anciens textes, ces différentes formes ont un *d* entre l'*o* et la voyelle qui suit : *podeiz* on lieu de *poeiz*, etc. — Verbe : POUVOIR. — *A notre pouvoir* = selon notre pouvoir.

Poons, voy. *Pooir*.

Poor, voy. *Paor*.

Pople, forme dialectale de *pueple*.

Por (latin *pro*), prép. : POUR. L'un des sens principaux de la préposition *pro* en latin était « à la place de », comme dans le mot composé *proconsul* (celui qui est à la place du consul). Du sens de « à la place de », étaient dérivés ceux de « en échange de, en punition ou en récompense de », que notre préposition *pour* a conservés, comme le sens primitif. Enfin les sens dérivés que nous venons d'indiquer ont donné naissance à un nouveau sens, plus général, qui s'est surtout développé en français, celui de « à cause de » ; et comme la cause peut être soit une cause proprement dite, soit une cause finale, c'est-à-dire un but, nous arrivons à la double valeur de *pour* dans « Il le fait *pour* (à cause de) l'amour de Dieu » et « il le fait *pour* (en vue de) sa santé ». La première de ces significations (cause proprement dite) ne s'est maintenue que dans un certain nombre de locutions consacrées ; on ne dirait plus, comme Mme de Sévigné : « Ne perdez point courage *pour* toutes ces manières désagréables » ; ni, comme l'auteur de la Ch. de Roland : « Ne lui faudront *pour* mort », mot à mot « ils ne lui manqueront pas *pour* (à cause de) la mort », c'est-à-dire : « la crainte de la mort ne les fera pas s'éloigner de lui. » Dans l'ancienne langue, on pouvait placer *pour*, avec cette signification, devant un infinitif qui équivalait alors à un substantif exprimant l'action du verbe : « Ja por morir ne vos en faldrat uns », c'est-à-dire : « Pas un ne vous manquera à cause de mourir, par crainte de la mort. » — *Il ne s'enfuit pour autre :* il ne s'enfuit pas à cause d'un autre, c'est-à-dire « il ne s'enfuit devant personne. » — *Por à :* au risque de. — *Por ce que :* pour cela que, parce que, ou pour que. — *Por que*, suivi du subjonctif peut avoir le sens de « pourvu que. »

Porai ou *porrai*, de *pooir*,

Porc (latin *porcum*), s. m. : SANGLIER, PORC.

Porcacier, forme dialectale de *porchacier*.

Porchacier (composé de *chacier* = *chasser*), verbe : POURSUIVRE, CHERCHER, CHERCHER A SE PROCURER.

Porchaiscier, forme dialectale de *porchacier*.

Porchas (subst. verbal de *porchacier* = *pourchasser*), s. m. : EXPÉDITION pour conquérir.

Porent, voy. *Pooir*.

Porfichier (est à *fichier* ce que *pourfendre* est à *fendre*), verbe : ENFONCER.

Porfit (latin *profectum*, fr. *porfit, pourfit*, puis *profit* sous une influenc savante), s. m. : PROFIT.

Porit, forme dialectale du futur. (3e pers. sing.), de *pooir*.

Porofrir (composé de *ofrir*), verbe : OFFRIR, PRÉSENTER.

Porpenser (composé de *penser*), verbe : PENSER. — *Se porpenser :* réfléchir. — *Se porpenser de :* prendre la résolution de, s'appliquer à, réfléchir. Aux temps composés, *se porpenser* peut être employé sans pronom réfléchi. Voy. *Lever*. — Ce verbe est encore dans Saint-Simon, « Je ne cessais de *pourpenser* à part moi. »

Porprendre (composé de *prendre*), verbe : ENTOURER, OCCUPER. — Le participe passé de ce verbe, *pourpris*, employé substantivement dans le sens d'*enceinte*, s'est conservé longtemps ; Voltaire l'emploie encore : « C'est dans le *pourpris* du brillant palais de la lune. »

Porrai, voy. *Pooir*.

Pors, cas en *s* de *porc*.

Porsevés, de *porsivre* = *poursuivre*.

Portendre (composé de *tendre*), verbe : TENDRE, GARNIR.

Porter (latin *portare*), verbe : PORTER. — *Porter une chose de :* l'arracher de.

Portraire (composé de *traire* et du préfixe *por* = *pour*), verbe : DESSINER, PEINDRE, GRAVER.

Porveance (formé sur *porveoir*), s. f. : APPROVISIONNEMENT, PROVISION, PRÉVOYANCE.

Porveoir (puis *pourvoir*. Composé de *veoir*), verbe : POURVOIR.

Post, voy. *Pondre*.

Postiz (latin **postitium*), s. m. : PETITE PORTE, BATTANT DE PORTE.

Pot, voy. *Pooir*.

Pou (latin *paucum*, fr. *pou, peu*, ou *poi*), adv. : PEU. — *Pour peu*, ou *pour*

peu que, ou *pour un peu que*, ou *a peu que*, ou *a peu :* peu s'en faut que.

Poü, voy. *Pooir.*

Pouant, pouez, pouoie, poümes, pouoir, etc., voy. *Pooir.*

Pour, voy. *Por.*

Poür, forme dialectale de *poor.*

Pourchacier, voy. *Porchacier.*

Pourent, voy. *Pooir.*

Pourpos (mot qui a été refait en *propos*, sous une influence savante. Latin *propositum* et français *proposer*), s. m. : PROPOS.

Poursievir, forme dialectale de *poursivir.*

Poursivir ou *poursivre* (composé de *sivir* ou *sivre*), verbe : SUIVRE, POURSUIVRE.

Pourtraiture (formé sur *pourtrait* = *portrait*), s. f. : IMAGE.

Pourveance (est à *pourveoir* = *pourvoir* ce que *échéance* est à *escheoir* = *échoir*), s. f. : PROVISIONS, PRÉVOYANCE.

Pourvei, de *pourveoir* = *pourvoir.* Voy. *Veoir* pour la conjugaison.

Poüs, poüsse, poüstes, pout, voy. *Pooir.*

Poverte (latin **paupertam.* A la forme classique *paupertatem* se rattache la forme actuelle *pauvreté*), s. f. : PAUVRETÉ.

Preder (plus tard *preer, preier, proier*, qu'il ne faut pas confondre avec *proier* devenu *prier.* Latin *prædare*; ce mot est donc de la même famille que *proie*, qui vient du subst. latin *præda*), verbe : FAIRE DU BUTIN, RAVAGER.

Preecheor (latin *prædicatorem*, fr. *predechedor, preecheor, prêcheur*), s. m. : PRÊCHEUR.

Preechier (latin *prædicare*, fr. *preechier, prescher*), verbe : PRÊCHER.

Pregniez, de *prendre.*

Preier, voy. *Proier.*

Preiére, voy. *Proiére.*

Preigne, preïmes, preïs, preïsse, voy. *Prendre.*

Preindre (latin *premere*, fr. *priembre, prembre, preindre*), verbe : PRESSER. Ce verbe se conjugue comme *creindre.*

Preing, voy. *Prendre.*

Preisier, voy. *Proisier,*

Premant, prembre, voy. *Preindre.*

Premerain (formé sur *premier*, avec le suffixe *ain* dérivé du latin *anum*), adj. : PREMIER; adv. : D'ABORD.

Premier. Cet adjectif peut être employé adverbialement dans le sens de D'ABORD. Dans ce sens on le trouve souvent écrit *premiers.*

Prendant, prendez, du verbe *prendre.*

Prendre (latin *prendere*, fr. : *prindre* dans les Serments, puis *prendre* ou *penre*). Partic. prés. : *prendant, prenant, pernant*; partic. passé : *pris, prins*; indic. prés. : *je pren* ou *preng, preing, tu prenz, prens, il prent, nous prendons, prenons, pernons, il(s) prendent, prènent, pernent;* imparf. : *je prendoie, prenoie, pernoie;* prétérit; *je pris* ou *prins, tu presis, preïs, il prist, prinst. print, nous presimes, preïmes, vous presistes, preïstes, il(s) pristrent, prisent, prirent, prindrent*; futur : *je prendrai, prindrai, penrai*; subj. prés. : *que je prenge, preigne, prende*; imparf. : *que je presisse, preïsse.* — Verbe : PRENDRE, ENLEVER, RECEVOIR. — *Mal prendre :* tourner mal. — *Prendre un conseil à quelqu'un :* demander conseil. — *Prendre conseil que...*, voy. *Conseil.* — *Se prendre à* ou *prendre à*, avec un sujet non neutre : se mettre à, commencer à. Nous disons encore : « il se prit à pleurer », etc. — *Il* (neutre) *lui prend à*, avec ou sans ellipse du pronom neutre : il *ou* elle commence à. — *Prendre des coups*, c'est : recevoir des coups. — *Prendre fin* se disait en parlant des personnes. — *Se prendre très près de* : s'empresser de, désirer de.

Prènent, preng, prenge, presimes, presis, presisse, etc., voy. *Prendre.*

Presse (latin *pressam*), s. f. : FOULE; RANGS SERRÉS D'UNE ARMÉE, D'UNE ASSEMBLÉE; MÊLÉE. — *En la grand presse :* au plus fort de la mêlée, ou au plus épais des rangs.

Prest, indic. prés. (1re pers.) ou subj. prés. (1re ou 3e pers.) de *prester* = *prêter.*

Preu, voy. *Prou.*

Preudefemme, féminin de *preudhomme.*

Preudhomme, comme *prodhome.*

Preuve, preuvent, voy. *Prover.*

Pri, voy. *Proier* (indic. prés.).

Priem, priembre, voy. *Preindre.*

Prient, voy. *Preindre* ou *Proier.*

Prier, voy. *Proier.*

Priès, forme dialectale de *près.*

Priier, voy. *Proier.*

Prime (latin *primam*), adj. fém. : PREMIÈRE.

Primes, adv. : D'ABORD, POUR LA PREMIÈRE FOIS.

Principaus, cas en *s* de *principal.*

Principal (latin *principalem.* Le

suffixe latin *alem* a produit tantôt *al*, tantôt *el*, et on trouve souvent les deux formes pour le même mot), adj. : PRINCIER, PRINCIPAL.

Prindre, prindrent, prins, prinst, print, voy. *Prendre*.

1. Pris (latin *pretium*), s. m. : PRIX, ESTIME.

2. Pris, voy. *Proier* (subj. prés.).

3. Pris, voy. *Proisier* (indic. et subj. prés.).

4. Pris, voy. *Prendre*.

Prisent, de *proisier* ou de *prendre*.

Prisier, voy. *Proisier*.

Prison (latin *prensionem*. Même famille que *prendre*), s. masc. ou fém. : ACTION DE PRENDRE, PRISON, PRISONNIER.

1. Prist, voy. *Proier* (subj. prés.).

2. Prist, voy. *Proisier* (subj. prés.).

3. Prist, voy. *Prendre*.

Privé (partic. passé du verbe *Priver*), adj. : FAMILIER.

Privéement (formé sur *privé*), adv. : PARTICULIÈREMENT, EN PARTICULIER, SECRÈTEMENT, FAMILIÈREMENT.

Pro, voy. *Prou*.

Prodefame (féminin de *prodhome*. Voy. ce mot), s. f. ; FEMME SAGE ET SENSÉE.

Prodhome (composé de *prot*, de *de* et de *home*. Voy. *Prod*), s. m. : HOMME SAGE ET DE BON CONSEIL, HOMME PREUX, BON HOMME.

Proèce (latin **proditia*, dont le radical *prod* se retrouve dans le latin *prodesse*), s. m. ; PROUESSE.

Profitable (formé sur *profit*), adj. ; UTILE.

Proi, forme analogique pour *pri* (voy. *Proier*).

Proier (latin *precare*, fr. *preier, proier, prüier, prier*). Partic. prés. et gérondif : *preiant, proiant, priant ;* partic. pas. : *preié, proié, prié ;* indic. prés. : *je pri, prie, tu pries, il prie, nous preions, proions, prions, vous preiez, proiez, priez, il(s) prient* ; imparf. : *je preiois, proioie, prioie* ; prétér. : *je preiai, proiai, priai* ; futur : *je preierai, proierai, prierai* ; subj. prés. : *que je pris, prie, que tu pris, pries, qu'il prist, prie, que nous preions, proions*, etc. ; imparf. : *que je preiasse, proiasse, priasse*, etc. — Verbe : PRIER. — *Prier à quelqu'un* : le prier. — *Prier à quelqu'un pitié*, c'est : implorer sa pitié.

Proiére (puis *prière*. Formé sur *proier*), s. f. : PRIÈRE.

Prois, forme analogique pour *pris* 2 ou 3.

Proisier (latin *pretiare*, fr. *preisier, proisier, prisier, priser*). Indic. prés. : *je pris, prise, tu prises, il prise, nous preisons, proisons, prisons, vous preisiez, proisiez, prisiez, prisez, il(s) prisent* ; imparf. : *je preisoie, proisoie, prisoie* ; prétérit : *je preisai, proisai, prisai* ; futur : *je preiserai, proiserai, priserai* ; subj. prés. : *que je pris, prise, que tu pris, prises, qu'il prist, prise, que nous preisions, proisions*, etc. ; imparf. : *que je preisasse, proisasse, prisasse*, etc. — Verbe : PRISER.

Prot, voy. *Prou*.

Prou (formé sur le radical *prod* qu'on trouve dans le verbe latin *prodesse* ; fr. *prot, pro, preu, prou*) : 1° adj. : PREUX, SAGE, BON (en parlant des choses) ; — 2° subst. : PROFIT, ABONDANCE. *De son preu* : pour son profit, comme son intérêt l'ordonne. *Y avoir preu* équivaut à : en retirer profit, en être récompensé. *N'avoir preu*, euphémisme : être perdu. — 3° adv. : ASSEZ, BEAUCOUP. C'est l'adverbe *prou* que nous employons encore dans la locution : « ni peu ni *prou* ». Molière dit : « j'ai *prou* de ma frayeur ».

Prouchineté (formé sur *prouchain* = *prochain*), s. f. : LIEN DE PARENTÉ.

Prout, forme dialectale de *prou*.

Prouver, voy. *Prover*.

Provende (latin *præbenda*, qui signifie « la chose qui doit être fournie ». Le même mot, en formation savante, a donné *prébende*), s. f. : PROVISION DE VIVRES, PRÉBENDE.

Provendier (de *provende*, voy. ce mot), s. m. : CELUI QUI POURVOIT OU CELUI QUI EST POURVU, POURVOYEUR OU PAUVRE ASSISTÉ.

Prover (latin *probare*, fr. *prover, prouver*). Indic. prés. : *je pruef, prueve, preuve, prouve, tu pruéves, preuves, prouves, nous provons, prouvons, il(s) pruevent, preuvent, prouvent.* — Subj. prés. : *que je pruef, prueve, preuve, prouve, que tu prues, prueves, preuves, prouves, qu'il pruet, prueve, preuve, prouve.* — Verbe : PROUVER.

Provoire (latin *presbyterum*. Même famille que les mots savants *presbytère* et *presbyte*), s. m., dont le cas sujet est *prestre*, qui s'est conservé. — PRÊTRE.

Proz, cas en *s* de *prot*.

Pru, forme dialectale de *prou*.

Pruef, subj. ou indic. prés., 1re pers., de *prover*.

Prues, pruet, prueve, pruevent, voy. *Prover*.

Pucelle (vient d'un diminutif de

puella), s. f. : VIERGE, JEUNE FILLE, FILLE DE SERVICE.

Puedent, pueent, voy. *Pooir.*

Pueple (latin *populum*, fr. *peuple*, puis *poeple* ou *pueple*, puis *peuple*), s. m. : PEUPLE.

Pues, puet, puez, voy. *Pooir.*

Puéz, forme dialectale de *poéz*. Voy. *Pooir*.

Pui (latin *podium*), s. m. : MONTAGNE. Le mot s'est conservé dans beaucoup de noms de lieux : *le Puy*, *le Puy de Dôme*, *le Puy Saint-Front* (à Périgueux), etc.

Puient, forme dialectale de la 3e personne du pluriel du prés. de l'indic. ou du subj. de *pooir*.

Puinst, forme dialectale de *poinst*, voy. *Poindre*.

Puïr (latin **putire*, fr. *puir*, devenu *puer* en changeant de conjugaison. verbe : PUER. Malherbe emploie encore *puir* : « Phlégre qui les reçut *put* encore la foudre Dont ils furent touchés »

Puis (latin* *postius*, fr. *pois*, ou *puis*) prépos. et adv. : APRÈS, DEPUIS, PUIS. — *Puis que* : depuis que.

Puisque, voy. *Puis*.

Puisedi (composé de *puis* et du subst. *di*), adv. : DEPUIS.

Pumel, forme dialectale de *pomel*.

Pumiaus, cas en *s* de *pumel*.

Pur, forme dialectale de *por*, notamment dans les textes anglo-normands.

Purfichier, forme dialectale de *porfichier*.

Purpenser, forme dialectale de *por penser*.

Purpuré (mot savant, Latin *purpureum*), adj. : EMPOURPRÉ, ROUGE.

Purrai, forme dialectale de *porrai*.

Pustes, voy. *Pooir*.

1. **Put** (latin *putidum*), adj. : VIL.

2. **Put,** de *puir*.

Q

Q... Chercher par *qu* les mots commençant par *q* non suivi de *u*, comme *qi*, *qel*, etc.

Quanque, voy. *Quant* 1.

1. **Quant** (latin *quantum*), adj. indéf. dont le féminin est *quante* : COMBIEN DE, COMBIEN GRAND, TANT OU TANT QUE. — Au neutre, *quant* signifie « tout ce » ou « tout ce que » ; *quant que* (écrit souvent *quanque*) = tout ce que. — *En quant* : en tant que. — *Tant ne quant* ou *ne tant ne quant* : d'aucune façon, ou rien.

2. **Quant** (latin *quando*, fr. *quant*, *quand*), conj. : QUAND. — *Quant et* avait le sens de « avec », qui s'est conservé dans quelques patois. Malherbe : « Comme ils s'en revenaient, menant leur butin *quant et* eux. »

Quar, voy. *Car*.

Quarrel (d'abord *quadrel*, puis *quarrel*, *carrel*, *carreau*. — Diminutif du mot latin *quadrum*, d'où nous vient *cadre* par l'intermédiaire de l'italien. *Carré* et *quatre* sont de la même famille), s. m. : TRAIT D'ARBALÈTE. — « Carreau » s'est dit longtemps des traits de la foudre. Boileau : « Du tonnerre dans l'air bravant les vains *carreaux* ». Encore dans Béranger.

Quarriaus, forme dialectale de *quarreaus*, cas en *s* de *quarrel*.

Quart (latin *quartum*), fém. *quarte* : QUATRIÈME.

Quartain (formé sur l'adj. *quart* avec le suffixe *ain* = latin *anum*), adj. : QUATRIÈME.—*Fièvre quartaine* : fièvre quarte.

Quarte, voy. *Quart*.

Quarz, cas en *s* de *quart*.

Quas (adj. verbal de *quasser* = *casser*), adj. : CASSÉ.

1. **Que,** ancienne forme, qui s'est conservée dans certains dialectes, du féminin du pronom relatif sujet QUI. Mais le plus souvent, lorsque *que* tient lieu du pronom relatif « qui », il faut y voir simplement la conjonction.

2. **Que** (latin *quod* ou *quid*, fr. *quid*, *qued*, *que*), conjonction : QUE, EN SORTE QUE, CAR. — La conj. *que* est souvent employée à la place du pronom relatif *qui*. — Après « d'ici », *que* peut équivaloir à *jusque* : « d'ici *qu'*en Orient ». — *Que...que* : tant... que. — Il arrive souvent que la conjonction *que* n'est pas exprimée.

Qued, voy. *Que* 2. Dans *Saint Alexis*, *qued* (devant une voyelle) peut être encore le pronom relatif *que*.

Quei (latin *quid*, fr. *quei*, *quoi*) pron. relatif neutre : QUOI.

Queïmes, queïs, queïsse etc., voy. *Querre*.

1. **Queit** (latin *quietum*, fr. *queit*, *quei*, *coi*), adj. : COI, TRANQUILLE.

2. **Queit**. Décomposez en *quei* (= *quoi*) et *t* (= *te*, pronom personnel).

Quen —. Cherchez par *con* les mots commençant par *quen*, et voyez *Quenoistre*.

Quène (origine germanique), s. f. : DENT. Le diminutif familier *quenotte* est employé par Molière : « Petites *quenottes* jolies! »

Quenoistre, forme dialectale de *conoistre*.

Quens, variante orthographique de *cuens*.

1. **Quer**, variante orthographique de *cuer*, au sens de *cœur* ou au sens de *chœur*.

2. **Quer**, voy. *Car*.

Querèle (latin *querella*), s. f. : PLAINTE, CONTESTATION, SUJET DE CONTESTATION. — *Gagner sa querelle*, c'est : gagner son procès.

Querir, voy. *Querre*.

Querre (latin *quærere*, fr. *querre* ou *quérir*). Partic. pas. : *quis*; indic. prés. : *je quier*, *tu quiers*, *il quiert*, *nous querons*, *il(s) quièrent*; prétér. : *je quis*, *tu quesis*, *queïs*, *il quist*, *il(s) quistrent*, *quisent*, *quirent*; futur : *je querrai*: subj. prés. : *que je quière*; imparf. ; *que je quesisse*, *queïsse*, etc. — Verbe : CHERCHER, DEMANDER, INVOQUER.

Quesimes, **quesis**, **quesisse**, etc., voy. *Querre*.

Queur, **queure**, **queurent**, **queurt**, voy. *Corre*.

Queus, cas en *s* de *quel*.

Queuvre, pour *cuevre*, de *covrir*.

Quex, voy. *Queus*.

Qui, pronom relatif, qui, dans l'ancienne langue, équivaut tantôt à QUI, tantôt à A QUI, DE QUI, QUE.

Quid, voy. *Que* 2.

Quid —. Chercher par *cuid* les mots commençant par *quid*.

Quier, **quière**, etc., voy. *Querre*.

Quil, pour *qui le*.

Quint (latin *quintum*), fém. *quinte* : CINQUIÈME.

Quirent, voy. *Querre*.

1. **Quis**, contraction de « qui les » ou de « qui se ».

2. **Quis**, voy. *Querre*.

Quisent, **quist**, **quistrent**, voy. *Querre*.

Quoisier ou *coisier* (formé sur *coi*) verbe : SE TAIRE.

R

Racenser (composé de *acenser* qui signifie « donner à cens »), verbe : ENRICHIR.

Raconsiewir, forme dialectale de *raconsivir*.

Raconsivir (latin *re-ad-cum-sequire*. Voy. *Sivir*, *Consivir* et *Aconsivir*), verbe : ATTEINDRE.

Raignavle, forme dialectale de *raisnable*.

Raïier (latin *radiare*, fr. *raïier*, *rayer*), verbe : COULER EN FILETS, RAYER, RAYONNER.

Rain (latin *ramum*. Est à *rameau* ce que *plume* est à *plumeau*), s. m. : RAMEAU, BRANCHE.

Raisnable (formé sur *raisnier*), adj. : RAISONNABLE.

Raisnier (latin **rationare*, fr. *raisnier* ou *raisoner*), verbe : RAISONNER, PARLER.

Raison (latin *rationem*), s. f. : PROPOS, DISCOURS, CE QU'ON DIT OU CE QU'ON ÉCRIT. — *Apeler quelqu'un de fière raison*, ou *lui parler par fière raison*, c'est : lui adresser de fières paroles. — *Parler d'une raison*, c'est : tenir un propos. — *Dire et montrer une raison à* ou *apprendre raison à* ont à peu près le même sens, et n'ont guère plus de valeur que « dire à » ou « converser avec », mais avec l'idée accessoire de montrer quelque chose, d'enseigner. — *Droite raison rendre*, c'est : bien répondre (nous disons encore « rendre raison à quelqu'un »). — *Par raison* : raisonnablement.

Raisoner, voy. *Raisnier*.

Raler (composé du préfixe *re* et de *aler*), verbe : ALLER DE NOUVEAU OU ALLER DE SON CÔTÉ; S'EN ALLER.

Ralier (formé sur *lié* comme *rallonger* sur *long*), verbe : ÉGAYER DE NOUVEAU.

Ramé (latin **ramatum*. La racine de ce mot est représentée par le vieux mot *rain*), adj. : GARNI DE BRANCHES, OU GARNI D'ARBRES.

Rameint, subj. prés., 3e pers. sing., de *ramener*. Voy. *Mener* pour la conjug.

Ramembrance (formé sur *ramem-*

brer ou *remembrer*), s. f. : SOUVENIR.

Ramper (origine germanique), verbe : GRIMPER, RAMPER. Le premier sens s'est conservé dans la langue du blason : *un animal rampant* est un animal qui grimpe. Le substantif verbal *rampe* représente aussi, dans les acceptions qu'il a conservées, l'ancienne valeur du verbe *ramper*.

Ramu (même mot que *ramé*, avec un suffixe emprunté à une autre conjugaison), adj. : GARNI DE BRANCHES, TOUFFU.

Ranc (allemand *rang*; les formes françaises sont *renc*, *ranc*, *rang*; voy. *Sanc*), s. m. : RANG.

Rancune (d'un dérivé du latin *rancum*. Même famille que *rancœur*), s. f. : RAGE, FUREUR.

Rapaier (composé de *apaier*, qui est de même famille que *apaiser*. Voy. *Paier*), verbe : APAISER.

Rasegurer, forme dialectale de *raseürer* = *rassurer*.

Rasoagier, rassouagier (composé de *asoagier*), verbe : RADOUCIR, RAMENER AU CALME.

Raviser (composé de *aviser*), verbe : REGARDER, VOIR.

Ravissable, adj. : RAVISSEUR. Le suffixe *able* n'avait pas dans l'ancienne langue la signification étroite qu'il a aujourd'hui. Voy. *Chaeignable*.

Ravoïier (composé de *avoïier*), verbe : REMETTRE DANS LA BONNE VOIE.

Rebouter (composé de *bouter*), verbe : REMETTRE, REPOUSSER.

Rebrasser (formé sur *bras*), verbe : RETROUSSER. Les « collets rebrassés » étaient des collets plissés, à la mode au milieu du XVe siècle.

Receivre, voy. *Reçoivre*.

Recet (latin *receptum*, partic. pas. du verbe qui a produit *recevoir*), s. m. : ASILE, HABITATION.

Receü, de *reçoivre*.

Recheü, forme dialectale de *receü*.

Reching (subst. verbal de *rechigner*), s. m. : REBUFFADE, RUADE.

Rechoite, forme dialectale de *reçoite*.

Recief, forme dialectale de *rechief* = *rechef*.

1. **Reclaim** (subst. verbal de *reclamer*), s. m. : RÉCLAMATION, DEMANDE.

2. **Reclaim**, indic. ou subj. prés., 1re pers., de *reclamer*.

Reclaimet, de *reclamer*.

Reclamer (composé de *clamer*, se conjugue comme *amer*), verbe : APPELER, RÉCLAMER L'AIDE DE, INVOQUER, PRIER. — *Réclamer sa colpe* : faire son mea culpa.

Reclo, impératif de *reclore*, verbe qui signifie *refermer*.

Reclost, prétérit de *reclore*, qui signifie *refermer*. Voy. *Clore*.

Reçoif, de *recoivre*.

Recoillir (composé de *coillir*), verbe : RECUEILLIR, RÉUNIR, ACCUEILLIR.

Reçoite (variante de *recette*, produite par l'influence de la conjugaison du verbe *recevoir*. « Recette » dérive directement du partic. passé latin *receptam*), s. f. : RECETTE.

Reçoivre (latin *recipere*, fr. *recevoir*, *reçoivre*, ou *recevoir*. Voy. *Cevoir* pour la conjug.), verbe : RECEVOIR, RECOUVRER.

Recorde (subst. verbal de *recorder* au sens de *réconcilier*), s. f. : RÉCONCILIATION.

Recorder (formé comme *accorder*, mais avec un autre préfixe), verbe : RAPPELER, SE RAPPELER, INDIQUER, RAPPORTER; RÉCONCILIER.

1. **Recort** (substantif verbal de *recorder*), s. m. : SOUVENIR, PAROLE.

2. **Recort**, de *recorder* (indic. prés., 1re pers. sing., ou subj. prés., 1re ou 3e pers. sing.), ou de *recorre* = *recourir*.

Recovrer (latin *recuperare*, fr. *recouvrer*, *recouvrer*), verbe : RECOUVRER, RENTRER EN POSSESSION DE, GAGNER DU TERRAIN.

Recreant, de *recroire*. Ce partic. prés. peut avoir le sens de LÂCHE.

Recreü, partic. passé de *recroire*.

Recreüe (partic. passé féminin de *recroire*), s. f. : AVEU DE DÉFAITE. Notre substantif actuel *recrue* se rattache à *recroître* et non à *recroire*.

Recroire (composé de *croire*), verbe : REMETTRE. — *Se recroire*, ou *recroire* intransitif (*il est recru*, au passé) : se soumettre à discrétion, se rendre, et aussi se fatiguer. — *Recroire à quelqu'un* peut encore signifier : lui donner caution. — *Faire recréant* équivaut à « faire recroire », comme *faire entendant* à « faire entendre. » — Les sens de *recroire* se rattachent à l'un des sens du verbe latin *credere*, qui signifiait, non seulement *croire*, mais aussi *remettre*, *confier*. De ce vieux verbe, il nous reste le participe passé *recru* (excédé de fatigue), et le dérivé *récréance*.

Recueil —. Cherchez par *recoil*—.

Redire, verbe : DIRE UNE AUTRE FOIS; DIRE DE SON CÔTÉ, A SON TOUR.

Redoter (composé de *doter*. Voy. ce mot), verbe : CRAINDRE. — *Se redoter de*, même sens.

Reflamber (composé de *flamber* dont le sens primitif est *flamboyer*), verbe : FLAMBOYER.

Refraindre (composé de *fraindre*), verbe : BRISER, DIMINUER, MODÉRER.

Refroidier (formé sur *froid* comme *refroidir*), verbe : REFROIDIR, RAFRAÎCHIR.

Refu, prétérit de *restre*, formé sur *estre* avec le préfixe *re*, qui avait souvent dans l'ancienne langue les sens de « d'un autre côté, aussi, semblablement, à son tour ». Voy. *Rest* et *resui*.

Refuïr (composé de *fuïr*), verbe : FUIR DE NOUVEAU.

Regard (subst. verbal de *regarder*), s. m. : REGARD, CONSIDÉRATION, CRAINTE, PRÉOCCUPATION.

Règne (latin *regnum*), s. m. : ROYAUME.

Regné (dérivé de *règne*), s. m. : ROYAUME.

Rei (latin *regem*, fr. *rei*, *roi*), s. m. : ROI. Ce titre est donné à Charlemagne et aux empereurs en général, aussi bien que celui d'empereur.

Reille (latin *regula*, qui a aussi produit la forme *riule*. — *Règle* est une forme savante ancienne), s. f. : BARRE.

Remaignet, remaindrai, de *remanoir*.

Remaindre, autre forme de l'infinitif de *remanoir*.

Remaint, remanant, remandrai, de *remanoir*.

Remanoir (latin *remanere*, fr. : *remaneir*, *remanoir*, ou *remaindre*). Pour la conjugaison, voy. *Manoir*. — Verbe : RESTER, SURVIVRE, S'ARRÊTER, CESSER D'ÊTRE. — *Remanoir en estant :* rester immobile. — *Il* (neutre) *fait à remanoir :* il convient d'en rester là. Sur *faire à*, dans le sens de *être à*, voy. *Faire*. — *Le remanant :* le reste, les autres.

Remanrai, remansist, remasu, de *remanoir*.

Remembrer (latin *rememorare*, sur lequel on a fait le mot savant *remémorer*), verbe. — *Se remembrer* ou *remembrer de*, c'est : se souvenir de. On disait aussi impersonnellement : *il me remembre de...*

Remerir (composé de *merir*), verbe : RÉCOMPENSER.

Remerye, variante orthographique de *remerie*. Voy. *Remerir*.

Remés, remest, de *remanoir*.

Remirer (composé de *mirer*), verbe : ADMIRER.

Remoustrer (composé de *moustrer*), verbe : REMONTRER, MONTRER.

Remuer (composé de *muer*), verbe : CHANGER, PARTIR.

Renc, voy. *Ranc*.

Rencliner (composé de *encliner*), verbe : S'INCLINER DE NOUVEAU.

Rendu (partic. passé de *rendre*), s. m. : MOINE. La Fontaine emploie encore ce terme : « Comment, d'un rendu ? D'un ermite. »

René, comme *regné*.

Renge (origine germanique), s. f. : CE QUI SERT A ATTACHER L'ÉPÉE A LA CEINTURE, OU LE GONFANON A LA LANCE.

Renoér (composé de *noer* = *nouer*), verbe : RENOUER, RATTACHER.

Renoié (doublet populaire de *renégat*. C'est le participe passé de *renoier* = *renier*), adj. : RENÉGAT (le sens propre est : *qui s'est renié*).

Rentercier, composé de *entercier*, même sens.

Renveloper (composé de *enveloper*), verbe : ENVELOPPER DE NOUVEAU.

Reonde, fém. de *reont*.

Reont (latin *rotundum*, fr. *roont*, *reont*, *ront*, *rond*), adj. : ROND.

Repaidrier, plus tard *repairier*. Voy. ce mot.

Repairier (latin *repatriare*), se conjugue avec l'auxiliaire *être*. Le sens propre de ce mot est SE RAPATRIER, RENTRER DANS SA PATRIE, D'OÙ S'EN RETOURNER, SE RETIRER. — *S'en repairier*, ou *repairier arrière*, a le même sens. — L'infinitif peut être employé substantivement avec le sens de *retour*.

Repener, composé de *pener*, même sens.

Repentison (est à *repentir* ce que *guérison* est à *guérir*), s. f. : REPENTIR.

Replegier (voy. *Plevir*), verbe : FOURNIR DE NOUVEAU CAUTION, SE LIBÉRER.

Répondre, voy. *Respondre*.

Repondre (latin *reponere*, fr. *reponre*, *repondre*; voy. *Pondre* pour la conjugaison), verbe : CACHER.

Reponoit, reponre, repost, de *repondre*.

Reprouvier, voy. *Reprovier*.

Reprover (latin *reprobare*), verbe : REPROCHER (littéralement *ne pas approuver*).

Reprovier (formé sur *reprover*), s. m. : REPROCHE, EXHORTATION, CONSEIL.

Requeisse, de *requerre*.

Requerre (composé de *querre*), verbe : CHERCHER, RECHERCHER, DEMANDER, INVOQUER. — *Requerre quelqu'un d'une chose*, c'est : la lui demander.

Requis, de *requerre*.

Requoi (même famille que l'adj. *quoi* ou *coi*, voy. *Coi*), s. m. : REPOS. — *En requoi* : en cachette, ou hors de vue.

Rère (latin *radere*. — Notre verbe *raser* a été formé sur le supin latin *rasum*), verbe : RASER.

Rés, partic. pas. de *rére*. Voy. aussi *rez*.

Resbaudir (composé de *esbaudir*. Voy. *Balt*), verbe : SE RÉJOUIR DE NOUVEAU.

Rescoï, prétérit de *rescoire*.

Rescorre (puis *rescourre*, *recourre*. Composé de *escorre* 2, et non de *escorre* 1. Au XVI^e^ siècle, *recourre* fut considéré comme se rattachant à *courre* ou *courir* (c'est-à-dire à *escorre* 1) et confondu avec *recourir* qui a une tout autre origine et un tout autre sens. De là cette phrase d'Amyot : « Vous ne nous estes pas venus *recourir*... et retirer des mains de ceulx qui nous detenoient iniquement. » Nous avons conservé le vieux participe passé de *rescourre* dans la locution « à la rescousse », et Voltaire emploie encore l'indicatif présent : « Si la valeur d'un chevalier loyal Ne te *recout* de ce brasier fatal... »), verbe : RECOUVRER, RENTRER EN POSSESSION DE, RETIRER, SAUVER.

1. **Rescos**, part. pas. de *rescorre*.

2. **Rescos** (part. passé de *rescorre*), s. m. : SECOURS. La forme féminine *rescousse* s'est conservée.

Rescosse (partic. passé féminin de *rescorre*), s. f. : SECOURS, RESCOUSSE.

Rescossisse, imparf. du subj. de *rescorre*.

Rescourre, voy. *Rescorre*.

Rescus, forme dialectale de *rescos*.

Resortir (composé de *sortir*), verbe : REBONDIR.

Respasser, verbe : GUÉRIR.

Respondié ou *respondiét*. Prétérit, 3^e^ pers. sing., de *respondre*.

Respondre (latin *respondere*), verbe : RÉPONDRE.

Ressongnier (composé de *songnier* = *soigner*), verbe : GRAINDRE, REDOUTER.

Ressourdre (composé de *sourdre*. Le partic. passé féminin *ressourse* est resté dans la langue comme substantif), verbe : REJAILLIR, REBONDIR, SE TIRER D'AFFAIRE.

Rest (composé de *est*, et du préfixe *re*), verbe, 3^e^ pers. sing. indic. prés. : EST DE SON CÔTÉ OU EST DE NOUVEAU. Voy. *Refu*. — *Rest* peut être auxiliaire, et alors la valeur du préfixe porte sur le participe passé qui y est joint.

Rester (composé de *ester*, se conjugue de même), verbe : S'ARRÊTER, RESTER.

Restovoir (voy. *Estovoir* pour la conjugaison), verbe : FALLOIR DE NOUVEAU.

Restrainz ou *restreinz*, prétér., 1^re^ pers. sing., de *restreindre*.

Restreindre (latin *restringere*. Ce verbe se conjugue comme *feindre*), verbe : RESSERRER, SANGLER (une monture).

Restut, de *restovoir* ou de *rester*.

Resui (du verbe *restre*. Voy. *Refu* et *rest*) : JE SUIS D'UN AUTRE CÔTÉ, JE SUIS ENCORE, OU JE SUIS DE NOUVEAU.

Resurrexis, mot tout latin qui signifie *ressuscitas*.

Retenir (composé de *tenir*), verbe : CONSERVER, RETENIR.

Reter (latin *reputare*, qui a aussi donné, en formation savante, *réputer*), verbe : ACCUSER.

Retoldre, retolir (composé de *toldre* ou *tolir*), verbe : ENLEVER DE SON CÔTÉ, OU ENLEVER DE NOUVEAU, REPRENDRE.

Retorner (latin *re-tornare*, fr. *retourner* ou *retornar*, puis *retorner*, *retourner*), verbe : DÉTOURNER.

Retraiorent, imparf. de *retraire*, 3^e^ pers. plur.

Retraire (est à *traire* ce que *retirer* est à *tirer*), verbe : RETIRER.

Retrait (partic. passé de *retraire*), s. m. : RETRAITE, DÉMEURE, RETOUR, RÉCIT.

Retraiter (composé de *traiter*), verbe : RAPPORTER, DIRE.

Returnar, voy. *Retorner*.

Reüser (latin *recusare*, qui a produit aussi le mot savant *récuser*. Forme populaire *reüser*, puis *ruser*, qui a pris un sens très éloigné du sens primitif), verbe : RECULER.

Revangier ou *revengier* (composé de *vengier*. On avait aussi les formes *vanchier* et *revanchier*, auxquelles se rattache notre substantif *revanche*), verbe : DÉFENDRE, VENGER.

Revendrai, revenrai, futur de *revenir*. Voy. *Venir* pour la conjugaison.

Reverser. Ce verbe est formé sur *vers*, comme *renverser* sur *envers*. Les deux mots ont le même sens : RENVERSER, SE RENVERSER.

Revisder (composé de *visder*, doublet populaire de *visiter*), verbe : VISITER.

Revoit (latin *revictum*. — Comparez le mot savant *convict*, qui vient de *convictum*, partic. passé du verbe latin d'où dérive *convaincre*), adj. : CONVAINCU.

Rez, ou *rés* (latin *rasum*, dont la forme savante est *ras*. C'est le partic.

passé du verbe *rére*), adv. et prépos. : PRÈS. — *Rez de* ou *rez à rez de :* tout contre, en rasant. Ce mot n'est plus guère employé que dans la locution *rez-de-chaussée*.

Ribaut (origine germanique), s. m. : RIBAUD, GUEUX.

Rice, forme dialectale de *riche*.

Riche (origine germanique), adj. et s. m. : PUISSANT, MAGNIFIQUE, RICHE.

Richeté (dérivé de *riche*), s. f. : PUISSANCE, RICHESSE.

Rien ou *riens* (latin *rem*), s. f. : CHOSE. A l'origine, « rien » subst. fém. ne prend d's qu'au pluriel. Puis il en prend une au cas suj. sing., comme cela est arrivé à tous les substantifs féminins non terminés par un *e* muet. Enfin, et cet état est particulier au mot *rien*, on le trouve avec l's à tous les cas.

Riflic (paraît être de même racine que *riffler* et *rafler*), s. m. : ABATTAGE.

Riquèce, forme dialectale pour *richèce* = *richesse*.

Ris (latin *risum*), s. m. : RIRE. — On disait *jeter un rire*, comme nous disons encore : *jeter un cri*.

Robe (origine germanique), s. f. : VÊTEMENT.

Robeor (puis *robeur*. Est au vieux verbe *rober*, qui signifie *voler*, ce que *parleur* est à *parler*), s. m. : VOLEUR.

Roilleïs (formé sur *roille*. Voy. gloss. de Du Cange, verbo *roilla*), s. m. : BARRIÈRE.

Roïne (latin *reginam*, fr. *reine*, *roïne*, *roine*, *reine*), s. f. : REINE.

Rois (latin **retum*, fr. *reis*, *rois*, *rets*), s. f. : FILET, RÊTS.

Roit (féminin *roide*. Latin *rigidum*), adj. : ROIDE.

Roncin (origine germanique. C'est le même mot que *roussin*), s. m. : CHEVAL DE CHARGE.

Ront, indic. prés., 3e pers. sing., de *rompre*.

Rooignier (puis *rogner*. Formé sur *roont*, qui est devenu *rond*), verbe : ARRONDIR EN COUPANT EN LONGUEUR. ROGNER.

Ros (latin *russum*), adj. : ROUX.

Rote, voy. *Route*.

Rotruenge (paraît se rattacher à *rote*, nom d'un instrument de musique, sorte de guitare), s. f. : CHANSON A RITOURNELLE, CHANSON DE DANSE.

Roture (forme populaire de *rupture*), s. f. : FRACTURE.

Route (d'abord *rote*. Féminin du part. passé archaïque de *rompre*), s. f. : ROUTE ; TROUPE, DÉTACHEMENT ; DÉROUTE. Les « routiers » du moyen âge tirent leur nom de *route* dans le sens de *troupe*.

Rover (latin *rogare*), verbe à radical variable : *ruev...*, tonique, *rov...* atone. — DEMANDER, CHERCHER A, PRIER DE.

Rovir (latin **rubire*. Même racine que dans *rouge*, sur lequel a été formé le verbe *rougir* actuel), verbe : ROUGIR.

Rovoison (est au vieux verbe *rover* ce que *pâmoison* est à *pâmer*. C'est la forme populaire de *Rogation*), s. f. — *Les Rovoisons :* les Rogations.

Ruer (latin **ruare* pour *ruere*), verbe : JETER AVEC PRÉCIPITATION. C'est encore le sens donné à ce mot par Malherbe : » Elle sauva le ciel, et *rua* le tonnerre Dont Briare mourut. »

Rueve, ruis, indic. prés., 3e et 1re pers. du sing., de *rover*.

Ruser, voy. *Reüser*.

S

S', pour *se* pronom réfléchi, pour *se* conjonction (= *si*), plus rarement pour *si* adverbe; enfin pour *sa*, l'ancienne langue ne remplaçant pas *sa* par *son* devant les mots féminins qui commencent par une voyelle.

Sablonier (dérivé de *sablon*, qui a le même sens, et qui est lui-même un dérivé de *sable*), s. m. : TERRAIN SABLONNEUX, SABLE.

Sace, forme dialectale de *sache* (de *sachier* ou de *savoir*).

Sacha, de *sachier*.

Sachés, voy. *Sachet*.

Sachet (formé sur *sac*. On avait aussi le mot *sachel*, formé avec un autre suffixe), s. m. : PETIT SAC, SACHET.

Sachiée (puis *sachée*. Est à *sac* ce que *jonchée* est à *jonc*), s. f. : CONTENU D'UN SAC, SAC.

Sachier (même racine que dans *saccade*), verbe : TIRER.

Sade (latin *sapidum*, qui ne s'est conservé que dans le composé *mau-sade*), adj. : AGRÉABLE.

Saeller, comme *seeler*.

Saète, voy. *Saiète*.

Safré, partic. passé : ENDUIT D'UN VERNIS DORÉ ou, d'après Gaston Paris, GARNI D'UNE PANNE.

Sagette, voy. *Saiète*.

Sagrament, voy. *Serement*.

Sai, saiche, voy. *Savoir*.

Saichier, forme dialectale de *sachier*.

Saier, variante dialectale de *soier*.

Saiète (latin *sagittam*, qui se retrouve dans le mot savant *sagittaire* ; fr. *sagette*, *saète*, *saiète*), s. f. : FLÈCHE.

Sail, sailerai, voy. *Saillir*.

Saillir (latin *salire*, fr. *salir* ou *saillir*), verbe : SAUTER. Ce verbe, et les composés *ressaillir*, *tressaillir*, se conjuguaient comme *faillir*. Voy. ce mot

Sain, peut être une variante orthographique de *sein*.

Sain (latin **saginum*, fr. *saïn*, pus *sain*, conservé dans *saindoux*), s. m. : GRAISSE.

Sainteé (latin *sanctitatem*, fr. *saintedét*, *sainteé*, refait ensuite en *sainteté*), s. f. : SAINTETÉ.

Saintefierres, doublet populaire de *sanctificateur*, cas suj. sing.

Saintismes (superlatif de *saint*). TRÈS SAINT. — Le même suffixe se retrouve sous la forme *issime* au lieu de *isme* dans les superlatifs de formation récente tels que *richissime*.

Saintuaire (doublet populaire de *sanctuaire*. Latin *sanctuarium*), s. m. : RELIQUE, SANCTUAIRE.

Sairement, voy. *Serement*.

Saisoigne, nom de pays : SAXE.

Saive (latin **sapium*, qu a donné *saive* et *sage*), adj. : SAGE, DE BON CONSEIL.

Saldrai, salent, salez, voy. *Saillir*.

Salf, voy. *Sauf*.

Salir, salons, voy. *Saillir*

1. **Sals**, voy. *Saillir*.

2. **Sais**, voy. *Sauver*.

3. **Sals**, cas sujet sing et régime plur. de *salf* (voy. *Sauf* 1)

1. **Salt**, voy. *Saut* 1.

2. **Salt**, voy. *Saillir* ou *sauver*.

Salteler (fréquentatif de *salter* = *sauter*), verbe : SAUTER, BATTRE (en parlant du cœur dans la poitrne).

Saluament, voy. *Sauvemen*.

Salvar, forme archaïque de *salver*, *sauver*. Voy. *Sauver*.

Salvarai (latin *salvare-habeo*, fr. *salvarai*, *salverai*, *sauverai*), futur de *sauver* dans les Serments de Strasbourg.

Salvement, salver, voy *Sauvement* et *sauver*.

Salveté (est à *salf* = *sauf* ce que *sainteté* est à *saint*), s. f. : SALUT.

Sanc (latin **sanguem*, fr. *sanc*, *sang*), s. m. : SANG. Le *g* latin, changé régulièrement en *c*, s'est rétabli et maintenu dans l'orthographe sous l'influence de l'étymologie et des dérivés tels que *sanglant*. Mais, dans les liaisons, on fait entendre un *c* et non un *g*.

Saner (latin *sanare*), verbe : GUÉRIR, SOIGNER.

Sangler (latin *singularem*, fr. *sengler*, *sangler*, *sanglier*), s. m. : SANGLIER.

Sans, cas sujet sin. de *sanc*, ou variante orthographique de *sens* 1 ou de *sens* 2.

Sanz, voy. *Sans* ou *sens*.

Saol (latin **satullum*), adj. : RASSASIÉ.

Saolée, partic. pas. féminin de *saoler*, employé substantivement avec le même sens que l'adjectif *saoul* dans la locution actuelle : « avoir son *saoul* de... »

Saoler (latin * *satullare*, fr. *sadoler*, *saoler*, *saouler*, *soûler*. Même famille que *assez* et *rassasier*), verbe : RASSASIER. Bossuet dit encore dans ce sens : « afin que le fils de Dieu fût *soulé* d'opprobres. »

Sarai, saroie, voy. *Savoir*.

Sas, cas en *s* de *sac*. Le seizième sens donné par Littré à *sac* est celui de : « habit simple et grossier qui sert de signe et d'instrument de pénitence et d'affliction. »

Saü, forme primitive ou dialectale de *seû* (de *savoir*).

Saudrai, voy. *Saillir*.

1. **Sauf** (latin *salvum*, franç. *salf*, *sauf*), adj. : SAUF.

2. **Sauf**, voy. *Sauver*.

Sault, orthographe savante de *saut* 1 et de *saut* 2.

Saurai, voy. *Saillir* ou *savoir*.

Saure, forme dialectale de *soldre*.

Saurent, forme primitive ou dialectale de *sorent*.

Saurrai, voy. *Saillir*.

1. **Saus**, voy. *Saillir*.

2. **Saus**, voy. *Sauver*.

3. **Saus**, cas sujet sing. et rég. pluriel de *sauf*.

Saüs, saüsse, etc., formes primitives ou dialectales de *seûs*, *seüsse*, etc. (de *savoir*).

Sause (latin *salsam*, qui signifie *salée*), s. f. : SAUCE.

1. **Saut** (latin *saltum*, français *sait*, *saut*), s. m : SAUT, BUT.

2. **Saut**, voy. *Saillir*.

3. **Saut**, voy. *Sauver*.

4. Saut, forme primitive ou dialectale de *sot* 2.

Sautier, forme populaire dont *psautier* est une modification savante.

Sauvement (formes successives : *salvament*, *salvement*, *sauvement*), s. m. : ACTION DE SAUVER, SALUT. Le substantif *salvement* est au verbe *salver* (*sauver*), ce que *manquement* est à *manquer*, etc.

Sauver (latin *salvare*, fr. *salvar*, *salver*, *sauver*). Indic. prés. : *je salf*, *sauf*, *sauve*, *tu salves*, *sauves*, etc.; subj. prés. : *que je salf*, *sauf*, *sauve*, *que tu sals*, *saus*, *sauves*, *qu'il salt*, *saut*, *sauve*. — Verbe : SAUVER.

Saveir, saverai, saveroie, voy. *Savoir*.

Savie (en deux syllabes ; l'*i* doit se prononcer comme l'*y* de *yeux*. — Latin **sapium*, qui a donné *savie*, puis *saive* ou *sage*), adj. : HABILE, PRUDENT, SAGE.

Savir, forme archaïque de *savoir*.

Savoir (latin *sapere*, fr. *savir* (Serments de Strasbourg), *saveir*, *savoir*). — Partic. prés. : *savant* ou *sachant*; partic. pas. : *soü*, *seü*, *su*; indic. prés. : *je sai*, *sais*, *tu sés*, *sais*, *il sét*, *sait*, *il(s) sévent*, *savent*; prétér. : *je soi*, *seus*, *sus*, *tu soüs*, *seüs*, *seus*, *sus*, *il sout*, *sot*, *seut*, *sut*, *nous soümes*, *seümes*, *sumes*, *vous soüstes*, *seüstes*, *sutes*, *il(s) sourent*, *sorent*, *seurent*, *surent*; futur; *je savrai*, *saverai*, *saurai*, *sarai*, etc.; imparf. du subj. : *que je soüsse*, *seüsse*, *susse*, etc. — Verbe : SAVOIR. — *Ne savoir mot* : ne rien savoir, ne pas s'apercevoir.

Savoré (formé sur *savor*, comme *savoureux*, mais avec un autre suffixe), adj. : SAVOUREUX.

Savrai, savroie, voy. *Savoir*.

Savur, forme dialectale de *savor* = *saveur*.

Saye ou *seye*, *seie*, forme archaïque ou dialectale de *soie*.

Sç—. Les différentes formes du verbe *savoir* sont souvent écrites par *sc*, sous l'influence d'une fausse étymologie. Chercher toutes ces formes par *s*.

Sçarai, variante orthographique de *sarai*. Voy. *Savoir*.

Sceut, variante orthographique de *seut*. Voy. *Savoir*.

1. **Se**, forme dialectale de *sa*.

2. **Se**, forme fréquente pour *si* 4 et rare pour *si* 3.

Sëant, voy. *Sëoir*.

Seo (latin *siccum*), adj. : SEC. — *arbre sec*, voy. *Arbre*.

Sec—. Les formes verbales d'apparence irrégulière qui commencent par *sec* appartiennent à l'un ou l'autre des deux verbes *secorre*.

1. **Secorre** (latin *succurrere*, fr. *secorre*, *secorre*, *secourre* ou *secourir*), verbe : SECOURIR. Pour la conjugaison, voy. *Corre*.

2. **Secorre** (latin *succutere*, fr. *secorre*, *secourre*, devenu, par confusion de formes, *secouer*), verbe : SECOUER. Ce verbe se coujugue comme *escorre* 2.

Secourre, voy. *Secorre*.

Sed, pour *se* (= *si* conditionnel), devant un mot commençant par une voyelle, dans la Ch. de Saint Alexis.

Sedeir, voy. *Seoir*.

Sedme (latin *septimum*) : SEPTIÈME.

Sedrai, seeir, voy. *Seoir*.

Seel (latin *sigillum*, fr. *seel*, *seau*), s. m. : SCEAU.

Seeler (formé sur *seel*), verbe : SCELLER.

Seeor (puis *seeur*, *scieur*. Est à *seer* = *scier* ce que *flatteur* est à *flatter*), s. m. : SCIEUR, celui qui coupe les blés.

Seez, de *seoir*.

Segrei (latin *secretum*), adj. : SECRET.

Segur, forme dialectale de *seür* = *sûr*.

1. **Sei**, pronom personnel : SOI, A SOI, SE.

2. **Sei**, forme dialectale de *si* 2.

1. **Seie**, voy. *Estre* 1.

2. **Seie**, voy. *Soie* 2.

3. **Seie**, ancien féminin de *sien*.

Seient, voy. *Estre* 1.

Seier (latin *secare*, fr. *seer*, *seier*, *soier*, *sier*, *scier*), verbe : SCIER.

Seiez, voy. *Estre* 1.

Seigner, comme *seignier*.

Seigneurier (forme sur *seigneur*), verbe : DOMINER, EXERCER LA SOUVERAINETÉ.

Seignier (latin *signare*, fr. *seignier*, *signer*), verbe qui est employé dans l'ancienne langue avec le sens de BÉNIR par le signe de la croix, et de MARQUER (son front) DU SIGNE DE LA CROIX. Nous disons encore avec le second sens : « se signer. »

Seignor (latin *seniorem*, fr. *seignor*, *seigneur*, ou *signor*, *signeur*), s. m. : SEIGNEUR.

Seignorie (formé sur *seignor*), s. f. : PUISSANCE.

Seignour, forme dialectale de *seignor*.

Seignourir (formé sur *seignour*), verbe : RÉGNER.

1. **Sein** (latin *sinum*), s. m. : SEIN.

2. **Sein** (latin *signum*), s. m. : SEING ; CLOCHE.

Seinor, variante orthographique de *seignor*.

Seint, variante orthographique de *saint*, ou de *sein* 2.

Seions, voy. *Estre* 1.

1. **Seit**, voy. *Estre* 1.

2. **Seit**, forme dialectale de *sét*. Voy. *Savoir*.

Seiz, cas en *s* de *seit* ou *seif* (latin *sitim*), qui est devenu *soif*.

Sel, contraction de « si le » ou de « se le ».

Selon, selonc (latin *sub-longum*), prépos. : SELON, LE LONG DE, PRÈS DE.

Selonch, forme dialectale de *selonc*.

Semoing, semonant, voy. *Semondre*.

Semondre (latin *submonere*). Partic. prés. : *semonant* ; partic. passé : *semons* ou *semonu* ; indic. prés. ; *je semoing, tu semons, il semont, nous semonons, vous semonez, il(s) semonent*. — Verbe : AVERTIR, EXCITER. — *Semondre au plait*, voy. *Plait*.

Semonent, semonez, semons, Semont, voy. *Semondre*.

Sempres (latin *semper*, qui signifie *toujours*, et dont on a un dérivé dans le mot savant *sempiternel*), adv. : AUSSITÔT, SANS INTERRUPTION, BIENTÔT, SUR-LE-CHAMP.

1. **Sen.** Le mot *sens* est tantôt traité comme un nom invariable, ayant une *s* à tous les cas, tantôt comme un nom ordinaire, se déclinant, et perdant l's au cas régime singulier et au cas sujet pluriel. C'est qu'il se rattache à la fois au latin *sensum*, ou l's fait partie de radical, et à l'allemand *sinn*. Voy. *Sens* 1.

2.**Sen**, forme dialectale de *son*.

Sendra (latin *senior* qui a produit *sendra* ou *sendre*, et *sire*, la seconde forme se rattachant à une forme latine sans *n* : *seior*), cas sujet de *seignor*.

Sené (forme sur *sen* 1 ; voy. *Forsené*), adj. : SENSÉ.

Senestre (latin *sinistrum*), adj. : GAUCHE.

Sengler, voy. *Sangler*.

1. **Sens** (latin *sensum*), s. m. : SENS. — *Cuider changer de sens*, c'est : penser devenir fou.

2. **Sens** (latin *sine*), prépos. : SANS, A L'EXCEPTION DE, OU, quelquefois, SANS EXCEPTER...

Sente (latin *semita*), s. f. : SENTIER.

Séoir (latin *sedere*, fr. *sedeir, seeir, seoir*). Partic. prés. : *séant* ; partic. passé : *sis* ; indic. prés. : *tu sies, il siét, nous séons, vous séez, il(s) siéent* ; imparf. ; *je séoie* ; prétér. : *je sis, il sist, il(s) sistrent, sisent, sirent* ; impér. : *siet, sié* ; futur : *sedrai, serrai* ; subj. prés. : *que je siée*. — Dans les textes les plus anciens, on trouve un *d* entre *e* ou *ie* et la voyelle suivante pour chacune de ces formes. — Verbe : ÊTRE ASSIS, ÊTRE SITUÉ.

Séons, voy. *Séoir*.

Sequ—. Les formes verbales d'apparence irrégulière qui commencent par *sequ* appartiennent à l'un ou l'autre des deux verbes *secorre*.

Ser, de *servir*.

Sercher, variante orthographique de *cercher*. Voy. *Cerchier*.

Sercle, variante orthographique de *cercle*.

Serement (latin *sacramentum*, fr. *sagrament, sairement, serement, serment*. Forme savante : *sacrement*), s. m. : SERMENT.

Sereur, voy. *Soror*.

1. **Serf** (latin *servum*), s. m. : SERVITEUR, SERF, ESCLAVE.

2. **Serf**, de *servir*.

Sergent, variante orthographique de *serjant*.

Seri (latin *secretum* ?), adj. : DOUX, SEREIN.

Serjant (latin *servientem*, partic. prés. de *servire* qui a donné *servir*), s. m. : SERGENT, SERVITEUR.

Seror, voy. *Soror*.

Serorge (dérivé de *seror*), s. m. ou s. f. : BEAU-FRÈRE OU BELLE-SŒUR.

Serrai, futur de *seoir*.

Serre (latin *sera*, fr. *siére, serre*), s. f. : SERRURE, LOGIS FERMÉ, PRISON.

1. **Sers**, cas en *s* de *serf*.

2. **Sers**, de *servir*.

Servir (latin *servire*), verbe : SERVIR. — *Servir à* : servir, suivi d'un régime direct. — *Servir de son métier*, c'est : faire son métier.

Sery, variante orthographique de *seri*.

1. **Ses**, cas sujet sing. ou régime pluriel de *son* : SON, SES.

2. **Ses** (sés), voy. *Savoir*.

3. **Ses**, contraction de « si les » ou de « si se ».

1. **Set** (sét), voy. *Savoir*.

2. **Set** (latin *septem*), nom de nombre : SEPT. Le *p*, qui ne se prononce pas, a été introduit dans l'orthographe de ce mot pour rappeler l'étymologie.

Seü. seu, voy. *Sivre* ou *savoir*.

Seue, voy. *Soë*.

Seümes, seumes, voy. *Savoir*.

Seur, seure, voy. *Sor* 1.

Seurent, voy. *Savoir*.

1. **Seus**, cas en *s* de *seul*.

2. **Seus**, voy. le suivant.

Seüs, seus, voy. *Savoir* ou *sivre*.

Seüsse, seusse, seüstes, voy. *Savoir*,

Seüt, seut, voy. *Savoir* ou *sivre*.

Sevals (origine incertaine), adv. : DU MOINS.

Sèvent, voy. *Savoir*.

Sevir, voy. *Sivre*.

1. **Sevre**, du verbe *sevrer*.

2. **Sevre**, voy. *Sivre*.

Sevrer (latin **seperare*), verbe : SÉPARER.

1. **Sez**, pour *sés*, de *savoir*.

2. **Sez** (latin *satis*), adv. : BEAUCOUP, ASSEZ.

1. **Si**, pronom personnel : SOI, A SOI, SE.

2. **Si**, cas sujet pluriel de *son* : SES.

3. **Si** (latin *sic*), adv. : AINSI, TELLEMENT, BEAUCOUP. Dans beaucoup de cas, l'adverbe *si* est purement explétif et doit être supprimé quand on traduit.

4. **Si** (latin *si*, fr. *se, sí*, conjonction : SI. — *Si... non* : sinon.

Siat (puis *seiet, seit, soit*), forme archaïque de la 3e personne du subj. présent de *estre*.

Sié, voy. *Séoir*.

Siécle (latin *sæculum*), s. m. : SIÈCLE. Dans la langue de l'Église, *le siècle*, c'est : le monde, la vie du monde.

Siéent, voy. *Séoir*.

Sien, voy. *Son* 1.

1. **Siét**, de *seoir*.

2. **Siét** (latin *sedem*. Notre mot *siège* est formé sur un dérivé de *sedem*), s. m. : SIÈGE DU POUVOIR, CAPITALE.

Sieus, voy. *Sivre*.

1. **Sieut**, forme dialectale de l'indic. prés., 3e pers., de *soloir*.

2. **Sieut**, voy. *Sivre*.

Sievir, forme dialectale de *sivir*.

Sievre, forme dialectale de *sevre* ou *sivre*. Voy. *Sivre*.

Siewir, forme dialectale de *sivir*.

Signeur, signor, signour, formes dialectales de *seignor*.

Sil, contraction de « si le ».

Sin, contraction de « si en ».

Siques (composé de *si* et de *que*, avec l's adverbiale), conj. : SI BIEN QUE, DE TELLE SORTE QUE.

Sire (*sendra* dans les Serments de Strasbourg. Voy. ce mot), cas sujet sing. de *seignor*

1. **Sis**, contraction de « si les » ou de « si se ».

2. **Sis**, cas sujet singulier de *son*.

3. **Sis**, voy. *Séoir* (participe passé ou prétérit).

Sisent, sist, voy. *Séoir*.

Siste (latin *sextum*), nom de nombre ordinal : SIXIÈME.

Sit. Décomposez en *si te*.

Siu, voy. *Sivre*.

Siudre, variante dialectale de *sivre*.

Siut, sivi, sivir, voy. *Sivre*.

Sivre (latin **sequere*, fr. *sevre, sivre, suivre*, ou, par une autre formation, *sivir, suivir*). Partic. pas. : *sivit, sivi, suivi*, ou *seüt, seü* ; indic. prés. : *je siu* ou *sui, tu sius* ou *suis*, ou *tu seus* ou *sieus, il siut* ou *suit*, ou *il seut* ou *sieut, nous sivons* ou *sevons*, etc. — Verbe : SUIVRE. — *En suivant* : dans la suite.

Sobitain (forme savante de *soudain*), adj. : SUBIT.

Socorre, voy. *Secorre*.

Soë (latin *suam*, fr. *sua*, puis *suë* ou *soé*, et *seue*), ancien féminin de *sien*.

Soéf (latin *suavem*, dont la forme savante est *suave*. Forme populaire : *soéf, souef, soué*), adj. et adv. : DOUX, DOUCEMENT, TENDREMENT.

Soen, comme *suen*. Voy. *Son*.

Soer, cas sujet de *soror*.

Soferrai, soffert, soffiert, voy. *Soffrir*.

Soffrir ou *sofrir* (latin **sofferire*). Part. passé : *soffert* (ou *soffiert*) ; indic. prés. : *je suefre, tu suefres, il suefre, il(s) suefrent* ; futur : *je soferrai, souferrai* ; subj. prés. : *que je suefre*, etc. — Verbe : SOUFFRIR, ENDURER, PATIENTER.

Sofraite (partic. pas. féminin de *sofraindre*. Voy. *Fraindre*). s. f. : SOUFFRANCE, PRIVATION. — *Avoir sofraite de*, c'est : être privé de.

Sofretos (puis *souffreteux*. Formé sur *sofraite* ; ce mot n'est donc pas de la famille de *souffrir*), adj. : SOUFFRANT D'UNE PRIVATION. — *Etre souffreteux de* : être privé de.

Sofrir, voy. *Soffrir*.

1. **Soi**, pronom personnel : SOI, A SOI SE ; adj. poss. : SES.

2. **Soí**, voy. *Savoir*.

3. **Soi**, de *estre*.

4. **Soi**, pour *soif*.

1. **Soie**, voy. *Estre* 1.

2. **Soie** (latin *setam*, fr. *seie, soie*), s. f. : SOIE.

3. **Soie**, ancien féminin de *sien*.

Soiens, voy. *Estre*.

Soil, voy. *Soloir*.

Soille, subj. de *soldre*.

Soillent, forme analogique pour *suellent*, du verbe *soloir* ; ou verbe *soldre*.

Soing (origine germanique), s. m. : SOIN. — *N'avoir soing d'une chose*, c'est : n'en avoir souci, la mépriser.

Sojor (subst. verbal de *sojorner*), s. m. : REPOS.

Sojorner (latin **subdiurnare*, fr. *sojorner, sejourner, séjourner*), verbe : SÉJOURNER, SE REPOSER.

1. **Sol** (latin *solidum*), s. m. : sou.

2. **Sol** (latin *solum*, fr. *sol, seul*), adj. : SEUL.

3. **Sol**, voy. *Soldre*.

Solacier (formé sur *solas*), verbe. — *Se solacier* : s'amuser, se distraire.

Solas (latin* *solacium*, fr. *solas, soulas*), s. m. : SATISFACTION, PLAISIR.

Solaus, cas en *s* de *soleil*.

Soldre (latin *solvere*, fr. *soldre, soudre*). Partic. pas. : *sols* ou *solu* ; prétérit : *il solst* ; imper. : *sol* ; subj. prés. : *que je soille*. Verbe : PAYER, RÉSOUDRE, RÉGLER (un compte).

Soleillier (formé sur *soleil*), verbe : PRENDRE LE SOLEIL.

Soleir, voy. *Soloir*.

Soler, voy. *Soller*.

Solier (latin *solarium*, qui signifie *terrasse*), s. m. : CHAMBRE HAUTE.

Soliez, de *soloir*.

Soller (latin *subtelarem*, fr. *soller, souler, soulier*), s. m. : SOULIER, BOTTE.

Soloir (latin *solere*, fr. *soleir, soloir, souloir*). Partic. prés. : *solant, soulant* ; indic. prés. : *je soil, sueil, suel, tu suels, il suelt, nous solons, soulons, vous solez, soulez, il(s) suelent* ; imparf. : *je soloie, souloie*. — Verbe : AVOIR COUTUME DE.

1. **Sols**, cas en *s* de *sol*.

2. **Sols**, voy. *Soldre*.

Solst, solu, voy. *Soldre*.

Som (latin *summum*), adj., qui sert à former des locutions prépositives et adverbiales. *En som* et *par som* : au sommet de, en haut de, en haut. — *Par som l'albe* : à la pointe de l'aube.

Some (latin *summa*), s. f. : SOMME, RÉSUMÉ. — *A peu de somme* : brièvement.

Somier (latin *sagmarium*), s. m. : CHEVAL OU MULET DE SOMME.

Somme, voy. *Some*.

1. **Son** (latin *suum* qui a donné d'abord *suon* ou *soon*, puis *son* comme forme proclitique, et, comme forme tonique, *suen* devenu *sien* par analogie), adj. posses. : SON.

2. **Son**, comme *som*.

Soner (latin *sonare*, fr. *soner, sonner*). Subj. prés. : *que tu sons, sones, sonnes, qu'il sont, sone, sonne*. — Verbe : SONNER.

1. **Sont**, du verbe *estre*.

2. **Sont**, subj. prés., 3e pers., de *soner*.

1. **Sor** (latin *super* ou *supra*, fr. *sore, seure sure*, ou, par abrégement, *sor, seur, sur* ; aussi *soure* et *sour*. Toutes ces formes se trouvent aussi précédées de la préposition *de*), adv. et prép. : SUR, DESSUS, SUR LES BORDS DE (en parlant d'une rivière), PLUS QUE. — *En sor que tot* : surtout.

2. **Sor** (écrit aussi *saur*), adj. : JAUNE, ROUX.

Sorcot (puis *surcot*. Formé sur le radical de *cotte*, avec le préfixe *sor* = *sur*), s. m. : SURCOT, sorte de robe ou d'habit commun aux hommes et aux femmes.

Sorcuidié (composé avec le partic. passé du verbe *cuidier* et le préfixe *sor* = *sur*. Comparez *outrecuidant*, formé de même avec le préfixe *outre* et le partic. présent du même verbe. L'ancienne langue disait aussi, dans le même sens, *outrecuidé*, qui est à *surcuidé* ce que *outrepassé* est à *surpassé*), adj. : OUTRECUIDANT.

Sordre (latin *surgere*, fr. *sordre, sourdre*). Partic. pas. : *sors, sours* ; indic. prés. : *il sort, sourt, il(s) sordent, sourdent* ; prétér. : *il sorst*. — Verbe : S'ÉLEVER, SOURDRE, JAILLIR.

Sore, voy. *Sor* 1.

Sorent, voy. *Savoir*.

Sornom (composé de *nom*), s. m. : SURNOM.

Soror (latin *sororem*, fr. *soror, seror, sereur*. C'est un des mots qui se sont conservés sous la forme du cas sujet : *sœur*), s. f. : SŒUR. Ce mot peut être simplement un terme d'affection.

Sors, sorst, voy. *Sordre*.

1. **Sort** (latin *sortem*), s. m. ou s. f. : SORT. Ce mot était féminin en latin, et l'est souvent encore dans les anciens textes français.

2. **Sort** (latin *surdum*, fr. *sort, sourt, sourd*), adj. : SOURD.

3. **Sort**, de *sortir*.

4. **Sort**, de *sordre*.

Sortir (latin **sortire*), verbe : AVOIR EN PARTAGE.

Sos, cas en *s* de *sol*, ou variante orthographique de *soz*.

1. **Sot** (origine germanique), adj. : SOT.

2. Sot, voy. *Savoir*.

Sottie (formé sur *sot*, comme *sottise*, mais avec un autre suffixe), s. f. : FOLIE ; SOTIE, pièce de théâtre dont les personnages étaient des *sots*, c'est-à-dire des fous, des bouffons.

Soü, voy. *Savoir*.

Soudre, voy. *Soldre*.

Soué, souef, voy. *Soéf*.

Souferrai, voy. *Soffrir*.

Souhaidier ou *souhaitier* (composé de *haidier* ou *haitier*. Voy. *Haitier*), verbe : SOUHAITER.

Souldre, orthographe savante de *soudre*.

Souller, comme *soller*.

Souloir, voy. *Soloir*.

Soümes, voy. *Savoir*.

Souner, forme dialectale de *soner*.

Sour, voy. *Sor* 1.

Sourdre, voy. *Sordre*.

Soure, voy. *Sor* 1.

Sourent, voy. *Savoir*.

Sours, voy. *Sordre*.

Sourt, voy. *Sort* 2 ou *sort* 4.

Souspechon, forme dialectale de *souspeçon* = *soupçon*.

Soüsse, soüstes, sout, voy. *Savoir*.

Soutil (latin *subtilem*, dont la forme savante est *subtil*), adj. : SUBTIL, HABILE, INGÉNIEUX.

Souz, voy. *Soz*.

Soz (latin *subtus*, fr. *sos*, *soux*, *sous*), prépos. : SOUS. On cas en *s* de *sol*.

Spose (latin *sponsam*, fr. *spose*, *espose*, *épouse*), s. f. : ÉPOUSE.

st, pour est.

Stature (mot savant ; latin *statura*), s. f. : CONTENANCE, FIGURE, TAILLE.

Stopace, forme corrompue de *topaze*, nom d'une pierre précieuse.

Sua, voy. *Soe*.

Submettre, forme savante de *soumettre*.

Sucurre, forme dialectale de *socorre*.

Suefre, suefrent, suefres, voy. *Soffrir*.

Sueil, suel, suelent, suelt, voy. *Soloir*.

Suen (en une seule syllabe ; *ue* est une diphtongue), voy. *Son*.

Suer (en une seule syllabe ; *ue* est une diphtongue), comme *soer*, cas sujet de *soror*.

Suffrir, forme dialectale de *soffrir*.

1. Sui, indic. prés., 1re pers., de *estre* ou de *sivre*.

2. Sui, une des formes du cas sujet pluriel de l'adj. posses. *son* : SES.

Suivir, voy. *Sivre*.

Sul, forme dialectale de *sol* 2.

Sumes, forme dialectale de *somes*, 1re pers. plur., indic. prés., de *estre*.

Suner, forme dialectale de *soner*.

Sunt, forme dialectale ou savante de *sont* du verbe *estre*.

Suon, voy. *Son*.

Sur, sure, voy. *Sor* 1.

Sus (latin **susum* pour *sursum*), adv. et prépos. : EN HAUT, DESSUS, SUR, SUS.

Susurre (latin *susurrum*), s. m. MURMURE.

Suttie, forme dialectale de *sottie*.

Suz, forme dialectale de *sos*.

T

Tailleïs (formé sur *tailler* avec le suffixe *eis*, dérivé du latin *aticum*, qu'on retrouve dans *levis*, anciennement *leveis*), adj. : ENTAILLÉ.

Taillier (latin **taleare*), verbe : TAILLER, IMPOSER UNE TAILLE A.

Taire (latin *tacere*, fr. *taire* ou *taisir*). Partic. pas. : *toü, teü ;* indic. prés. : *il taist* ; prétérit : *je toi, tu toüs, teüs, il tout, tot*, etc. ; impérat. : *tais* ; imparf. du subj. : *que je toüsse, teüsse*, etc. — Verbe : TAIRE.

Taisir (est à *taire* ce que *plaisir* est à *plaire*), une des formes de l'infinitif du verbe *taire*.

Talent (latin *talentum*), s. m. : DISPOSITION D'ESPRIT, DE CŒUR ; INTENTION, DÉSIR. Rabelais dit encore : « Et quelquefois riront lorsque n'en auront *talent*. » — *Avoir talent que* + subj., ou *de* + infinitif, ou *avoir en talent que*, c'est : avoir l'intention de, être disposé à, désirer. — La signification de ce mot s'est développée non dans le sens de *désir*, mais dans celui de *disposition d'esprit, aptitude*. Le sens français primitif dérive lui-même du latin *talentum* qui désigne un certain poids, et par extension une certaine valeur d'argent (de là l'expression savante : *un talent d'or, un talent d'argent*). Le *talent*, au sens français, c'est le poids qui entraîne l'esprit. C'est par une figure semblable que *penser* (dérivant de *pensare* = *peser*)

est arrivé à sa signification française. — *Tourner* ou *atourner son talent à*, c'est : tourner son cœur vers.

1. **Tans**, variante orthographique de *tens* = *temps*.

2. **Tans**, pour *tanz*, cas en *s* de *tant*.

1. **Tant** (latin *tantum*), adj. indéfini dont le cas sujet singulier et régime pluriel est *tanz*, et dont le féminin est *tante*, pluriel : *tantes*. — TANT DE. — *Il a vu mourir tant chevalier* (au singulier), ou *tanz chevaliers* (au pluriel) : il a vu mourir tant de chevaliers.

2. **Tant** (latin *tantum*), adv. : TANT, SI, SEULEMENT. La locution *à tant* s'applique généralement au temps, et signifie : « alors, tout à l'heure, maintenant. » — *Tant ne quant*, voy. *Quant* 1. — *En tant que :* si bien que.

Tantost (formé de *tant* et de *tost* = *tôt*), adv. : AUSSITÔT.

Targe (origine germanique), s. f. : TARGE, espèce de bouclier.

1. **Targier** (latin **tardicare*, fait sur *tardum*, tandis que *tarder* a été formé sur le français *tard* dérivé de *tardum*), verbe : TARDER, ÊTRE EN RETARD. — *Se targier* a le même sens.

2. **Targier** (fait sur *targe*, voyez ce mot), verbe : MUNIR D'UN BOUCLIER.

Tartevèle (voy. gloss. de Du Cange au mot *tartavella*), s. f. : CRÉCELLE dont les lépreux se servaient pour avertir de leur approche.

Taü, forme primitive ou dialectale de *teü*.

Taureçon (formé sur *tor* ou *torel* = *taureau*, par analogie avec *norreçon*), s. m. : JEUNE TAUREAU.

Taurent, forme primitive ou dialectale de *torent*.

Taüs, taüsse, etc., forme primitive ou dialectale de *teüs, teüsse*, etc.

Taut, forme primitive ou dialectale de *tot* 2.

Te, peut être une forme dialectale de *ta*.

1. **Tei**, pronom personnel : TOI, A TOI, TE.

2. **Tei**, forme dialectale de *ti* 2.

Teie, ancien féminin de *tien*.

Teigne, etc., voy. *Tenir*.

Teil, forme dialectale de *tel*.

Teindre (latin *tingere*), verbe : TEINDRE ; se conjugue comme *feindre*.

Teinsis, de *teindre*.

Teint, partic. pas. de *teindre* ; peut avoir le sens de « qui a changé de couleur. »

Teis, forme dialectale de *tels*, cas en *s* de *tel*.

Tellagon, nom d'une pierre précieuse.

Temolte, forme populaire de *tumulte*.

Temprer (latin *temperare*, fr. *temprer, tremper*. La forme savante du même mot est *tempérer*), verbe : TREMPER, MODÉRER.

Tempter ou *tenter* (latin *temptare* ou *tentare*), verbe : TENTER.

Ten, forme dialectale de *ton*.

Tencier (puis *tencer, tancer*. Latin **tentiare*, formé sur *tentum*), verbe : TANCER. Ce verbe est intransitif dans l'ancienne langue. Montaigne dit encore : « tancer avec son valet. » — *Tancer à*, c'est : se disputer avec, injurier. — Littré confond à tort *tancer* avec *tenser* (voy. ce mot dans notre glossaire).

Tençon (latin *tentionem*), s. f. : DISPUTE, CONTESTATION.

Tendrai, futur de *tendre* ou de *tenir*.

Tenir (latin **tenire*). Indic. prés. : *je tienc* ou *tieng* ou *je tieign, tu tiens*, etc. ; prétér. : *je tinc* ou *ting, tins, tu tenis, il tint, nous tenismes, vous tenistes, il(s) tindrent, tinrent* ; impér. : *tien ;* futur : *je tenrai, tendrai, tiendrai ;* subj. prés. : *que je tienge* ou *que je tiegne, que je tigne* ou *que je teigne*, etc. ; imparf. : *que je tenisse*, etc. — Verbe : TENIR, RETENIR, CONSERVER, ARRÊTER. — *Tenir quelqu'un* : lui être fidèle. — *Tenir un pays de quelqu'un* ou *par le don de quelqu'un*, c'est : le posséder à titre de vassal. Absolument, *tenir un pays*, c'est : en être le seigneur, le gouverneur. — *Tenir la chrestienté*, c'est : pratiquer la religion chrétienne. — *Tenir le pas* : aller au pas. — *Tenir une bataille* est une expression analogue à l'expression actuelle : « soutenir une lutte ». — *Se tenir à* (+ adj.) : se conduire en ..., ou se considérer comme ...

Tenis, tenismes, tenisse, etc., **tenistes, tenrai**, voy. *Tenir*.

Tenre (latin *tenerum*, fr. *tendre*, *tendre*), adj. : TENDRE.

Tens (latin *tempus*, fr. *tens* et, par modification savante de l'orthographe, *temps*), s. m. : TEMPS, VIE. — *Ne plus y avoir de son temps*, c'est : être mort ou mourant. — *Par tens :* à temps, en temps utile, bientôt.

Tenser (latin **tensare*, formé sur *tensum*), verbe : DÉFENDRE, PROTÉGER.

Ne pas confondre ce verbe avec *tencier*.

Tentir (latin **tinnitire*), verbe : FAIRE RETENTIR, RETENTIR.

Tenve (latin *tenuem*, sur lequel a été fait le mot savant *ténu*), adj. : LÉGER, FIN.

Termine (latin *terminum*. Même famille que *terminer*, *déterminer*), s. m. : ESPACE DE TEMPS DÉTERMINÉ, TEMPS.

Terrien (formé sur *terre*), adj. : TERRESTRE.

Terz, voy. *Tiers*.

Tes, cas sujet sing. ou rég. pluriel de *ton* : TON, TES.

Tesmoignier (formé sur *tesmoin*), verbe : TÉMOIGNER. — *Témoigner quelqu'un à sage*, c'est : le proclamer sage.

Teü, voy. *Taire*.

Teue, voy. *Toe*.

Teüs, teüsse, etc., voy. *Taire*.

Teus, tex (antérieurement *tels*), cas en *s* de *tel*.

1. **Ti**, pronom personnel : TOI, A TOI, TE.

2. **Ti**, cas sujet pluriel de *ton* : TES.

Tieign, tiegne, etc., voy. *Tenir*.

1. **Tien**, voy. *Ton*.

2. **Tien**, voy. *Tenir*.

Tieno, tieng, tienge, etc., voy. *Tenir*.

Tierce, voy. *Tiers*.

Tierche, forme dialectale de *tierce*.

Tierrien, forme dialectale pour *terrien*.

Tiers (latin *tertium*, fr. *tiers* ou *ters*), féminin *tierce*. — TROISIÈME.

Tierz, variante orthographique de *tiers*.

Tieste, forme dialectale de *teste* = *tête*.

Tieux, forme dialectale de *tels*.

Tign, tinc, tindrent, ting, voy. *Tenir*.

Tirier, ou *tirer* (origine germanique), verbe : TIRER.

Tis, cas sujet sing de *ton*.

Title (latin *titulum*, fr. *title, titre*), s. m. : TITRE.

Toaille (puis *touaille*, origine germanique), s. f. : SERVIETTE.

Toe, puis *teue*, ancien féminin de *tien*.

1. **Toi**, pronom personnel : TOI, A TOI, TE.

2. **Toi**, voy. *Taire*.

3. **Toi**, ou *tui*, adjectif posses., masc. plur. : TES.

Toie, ancien féminin de *tien*.

Toil, toille, voy. *Toldre*.

Toldre (latin *tollere*, franç. *tolre, toldre*, ou *tolir*). Partic. passé : *tolu* ou *toleit*; indic. prés. : *je toil, il tolt, tout;* prétér. : *je tols, tos*, ou *je toli*, ou *je tolui*; futur : *je tolrai, torrai, toldrai*; subj. pres. : *que je tolge* ou *que je toille*. — Verbe : ENLEVER.

Toleit, tolge, tolir, tolre, tols, tolsis, tolsisse, tolt, tolu, voy. *Toldre*.

Ton (latin *tuum*, qui a donné *ton* comme forme proclitique, et, comme forme tonique, *tuen*, devenu *tien* par analogie), adj. possessif : TON.

1. **Tor** (latin *taurum*. C'est sur *tor* qu'a été formé le diminutif actuel *taureau*. Le féminin *taure* est encore dans Littré), s. m. : TAUREAU.

2. **Tor** (latin *turrim*, fr. *tor, tour*), s. f. : TOUR.

3. **Tor** (subst. verbal de *torner*), s. m. : TOUR.

Torbler (latin **turbulare*, fr. *torbler, trobler, troubler*. Même famille que *turbulent*). Verbe : TROUBLER, SE TROUBLER.

Tordre (latin *torquere*). Partic. pres. : *tordant* ou *torgant, torjant*; partic. passé : *tors* ou *tros*, ou *tordu*; indic. prés. : *il tuert, tort*; subj. prés. : *que je torge*. — Verbe : TORDRE.

Torent, voy. *Taire*.

Torgant, forme archaïque du partic. près. de *tordre*.

Torge, torjant, voy. *Tordre*.

Torner (latin *tornare*, fr. *torner, tourner*), verbe : TOURNER, RETOURNER, S'EN RETOURNER, ARRIVER. — *Se tourner* a aussi le sens de « s'en retourner. »

Tornoier (est à *torner* = *tourner* ce que *flamboyer* est à *flamber*), verbe : FAIRE DES TOURNOIS, PRENDRE PART A DES TOURNOIS.

Torrai, futur de *toldre*.

1. **Tors**, pour *tors*, cas en *s* de *tort*.

2. **Tors**, voy. *Tordre*.

Tort, de *tordre* ou de *torner*.

Tortis (réserve faite de la différence des suffixes, ce mot est avec *torche* à peu près dans le même rapport que *portail* avec *porche*), s. m. : TORCHE.

1. **Tos**, comme *toz*, cas en *s* de *tot*.

2. **Tos**, voy. *Toldre*.

Tost ou *toz*, adv. : TÔT, BIENTÔT.

1. **Tot** (latin **tottum*, fr. *tot, tout*), adj. indéfini : TOUT. Employé comme adverbe, *tot* pouvait s'accorder avec le nom, même quand ce nom était masculin : « Set anz toz pleins ». On sait d'ailleurs que cet accord facultatif de *tout* adverbe avec un nom même masculin a persisté jusqu'au XVII^e^ siècle. Racine écrit encore : « Tes yeux ne

sont-ils pas *tous* pleins de sa grandeur? » — *Del tot :* entièrement. Cette locution ne s'est conservée qu'avec la négation : « pas du tout ». Cependant Bossuet dit encore : « Cela est *du tout* admirable ». — *Tout* adverbe ne se joint aujourd'hui qu'à un adjectif. Dans l'ancienne langue, on trouve *tout* avec un verbe : « qui tot ne s'en merveilt », — *Tout* peut s'appliquer à un petit nombre d'objets sans qu'on ajoute *les trois*, *les quatre*.

2. **Tot**, voy. *Taire*.

Totevoies (composé de *tot* = *tout* et du pluriel de *voie*. S'est confondu avec *toutefois*, formé sur un substantif tout différent, *fois*), adv. et conj. : TOUTEFOIS.

Toü, voy. *Taire*.

Touaille, voy. *Toaille*.

Toudiz (composé de l'adj. indéf. *tout*, et du pluriel de *di*), adv. : TOUJOURS.

Toudre, voy. *Toldre*.

Toueil, s. m. : PRESSE, EMBARRAS.

Toueillis (dérivé de *toueil*), s. m. : CONFUSION, MASSACRE.

Tounel, variante dialectale de *tonel* = *tonneau*.

Tourent, voy. *Taire*.

Tournlier, est à *tournoyer* ce que *charrier* est à *charroyer*. Voy. *Tournoier*.

Tournoier (est à *tourner* ce que *flamboyer* est à *flamber*), verbe : PARCOURIR EN TOUS SENS.

Tourser, forme dialectale de *trousser*.

Toüs, toüsses, etc., voy. *Taire*.

Touse (latin *tonsa*, partic. pas. feminin du verbe *tondere* d'ou vient *tondre*), s. f. : JEUNE FILLE.

1. **Tout**, voy. *Taire*.

2. **Tout**, voy. *Toldre*.

3. **Tout**, voy. *Tot* 1.

Toutdis, comme *toudiz*.

1. **Toz**, voy. *Tot* 1 (cas en *s*).

2. **Toz**, voy. *Tost*.

Trace, forme dialectale du subj. prés. de *traire*.

Tracer, voy. *Tracier*.

Tracier, verbe : SUIVRE A LA TRACE, RECHERCHER. — L'indic. prés. de ce verbe peut se confondre avec une forme dialectale du subj. prés. de *traire*.

Trahitor, trahitre, variantes orthographiques de *traïtor* et de *traïtre*.

Traie, traient, traiez, de *traire*.

Traïner (latin **trahinare*), verbe : TRAINER.

Traioie, imparf. de *traire*.

Traïr (latin **tradire*), verbe : TRAHIR.

Traire (latin *trahere*). Indic. prés. : *il trait*, *il(s) traient* ; prétérit : *il traist* *il(s) traisent*, *trairent*, *traistrent* ; imparf. du subj. : *que je traisisse*. — Verbes TIRER, ENTRAÎNER, RETIRER, EXTRAIRE. ARRACHER, AMENER. — *Mal traire :* peiner. — *Se traire à* ou *vers :* se diriger vers. — *Traire avant :* amener, produire, s'avancer.

Traisent, traisisse, traist, voy. *Traire*.

Trait, indic. prés. ou part. pass. de *traire*.

Traïte, forme dialectale de *traïtre*.

Traïtor (latin *traditorem*), s. m. : TRAÎTRE. Pour ce mot, c'est le cas sujet, anciennement *traïtre*, qui a persisté.

Traïtre ou *traïtres*, cas sujet de *traïtor*,

Traïtur, forme dialectale de *traïtor*.

Tramattre, forme dialectale de *tramètre*.

Tramble, variante orthographique de *tremble*.

Tramètre (latin *transmittere*, sur lequel on a refait la forme populaire *trametre* en *transmettre*), verbe : ENVOYER. — *Tramètre* se conjugue comme *mètre*, voy. ce mot.

Tramist, de *tramètre*.

Travailler (se rattache au latin *tripalium*, qui désigne un instrument de torture, sorte de chevalet, formé de trois pieux), verbe actif : FATIGUER, LASSER, TOURMENTER. Le verbe *travailler* a encore une signification dérivée directement de celle-là : « cette affaire le *travaille* ». Au sens propre de *fatiguer*, Malherbe dit encore : « pour laisser remettre les chevaux qui étaient merveilleusement *travaillés* ». Ce verbe est arrivé au sens usuel actuel par l'intermédiaire de la forme réfléchie *se travailler* = se fatiguer, ou travailler, au sens actuel du mot.

Travillier, forme dialectale de *travailler*. Voy. ce mot.

Trayoie, imparf. de *traire*.

Tré (d'abord *tref*). Voy. *Tref*.

Trecher, variante dialectale de *tricher*.

Trecier (puis *trecer*, *tresser*), verbe : TRESSER, ORNER DE TRESSES.

Tref (latin *trabem*), s. m. : POUTRE, TENTE.

Trei, cas sujet masc. de *treis* = *trois*.

Treis (latin *tres*, fr. *treis*, *trois*), nom de nombre : TROIS.

1. **Tremble** (subst. verbal de *trembler*), s. m. : ÉTAT DE CELUI QUI TREMBLE.

2. Tremble (se rattache à *trembler* comme le précédent), s. m. : TREMBLE (arbre).

Tremper (latin *temperare*, dont la forme savante est *tempérer*), verbe : MODÉRER, APAISER. Voy. *Temprer*.

Tremprer, forme dialectale de *tremper*.

Trencant, forme dialectale de *trenchant = tranchant*.

Treper (origine germanique. *Trépigner* est un dérivé du vieux verbe *treper*), verbe : TRÉPIGNER, SAUTER, DANSER.

Trère, variante orthographique de *traire*. Voy. ce mot.

1. **Très** (latin *trans*, fr. *trés, très*), adv. : TRÈS ; prépos. : A TRAVERS, DEPUIS.

2. **Très**, cas en *s* de *tref*.

Tresche (subst. verbal de *treschier*), s. f. : DANSE, SAUT.

Treschier, verbe : SAUTER, DANSER.

Trespas (subst. verbal de *trespasser*), s. m. : PASSAGE.

Trespasser (composé de *passer*), verbe : ALLER AU DELA DE, TRANSGRESSER ; S'ÉCOULER.

Trespenser (composé de *penser*), verbe : PENSER, RÉFLÉCHIR, SE PRÉOCCUPER.

Tresprendre (est à *prendre* ce que *trépasser* est à *passer*), verbe : S'EMPARER DE.

Tresque (de *trans quod*), prépos. : JUSQUE, JUSQU'A CE QUE.

Tressaillir (composé de *saillir*), verbe : SAUTER PAR-DESSUS.

Tressué (composé de *sué*, partic. pass. de *suer*), adj. : COUVERT DE SUEUR.

Trestor (subst. verbal de *trestorner*), s. m. : DÉTOUR, HÉSITATION.

Trestorner (composé de *torner*. Est à *torner* ce que *trépasser* est à *passer*), verbe : TOURNER, DÉTOURNER, RENVERSER. — *Trétourner entre les pieds*, c'est : fouler aux pieds.

Trestot, superlatif de *tot*, adj. indéf. : TOUT. Comme *tot*, cet adjectif s'emploie adverbialement, dans le sens de ENTIÈREMENT. — Le cas sujet sin et rég. plur iel est *trestoz*, le cas sujet plur. *trestuit*. De même que *tot* est devenu *tout*, *trestot* est devenu *trestout*.

Trestourner, voy. *Trestorner*.

Trestout, trestoz, trestuit, voy. *Trestot*.

Trestut, trestuz, formes dialectales de *trestot, trestoz*. Voy. *Trestot*.

Treuve, voy. *Trover*.

Trez, comme *trés*, cas en *s* de *tref*.

Triacle (latin *theriaculum*), s. m. : SPÉCIFIQUE CONTRE LES MORSURES VENIMEUSES. Le mot est encore dans la langue sous la forme plus savante *thériaque*, sous laquelle il est féminin : « La princesse, dit Mme de Sévigné, a donné d'une *thériaque* céleste au bon abbé ».

Tricheor (puis *tricheur*. Est au verbe *tricher* ce que *trompeur* est à *tromper*), s. m. : TROMPEUR, TRAÎTRE.

Tristor (puis *tristeur*. Est à *triste* ce que *pâleur* est à *pâle*), s. f. : TRISTESSE.

Trive, variante dialectale de *trève*.

Trobler, voy. *Torbler*.

Troi, cas sujet masc. de *trois*, nom de nombre.

Trop (origine germanique), adv. : BEAUCOUP, FORT, TRÈS, TROP.

Trosser (plus tard *trousser*. Origine incertaine), verbe : CHARGER, et aussi SOULEVER. De là le sens de *détrousser* : « enlever ce qu'on porte, décharger ». Le simple *trousser* a pris des significations dérivées assez éloignées du sens primitif.

Troubler, voy. *Torbler*.

Trousser, voy. *Trosser*.

Troveor (pus *trouveor, trouveur*. Formé sur *trover*), s. m. : TROUVÈRE.

Trover. Indic. prés. : *je truis, trueve, treuve, tu trueves, treuves, il trueve, treuve, nous trovons, trouvons, vous trovez, trouvez, il(s) truevent, treuvent* ; subj. prés. : *que je truisse, que tu truisses, qu'il truist, truisse*, etc. — Verbe : TROUVER.

Trovère, puis *trouvère*, cas suj. sing. de *troveor*.

Trueve, truis, truisse, truist, voy. *Trover*.

Tuen (en une seule syllabe; *ue* est une diphtongue), voy. *Ton*.

Tuert, voy. *Tordre*.

Tui, voy. *Toi* 3.

Tuit, cas suj. plur. de *tot*.

Tum. Décomposez en *tu me*.

Tumer (origine germanique), verbe : SAUTER, TOMBER.

Tun, tur, tut, formes dialectales de *ton, tor, tot*.

Tuz, forme dialectale de *toz* 1.

U

1. U, voy. *El* 2.

2. U, forme dialectale de *o* 3.

Uan, forme dialectale de *oan*.

Ueil (latin *oculum*, *oculi*, fr. *oil*, *ueil*, *œil*), s. m., cas régime sing. ou cas sujet pluriel : ŒIL, YEUX. Le cas sujet sing. et régime pluriel est *uelz*.

Uelz (puis *ielz*, *iels*, *ieus*, *yeux*), cas sujet sing. ou régime pluriel de *ueil*.

1. Ues (latin *opus*. Le vieux mot *ues* est donc de la même famille que *œuvre*, *ouvrage*), s. m. : BESOIN, SERVICE. — *A ues*, suivi d'un substantif au cas régime, équivaut à : pour (littéralement *au besoin de*).

2. Ues, cas en *s* de *uef* = *œuf*.

1. Uevre (latin *opera*, fr. *uevre*, *œuvre*), s. f. : ŒUVRE.

2. Uevre, voy. *Ovrir*.

3. Uevre, du verbe *ovrer*.

Uevrent, uevres, voy. *Ovrir* ou *Ovrer*.

Ui, variante orthographique de *hui*.

Uidme ou *oidme* (latin **octimum*), HUITIÈME.

Uile (latin *olea*, fr. *oile*, *uile*, *huile*), s. f. : HUILE.

Uis (latin *ostium*, fr. *uis*, *huis*), s. m. : HUIS, PORTE. Ce mot se trouve plusieurs fois dans La Fontaine : « Voulut sortir et ne put ouvrir l'*huis*. » Il est aujourd'hui vieilli, et ne s'emploie plus que dans la cution « à huis clos ». Le dérivé *huissier* signifie proprement *celui qui se tient près de la porte*.

Uiseuse, forme dialectale de *oiseuse*.

Uissier (formé sur *uis*), s. m. : HUISSIER ; VAISSEAU DONT LE FLANC ÉTAIT PERCÉ D'UNE PORTE.

Uller (latin *ululare*, fr. *uller* ou *urler*, avec ou sans *h* initiale), verbe : HURLER.

Un (latin *unum*), adjectif et article indéfini ou numéral. Dans l'ancienne langue, cet adjectif s'emploie au pluriel, avec la valeur de notre article partitif pluriel *des*.

Unc, forme dialectale de *onc*. Voy. *Onques*.

Uncques, forme dialectale de *onques*.

Ung, variante orthographique (fin du moyen âge) de *un*. Le *g* final est amené par l'analogie avec les mots comme *poing*, ou *ng* final, qui exprimait tout d'abord une *n* mouillée, était arrivé à marquer simplement la nasalisation de la voyelle précédente.

Unques, forme dialectale de *onques*.

Uns, cas sujet sing. ou cas rég. pluriel de *un*. Voy. ce mot.

Unt, forme dialectale de *ont* du verbe *avoir*.

User (latin **usare*), verbe : PRENDRE OU AVOIR L'HABITUDE DE, USER DE.

Uxor (latin *uxorem*, dont la forme populaire est *uissor*), s. f. : ÉPOUSE.

Uxur, forme dialectale de *uxor*.

V

Vai, voy. *Aler*.

Vaiche, forme dialectale de *vache*.

Vail, voy. *Valoir*.

Vaillant, partic. prés. de *valoir*, qui s'emploie souvent avec une valeur neutre, par exemple dans : « il n'en a *vaillant* un denier », c'est-à-dire « il n'en a rien qui vaille un denier, il n'en a pas la valeur d'un denier ». Nous disons encore : « ne pas avoir un sou *vaillant* ». — *N'avoir pas le vaillant un denier* : n'avoir pas la valeur d'un denier.

Vaillissant, forme allongée et inchoative du participe présent de *valoir*. Voy. *Vaillant*.

Vailloie, forme analogique pour *valoie*, imparf. de *valoir*.

Vain latin *vanum*), adj. : VIDE, FAIBLE, LÉGER, VAIN.

Vair (latin *varium* ; même famille que les mots savants *varier*, *variété*), adj. : VAIR (de couleur changeante comme la moire), FOURRÉ. — Cet adjectif, employé substantivement, a le sens de *fourrure à double couleur* (petit gris), et désigne aussi l'un des métaux du blason (composé d'argent et d'azur).

Vairon (dérivé de *vair*), adj. : GRIS POMMELÉ. Subst. : nom de cheval.

Vais, indic. prés., 1re ou 2e pers., de *aler*.

Vaissel (latin *vascellum*, fr. *vaissel, vaisseau*), s. m. : VAISSEAU.

Vaissellemente (paraît être formé sur le modèle de *chaussemente*), s. f. : VAISSELLE.

Vaissiel, forme dialectale de *vaissel*.

Vait, voy. *Aler*.

Valdrai, valeir, voy. *Valoir*

Valisant, variante de *vaillissant*.

Valoir (latin *valere*, fr. *valeir, valoir*). Partic. prés. : *vaillant, valant ;* indic. prés. : *je vail, tu vals, vaus, il valt, vaut ;* prétérit : *je valui, tu valus*, etc., ou *je vals, tu valsis*, etc. ; futur : *je valrai, valdrai, vaurai, vaudrai ;* imparf. du subj. : *que je valusse* ou *que je valsisse*. — VALOIR — *Cela ne me vaut rien* équivaut à : cela ne me sert de rien.

Valrai, vals, valsis, valsisse, etc.

Valt, valui, voy. *Valoir*.

Vant, variante orthographique de *vent*.

Varïier (latin *variare*), verbe : VARIER, PARCOURIR EN DIVERS SENS.

Varlet, variante de *vaslet*.

Varrai, forme dialectale du futur de *valoir*.

Vaslet (diminutif de *vassal*), s. m. : JEUNE GENTILHOMME.

Vassal (origine celtique), adj., et s. m. : VASSAL, BON VASSAL (vaillant homme).

Vassax (= *vassaus*), cas en *s* de *vassal*.

Vaurai, vausis, vausisse, etc., **vaut**, voy. *Voloir* ou *Valoir*.

Veänt, vedant, vedeie, vedeir, vedez, vedimes, voy. *Veoir*.

Vedir, puis *veïr*. Une des formes de l'infinitif du verbe *veoir* = *voir*.

Vedis, vedisse, etc., **vedistes, vedons, vedrai**, etc., **vedu**, voy. *Veoir*.

Vedude (puis *veüe, vue*. Partic. passé féminin de *vedeir*), s. f. : VUE.

Vedut, veeie, veeir, voy. *Veoir*.

Veer (latin *vetare*), verbe : REFUSER, ENFREINDRE.

Veez, voy. *Veoir* (indic. prés. ou impér.), ou *Veer*.

Vei, veident, veie, etc., **veient**, voy. *Veoir*.

Veigne, etc., voy. *Venir*.

Veil, comme *vueil*.

Veillantif, nom du destrier de Roland.

Veïmes, voy. *Veoir*.

Veintre (latin *vincere*, fr. *veintre, vaincre*). Partic. pass. : *vencut, vencu*. — Verbe : VAINCRE, ÊTRE VAINQUEUR. — *Être vencu de guerre :* être vaincu dans la guerre. — *Veintre une bataille*, c'est : la gagner. De même *vaincre un estour*.

Veïr, voy. *Voir* 1 ou 2.

Veïr, forme dialectale de *veoir*, se rattachant à une autre conjugaison.

Veirement, voy. *Voirement*.

Veirent, voy. *Veoir*.

Veirs, forme primitive de *voirs*.

Veis ; veïs, veis, veïsmes, veismes, veïsse, etc., **veïstes, veistes**, voy. *Veoir*.

Veït, voy. *Veoir* (indic. prés., 3e pers, ou, à la fin du moyen âge, même personne du prétérit.

Velent, vels, velt, voy. *Voloir*.

Vencu, de *veintre*.

Vendrai, futur de *venir* ou de *vendre*.

Venir (latin *venire*). Indic. prés. : *je vienc* ou *vieng*, ou *je vieign, tu viens*, etc. ; prétér. : *je vinc* ou *ving, vins, tu venis, il vint, nous venimes, venismes, vous venistes, il(s) vindrent, vinrent* ; imper. *vien ;* futur : *je venrai, vendrai, viendrai ;* subj. prés. : *que je vienge* ou *que je viegne, que je veigne* ou *que je vigne*, etc. ; imparf. : *que je venisse*, etc. — Verbe : VENIR. — *Venir avant :* avancer.

Venis, venismes, venisse, etc., **venistes**, voy. *Venir*.

Venqui, de *veintre*.

Venrai, de *venir*.

Veoie, voy. *Veoir*.

Veoir (latin *videre*, fr. *vedeir, veeir, veoir, voir*). Partic. prés. : *vedant, veänt, voiant ;* partic. pass. : *vedut, veüt, veü, veu, vu ;* indic. prés. : *je vei, voi, vois, tu veis, vois, il veit, voit, nous vedons, veons, voions, vous vedeiz, veeiz, veoiz, veez, voiez, il(s) veident, veient, voient ;* imparf. : *je vedeie, veeie, veoie, voioie*, etc. ; prétér. : *je vid, vi, veis, vis, tu vedis, veis, veis, il vit, veit, nous vedimes, veïmes, veïsmes, vous vedistes, veïstes*, etc., *il(s) vidrent, virent, veirent ;* impér. : sing. *vei, voi*, plur. *vedons, veons, vedez, veez ;* futur : *je vedrai, verrai*, etc. ; subj. prés. : *que je veie, voie*, etc. ; imparf. : *que je vedisse, veïsse*, etc. — Verbe : VOIR.

Veons, voy. *Veoir* (indic. prés. ou impér.).

Veoz, forme rare, pour *veoiz*, qui est une forme étymologique de *veez*. Voy. *Veoir*.

1. **Verai** (puis *vrai*. Forme sur un dérivé de *verum* qui a produit *voir*. Voy. *Voir*), adj. : VRAI.

2. **Verai**, variante orthographique de *verrai*, futur de *veoir*.

Verboier (formé sur le latin *verbum*, auquel se rattache l'adjectif *verbeux*. C'est sur *verboyer* ou *verbier* qu'a été formé le substantif *verbiage*), verbe :

DIRE, avec une idée accessoire d'abondance de paroles.

Vergié, adj. : ÉMAILLÉ.

Vergonder (latin **verecundiare*, forme sur *verecundia* qui a produit *vergogne*), verbe. — *Faire vergonder quelqu'un*, c'est : le couvrir de honte.

Vers (latin *versus*), prépos. : VERS, ENVERS, CONTRE.

Vert (latin *viridem*), adj. : VERT, VERTE. La forme « vert » est originairement des deux genres, bien qu'on trouve de bonne heure le féminin analogique *verte*.

Verté (latin *veritatem*, dont la forme savante est *vérité*), s. f. : VÉRITÉ.

Vertu (latin *virtutem*), s. f. : COURAGE, FORCE, VIGUEUR, ACTE DE PUISSANCE (miracle, en parlant de Dieu); SIGNE DE FORCE (le signe de la croix). — *N'avoir vertu de faire quelque chose*, c'est : n'en avoir pas la force. — *Les vertus de Dieu* peut signifier : la puissance de Dieu, Dieu lui-même. — *Avoir de Dieu vertu*, c'est : recevoir de lui la force. — *Faire mauvaises vertus*, c'est : faire preuve d'impuissance. — *Avoir vertu que* + subjonctif : avoir la force de. — Le juron *vertubleu*, employé par Molière, équivaut à : vertu Dieu, par la puissance de Dieu!

Vertuos (latin *virtuosum*), adj. : FORT, VIGOUREUX, VAILLANT. Voy. les sens anciens de *vertu*.

Vescu, voy. *Vivre*.

Vespre (latin *vesper*), s. m. : SOIR, NUIT. Le mot *vêpre* a pris un sens liturgique bien connu. — *Le vêpre décline* : le jour décline, le soir arrive. — *Basses vêpres* : heure avancée de la soirée.

Vesqui, voy. *Vivre*.

Vest, indic. prés. de *vestir*.

Vesteüre (puis *vesture*. Est à *vestir* ce que *parure* est à *parer*), s. f. : VÊTEMENT.

Vet, variante orthographique de *vait* = *va*. Voy. *Aler*.

Veü, voy. *Veoir*.

Veue (latin *vota*, fr. *vode*, *voe*, *veue*), s. f., qui ne se trouve que dans la locution « male veue ». — *Faire male veue de quelqu'un*, c'est : lui faire un mauvais parti. Dans cette locution, *male* est le féminin de l'adjectif *mal* (Voy. ce mot).

Veüe (partic. passé fém. de *veoir*), s. f. : VUE.

Veul, voy. *Voloir*.

Vez (pour *veez* du verbe *veoir*), prépos. : VOICI.

Vezié (latin **vitiatum*), adj. : POURRI.

Vi, voy. *Veoir*.

Viaire (latin *vicarium*?) s. m. : VISAGE.

Vials, vialt, voy. *Voloir*.

Viande (latin *vivenda*, partic. fut. passif de *vivere* qui a produit le verbe *vivre*), s. f. : CE DONT ON VIT, NOURRITURE (et non pas seulement *viande* dans le sens actuel). Le mot a encore sa valeur ancienne au XVIIe siècle : « sans manger, dit Scarron, presque autant d'opium que d'autre viande ».

Viaus, viaut, voy. *Voloir*.

Viax, comme *viaus*, voy. *Voloir*.

Vid, voy. *Veoir*.

Vide (latin *vitam*, fr. *vide*, *vie*), s. f. : VIE.

Vidrent, voy. *Veoir*.

Viegne, etc., **vieign**, voy. *Venir*.

Vieler, verbe : JOUER DE LA VIELLE. Les jongleurs s'accompagnaient d'une vielle.

Vielle, féminin de *vieil*.

Vielz, cas sujet de *vieil*.

Vienc, vieng, vienge, etc., voy. *Venir*.

Viertuous, viertut, formes dialectales de *vertuos* et de *vertu*.

Viés, comme *viez*.

Viespre, forme dialectale de *vespre*.

Vieus, vieut, voy. *Voloir*.

Viex, comme *vieus*. Voy. *Voloir*.

Viez (latin *vetus*, dont le dérivé *vetulum* a produit *vieux*), adj. des deux genres : VIEUX, VIEILLE. — *De viez* : depuis longtemps.

1. **Vif** (latin *vivum*), adj. : VIVANT, VIF.

2. **Vif**, voy. *Vivre*.

Vig, forme dialectale de l'indic. prés., 1re pers. sing., de *venir*.

Vign, comme *ving*. Voy. *Venir*.

Vigne, voy. *Venir*.

Vilain (latin *villanum*), s. m. : PAYSAN, BOURGEOIS.

Vilenaille (formé comme *vilenie*, sur *vilain*, mais avec un autre suffixe), s. f. : CANAILLE.

Vilenie (formé sur *vilain*), s. f. : HONTE, DÉSHONNEUR.

Vinc, vindrent, ving, voy. *Venir*.

Virge ou *vierge* (latin *virginem*, fr. *virgene*, *virge*, *vierge*), s. f. : VIERGE.

Virgene (prononcez *virjne* en deux syllabes), voy. *Virge*.

Virtuit, forme dialectale de *vertu*.

1. **Vis** (latin *visum*; même famille que *veoir* = *voir*), s. m. : VISAGE, et aussi AVIS. Le mot *vue* a actuellement encore un double sens analogue. C'est sur *vis* qu'a été formé *visage*. — *Ce m'est vis* ou *ce m'est a vis* : je crois.

2. **Vis**, cas en *s* de *vif*.

Vitupère (mot savant tiré du verbe *vituperare*), s. m. : HONTE.

Vivier (latin *vivarium*), s. m. : FOSSÉ PLEIN D'EAU, VIVIER.

Vivre (latin *vivere*). Partic. pass. : *vescu*; indic. prés. : *je vif*; prêter. : *je vesqui*, etc. — Verbe : VIVRE.

Viz, variante orthographique de *vis*.

1. **Vo**, adjectif possessif de la 2e pers. du pluriel, forme dialectale du féminin singulier, et du masculin cas rég. singulier ou cas sujet pluriel : VOTRE, VOS.

2. **Vo**, voy. *Vot* 2.

Vochiét (latin *vocatum* ou *vocati*), partic. pass. : APPELÉ (au cas régime) ou APPELÉS (au cas sujet).

Voeil, voel, voellent, voelt, comme *vueil, vuel, vuelent, vuelt*. Voy. *Voloir*.

Voér (latin *votare*, fr. *voer, vouer*), verbe : FAIRE UN VŒU.

Voet, comme *vuet*. Voy. *Voloir*.

Voi, voie, etc., voy. *Veoir*.

Voil, voy. *Vuel* 2 ou *Voloir*.

Voille, etc., voy. *Voloir*.

Voiole, voy. *Veoir*.

1. **Voir** (latin *verum*, fr. *veir, voir*), adj. : VRAI. — *De voir* : vraiment.

2. **Voir** (ou *voire, voirs*), adv. dérivé de l'adj. précédent : VRAIMENT.

Voire, féminin de *voir* 1, ou synonyme de *voir* 2.

Voirement (formé sur *voir*), adv. : VRAIMENT, CERTAINEMENT, SURÉMENT. — *Voirement* est encore dans Malherbe.

Voirs, cas sujet sing. ou rég. plur. de *voir* 1, ou synonyme de *voir* 2.

1. **Vois**, indic. prés., 1re pers., de *aler*.

2. **Vois**, à la fin du moyen âge, indic. prés., 1re pers., de *veoir* (*voir*), au lieu de *voi*.

3. **Vois**, voy. *Voiz*.

Voise, voisse, voist, voy. *Aler*.

Voiz (latin *vocem*, fr. *voiz, vois, voir*), s. f. : VOIX, SON. — *A voiz* : à haute voix.

Vol, voy. *Vuel* 2. Ce mot peut encore être l'indic. prés. (1re pers.) du verbe *voler*, ou le substantif verbal de ce même verbe. On peut aussi le trouver pour *voil*, du verbe *voloir*.

Voldrai, voldrent, voy. *Voloir*.

Voloir (latin **volere*, fr. *voleir, voloir*). Indic. prés. : *je voil, vueil, vuel, veul, veuil, veil, tu vuels, vues, vels, viais, viaus, vieus, il vuelt, vuet, velt, viaut, viaut, vieut, nous volons, voulons, vous volez, voulez, il(s) vuelent* ou *vuent*; imparf. : *je voloie, vouloie*; prétérit : *je vols, vos, vous, tu volsis, vousis, vosis, vausis, il volst, vost, volt, voul, vot, vaut, nous volsimes, vousimes, vous volsistes, vousistes, il(s) volrent, vosent, vourent, vorent, voldrent, voudrent*; futur : *je volrai, vourai, vorrai, voldrai, voudrai, vaurai*; subj. prés. : *que je voille, vueille, veille*; imparf. : *que je volsisse, vousisse, vosisse* ou *vausisse*. — Verbe : VOULOIR.

Volrai, volrent, vols, volst, volsis, volsisse, etc., voy. *Voloir*.

1. **Volu**, partic. pass. de *voloir*.

2. **Volu** (latin *volutum*, dont le féminin *volutam*, avec déplacement de l'accent tonique, a produit *volte* puis *voûte*. Entre *volte* et *volue*, il y a le même rapport qu'entre *absoute* et *absolue*. *Evoluer, évolution, révolution, circonvolution*, etc., sont de la même famille), adj. : VOUTÉ.

Volude, puis *volue*, fém. de *volu*.

Vorent, vorrai, voy. *Voloir*.

1. **Vos**, pronom personnel : VOUS.

2. **Vos**, adjectif possessif de la 2e pers. du pluriel, féminin pluriel, ou masculin pluriel (cas régime), ou quelquefois masculin singulier (cas sujet) : VOS, VOTRE.

3. **Vos**, voy. *Voloir*.

Vosent, vosis, vosisse, etc., voy. *Voloir*.

Vossent, comme *vosent*. Voy. *Voloir*.

Vost, voy. *Voloir*.

Vostre (latin *voster, vostrum, vostra, vostri*), masculin ou féminin sing. ou masculin pluriel (cas sujet) de l'adj. possessif de la 2e pers. du pluriel : VOTRE, VÔTRE, VOS.

Vostres, féminin pluriel, ou masc. pluriel (cas régime) de *vostre* : VOS, VÔTRES.

1. **Vot**, voy. *Voloir*.

2. **Vot** (latin *votum*, fr. *vot, vo, veu, vœu*), s. m. : VŒU. — *Fausser un vœu*, c'est : le violer.

Voudrent, voulsis, vourai, vourent, vous, voust, vout, vousis, vousisse, etc., voy. *Voloir*.

Voutrer, verbe : VAUTRER.

Vouz, voy. *Voloir*.

Voz, variante orthographique de *vos*.

Vreté (latin *veritatem*, dans lequel la 1re voyelle est tombée comme dans *vrai*. Forme savante : *vérité*), s. f. : VÉRITÉ.

1. **Vueil**, voy. *Voloir*.

2. **Vueil**, voy. *Vuel* 2.

Vueille, etc., voy. *Voloir*.

1. **Vuel**, voy. *Voloir*.

2. **Vuel** (d'abord *vol*, puis *voil*, ou *vuel* puis *vueil*), subst. verbal de *voloir* = *vouloir*), s. m. : VOLONTÉ. — *Mon vuel*,

ecution adverbiale qui signifie : par ma volonté.

Vuelent, voy. *Voloir*.

Vuels, cas en *s* de *vuel* 2, ou indic. prés. (2e pers.) de *voloir*.

Vuelt, vues, vuet, voy. *Voloir*.

Vuide, voy. *Vuit*.

Vuidier (puis *vider ;* formé sur *vuit*), verbe : VIDER, ÉVACUER.

Vuit (latin **vocitum*, et non *viduum* qui a produit *veuf*. Le féminin de *vuit* est *vuide*, d'ou *vide*), adj. : VIDE. — *Terre vide* : terre libre.

Vus, forme dialectale de *vos* = *vous*.

W — Y

W —. Chercher par *v* ou par *g* les mots commençant par *w*.

Yaue, comme *iaue*, forme dialectale de *eaue* = *eau*. Voy. *Eave*.

Yaus, comme *iaus*, forme dialectale de *eus* = *eux*.

Yssi, variante orthographique de *issi*, voy. *Issir*.

Paris. — Typ. PH. RENOUARD, 19, rue des Saints-Pères. — 3508

THÉATRE CLASSIQUE

Pièces séparées avec des notes, des commentaires historiques, philologiques et littéraires

ORTHOGRAPHE MODERNE

CORNEILLE. — **Le Cid**, tragédie, nouvelle édition annotée par M. LARROUMET, Maître de conférences à la Faculté des Lettres de Paris. In-18 jésus cart. . . . » 60

— **Le Menteur**, comédie, nouvelle édition annotée par M. THIRION, professeur agrégé au Lycée de Rennes. In-18 jésus cart. . » 60

— **Horace**, tragédie, nouvelle édition annotée par M. MARCOU, professeur agrégé au Lycée Louis-le-Grand. In-18 jésus cart. . . » 60

— **Cinna**, tragédie, nouvelle édition annotée par M. ROBERT, Inspecteur général. In-18 jésus cart. » 60

— **Polyeucte**, tragédie, nouvelle édition annotée par M. FAVRE, censeur du Lycée de Versailles. In-18 jésus cart. . . . . » 60

RACINE. — **Andromaque**, tragédie, nouvelle édition annotée par M. LARROUMET, Maître de conférences à la Faculté des Lettres de Paris. In-18 jésus cart. . . » 60

RACINE. - **Britannicus**, tragédie, nouvelle édition annotée par M. PERSON, professeur agrégé au Lycée Condorcet. In-18 jésus cart. . . . . » 60

— **Les Plaideurs**, comédie, nouvelle édition annotée par M. FAVRE censeur du Lycée de Versailles. In-18 jésus cartonné. . . . » 60

— **Iphigénie**, tragédie, nouvelle édition annotée par M. HUMBERT, professeur agrégé au Lycée Condorcet. In-18 jésus cart. . . » 60

MOLIÈRE. — **L'Avare**, comédie, nouvelle édition annotée par M. MARCOU, professeur agrégé du Lycée Louis-le-Grand. In-18 cartonné . . . . . » 60

— **Les Précieuses ridicules**, comédie, nouvelle édition annotée par M. LARROUMET, Maître de conférences à la Faculté des Lettres de Paris. In-18 jésus cart. . . » 60

— **Les Femmes savantes**, comédie, nouvelle édition annotée par M. PERSON, professeur agrégé au Lycée Condorcet. In-18 jésus cartonné. . . . . » 60

SAINTE-BEUVE. — **Extraits des causeries du Lundi**, choisis et mis en ordre par M. PICHON, professeur agrégé au Lycée Saint-Louis. Avant-propos par M. ROBERT, Inspecteur général. 1 vol. in-18 jésus. 3 fr. 50

Morceaux choisis des classiques français des XVI^e, XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, par M. MARCOU, professeur agrégé au Lycée Louis-le-Grand.

I^er CYCLE.

Poètes, 1 vol. In-18 cartonné. . . . . 3 fr.

Prosateurs, 1 vol. In-18 cartonné . . . . . 3 fr.

II^e CYCLE.

Poètes, 1 vol. In-18 cartonné. . . . . 3 fr.

Prosateurs, 1 vol. In-18 cartonné . . . . . 3 fr.

PARIS. — IMPRIMERIE E. DESFOSSES, 13, QUAI VOLTAIRE. — 65279. — 8-15.